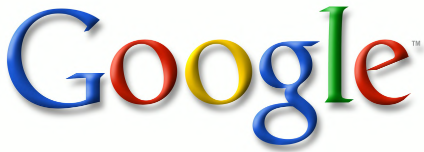
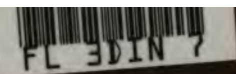
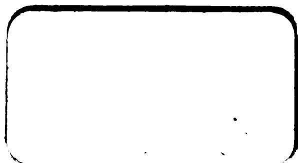

Google


FL 3DIN 7


VE RI
TAS



Dresden, Germ. — Königliche-gemälde-galerie.

CATALOGUE

DE LA

GALERIE ROYALE

DE

DRESDE.

AVEC UNE INTRODUCTION HISTORIQUE ET DES NOTICES SPÉCIALES SUR L'ACQUISITION DES TABLEAUX DONT SE COMPOSE CETTE COLLECTION.

PAR

JULIUS HÜBNER.

TRADUCTION DE J. GRANGIER.

REVUE PAR A. MAILLARD

ET CH. SEVIN.

AVEC AUTORISATION SUPÉRIEURE.

QUATRIÈME ÉDITION CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE.

DRESDE.

IMPRIMERIE DE E. BLOCHMANN ET FILS.

1872.

Prof. E. Emerton

Table des matières.

Préface de la quatrième édition.

Il est bien permis de prétendre que cette quatrième édition, devenue nécessaire au bout de cinq ans, est corrigée et augmentée sous un grand nombre de rapports, bien qu'elle ne soit pas plus volumineuse que les éditions précédentes. L'Introduction renferme de nouveau les suppléments qui doivent donner une idée nette des acquisitions, des arrangements et des changements qui ont eu lieu dans la Galerie royale pendant le cours de ces cinq années, et l'on a consciencieusement indiqué dans le Catalogue lui-même toutes les connaissances acquises dans ce laps de temps, relativement aux noms des auteurs, ainsi qu'à la provenance et à la désignation des tableaux. On a conservé en total la classification des anciennes écoles suivie jusqu'ici et l'on a désigné les nouvelles acquisitions et additions par de simples lettres, afin de ne pas rendre

inutiles les anciennes éditions. Puis, par une impression plus serrée, on a sensiblement diminué le format de l'ouvrage et rendu chaque exemplaire plus commode et plus portatif.

Puisse cette quatrième édition recevoir un accueil aussi favorable que les précédentes.

Dresde, en septembre 1872.

Dr. **Julius Hübner.**

Explications des abréviations et des signes employés dans le Catalogue:

h. — hauteur des tableaux par mètres et par centimètres.
l. — largeur.
S. t. — sur toile.
S. c. — sur cuivre.
S. b. — sur bois.
Gr. pr. — grandeur précédente.
Acq. de Modène — acquisition de Modène.
Anc. inv. de 1722 — ancien inventaire, allant de 1722 à 1728.
Inv. in-8 — inventaire in-octavo allant jusqu'en 1747.
Cat. Guar. — catalogue de l'ancien inspecteur de la Galerie, Pietro Guarienti. (Ce n'est malheureusement qu'un manuscrit incomplet.)

On peut se procurer au salon d'entrée de la galerie des tableaux, les gravures des tableaux désignés dans le Catalogue par l'étoile *. Ce sont pour la plupart de bonnes gravures, provenant de l'ancien recueil dit des chefs-d'œuvre de la Galerie dont le prix a été diminué, ainsi que des gravures nouvellement exécutées.

Les lettres et les chiffres en parenthèse placés sous les numéros d'ordre, indiquent les salles où sont exposés les tableaux. Les grandes salles sont désignées par des lettres romaines et leurs parois par les chiffres 1, 2, 3 et 4; les petites salles sont indiquées par des chiffres et leurs parois par les lettres a, b, c et d.

L'aperçu des salles de la Galerie, placé à la fin du Catalogue, complète cette explication.





Introduction.

„Wer Vieles bringt, wird Manchem etwas bringen!“

Goethe.

C'est dans l'enceinte riante de ce véritable **palais des arts** que le nouveau Musée étale aujourd'hui les richesses de sa collection de tableaux d'une célébrité européenne. Les oeuvres des maîtres immortels de toutes les écoles et de toutes les époques brillent d'un nouvel éclat aux yeux enchantés du visiteur, qui se demande avec d'autant plus d'intérêt, comment on est parvenu à réunir un ensemble aussi riche et aussi admirable en ce qu'il y a de plus parfait dans tous les genres, d'où ces richesses ont été tirées, sous quels princes, par quels intermédiaires, de quels pays et pour quelles sommes elles ont été acquises, comment elles ont

pu être conservées et augmentées jusqu'ici, nonobstant les chances inévitables des événements, et enfin quelles ont été les destinées que la Galerie a éprouvées durant un espace de plus de cent ans? — Telles sont les questions qui se sont présentées de tout temps et qui se présentent à plus forte raison aujourd'hui, où, grâce à une transformation digne d'un tel objet, notre collection présente enfin un ensemble achevé. Toutefois aucun des nombreux catalogues qui ont paru jusqu'ici ne satisfait, à cet égard, la légitime curiosité du visiteur. La nécessité de s'occuper d'un tel travail n'en a paru que plus urgente à l'auteur de ce nouveau catalogue, destiné à fixer, en quelque sorte, d'une manière historique, l'époque de l'ouverture de ce nouvel et magnifique établissement. L'auteur doit-il regarder comme une circonstance favorable ou défavorable de n'avoir point eu à cet égard de devancier, et d'être le premier à entreprendre un tel travail? Elle est sans doute favorable, en ce qu'elle lui fournit l'occasion d'offrir au public quelque chose de neuf; mais elle est défavorable au plus haut degré, en ce qu'elle l'oblige à tirer pour la première fois de l'oubli des documents qui y ont été si longtemps ensevelis, à les classer, et néanmoins à renoncer malgré lui à tant de notices, dont les sources, pour n'avoir pas été consultées plus tôt, sont devenues, avec le temps, obscures, confuses, et souvent même introuvables. Aussi, combien de questions ne lui restera-t-il pas à resoudre!

Origine de la collection.

D'après toutes les recherches faites dans les plus anciennes archives, nous devons faire remonter au temps des anciens électeurs de Saxe, l'origine de toutes les collections qui fondèrent le Cabinet d'objets d'art (Kunstkammer).

Cependant ce cabinet renfermait non-seulement des peintures et des sculptures, mais un grand nombre d'objets précieux dont la plupart se trouvent encore aujourd'hui „à la voûte verte" (Grüne Gewölbe). Au commencement du 16e siècle, il n'y avait guère de châteaux princiers qui ne possédassent un cabinet de ce genre, et l'on en trouvait même dans les grandes familles nobles, plus ou moins passionnées pour les oeuvres d'art.

Cabinet d'objets d'art (Kunst-kammer).

Déjà en 1560, l'électeur Auguste Ier avait formé, dans l'ancienne partie du château, une telle Kunstkammer*) de tous les objets d'art déjà existants,

---

*) Elle se composait de sept salles du château électoral et renfermait avec les objets précieux et remarquables qui y étaient déposés, un nombre assez considérable de tableaux qui en décoraient les murs. C'étaient, ainsi que le rapporte le vieux chroniqueur Weck, des portraits et des tableaux d'histoire, bibliques ou profanes, de Durer, du Titian, du Tintoret, de Lucas Cranach, de Rubens, de Conchetten (?), de Lucas de Leyde, de Barmisano (?) etc. etc.

Une collection d'objets moins importants qui n'ont pas été répartis plus tard dans d'autres collections, s'est conservée jusque dans ces derniers temps sous son nom primitif.

Le cabinet d'anatomie, dans lequel se trouvaient des squelettes et des appareils anatomiques, et qui était situé à l'étage supérieur, droit au-dessus du cabinet d'objets d'art, nous est aussi présenté dans la chronique de Weck, comme orné de paysages; mais on ne peut pas savoir au juste si ces peintures avaient été peintes sur les murailles, ou si elles y étaient simplement appendues. Dans tous les cas, il résulte d'anciens inventaires que ce cabinet a aussi renfermé plus tard des tableaux.

Quelques tableaux se trouvaient encore dans d'autres locaux, tels que les églises et les chapelles par exemple, et n'ont été livrés que plus tard à la Galerie. De même dans les salles du palais, et particulièrement du vivant d'Auguste III, il y avait toujours un grand nombre d'oeuvres remarquables choisies d'après l'indication ex-

et l'on a lieu de présumer qu'ils comprenaient entre autres la plupart des oeuvres que nous possédons encore aujourd'hui de Cranach, de Durer et des autres maîtres de l'ancienne école allemande. Ce cabinet, commencé selon toute probabilité du vivant de Frédéric-le-Sage et de Cranach, sous le duc George-le-Barbu, aura été augmenté et enrichi par les successeurs de ce prince.

Tableaux italiens que ce cabinet possédait.

Il est à remarquer que cette collection renfermait déjà une certaine quantité de tableaux italiens précieux, mentionnés expressément, lors de la fondation de la Galerie et dans le plus ancien régistre de l'année 1722 et suiv., comme „provenant de la Kunstkammer". Cet inventaire fut dressé de 1722 jusqu'à 1728 par l'inspecteur Steinhäuser sous la direction du Baron Raymond Le Plat, architecte de S. M. le Roi et premier directeur de la Galerie de tableaux. Le manuel du même auteur va jusqu'à 1747; c'est un catalogue in-octavo qui ne contient que des notices incomplètes.

Première Galerie.

A l'époque où pour la première fois, en 1722, on fit l'inventaire „de toutes les peintures de Sa Majesté le roi de Pologne et électeur de Saxe", on avait encore réuni aux tableaux que renfermait déjà la Kunstkammer, une quantité de peintures de plus ou moins de valeur, tirées soit des résidences et des châteaux, soit des églises et des chapelles

---

presse du roi. On y voyait entre autres la Madeleine du Corrége, et les meilleurs tableaux des petits maîtres hollandais. Lorsqu'en 1817, sous Frédéric-Auguste dit le Juste, ils furent réintégrés dans la Galerie, il fallut pour leur faire place, transporter un grand nombre d'autres tableaux dans la soi-disant Doubletten-Galerie, qui sert aujourd'hui de salle d'exposition sur la Terrasse; ils formèrent plus tard ce qu'on a appelé le Vorrath ou magasin, et, les plus médiocres ayant été vendus, ils rentrèrent peu à peu dans la Galerie.

royales. Dès lors cette collection prit le nom de „Galerie". Le local qu'elle occupait, (désigné sous le nom de „Galerie et Chambres attenantes"), se trouvait dans une des dépendances du château électoral, connue encore aujourd'hui sous la dénomination des „Ecuries" (Stallgebäude), et dont la première pierre avait été posée le 6 juillet 1586, sous l'électeur Chrétien Ier. Ce bâtiment contenait sur le devant, du côté de la place du „Jüdenhof", une grande salle et de belles chambres au premier, également ornées de tableaux, et servant de temps à autre à loger des étrangers de distinction*).

La Galerie proprement dite occupait le 2ème étage, et contenait, lors de la révision de l'ancien inventaire, qui fut faite en 1742:

Dans la 1ère galerie supérieure .	144	tableaux.
Dans la 2ème galerie supérieure et les salons du coin	164	„
Dans les 11 salons attenants . .	1445	„
Dans les salons inférieurs . . .	185	„
Total de la Galerie:	1938	tableaux.

Si l'on ajoute à ce nombre ceux des autres salles indiquées dans l'inventaire A., les tableaux

*) Ces appartements furent occupés en 1707 par deux princes polonais, Jac. et Const. Sobiesky, et en 1712 par le cardinal Chr. Auguste duc de Saxe-Zeitz. Au rez-de-chaussée se trouvaient des écuries pour 130 chevaux, avec des remises pour les équipages de gala, les harnais etc. La galerie des armes à feu (Gewehrgalerie), qui s'étendait depuis la Töpfergasse jusqu'à la porte de l'Elbe, se trouve encore, en grande partie, dans son état primitif, à l'exception toutefois de la longue muraille nue du côté de l'Augustusstrasse, qui était dans ce temps-là ornée de peintures, et des arcades, actuellement murées, du côté de la cour qui servait d'arène pour les tournois et les carrousels.

alors existants présentaient déjà un total de 4708 pièces, dont 3110 tableaux de prix et 1591 de moindre valeur.

Reconstruction de la Galerie.

Au mois d'août 1744, nous dit le journal de J. A. Riedel, la Galerie tout entière fut transportée par des soldats au Palais Japonais, situé à la Ville-Neuve, et l'on procéda à la reconstruction du bâtiment de la place du Jüdenhof. Il est probable que l'on tira parti des salles déjà existantes, et que l'on se borna, pour toute construction, à transformer le premier et le second étage en un seul, en y ajoutant de grandes fenêtres proportionnées à sa dimension et propres à lui donner plus de jour; autrement l'achèvement de cet édifice aurait exigé plus de temps qu'il n'en a fallu pour le terminer. Car déjà en 1746, nous dit le même auteur, on enleva de nouveau toutes les peintures du Palais Japonais, on sépara les copies des originaux et l'on ne plaça que ces derniers dans la Galerie. C'est en cette même année que l'on fit l'acquisition de la collection de Modène, qui fut d'abord exposée au château, où une partie dut être restaurée, et placée dans la Galerie encore dans le courant de l'année.

En 1747, on réorganisa l'intérieur de la Galerie, dont on venait également d'achever la réparation, et l'on y rangea les tableaux italiens. Cet arrangement fut généralement maintenu plus tard.

Pourvoyeurs de la Galerie.

Nous trouvons dans les registres de cette époque, sous la dénomination de pourvoyeurs, une série de noms appartenant, pour la plupart, à des marchands d'objets d'art, à des employés de la Galerie etc., mais parmi lesquels figurent également des amateurs des beaux-arts du plus haut rang, qui, par leurs dons généreux ou par leur entremise dans l'acqui-

sition des tableaux, n'ont pas peu contribué à l'accroissement de la Galerie. Une liste de ces pourvoyeurs, conglomérat hétérogène de personnages célèbres et bien connus et de noms les plus obscurs et les plus extraordinaires de ce temps fut donnée au lecteur à la fin de la préface de la première édition. Elle fut omise aux suivantes, faute d'espace, n'ayant de l'intérêt que pour les personnes connaissant l'ancienne Cour et la société de la capitale; du reste, ces noms se trouvent répétés au catalogue à chaque tableau.

Epoque des acquisitions les plus importantes.

L'époque où se sont faites les plus grandes et les plus belles acquisitions, celle où l'on a acheté les tableaux qui brillent encore aujourd'hui dans la Galerie comme ses plus précieux joyaux, remonte au règne d'Auguste II et plus encore à celui d'Auguste III (1733—1763) et de son favori et tout-puissant ministre, le comte Henri de Brühl. Nous trouvons presque partout ces deux noms réunis, lorsqu'il s'agit de déterminer la provenance des chefs-d'oeuvre que possède notre collection.

Le roi Auguste III et le comte de Brühl.

Si c'est à l'histoire qu'appartient le droit de juger les princes, avec leurs vertus et leurs faiblesses, l'historiographe du Musée a l'avantage de n'avoir à parler que des qualités les plus brillantes d'Auguste III. Il en est de même du fameux comte de Brühl, son conseiller dévoué, l'exécuteur de sa volonté royale; il apparaît dans cette sphère d'activité, comme un homme qui, dès qu'il s'agit d'un noble but, s'applique avec un zèle remarquable, et souvent de son propre mouvement, à accomplir d'une manière grandiose les voeux de son royal maître.

Mais l'homme dont s'est surtout servi le comte de Brühl pour la galerie de tableaux, ainsi que pour le cabinet des estampes et pour la bibliothèque, a été son secrétaire particulier, le conseiller

Charles Henri de Heineken*) (né à Lubeck en 1706, et mort à Altdöbern en 1791). Le nom de cet homme mérite d'autant moins d'être oublié que la sottise et la méchanceté l'ont assez longtemps privé de la gloire qu'il méritait, après lui avoir fait partager innocemment la disgrâce qui avait frappé justement son bienfaiteur à sa mort. Une lettre de Brühl adressée à Heineken, de Varsovie, le 23 novembre 1748, prouve que c'est bien lui qui a proprement créé la Galerie: le comte le chargeant d'apprécier des tableaux qu'on lui avait offerts, lui dit: „Je les soumets à votre jugement, car la galerie est votre production et je n'en ai que l'honneur, mais à vous appartient la gloire." L'ardent enthousiasme d'Auguste pour les arts, réuni au goût et au jugement d'Heineken et à la munificence de Brühl, qui trouvait toujours moyen de se procurer les sommes nécessaires pour les achats, pouvaient seuls parvenir à créer une galerie comme celle de Dresde**).

D'ailleurs, nous ne saurions nous empêcher de remarquer ici que des dépenses qui, à cette époque, ont peut-être été taxées de prodigalité, par cela même qu'elles n'avaient pour but que de satisfaire le goût si noble et si élevé du roi, devinrent, avec le temps, une mesure financière très-heureuse. Car

---

*) C'est ainsi qu'il signe dans ses actes.

**) Dans la première édition de mon catalogue (v. la remarque p. XVII) j'ai déjà prouvé de la manière la plus plausible, et qui n'a pas été réfutée, que personne d'autre que Heineken n'est l'auteur de l'Abrégé bien connu, le seul catalogue critique et historique de l'ancienne galerie de Dresde. J'ai depuis trouvé de nombreuses raisons qui confirment cette opinion et que je développerai dans un traité particulier avec celles que j'ai déjà indiquées, le manque d'espace ne me permettant pas de le faire ici.

les sommes considérables qui furent dépensées alors pour l'acquisition de ces chefs-d'oeuvre de l'art, ont décuplé de valeur et rapportent encore aujourd'hui le plus hauts intérêts, si l'on considère les avantages pécuniaires résultant pour le pays de l'affluence des étrangers qu'attire chaque année la célébrité de notre Galerie.

Acquisition de la collection de Modène. 1745—46.

De toutes les acquisitions dues au roi Auguste III, la plus importante et la plus considérable, tant sous le rapport du nombre que sous celui de la valeur, est sans contredit celle de la galerie de Modène, ou plutôt celle de cent tableaux provenant de la collection du duc François d'Este-Modène*), et qui se trouvaient en partie à Modène même, en partie à Ferrare. Cette acquisition fut négociée par le comte Villio, alors ministre de Saxe à Venise, Ventura Rossi, peintre de la Cour de Saxe et son délégué spécial, Pietro Guarienti, plus tard inspec-

*) François III d'Este-Modène épousa Charlotte Aglaé d'Orléans, et succéda à son père Rinaldo dont il était le fils unique et qui mourut le 26 octobre 1737. Pendant la guerre de succession qui, s'éleva après la mort de Charles VI en défi de la sanction pragmatique, François embrassa la cause de l'Espagne; plus tard même, il commanda en personne un corps d'armée, car il ne manquait pas de talents militaires, et en 1737, il avait déjà fait la guerre en Hongrie. En 1742, alors qu'il ne s'était pas encore décidé pour l'Espagne, il passa quelque temps à Venise après avoir remis le gouvernement de ses Etats à un conseil, composé de nobles et de fonctionnaires, qui ouvrit les portes de Modène à Victor-Emmanuel de Sardaigne. Pendant qu'il vivait à Venise comme ex-duc, la duchesse son épouse se rendit en France et y maria sa fille aînée, la princesse Félicité d'Este, à Louis de Bourbon, duc de Penthièvre. Mais François, ayant reçu le titre de généralissime de l'armée espagnole qui se trouvait en Italie, alla se mettre à la tête de ses troupes. Lors de la surprise de Velletri par Lobko-

teur de la galerie de Dresde, et le vieux Zannetti*) de Venise, célèbre alors par ses connaissances en tableaux. Quant à l'affaire d'argent proprement dite, elle fut confiée au banquier Jean-Thomas Rachel, de Dresde, envoyé exprès à Venise pour cette négociation, et à son frère, Paul-Maurice Rachel, qui habitait Venise. En parcourant les nombreuses lettres qui nous restent des deux frères et surtout du premier, on peut suivre avec précision la marche de toute cette affaire, avec toutes les complications et toute les difficultés que la ruse et la cupidité suscitèrent aux négociateurs saxons.

Le duc François d'Este-Modène se trouvant dans un embarras momentané d'argent, la passion du roi Auguste pour les arts, et son désir d'augmenter sa galerie, ainsi que la part qu'y prenait le comte de Brühl, portèrent le roi à en profiter avec adresse,

---

witz, il ne s'échappa qu'à grand'peine des mains de l'ennemi. Il passa l'hiver de 1745 à Venise et dans les environs; c'est alors qu'eut lieu l'achat de la galerie de Modène, car le duc avait naturellement besoin d'argent, ses Etats étant sans cessé occupés par l'ennemi et exposés à toutes les misères de la guerre. En 1749, le congrès de Nice rendit au duc François ses Etats, ainsi que le fief modéno-hongrois; mais la magnifique collection de tableaux fut perdue pour le pays. Voyez Léo, histoire d'Italie T. V. Livre XII, Chap. 1.

*) Antonio Maria Zannetti (né en 1716, mort en 1778, a publié entre autres un ouvrage assez important sur sa propre collection de pierres gravées, et il avait déjà été chargé précédemment d'achats considérables en Italie pour le régent, duc d'Orléans. Dans une lettre qu'il écrivit plus tard, il se plaignit de ce qu'on ne l'avait pas chargé tout seul de l'acquisition des tableaux de Modène, prétendant qu'il aurait obtenu au même prix la galerie tout entière; seulement qu'au lieu de sequins, on aurait dû faire ses offres en florins — „perchè fa più strepitoso il numero!"

pour effectuer l'acquisition des plus beaux chefs-d'oeuvre de la galerie d'Este.

Le duc, ses employés et ses entremetteurs, le premier ministre marquis Rangoni, et le ministre des finances et auditeur-général (uditore generale) Mgr. Bondigli, sentaient tout le poids de la responsabilité qu'ils assumaient sur eux en privant leur pays d'un pareil trésor. Dans la crainte de la désapprobation qui se manifestait dans Modène même et parmi plusieurs conseillers du duc, qui s'opposaient formellement à cette vente, les négociations ne purent se faire que bien secrètement. Rossi lui-même avait dû recourir à cette précaution, et se servir d'un faux nom, pour examiner les tableaux à Modène et à Ferrare, avant d'en approuver le choix.

Des difficultés sans cesse renaissantes de la part de Modène retardèrent les négociations, et ces obstacles de tous genres ne purent être surmontés qu'au moyen de nouveaux sacrifices plus ou moins considérables, indépendamment du prix déjà fixé de cent mille sequins, somme énorme pour ce temps-là.

Ce ne fut qu'avec la plus grande peine, et moyennant une gratification (regalo) de cent sequins*) faite à Bondigli, que les délégués saxons parvinrent enfin à transporter les tableaux, déjà tout emballés dans des caisses, sur un terrain neutre, et à les déposer à Padoue, dans la demeure de Rossi, où ils devaient rester en gage jusqu'au payement complet du prix de vente. Ce payement ayant éprouvé quelque retard, on dut même fixer un dédommagement de 7000 sequins (21,252 écus), pour

*) Quittance originale du 20 août 1745.

empêcher que l'achat n'échouât.*) A la fin, lorsque tout paraissait terminé, Bondigli refusa de livrer les cadres dorés, qui n'avaient pas été compris expressément dans le contrat, exigea encore que le malheureux Rossi lui payât à lui-même et comptant 1000 scudi romains, sous prétexte qu'il acceptait quatre billets de taille (Steuerscheine), portant intérêt, (un de 50,000 sequins, un de 42,000 et deux de 4,000), et qu'il consentait à ce que le payement comptant ne s'effectuât qu'après la foire de Pâques. On ne doit pas oublier, en cette occasion, que les vendeurs se réservaient expressément une copie de la célèbre Nuit du Corrège, qui fut confiée aux soins de Rossi**). En revanche le contrat portait que les vendeurs remettraient en même temps aux délégués saxons la copie du Christ à la Monnaie de Flaminio Torre, ceux-ci craignant peut-être avec raison, sinon une perfidie de la part des Italiens, qui auraient pu être tentés de changer les tableaux, du moins une de ces fausses assertions, comme on en a souvent entendu avancer depuis en pareil cas, que l'original lui-même n'aurait pas du tout été vendu.

Il est vrai que, selon la teneur du contrat original, cette copie devait être restituée plus tard; mais, on ne sait pour quels motifs, elle est restée à notre collection.

A l'arrivée de ces tableaux à Dresde, Guarienti prétendit, dans une remarque autographe annexée à la liste originale, qu'il manquait un tableau d'Anni-

---

*) V. le contrat original passé à Ferrare le 17 septembre 1745.

**) Les documents ne nous disent pas s'il a peint cette copie lui-même, ou s'il en a chargé Nogari, ce qui d'après l'Abrégé de Heinecken serait plus probable.

bal Carrache, celui qui est connu sous le nom du „joueur de luth" (Suonatore di Liuto, ou encore il Mascherone); cependant, comme il se trouve actuellement dans la collection, on doit supposer qu'il fut livré plus tard.

Malgré le prix exorbitant auquel s'est monté l'achat de ces tableaux, on peut hardiment avancer qu'une collection de cent tableaux, qui contiendrait entre autres six des plus belles oeuvres du Corrége, le Christ à la Monnaie du Titien, le portrait de Morett par Holbein, les grands chefs-d'oeuvre de Paul Véronèse et tant d'autres de l'école bolonaise, ne s'aquerrait pas, suivant l'estimation d'aujourd'hui, pour une somme dix fois plus considérable, si toutefois un tel achat était encore possible.

Que l'on se souvienne seulement qu'il n'y a que quelques années qu'une Madone de Murillo s'est payée à Paris 615,300 francs.

Ventura Rossi se vante avec un orgueil bien légitime d'avoir encore fait entrer dans l'acquisition la famosissima Maddalena du Corrége, qui d'abord avait été formellement exclue de la vente, avec quatre autres tableaux; mais en même temps il ne peut réprimer un certain sentiment de douleur, en s'accusant d'avoir pu, comme Italien, se prêter à dépouiller sa patrie d'un pareil trésor. En effet, abstraction faite de cette abnégation de tout sentiment national, il a dû faire preuve d'une assez grande habileté diplomatique; aussi tient-il à la faire valoir comme un mérite tout particulier, auprès de Sa Majesté.

Ventura Rossi doit avoir éprouvé une bien grande satisfaction du résultat de toutes ses pénibles démarches; mais l'honnête Paul-Maurice Rachel, de Venise, témoigne plus vivement encore la joie qu'il a éprouvé en voyant se terminer cette fatale négociation,

et en pouvant enfin annoncer que les cinq voitures, chargées des tableaux parfaitement emballés et munies d'un sauf-conduit royal, ont quitté Venise le 6 juillet 1746, pour être dirigées par Vienne sur Dresde, où elles arrivèrent déjà au mois d'août de la même année.

Encore cette joie était-elle anticipée, du moins pour le bon Rachel, car sa lettre suivante, (qui est aussi la dernière), apprend à son frère, à qui elle était adressée à Dresde, les ennuis qu'il a eu à essuyer en remettant le payement à Bondigli*).

A part la difficulté de se procurer sur-le-champ cent mille sequins comptants, toutes les pièces, mêmes celles qui venaient d'être frappées, furent pesées une à une; la moindre différence fut minutieusement réglée, et le tout dix fois accepté et refusé, — ce qui fut pour le pauvre homme une journée dont il ne peut assez dépeindre toute l'horreur. Cependant ces vingt-quatre heures eurent à leur tour une fin et le grand événement fut accompli.

Bondigli est maudit dans les lettres de notre pauvre compatriote, bien que dans les termes les plus circonspects, tandis que le marquis Rangoni y est représenté comme un parfait gentilhomme et recommandé tout particulièrement au cher frère, qui doit même employer son crédit auprès du comte de Brühl pour lui faire obtenir un cadeau en porcelaine**).

---

*) Il dit dans sa lettre: „L'affaire de Modène est assez bien terminée pour que mon frère ait pu partir; mais Dieu sait tous les désagréments dans lesquels je me trouve engagé avec le dur, l'impoli, le déraisonnable Bondigli."

**) Nous lisons dans l'original: „und meritirte dieser venerable Cavalier, dessen probitaet so schön hervor-

Nous ferons remarquer à ce sujet que, dans la plupart des acquisitions considérables de cette époque, il était assez d'usage de gratifier le vendeur de quelque objet de porcelaine de la célèbre manufacture de Meissen; mais on finit par abuser tellement de cette faveur, dont on faisait souvent une condition formelle de la vente, jusqu'à ce que le comte de Brühl se vit obligé de déclarer, que Sa Majesté ayant pris ces demandes en très-mauvaise part, on avait à s'abstenir désormais de toutes ces promesses vagues, qui ne faisaient qu'augmenter le prix fixé. **Cadeaux en porcelaine.**

Nous aurons tout à l'heure occasion de démontrer plus spécialement les proportions que le temps et les circonstances imprimèrent à ces prétentions, surtout quand il s'agit de récompenser tous les entremetteurs et sous-entremetteurs employés dans une pareille affaire, et dont le nombre, comme on le sait, est assez considérable en Italie: c'est lorsque nous parlerons de l'acquisition de la célèbre Vierge de Holbein, faite à Venise par le comte Algarotti, ce spirituel ami d'Auguste et de Frédéric-le-Grand. Les amateurs de tout ce qui est relatif à l'histoire des beaux-arts, aussi bien que les admirateurs de ce précieux tableau, liront avec intérêt les détails de cette affaire, que nous avons tirés des lettres et des notes autographes d'Algarotti*). **Acquisition de la Vierge de Holbein 1743.**

---

leuchtet, wohl eine marque d'estime von Seiten deines Hofes, mon cher frère, etc."

Il n'y a pas de doute que cette marque d'estime ne lui ait été accordée, au moins ce même Zannetti cité plus haut, et âgé de 76 ans, reçut une tabatière de porcelaine garnie en or, qu'Algarotti lui-même lui apporta de Dresde à Venise, selon les ordres du comte de Brühl.

(Journal d'Algarotti.)

*) Que l'on compare les travaux les plus récents sur Holbein et sur notre tableau d'A. Woltmann, de Th.

On sait aujourd'hui que ce chef-d'œuvre de Hans Holbein, le Jeune*), (né selon les uns à Augsbourg, selon les autres à Bâle, en 1498 mort à Londres en 1554), fut originairement peint pour le bourgmestre Jacob Meyer, de Bâle**), dont il représente la famille sous la protection de la Mère de Dieu. A droite de la Vierge sont agenouillés Meyer, le père, et ses deux fils (dont le plus jeune est un petit garçon nu); vis-à-vis sa femme, Dorothée Kannengiesser, avec sa mère et sa fille.

Fechner, d'A. de Zahn, de His-Heusler, de J. Janssen, d'E. Engerth et d'autres.

*) En suite de la confrontation des deux tableaux en 1871, on a plus que jamais douté de l'originalité du tableau de Dresde et des historiographes de renommée l'ont déclaré copie postérieure. Mais on n'a pu constater d'une façon définitive la vérité d'aucune de ces assertions, faute de preuves suffisantes. L'auteur de ce catalogue et plusieurs autorités en fait d'art soutenaient leur opinion, que le tableau de Darmstadt est l'œuvre antérieure et celui de Dresde une répétition par la main même du maître. Quelques légers changements au tableau de Dresde lui donnant une certaine idéalité, paraissent en effet confirmer cette opinion, tant que des documents authentiques n'en prouveront pas le contraire.

**) Entre autres œuvres parfaites de Holbein, on voit encore aujourd'hui à Bâle le dessin de toute la composition et une quantité d'études à la craie rouge et noire, parfaitement dessinées, ayant dû servir à notre tableau, ainsi qu'un portrait du même Jacob Meyer dans sa jeunesse. Les personnages de notre chef-d'œuvre passèrent longtemps pour la famille de Thomas Morus, jusqu'à ce qu'on eut découvert ces dessins originaux à Bâle.

Madame la princesse Elisabeth de Hesse à Darmstadt, possède comme on le sait un pareil tableau; il a suscité maintes discussions sur les relations que ces deux tableaux ont entre eux. V. la remarque précédente.

Il fut d'abord acheté au prix de 1000 écus, argent de convention (Thaler), d'un descendant de la famille Meyer, à Bàle, par Michel Le Blon, agent du roi de Suède à Amsterdam, dont Sandrart nous parle souvent comme d'un zélé collectionneur et ami des arts. Selon le même auteur, Le Blon, cédant plus tard aux vives instances de Jean Lössert, riche particulier d'Amsterdam, le lui vendit 3000 florins. Cette acquisition fut faite pour Marie de Médicis; mais cette reine étant morte à peu près à la même époque (le 3 juillet 1642), l'acquéreur garda le tableau pour lui. Vers 1690, Lössert ou ses héritiers firent banqueroute, et le chef-d'œuvre de Holbein tomba, pour une créance de 2000 sequins, entre les mains du banquier Avogadro, qui l'apporta à Venise et le légua par testament à la famille Dolfino.*)

Quoique le duc d'Orléans, alors régent et mort en 1723, eût tenté de l'acheter, il paraît être resté longtemps passablement inconnu et peu considéré à Venise; car Algarotti nous raconte d'une manière très-intéressante dans ses lettres, que les artistes de cette ville se rendaient en procession chez lui pour voir cette œuvre sublime; et il ajoute qu'il avait le bon esprit de leur montrer d'abord ses Carlo Maratti et ses Bassano, afin de leur réserver le chef-d'œuvre de Holbein pour la bonne bouche, comme cela se pratique avec les vins de Tokay.

On doit faire en effet d'autant plus de cas du mérite qu'a eu Algarotti de retrouver un pareil tableau et de l'apprécier à sa juste valeur, que le goût dominant de son temps était tout à fait op-

---

*) V. la Correspondance d'Algarotti.

posé à ce style, et que les doucereuses créations de Carlo Maratti ravissaient alors tout le monde.

Algarotti venait donc d'acquérir le précieux tableau de Holbein du plus ancien membre de la famille qui vécût à Venise en 1743, d'un certain Mr. Zuane (Giovanni) Dolfino (ou Delfino), et nous rapportons ici textuellement la note autographe qu'il nous a laissée sur cet achat:

4	Septembre 1743 payé à Mrss. Dolfino pour le tableau de Holbein 1000 Sequins ou . .	22,000 Livres de Venise*).
„	donné à Mr. Tiepolo, qui a été l'entremetteur du marché, un présent en argenterie et chocolat comme il paraît par le mémoire du Sr. Lorenzo Giustiniani de la même date pour la valeur de**) . . .	1148 L. d. V.
„	donné à l'homme d'affaire de la Ca Dolfino	440 „ „
„	donné aux domestique de la Ca Dolfino un Séquin	22 „ „
20	Octobre: Payé au Sieur Gay pour le quadre du Tableau de Holbein 15 Sequins . . .	330 „ „
15	Décembre: Payé à Giacomo Zandini pour la caisse de ri-	
		S. 23,940 L. d. V.

*) Un florin = cinq livres de Venise.
(Journal d'Algarotti.)

**) Outre l'argenterie et le chocolat il reçut encore une canne avec une béquille d'ambre montée en or, comme il résulte des lettres du comte d'Algarotti.

	Transport	23,940	L. d.	V.
	messe pour le tableau de Holbein 5 Sequins	110	,,	,,
15	Janvier 1744: Payé à la boutique „della Fama“ pour du velours vert pour la caisse du Holbein	188	,,	,,
do.	Payé à la boutique de S. Filippo Neri pour du galon pour la même Caisse . . .	66	,,	,,
do.	à Marco Manzini pour la façon du dedans de la dite caisse	50	,,	,,
24	Janvier. Payé au serrurier pour ferraille de la caisse du Tableau de Holbein . . .	50	,,	,,
10	Février. Payé au doreur Ant. Pompeo pour avoir doré le quadre du Holbein etc. . .	982	,,	,,
3	Mars. à Mr. Platzer à compte de l'accord fait pour transporter les tableaux à Dresde*) 80 Sequins	1760	,,	,,
2	Mars donné pour panne pour les Tableaux de Holbein et de Palma Vecchio	24	,,	,,
3	Mars. Payé à l'Erle (sic) qui devoit conduire les dits Tableaux — 40 Sequins . .	880	,,	,,
	S. S.	28,050	L. d.	V.

*) Les quatre dernières sommes ne se rapportent pas seulement au tableau de Holbein mais à tout un envoi de tableaux. Le 6 mars 1744 les voitures chargées des tableaux partirent de Mestre, accompagnées jusqu'à Dresde par Zuane Zorzi, le propre domestique d'Algarotti, et ce dernier les reçut déjà, en personne, le 10 avril de la même année.

ou un peu plus de 4000 écus (Thaler) argent de convention, d'après l'ancien cours.

Tradition concernant le tableau de Holbein. A côté de ces faits historiques, il ne sera pas superflu de parler ici d'une tradition, ou plutôt d'une légende relative à ce même tableau de Holbein, à laquelle l'inscription qui se trouve au bas de la gravure de M. Steinla, vient encore de prêter un certain appui, quoique peu fondé, et dont nous nous faisons un devoir d'examiner l'authenticité. Dans l'inscription latine de cette excellente gravure, la tradition orale si souvent répétée „que la Vierge du tableau de Holbein tient dans ses bras l'enfant malade du bourgmestre Meyer", est regardée formellement comme le véritable sujet de cette composition*); de sorte que toute personne étrangère à de telles questions, doit nécessairement accueillir cette donnée comme un fait connu et incontestable. Cette opinion, cependant, ne saurait être en aucune manière historiquement fondée, et dans toutes les anciennes notes que nous avons conservées sur ce tableau, il n'est fait aucune mention d'une telle interprétation**). Il ne nous paraît même pas que cette tradition, toute locale, remonte plus loin qu'au commencement de ce siècle, c'est-à-dire, selon toute probabilité, à une opinion de Frédéric Schlegel***), que celui-ci aura peut-être spirituellement hasardée pour expliquer par quelle circonstance l'Enfant-

*) Sanctissima Mater Dei parvulum ægrotantem filium Jacobi Meyeri, Consulis Basileensis, ulnis fovens, pater ipse cum reliqua familia genuflexi adorant.

**) Sandrart, plus rapproché de Holbein que nous d'un siècle, dit positivement: „ La Vierge Marie debout avec l'Enfant-Jésus sur le bras."

***) Mr. de Quandt cite un écrit de Luden qui renferme le même sens.

Jésus de ce tableau a en effet une expression abattue et maladive.

Abstraction faite d'ailleurs de cette raison externe que Holbein, comme tout son siècle, bien éloigné d'une conception aussi moderne, n'aurait pas osé jouer de la sorte avec la personnalité sacrée du divin enfant, il y a encore une quantité de raisons internes qui combattent l'authenticité de cette opinion. Pour nous en tenir aux principales, nous demanderons comment le geste de l'enfant, qui tend évidemment la main pour bénir, s'accorderait-il avec le chétif nourrisson de la famille Meyer? comment cet air d'intimité toute fraternelle que respire l'aîné des garçons, répondrait-il à la personnalité du soi-disant Enfant-Jésus qui est auprès de lui et à ses mouvements à la fois pleins de grâce et d'une naïveté enfantine? enfin comment pourrait-on concilier la contenance tranquille et quasi indifférente de tous les autres membres de la famille avec l'événement extraordinaire qu'on suppose avoir eu lieu? Des contradictions sans cesse renaissantes, qu'un examen plus attentif ne fait qu'accumuler, sont certainement les meilleures réfutations qu'on puisse opposer à l'authenticité de cette tradition, dont l'invention ne manque pas du reste de poésie. Ce qui a probablement donné lieu à cette interprétation, c'est que dans presque toutes les compositions de ce genre qui nous sont parvenues de la vieille école allemande, il n'est pas rare que l'Enfant-Jésus ait moins bien réussi que la mère et les autres figures; tandis qu'à notre avis, la cause naturelle de cette particularité tiendrait bien plutôt à la difficulté du sujet, au manque d'étude de la belle nature et des antiques, ainsi qu'à l'extrême mobilité des petits modèles; et cela nous explique suffisamment qu'un artiste comme

Holbein a fort bien pu ne pas réussir. Par contre, il a été d'autant plus heureux en nous représentant le plus jeune des enfants de Meyer; car, le voyant personnellement, il n'a pas eu besoin de lui donner un caractère et des mouvements idéals.

Le tableau de Holbein se rapporterait plutôt directement, quant à sa conception, aux plus anciennes compositions de ce genre, vu qu'il nous montre cette famille agenouillée littéralement sous le manteau de la Vierge, „comme des poussins sous l'aile maternelle"; ce qui est du reste parfaitement conforme au véritable type de Notre-Dame-de-Bon-Secours, qui est souvent représentée dans les anciens tableaux avec les autorités temporelles et spirituelles de toute une ville sous son manteau. Après la Réformation, le Sauveur crucifié ou ressuscité prend ordinairement la place de la Vierge; souvent aussi on voit, surtout sur les tableaux tumulaires placés dans des églises, des représentations bibliques d'une signification symbolique, comme par exemple l'érection du Serpent d'airain, la résurrection de Lazare, etc. Les familles occupent généralement le premier plan du tableau et y sont représentées en de bien plus petites proportions; mais les personnages y sont toujours à genoux et rangés scrupuleusement selon les sexes, comme sur notre Holbein*).

Mr. Hubert Morett de H. Holbein.

Nous ferons encore mention ici d'un ouvrage du même maître, qui est, dans son genre, aussi bien que ce tableau de famille, le nec-plus-ultra du portrait proprement dit: c'est le précieux portrait de

---

*) Il en est de même de la famille Cocina, ce magnifique tableau de Paul Véronèse, qui peut être considéré comme une reproduction de ces représentations typiques dans le style italien, bien que sous une forme artistique encore plus libre.

Hubert Morett, orfèvre de Henri VIII d'Angleterre, qui en même temps fournira à l'historiographe de la Galerie l'occasion de citer un exemple frappant de l'incertitude qui règne dans les attributions d'auteurs.

Ce tableau nous vient aussi de l'Italie, comme si, à cette époque, les plus grands chefs-d'œuvre des Allemands ne pouvaient être tirés que de ce pays; il arriva à notre collection avec l'acquisition des tableaux de Modène, comme une œuvre de Léonard de Vinci*).

Plus tard on se croyait autorisé de le prendre pour le portrait de Lodovico Sforza, nommé „il Moro."

Telle était encore l'idée qu'on en avait, lorsque Rumohr l'attribua le pemier au jeune Holbein, et que Mr. de Quandt, dans un excellent article**), détermina même, à ne plus s'y méprendre, le personnage que ce tableau représente.

---

*) Cependant on ne doit pas ignorer que même à Modène ce tableau ne fut pas reconnu absolument une œuvre de Léonardo. Ce n'est que plus tard, à l'époque de la vente de la collection modenaise, qu'on l'attribua à tort à ce grand peintre. C'est ainsi que le cite le catalogue de vente. Le fameux ouvrage de Sconnelli (Microcosmo Ediz. di 1657. pag. 266 donne sous le nom d'Olbeno (Holbein) la description d'un tableau qui n'est autre que le portrait de Morett. Une lettre du chevalier Discar, historiographe de Modène, adressée à la direction de la galerie de Dresde, fixe l'attention sur cette circonstance. On peut ajouter que Scannelli en parlant des œuvres de Léonardo, alors dans la collection de Modène ne cite point d'autre tableau qui puisse être le nôtre. Il ne fait mention que d'une sainte Catherine et d'une tête de jeune homme armé étant de la main de Léonardo.

**) V. Kunstbl. 1846. No. 9.

Ce qu'il y a de remarquable c'est qu'au milieu de ce chaos, il soit en quelque sorte toujours resté l'ombre d'une vérité, qui se sera probablement conservée dans la syllabe „Mor."

Il est probable que de Morett on aura d'abord fait Morus: tel est le premier nom qui s'est toujours présenté à chaque portrait inconnu que nous a laissé Holbein, car nous avons dit que la famille de Meyer passait pour la famille Morus; mais en Italie le nom des Morus ne pouvait pas manquer d'être converti en celui de Moro.

Or, qui connaissait en Italie un autre Moro que le grand Sforza? et qui pouvait l'avoir peint, qui pouvait avoir exécuté ce tableau avec une telle finesse de pinceau, avec une telle perfection, si ce n'est son illustre compatriote Léonard?

On ne se laissa guère aller à des scrupules chronologiques, et ce portrait fut décidément Lodovico Sforza, peint par Léonard de Vinci! Et, nous l'avons dit, cette opinion se maintint, et l'honnête Bâlois ne recouvra son œuvre qu'à l'époque où l'on renouvela connaissance avec l'école allemande, et où de savantes recherches firent même retrouver le vieil orfèvre dans la gravure de W. Hollar.

Cependant si le preuves fournies en faveur de Holbein par la gravure imparfaite et superficielle de W. Hollar, paraissaient encore insuffisantes à quelques esprits sceptiques, tous leurs doutes doivent disparaître aujourd'hui en présence de la découverte du magnifique dessin original de Holbein qui lui a servi d'étude pour notre tableau. Il se trouvait dans la succession du marchand d'objets d'art, Samuel Woodburne de Londres, et a été acheté en 1860, par l'intermédiaire de Mr. le Dir. Gruner. Il est à présent placé dans la salle de Holbein, et soumis à l'examen et à l'appréciation du public.

Nous allons parler maintenant de l'acquisition d'une œuvre qui, par sa grande valeur autant que par la célébrité dont elle jouit, aurait dû précéder toutes celles que nous venons de rapporter, si l'ordre chronologique et un rapport incontestable avec la Vierge de Holbein, ne nous eussent fait considérer ce moment comme le plus propre à en faire mention: nous voulons parler de l'acquisition de la célèbre Madone de St. Sixte, cette perle de notre Galerie. Acquisition de la Madone de St. Sixte, de Raphaël. 1753.

Cette œuvre de Raphaël appartient à l'époque la plus brillante du grand maître; c'est le seul tableau à l'huile qui, pour la grandeur de la conception et la hardiesse de l'exécution, soit parfaitement à la hauteur du style des cartons de Raphaël pour ses tapisseries, les plus sublimes créations de l'art chrétien. Selon Vasari, il fut peint pour le maître-autel des moines noirs du couvent de St. Sisto, à Plaisance; et c'est là qu'il resta jusqu'à ce qu'Auguste III, qui l'avait déjà admiré comme prince électoral lors de son voyage en Italie (en 1711 et 1712), résolut de tout tenter pour en faire l'acquisition.

Mais ce ne fut que quarante ans plus tard, c'est-à-dire en 1754, que, par l'entremise du peintre Carlo Cesare Giovannini, né en 1695 à Parme, domicilié à Bologne depuis 1723, mort en 1758, le 30 Juin, qui avait préalablement examiné avec soin l'état du tableau et en avait amplement référé, on parvint à l'acquérir pour la Galerie de Dresde au prix de 20,000 ducats, ou 40,000 scudi romains*).

---

*) On trouve au nombre des documents qui concernent cette acquisition, la copie d'un rapport de Giovannini sur un examen attentif qu'il a fait du tableau à Plaisance, de concert avec le docteur et abbé Gio.

Le vendeur se réserva en outre une copie du tableau, de la même grandeur, qui fut exécutée par le Vénitien Nogari, et devait, selon l'usage, continuer à passer à la méme place pour l'original.

Tableau semblable à Rouen.

On trouve à Rouen un tableau semblable au nôtre. Une abbesse de l'abbaye de Saint-Amand dans cette ville aurait, dit-on, prié le cardinal d'Amboise en 1508 (?) de lui procurer un tableau de la Madone, et celui-ci se serait adressé à Raphaël, qui peignait justement celui de Plaisance. L'artiste aurait alors répété son œuvre, mais en remplaçant la figure de St. Sixte par celle de St. Amand, à côté de laquelle il plaça aussi une mitre d'évêque au lieu de la tiare que nous voyons sur notre tableau. Le tableau en question doit avoir été apporté à Rouen du vivant de Raphaël et avoir tout à fait la dimension du nôtre; il n'y a pas très-longtemps qu'il a été lithographié par Aubry le Comte*).

Batt. Biamoni; l'original de ce rapport se trouve, suivant une remarque ajoutée à la fin, chez Gaetano Giordani, à Bologne.

Ce ne fut qu'après avoir fait descendre le tableau de l'autel, que Giovannini constata l'authenticité absolue de ce chef-d'œuvre, qu'il dit être en effet „cosa veramente rarissima e singolare“, ainsi que Vasari s'était lui-même exprimé. Il ne le trouva que peu endommagé dans les draperies; mais quelques parties du corps de l'Enfant-Jésus avaient noirci, ce qui pouvait bien provenir, selon lui, du glacis (?) que le maître lui-même y aurait mis parfois avec trop de profusion. Il ajoute que la sécheresse a encore plus nui à cette peinture, qui était restée 200 ans fixée à cet autel, sans qu'on y eût jamais touché. Il remarqua aussi que la partie supérieure de la toile était rabattue derrière le cadre et conseilla de remédier à cet inconvénient aussitôt après l'arrivée du tableau à Dresde.

*) V. Artist. Not. Bl. 1827, No. 7. Encore une Madone de St. Sixte, par Raphaël; article du Conseiller Böttcher.

On a beaucoup discuté sur l'authenticité de ce tableau et sur sa rivalité avec notre Madone; mais il appert du jugement qu'en ont porté les connaisseurs les plus compétents, qu'il ne saurait supporter aucune comparaison; et nous ajouterons que si c'était vraiment un chef-d'œuvre tel que le nôtre, il y a longtemps que d'excellentes copies de tous genres l'auraient fait connaître.

Pendant un séjour que l'auteur de ce catalogue fît à Rouen dans le courant de l'année 1857, il a pu se confirmer dans cette opinion par l'examen même du tableau. C'est certainement une copie, exécutée plus tard avec les modifications que nous venons d'indiquer: on le voit au ton lourd et rougeâtre du coloris, ainsi qu'à l'absence complète de cette délicatesse et de cette pureté qui se révèlent dans les plus légers traits de l'original.

La Madone de St. Sixte comme gonfalon.

Il ne sera pas superflu de rapporter ici une opinion émise d'abord par un connaisseur, du reste très-estimé, (le Baron de Rumohr), et qui depuis n'aura pas manqué d'être répétée par d'autres, savoir que cet excellent tableau, étant peint sur toile, aurait primitivement servi de gonfalon.

Bien que ce tableau, par exception au temps et à la plupart des œuvres de Raphaël, soit peint sur toile, cette circonstance seule ne saurait justifier une pareille assertion, qui est en contradiction manifeste avec le rang élevé et l'admiration quasi idolâtre que le Pape, son maître, Rome, l'Italie et son siècle tout entier accordaient à ce grand homme. A part tout le prix que l'on attachait alors aux objets appartenant au rite de l'église, il n'existe point d'exemple, à notre connaissance, qu'un maître d'un si grand renom ait jamais été employé à des travaux de ce genre; et, si même le cas avait eu lieu, les peintres du 16e siécle possédaient assez de bon sens

pour ne pas consacrer des ouvrages d'une exécution aussi parfaite que l'est notre Madone, à des usages qui les exposaient infailliblement à une ruine prochaine. Au surplus, le siècle de Léon était bien loin d'apporter dans sa piété un luxe aussi exagéré, et se trouvait par le fait même peu disposé à détériorer pour un tel objet un travail aussi précieux. Abstraction faite de la circonstance qu'à cette époque l'usage de la toile devenait déjà plus général et ne pouvait être une rareté pour Raphaël que dans les tableaux à l'huile, vu que de tout temps les tableaux à la détrempe avaient souvent été peints sur toile, et que ce nouveau procédé devait être préféré pour une peinture destinée au transport, la grande dimension du tableau ne contredit-elle pas elle-même la supposition qu'il aurait servi jadis de gonfalon? C'est avec autant de justesse et de bon sens, que les adversaires de cette opinion ont encore fait observer qu'un jugement aussi fin que celui de Raphaël n'aurait certes pas choisi, pour une bannière exposée à être agitée par le vent, l'architrave rectiligne et d'une architecture lourde, qui termine si bien ce tableau, tout en le mettant en harmonie avec la véritable architecture de l'autel. Mais, répond-on, tout cela, aussi bien que les petits anges, n'aurait été ajouté que plus tard? Ah! vraiment! et par qui?

Le simple aperçu suivant de Vasari contredit aussi cette méme supposition: „Fece a monaci neri di S. Sisto in Piacenza la tavola dell' altar maggiore, dentrovi la nostra Donna con S. Sisto e St. Barbara, cosa veramente rarissima e singolare.“ Maintenant, que Vasari appelle une table (tavola) le tableau qu'il n'aura vu que sur l'autel, ce n'est pas cette simple dénomination qui pourra porter atteinte à l'originalité de notre tableau.

Malheureusement ce chef-d'œuvre n'est pas demeuré à l'abri des injures du temps, ainsi que nous le rapporte déjà Giovannini, ni à celui des copistes, qui jadis, pour mieux voir les parties qui avaient noirci, employaient sans scrupule les moyens les plus nuisibles, tels que de fréquents frottements avec de l'huile ou de la salive, ce qui produisit insensiblement d'affreuses taches, surtout autour de la tête de la Madone. Ancien état du tableau.

En 1827, Palmaroli nettoya soigneusement le tableau et fit disparaître ces ravages. Ce fut à cette occasion que la partie supérieure du rideau et une partie de l'auréole, qui se trouvaient repliées, furent pour la première fois découvertes, et que le tableau reprit sa dimension primitive; toutefois le pénétrant Giovannini avait déjà reconnu cet inconvénient et proposé d'y remédier. Restauration par Palmaroli.

En novembre 1754, à la fin du mois d'avril ou au commencement du mois de mai, Giovannini apporta lui-même la Madone de S. Sixte à Dresde, comme il nous l'apprend par une lettre écrite d'ici, en date du 21 mai 1754*), et à cette occasion nous nous permettrons de rappeler une belle tradition, qui se rattache justement à l'arrivée de ce tableau.

Le roi Auguste, impatient de revoir ce chef-d'œuvre si longtemps désiré, avait ordonné qu'il fût immédiatement déballé et exposé au château. Lorsqu'on l'eut porté à la salle du trône, comme on Arrivé du tableau à Dresde.

*) Cette lettre se trouve encore aux archives de l'État à Dresde, mais ne donne pas notice exacte du jour de l'arrivée du tableau. Au mois de novembre Giovannini avait quitté Bologne et était allé à Plaisance. Voyez mes „dissertations sur la madone Sixtine“ aux Jahrbücher d'A. de Zahn. Septembre 1870.

tardait quelque peu à le placer dans son jour le plus favorable, c'est-à-dire à la place même où se trouvait le trône royal, le roi éloigna précipitamment le siége de sa propre main en disant: „Place au grand Raphaël?" Paroles vraiment royales, qui font preuve de ce caractère éminemment grand et fort que possédait ce prince, et qu'il sut imprimer à son époque.

Et de quelle vive reconnaissance ne nous sentons-nous pas pénétrés pour cette époque, surtout lorsque nous nous arrêtons devant des tableaux comme ceux de la Madone de S. Sixte et de la Vierge de Holbein, les plus purs représentants du génie allemand et du génie italien, et que nous remarquons l'effet à la fois doux et puissant que cette vue produit sur notre coeur!

On a nommé ces deux tableaux des perles et des joyaux. Moi, je voudrais les comparer à des yeux au visage intellectuel de la galerie de Dresde.

Qu'on s'imagine qu'ils n'y sont plus — le regard brillant y manquerait, la beauté divine en aurait disparu.

C'est toujours l'influence magique de ces tableaux que nous ressentons, et en les quittant nos sentiments deviennent involontairement l'écho poëtique de l'impression profonde que nous avons reçue.

La Madone Sixtine.

Jusqu'à nous elle est descendue,
La Vierge, dont les bras portent le saint Enfant!
Son céleste regard sur le monde s'étend;
La terre, sous ses pieds, se cache dans la nue;
Son voile et son manteau flottent encore au vent!

A genoux, Barbara, dont le front pur s'incline,
S'humilie, en voyant une telle faveur;
Et d'un ferme regard, que l'amour illumine,
Sixte contemple le Sauveur,
Et sent qu'en Lui, la grâce est acquise au pécheur.

Nous aussi, regardant où regardent les anges,
A leur choeur lumineux nous mêlons nos louanges,
Pour chanter le Sauveur, notre éternel espoir . . . .

C'est ainsi qu'annonçant le salut à nos âmes,
Tu l'as vu, Raphaël, et tu nous le fais voir
Dans les bras de la Reine et du ciel et des femmes.

La Madone de Holbein.*)

Voici le bon vieux temps, la foi de nos aïeux,
Et la fleur d'ici-bas, vraiment sainte et pudique!
De l'amour maternel le type gracieux,
Marie, a pris ici, dans le groupe pieux,
Sous sa protection, le foyer domestique.

Mère elle y vient régner avec son divin fils,
Et bénir les enfants, et le père et la mère.
Comme, sous son manteau, sans crainte réunis,
Près d'elle, chacun d'eux, en paix, croit, aime, espère!

Les mains jointes, priant l'un pour l'autre, à genoux,
Dans un humble silence adorant la Madone,
Aux mêmes sentiments leur âme s'abandonne;
Parents, enfants, vieillard, on voit qu'ils sentent tous
Qu'à ceux qu'unit l'amour, le Dieu d'amour pardonne!

Ce foyer domestique où vit la piété
Nous montre le vrai culte et le ciel sur la terre . . .
Ainsi tout chez Holbein, art, sentiment, manière,
Révèle l'Allemagne et sa simplicité.

---

*) Nous devons la traduction de ces deux sonnets à la bienveillance de feu Mr. Vermeil, pasteur de l'église réformée de Paris.

Après qu'on eut exposé la Madone Sixtine en forme d'autel et dans une salle isolée, suivant un projet conçu dès le transfert de la Galerie dans le nouveau Musée et exécuté d'après les plans de l'architecte Krüger, une exposition aussi convenable devint d'autant plus nécessaire pour la Madone de Holbein, qu'on s'est habitué de tout temps à considérer ces deux tableaux comme les deux chefs-d'œuvre de la galerie de Dresde.

Le premier projet qui s'offrait tout d'abord était d'accorder à ce tableau le même emplacement isolé, sauf à en modifier simplement les dimensions; mais l'essai qu'on en fit prouva bientôt la difficulté d'une telle entreprise et la nécessité de recourir à une autre disposition. En effet, la délicatesse et les dimensions des figures du tableau exigeaient bien moins l'isolement que l'entourage de quelques tableaux de la même famille, dont la Madone de Holbein formerait dignement le centre.

C'est dans ce sens que l'auteur de ce catalogue conçut un projet, qui avait pour point de départ la supposition, autorisée du rest par l'histoire, qu'il fallait se représenter le chef-d'œuvre de Holbein non pas comme un tableau d'autel, destiné à être placé dans une église, mais comme un simple portrait de famille, ornant les murs d'une maison patricienne de Bâle. Ce plan reçut l'approbation du roi et fut exécuté de la manière la plus convenable, sous la direction de l'auteur et avec le concours de l'architecte Krüger, du menuisier Turpe et du sculpteur sur bois Elmendorf, d'après les modèles de Hauptmann et de Hultzsch. L'exposition eut lieu à Pâques 1860. Outre la Madone et le magnifique portrait de Morett de Holbein, on a réuni sur la même paroi un superbe portrait de femme de la même école et

du même style, véritable joyau de l'ancienne école flamande, savoir la Madone de Jean van Eyck et tout récemment le magnifique crucifix d'Albert Durer.

Acquisition du tableau de Bagnacavallo.

Notre collection doit à Giovannini une autre œuvre, sinon aussi précieuse, du moins également parfaite dans son genre: c'est le magnifique tableau d'autel de Bartholomeo Ramenghi, connu sous le nom de Bagnacavallo, représentant une Madone entourée de Saints, et tout récemment exposé dans les salles de la nouvelle Galerie. Ce n'est qu'à présent que cette œuvre, si remarquable par la simplicité de sa conception, par son coloris sérieux, harmonieux et profond, peut être vue à une distance qui la fait paraître dans toute sa puissante grandeur. Ce tableau avait été peint pour le couvent des Pèlerins, à Bologne, et n'avait jamais quitté sa place, resserré qu'il était dans un cadre d'une architecture lourde, et fixé sur le mur, où il semblait être destiné à rester éternellement. Mais la force du mortier dut céder à la puissance de l'or, et en 1755, l'administration du couvent consentit à le vendre. Cependant, pour éviter tout éclat et ne pas laisser vide la place qu'avait occupée le tableau, il fut stipulé dans le marché que l'acquéreur fournirait en échange un autre vieux tableau quelconque. On ne put en trouver un qui fût parfaitement de la même dimension, et une main habile dut ajouter ce qui manquait pour remplir le cadre: travail que l'on confia à Giovannini lui-même.

Le tableau de Ramenghi ne fut payé que 300 ducats de Hongrie (ducati Ungheri), tandis que le vieux tableau, que Giovannini ne se donne pas même la peine de désigner plus spécialement, revint, avec

le travail qu'il dut y ajouter, à 400 ducats de la même monnaie. Ce prix n'en est pas moins bien modique, si l'on considère la valeur artistique de cette acquisition.

Giovannini mourut subitement et dans toute la force de l'âge, à Bologne le 30 juin 1758, laissant dans l'indigence une nombreuse famille, que le comte de Brühl secourut avec un empressement qui fait l'éloge de son coeur. Le pauvre peintre, en négociant ces acquisitions, n'avait point songé à soigner ses propres intérêts avec ceux du Roi, ainsi que tant d'autres l'ont fait en pareilles occasions. Nous citerons entre autres Pietro Guarienti, dont il sera question plus tard, et qui, au dire de ses propres amis, Crespi et Zanetti, dans leurs lettres au comte de Brühl, aurait à cet égard fait preuve d'une grande adresse; il en est de même de Rossi, ainsi que le prouvent encore quelques notes originales trouvées dans les Archives.

Algarotti lui-même, l'habile et discret Algarotti, n'a pas manqué d'importuner le comte de Brühl par ses prétentions exagérées; et cependant il était traité avec les plus grands égards par le Roi et par son ministre: il reçut entre autres avec la commission d'acheter des tableaux en Italie*), 1000 ducats comptants pour ses frais de voyage, et fut amplement défrayé dans d'autres circonstances de ce genre, bien qu'il n'allât guère plus loin que Venise, et tout au plus jusqu'à Mantoue.

Son ambition et sa vanité furent fortement blessées de ce que, pour l'acquisition des tableaux

*) Il reçut cette commission par le comte de Brühl dans un ordre du Roi en date du 16 février 1742. Algarotti écrit déjà le 30 mars de Vienne, et au commencement d'avril de Venise, au sujet de l'achat des beaux tableaux de Strozzi dont la Galerie lui doit la possession.

de Modène, on lui avait préféré son rival Rossi, qui, à Venise déjà, avait fait des achats à sa barbe, quoique au grand désavantage pécuniaire de la Cour. C'est dans ces dispositions qu'il adressa au comte de Brühl un mémoire plein de reproches, où il fait sonner hautement et son ancienne noblesse de Brescia (ce qui n'empêchait pas son frère d'être banquier à Venise) et son illustre parenté. Il termine son emphatique écrit par une note détaillée des sommes économisées à l'occasion de chacune des acquisitions dont la Cour de Saxe l'avait chargé. Ces prétendues économies présentent un total de 11,900 ducats. Il offre en même temps, de l'air le plus désintéressé, sa propre collection au prix de 6000 ducats, — et ne demande qu'une rente viagère de 1500 ducats, ainsi que le titre d'Intendant général des acquisitions de Sa Majesté.

La réponse négative du comte de Brühl fait preuve de cette finesse diplomatique à laquelle ses adversaires les plus prononcés même ne sauraient refuser leur approbation.

Le chanoine Luigi Crespi.

On doit encore compter au nombre des entremetteurs les plus actifs pour les achats faits en Italie, le chanoine Luigi Crespi, fils du célèbre peintre Giuseppe Maria Crespi, de Bologne; et c'est ici le cas de signaler, comme son acquisition la plus importante, le grand tableau de Guido Reni, connu sous le nom de „Ninus et Sémiramis“.

Acquisition du tableau de Guido Reni: Ninus et Sémiramis. 1752.

Ce beau tableau se trouvait dans la collection du marquis Giov. Nicolo de Tanara, et était depuis longtemps la propriété de cette famille; il est même probable que c'est pour elle qu'il a été peint. Il passait alors pour représenter „Salomon et la reine de Saba“; et en effet, pour peu qu'on l'examine, on est tenté de se demander si cette désignation ne serait pas plus propre aux personnages qui y

sont représentés, ainsi qu'à leurs attitudes, que celle que l'on a substituée plus tard et que Crespi aura probablement admise le premier.

Quoique ce tableau fût un peu endommagé, ceux à qui il appartenait en faisaient le plus grand cas et n'en demandèrent pas moins de 10,000 scudi romains. Les négociations durèrent près de deux ans, au bout desquels on rabattit un peu de ces prétentions; mais il se présenta encore des difficultés d'une autre nature. Le jeune marquis de Tanara protesta contre la vente, comme violation d'un fidéicommis de famille, et il fallut toute l'influence ecclésiatique de notre zélé chanoine pour obtenir du Pape un bref qui permît de vendre et d'exporter ce tableau. Enfin, le 6 mai 1752, le marché fut conclu pour la somme de 3000 ducats de Hongrie ou 6000 scudi romains, après que le prévoyant Crespi se fut fait délivrer préalablement par les académiciens de Bologne („Academici Clementini di Bologna") un témoignage dans les formes, constatant l'authenticité du tableau, et dont l'original se trouve encore aujourd'hui, ainsi que le contrat de vente, dans les archives de la Galerie.

Pietro Guarienti *).

On peut regarder comme une des acquisitions les plus importantes de P. Guarienti, l'intéressante et vieille copie de la Ste Cécile de Raphaël, que nos anciens registres attribuent à Jules Romain, quoique cette attribution ne puisse être justifiée ni sous le rapport de la conception, ni sous celui de l'exécution. Ce tableau avait toujours passé à Bo-

*) C'était un homme doué, pour le temps où il vécut, de connaissances peu communes dans l'histoire des beaux-arts, comme le prouve son édition de l'Abecedario pittorico de P. Orlandi, Venise 1753, qu'il a enrichie de précieuses notices sur la Galerie et dédiée au roi Auguste III.

logne pour une bonne copie de Dionisio Fiamengho (Dion. Calvaërt, né à Anvers vers 1565 et mort en 1619), et c'est aussi sous cette désignation qu'il fut acheté en 1750. Mais on ne s'était jamais donné la peine de rechercher les documents qui le concernent, quoique tous les connaisseurs convinssent depuis longtemps qu'il ne pouvait être que l'œuvre d'un Flamand italianisé. Ce tableau est actuellement désigné sous son véritable nom.

Acquisition du gradin d'autel d'Ercole Grandi 1750.

Nous devons encore aux soins de Guarienti deux tableaux aussi rares qu'importants dans leur genre, et exécutés par un maître qu'on trouverait difficilement ailleurs qu'en Italie, savoir Ercole Grandi, de Ferrare. C'est un gradin d'autel („Predella") en deux tableaux, représentant l'un la prière au Jardin des Oliviers, avec la Prise de Notre-Seigneur; l'autre, le Sauveur portant sa croix. Tous les deux se distinguent par le moëlleux de l'expression et par la sévérité caractéristique du dessin. Ce sont sans doute là les trois sujets (tre storie) que Vasari*) cite comme la Predella du maître-autel de St. Jean du Mont („S. Giovanni in Monte") et que Schorn et E. Foerster**) ont déjà dit être probablement les mêmes, — supposition devenue aujourd'hui une certitude, par les lettres de Crespi,

---

*) Vasari I pag. 394 (Bottari édition de Rome). Ben è vero in quel mentre fece alcune altre cose, e particolarmente, che si sa la predella dell' Altare maggiore di S. Giovanni in monte, nella quale fece tre storie della passione di Cristo. Vasari I. p. 394. (Edit. rom. de Bottari.)

Un troisième tableau était joint encore aux deux nôtres: il représentait la Vierge avec le Christ mort dans ses bras et formait le tableau central de la „Predella." V. Gualandi Memorie originali etc. Serie prima 1840. P. 49.

**) V. Lettre de Fœrster. 1838. p. 98.

qui nous apprennent que ces tableaux ont été achetés à Bologne même en 1750, de la sacristie dè l'église de St. Jean du Mont.

Crespi raconte, à propos de cette acquisition de Guarienti, qu'il a ajouté lui-même à ces œuvres de Grandi, pour en faire présent à la Galerie, une „rarissima opera di Mantegna" de la „chiesa dell' Osservanza" à Bologne, qui se trouvait être une Annonciation peinte sur bois, qu'on attribue aujourd'hui à plus juste titre à la vieille école florentine. Ce tableau, malgré toute sa valeur artistique et surtout l'intérêt historique qui s'y rattache, ne pouvait guère trouver d'amateurs à une époque où l'on encensait Carlo Maratta, avec son froid sérieux et le mélange peu harmonieux de ses couleurs à la détrempe*).

Parmi les personnages qui servirent d'intermédiaires dans les achats de tableaux en Italie, nous trouvons aussi Raphaël Mengs; mais il paraît que la délicatesse et la loyauté tout allemandes de cet excellent homme n'étaient pas précisément les qualités qu'il fallait alors en Italie pour traiter de telles affaires.

La Ste Cécile de Raphaël**) avait été offerte sous main par le peintre Becchetti, de Bologne, au prix modique de 15,000 ducats, et il est plus que probable que, dans les mêmes circonstances,

*) Les mots qui se trouvaient autrefois sur ce tableau: Andreas Mantegna Patavianus fecit A. MCCCCL. ayant été reconnus comme faux, furent effacés lors d'une restauration qu'on en fit en 1840.

V. la lettre de Crespi du 6 octbr. 1750.

**) Ce tableau appartenait alors aux héritiers mineurs de la maison Bentivoglio, et les tuteurs avaient surtout été décidés à la vente par l'un d'entre eux, le „Marchese Senatore Angelelli." Outre le prix que nous avons mentionné, on avait encore mis sur le compte de l'acquéreur

Rossi ou Algarotti auraient conclu le marché, que les scrupules de Mengs firent échouer, au grand chagrin du comte de Brühl.

Jamais époque ne fut plus favorable aux acquisitions de tableaux que celle dont nous venons de parler; l'achat considérable fait à Modène par le roi Auguste avait excité dans toute l'Italie une sorte de passion de gagner beaucoup d'argent au moyen de vieux tableaux ainsi que le prouvent les offres qui furent faites des œuvres les plus précieuses des grands maîtres; œuvres que tout le monde admire encore aujourd'hui dans d'autres collections*). Peu s'en fallut que la „Madonna di Foligno“ de Raphaël ne fût obtenue de religieuses qui étaient en possession de ce tableau, placé dans leur église à Foligno; il est à croire que si l'affaire échoua, ce fut principalement par la faute de l'entremetteur allemand, qui était un peintre saxon, nommé Sigismond Striebel. Il s'était mis en tête d'obtenir ce joyau pour 2000 scudi et une copie de sa main, quoique le comte de Brühl, s'étant attendu à un prix bien plus élevé, eût déposé provisoirement la somme de 4000 scudi romains chez le cardinal Albani à Rome, afin que, dans le cas où se

---

un cadeau aux Pères dans l'église desquels le tableau se trouvait (S. Giovanni in monte), ainsi que le permis d'exportation (il beneplacito di Roma, che ci vuole per l'estrazione).

*) C'est ainsi qu'on offrit le Joueur de violon, de Raphaël (actuellement au palais Sciarra à Rome); la Fornarina en déshabillé, du même maître (aujourd'hui au palais Barberini), en même temps qu'une copie de ce tableau par Jules Romain; et encore en 1754, à Giovannini, le plus célèbre tableau du Dominiquin „Diane entourée de ses nymphes“ (déjà alors, comme aujourd'hui, dans la collection Borghese).

marché fût conclu, le payement pût être effectué sur-le-champ.

Striebel, qui n'avait été envoyé à Rome que pour y apprendre le secret des ouvrages en mosaïque, voulant plus tard employer cette somme à d'autres achats, ne fut pas peu surpris lorsque le cardinal lui avoua „qu'il s'était servi de cet argent pour rendre service à un banquier de cette ville, qui le lui restituerait sous peu!" — „Qui sait maintenant si cela est vrai?" se demandait-il naïvement dans une de ses lettres: „et qui lui a donné ordre de négocier avec l'argent du Roi?" Toutefois l'achat de la „Madonna di Foligno" échoua, parce que le secret n'en fut point gardé et que le cardinal-procureur du couvent protesta contre cette vente. Ce qui prouve assez la discrétion avec laquelle on dut négocier ces achats, surtout en Italie, c'est la copie d'une écriture en chiffres très-détaillée qu'on avait ajoutée aux instructions données à Pietro Guarienti, et dont il s'est servi dans sa correspondance avec le comte de Brühl.

Tous les noms d'artistes et d'endroits y sont remplacés par des noms simulés, p. ex. La Trémouillère désigne Giovanni Bellini; Moretto, Ruysdaël etc. Turin est mis pour Rome, Forli pour Venise etc. Les sequins y sont appelés grossi, les scudi, traieri (Dreyer), et les piastres, fenins. On y avait aussi ajouté une liste de maîtres qui manquaient encore à la Galerie et que l'on devait prendre tout particulièrement en considération*).

---

*) L'auteur de ce catalogue avait déjà examiné depuis longtemps le peu qui nous reste de la correspondance de Guarienti et était étonné de voir qu'il n'avait fait aucun achat de quelque importance, mais seulement de maîtres qu'on ne cherche jamais et qu'on ne saurait trouver en Italie. Ainsi il écrit de Venise au comte de

Acquisitions de tableaux des écoles flamande et hollandaise.

Il est à regretter que nous ne possédions pas des notices aussi détaillées relativement aux achats de tant de belles œuvres des écoles flamande et hollandaise, qui se trouvent en si grand nombre dans la riche Galerie de Dresde, et dont l'acquisition remonte en grande partie à l'époque du roi Auguste II.

Mais nous rappellerons d'abord à ce sujet un bien bel usage de cette même époque, usage auquel notre collection doit quelques-uns de ses plus précieux tableaux. L'épouse d'Auguste III avait l'aimable habitude d'acheter à Leipsic, presque à chaque foire de Pâques, un certain nombre de tableaux, destinés à être offerts au Roi à sa féte ou à l'anniversaire de sa naissance*), et qui plus tard passèrent à la Galerie. Ce charmant usage avait été suivi si régulièrement pendant plusieurs années que la Reine désira un jour y apporter quelque variété. Le joaillier de la Cour venait précisément de recevoir de Paris un magnifique jonc d'Espagne avec une poignée à béquille enrichie d'or et de pierreries, vraie merveille de goût et de nouveauté pour cette époque. Bien que le prix dépassât tant soit peu la somme destinée ordinairement aux achats de tableaux, la Reine, encouragée par l'intendant du palais, se décida cette fois-ci pour la précieuse canne

---

Brühl, le 2 avril 1749: „J'ai acheté le Rigaud à Forli, de la Maison Contarini pour 600 gros;" et de même: „François Porbus et Spranger 335 gros." Ce n'est que longtemps après que l'auteur de ces recherches trouva l'explication des chiffres, d'après laquelle Rigaud signifie Carlo Cignani (Joseph et la Femme de Putiphar) 600 sequins; François Porbus veut dire Paris Bordone (la Ste Famille); Spranger désigne Palma Vecchio (le beau tableau de la Ste Famille etc.) V. le catalogue.

*) Le 7 octobre était le jour de naissance d'Augute III; le 5 mars, sa fête et celle du prince électoral.

et la pérsenta de sa main à son auguste époux le jour de sa fête. Le Roi, après l'avoir reçue avec bonté, et examinée longtemps en silence, fit naïvement à son épouse la question suivante, qui consterna la princesse aussi bien que l'intendant: „Mais, où est mon tableau?"*)

Acquisition de 69 tableaux de la galerie imp. de Prague. 1748.

Au nombre des achats qui offrent le plus de variété, on doit citer comme le plus important celui qu'effectua, en 1748, au prix de 50,000 écus, un certain Placido Gialdi**), et qui nous valut un groupe de soixante-neuf tableaux de la galerie imp. de Prague, que P. Guarienti avait choisis et désignés d'avance. Cette acquisition se composait non-seulement de tableaux italiens, mais surtout de tableaux flamands, pour la plupart d'un grand prix, tels que les deux superbes tableaux de Van Dyk: Charles Ier, roi d'Angleterre, et Henriette, son épouse, et la belle Chasse au sanglier, de Rubens. Cette affaire fut également négociée sous le voile du plus profond secret: pour quels motifs? c'est ce qu'il serait difficile de démêler aujourd'hui. Ce qu'il y a de certain, c'est que Gialdi se fit passer pour un marchand

*) Nous trouvons entre autres dans le journal de Riedel une quantité de détails qui montrent jusqu'à quel point le plaisir qu'Auguste III trouvait dans ses tableaux, était devenu pour ce prince une affaire de cœur. Ainsi le Roi lui envoyait chaque jour (1750) des billets de sa main où étaient inscrits les tableaux qui devaient être placés dans ses appartements et qui y formèrent plus tard sa galerie privée. Il se rendait lui-même en voiture au Palais japonais pour désigner les tableaux qui devaient être transportés à Varsovie (1748), et marquer de sa main ceux qu'il destinait à son château favori de Hubertusbourg (1754).

**) Peut-être seulement pseudonyme pour Pietro Guarienti.

hollandais, muni de grandes sommes qu'il prétendait avoir reçues pour des fournitures faites aux Etats-Généraux, et manifestant l'intention de replacer son argent dans des spéculations de tableaux pour la Hollande. On voulait d'abord vendre la collection entière pour le prix de trois cent mille florins, et il est à présumer que les hauts personnages auxquels il appartenait de s'en dessaisir, n'étaient pas fâchés de recevoir ainsi sans le moindre éclat, d'assez fortes sommes d'argent; mais Gialdi ne portait pas ses vues si haut. Quant aux 69 tableaux, on en avait d'abord demandé le double; cependant l'adroit entremetteur était parvenu à réduire ce prix à la somme ci-dessus indiquée. Il parait que plus tard on eut vent à Vienne de cette affaire, à en juger du moins par un billet trouvé dans les papiers qui se rapportent à ces achats. Ce billet désigne huit tableaux que S. M. I. veut au moins voir exclus du marché; entre autres „la Galerie de Vienne" de Téniers, qui est encore aujourd'hui dans la collection du Belvédère; et „la Chasse au sanglier" de Rubens, dont nous avons parlé, et que Gialdi eut cependant le bonheur d'acquérir. Il en est de même de „l'Entrée de Henri III à Venise", tableau moins important de Palma le jeune et qui ne se trouve plus dans la galerie.

Déjà en mars 1743, J. G. Riedel avait acheté, également à Prague, au prix de 4000 écus, ou 6000 fl., monnaie du Rhin, quatre tableaux de Paul Véronèse, désignés plus spécialement dans le Catalogue*).

A cela près, nous n'avons guère trouvé dans nos recherches que des billets détachés; parfois aussi

---

*) D'après la signature un peu illisible qui se trouve encore dans les actes, ces tableaux paraissent avoir appartenu au comte Antoine Palffy.

d'assez longs registres, qui contenaient même des tableaux d'une certaine importance; mais alors il arrivait souvent qu'après un examen plus attentif, nous finissions par nous convaincre qu'il n'en restait que peu dans notre collection; de sorte que la satisfaction qu'avait d'abord fait naître l'espoir d'une heureuse découverte, se trouvait changée en un cruel désappointement, auquel concourait souvent un enchaînement de circonstances des plus remarquables. Il en fut ainsi d'une liste de 17 tableaux des meilleurs maîtres, pour la plupart hollandais, avec la désignation des prix et l'indication: „acheté à la vente du Cabinet de feu Mr. Guill. Lormier à la Haye.“ L'achat avait été effectué le 27 sept. 1763, sous les auspices du comte de Brühl, par Mr. de Kauderbach, conseiller de légation de Saxe à la Haye, pour la somme considérable de 16,354 fl., monnaie de Hollande, ou 8732 écus 12 gr. (non compris 500 fl. de frais environ); mais malheureusement le roi Auguste III étant mort sur ces entrefaites, savoir le 5 oct. suivant, on reçut aussitôt l'ordre à la Haye de revendre ces tableaux sur-le-champ, l'électeur Frédéric-Chrétien, successeur d'Auguste, ne voulant pas les garder. Le comte de Brühl ne survécut que peu de jours à son maître bien-aimé, car il mourut le 28 oct. de la même année. Mr. de Kauderbach, s'adressant alors à son successeur, parvint avec peine à lui faire comprendre qu'une vente aussi précipitée nuirait aux intérêts de la Cour, et qu'il valait mieux vendre séparément et par occasion. Cette demande fut accordée. Mais les acheteurs se présentèrent bien plus tôt qu'on ne l'avait espéré; et lorsque l'électeur Frédéric-Chrétien mourut le 17 décembre 1763, après deux mois de règne, et que l'ordre fut donné de Dresde de suspendre la vente des 17 tableaux, il n'en restait déjà plus que quatre, qui

appartiennent encore aujourd'hui à la Galerie, et qui sont désignés plus spécialement dans le Catalogue. Il s'y trouve entre autres le Christ porté au tombeau, peint par Rembrandt.

Il est aussi fait mention d'une longue série de tableaux achetés par le comte Gotter, ambassadeur de Prusse à Vienne; mais dans ce nombre il ne s'en trouve malheureusement que fort peu qui soient de quelque valeur, et à peine un seul qui ait une importance réelle; il est même probable qu'ils auront été achetés, pour la plupart, dans le but d'en orner les salles des différents châteaux royaux et qu'ils n'ont pas même été exposés à la Galerie, à moins qu'ils ne se trouvassent plus tard parmi les tableaux de réserve. Par contre nous en comptons plusieurs d'une plus grande valeur parmi ceux qui furent achetés à Prague par Leplat, le 15 juin 1723, de la collection de la comtesse Wrzowecz; citons entre autres la belle copie flamande de la célèbre Léda de Michel-Ange, copie qui pourrait bien être de Rubens lui-même; et quelques beaux portraits de Van Dyk.

En 1741, on acheta 268 tableaux de la collection du comte Wallenstein au château de Dux. Les détails nous manquent à cet égard: mais, à en juger par le peu de renseignements que nous avons pu nous procurer, cette acquisition ne devait guère contenir d'ouvrages d'un grand prix.

Nous citerons comme une de nos acquisitions les plus importantes, surtout en œuvres des écoles flamande et hollandaise, celle qui a été faite à Paris en 1743, d'un certain nombre de tableaux de la collection de feu le prince Amédée de Carignan, par l'entremise de Mr. Noël-Araignon, écuyer et valet de chambre de la reine, etc. et d'un certain Mr. de

Brays*). Une partie plus considérable de cette célèbre et précieuse collection fut acquise en même temps par Louis XV, et se trouve encore aujourd'hui dans les galeries du Musée du Louvre**).

Plus tard encore, de Brays acheta pour la somme de 17,800 livres, sept tableaux, presque tous remarquables, de la collection de Mr. Dubreuil, un autre écuyer et premier valet de chambre de la reine. Les plus précieux étaient le portrait de deux fils de Rubens peint par lui-même, et celui de Mme. de Montespan avec le petit duc du Maine, peint par Netscher. Des deux Poussins qui s'y trouvaient compris, l'un fut refusé quoiqu'il passât pour un tableau célèbre, connu sous le nom du Poussin à la Pie, et représentant une nymphe endormie avec des amours; on n'accepta que le second qui formait le pendant du précédent, et représentait la nymphe Syrinx fuyant devant le dieu Pan: la Galerie le possède encore. C'est aussi à cette époque qu'eut lieu l'acquisition du grand et magnifique tableau de Jacob Jordæns représentant Diogène à la recherche d'un homme: de Brays l'avait payé 1500 livres à Mr. Lambert, banquier anglais établi à Paris. De

---

*) La vente aux enchères n'eut lieu que le 18 juin 1743.

**) Les documents authentiques relatifs à l'achat de ces derniers tableaux par Araignon lui-même étant heureusement parvenus à nos archives à l'occasion de notre propre acquisition, l'auteur s'est trouvé, grâce à la conservation de ces pièces, dans la possibilité de donner à Mr. F. Villot, à Paris, auteur de l'excellent catalogue du Louvre, des renseignements exacts et longtemps désirés sur plus de 30 tableaux, entre autres sur le célèbre petit tableau de Raphaël connu sous le nom de „la Vierge au linge“ (gravé par Boucher-Desnoyers).

Brays acheta encore quelques autres tableaux dont il sera fait une plus ample mention dans le Catalogue.

Dans tous ces achats, le célèbre peintre Hyacinthe Rigaud, qui vivait alors à Paris, servit d'expert. Il était toujours resté dans d'étroites relations avec la Cour de Saxe et son ambassade de Paris, depuis que dans le courant de 1726, il avait fait le portrait d'Auguste III, alors prince héritier, et pour lequel il avait reçu avec de magnifiques honoraires, une grande médaille d'or ornée du portrait du roi. De Brays acheta aussi de Rigaud lui-même, qui en était le possesseur, un de nos plus beaux portraits de Rembrandt.

De Brays mourut le 30 Novembre 1742 et Rigaud une année plus tard, le 27 Décembre 1743.

Les envois se faisaient généralement par un certain Le Leu, qui paraît avoir été une espèce d'agent de la cour de Saxe, et qui servit aussi d'entremetteur dans les achats particuliers que fit le peintre Rigaud, surtout de quelques-uns des plus beaux tableaux de Wouvermans, appartenant à notre collection *).

Le moment est venu de parler de l'acquisition la plus importante de notre époque; et comme telle, nous citons avec orgueil, et avec une joie qui, hélas! n'est pas sans un douloureux mélange, celle que nous

*) Ce qui prouve que Le Leu faisait surtout le métier d'expéditeur et ne s'occupait pas uniquement de tableaux, ce sont quelques comptes parmi lesquels on trouve, outre toutes ses expéditions de tableaux de la Capitale du monde, des dentelles pour la princesse royale, et des envois considérables de pâtés de Périgueux et d'Angoulême à Dresde, ainsi que des listes de frais pour des porcelaines de Meissen reçues pour Madame la Dauphine, à Paris.

devons à la noble sollicitude et à l'ardent amour des beaux-arts qui distinguaient S. M. le feu Roi, notre bien-aimé Frédéric-Auguste. Nous voulons parler de l'achat qui s'effectua en juin 1853 de quinze tableaux de l'école espagnole, qui n'avait été jusqu'alors que faiblement représentée dans notre collection. Ces tableaux, qui se trouvent désignés plus spécialement dans le Catalogue, appartenaient presque tous à la célèbre collection de Louis-Philippe, roi des Français, laquelle avait été, par suite des événements politiques, transportée en Angleterre et mise plus tard aux enchères à Londres. Un St Rodriguez martyr, œuvre magnifique, grave, grandiose de Murillo, appartenant à l'époque la plus brillante du grand maître, doit être considéré comme le principal tableau de cette acquisition, qui fut faite au prix très-modéré de 579 £ Sterl. Nous la devons en majeure partie, au zèle comme aux connaissances et à l'habileté de notre compatriote L. Gruner, graveur en taille douce, et directeur du Cabinet royal des estampes, alors domicilié à Londres*).

Depuis son récent avénement au trône, Sa Majesté le Roi Jean, n'a pas montré moins d'intérêt pour la Galerie, dont la conservation et l'entretien constituent l'un des beaux apanages de la couronne royale de Saxe. Outre le joli petit tableau de Rogier van der Weyde qui est déjà indiqué dans la première édition du Catalogue, comme une acquisition faite sous les auspices de Sa Majesté, on doit

*) Déjà en 1744, il avait été acheté par Louis Talon, secrétaire de la légation de Saxe à Madrid, pour la somme de 4146 écus, 108 tableaux qui en tout n'en comprenaient guère d'une aussi grande valeur, comme p. ex. „la Clorinde blessée par Sylvio, du Guerchin", et dont quelques-uns ont été désignés dans le Catalogue autant que les renseignements le permettaient.

encore à la même faveur un certain nombre de tableaux que feu Mr. le Prof. Steinla, bien connu comme graveur, avait pour la plupart réunis pendant son séjour en Italie. Appartenant presque exclusivement aux anciennes écoles italiennes, cette collection avait paru devoir combler un vide dans la série des chefs-d'œuvre de la Galerie, et en conséquence d'un ordre royal, les 23 tableaux qui la composaient, furent achetés en 1857 pour la modique somme de 1371 écus. Chacun de ces tableaux est désigné dans le Catalogue comme provenant de la collection de Mr. le Prof. Steinla.

L'artiste a encore fait don à la Galerie d'un petit tableau de l'école de Giotto, représentant une „Pietà,“ ainsi que de son propre portrait peint par lui-même en 1826.

Une seconde et plus grande acquisition faite sous les auspices de Sa Majesté, eut lieu en juin 1860, à l'occasion de la vente aux enchères des tableaux et des dessins provenant de la succession du marchand d'objets d'art Samuel Woodburne. Mr. le Prof. Schnorr de Carolsfeld et d'autres personnes encore, avaient attiré à temps l'attention sur l'occasion qui allait s'offrir d'acquérir des œuvres importantes des anciennes écoles d'Italie; en conséquence de quoi, l'auteur du Catalogue et le directeur du Cabinet des estampes, Mr. le Prof. Gruner, reçurent la haute mission de se rendre en Angleterre pour y faire des emplettes au profit de la Galerie et de la collection de dessin et de gravures.

On réussit à se rendre possesseur de deux tableaux extrêmement précieux: l'un, qui formait le chef-d'œuvre de la collection Woodburne, est de Lucas Signorelli, et représente une Sainte-Famille; l'autre, qui n'est pas moins remarquable, appartient à la jeunesse de Léonard de Vinci et représente la Vierge

avec l'Enfant-Jésus et le petit St Jean. Enfin quatre autre petits tableaux des anciens maîtres italiens, dont on trouvera l'indication dans le Catalogue, vinrent encore augmenter cette acquisition.

On reconnaîtra que les deux tableaux susmentionnés de Signorelli et de Léonard de Vinci, se rattachent dignement à la série de chefs-d'œuvre que renfermait déjà la Galerie, si l'on considère à la fois leur haute valeur artistique et l'époque reculée à laquelle ils appartiennent.

Celui de Signorelli porte à un haut degré l'empreinte du caractère sérieux et solennel de l'art florentin avant l'époque de Raphaël; ce caractère se révèle surtout d'une manière admirable dans l'arrangement symétrique des draperies et dans le style caractéristique des formes, ainsi que dans les teintes profondes et énergiques des couleurs qui, même en présence des Corréges, conservent encore toute la puissance de leur effet. Ajoutons en outre que les tableaux de chevalet de ce grand maître, dont les fresques de la cathédrale d'Orviéto servirent de modèles à Michel-Ange, sont considérés en Italie même comme de grandes et précieuses raretés.

Le tableau de Léonard de Vinci était attribué dans l'inventaire de la collection Woodburne à Lorenzo di Credi; mais il fut aussitôt reconnu par l'auteur du Catalogue pour une œuvre de la jeunesse de Léonard de Vinci, et à ce titre considéré comme un tableau d'une grande valeur. Dès qu'il fut arrivé ici, la commission de la Galerie se rangea unanimement à cette opinion, que vint encore confirmer un témoignage étonnant, et dont on avait à peine besoin, puisque tous les doutes avaient déjà été à peu près complètement écartés. Il se trouva par hasard dans le Cabinet royal des estampes, une étude qui avait dû servir pour la Ma-

done en question: c'est un dessin qui depuis un temps immémorial était rangé dans la collection sous le nom de Léonard de Vinci et qui répond aussi bien à cette désignation que le tableau lui-méme.

Dans sa séance du 1[er] février 1860, à laquelle assistait aussi Mr. le Dir. Gruner, la commission de la Galerie, après un examen attentif, reconnut à l'unanimité la relation entre le tableau et le précieux dessin à la mine d'argent, exécuté sur parchemin. Mais, ainsi qu'on vient de le faire remarquer déjà, cette preuve externe était à peine nécessaire, en présence des raisons internes et péremptoires que provoquait l'excellence de ce tableau, et qui ne laissaient aucun doute aux connaisseurs sur la personnalité de son auteur. En effet, quel autre que Léonard de Vinci aurait su peindre à cette époque, c.-à.-d. vers 1470, un tableau d'une telle grandeur de composition, d'une telle plénitude de sentiment et en même temps d'une telle habileté d'exécution? Qu'on considère, par exemple, le vase placé sur le rebord du lit, et à peine visible à l'œil nu, ou la merveilleuse délicatesse du paysage qui surpasse presque, sinon par les couleurs, du moins par le dessin, ceux des Van Eyck et des Memling!

Et avec tout cela une beauté si classique de l'arrangement, une idéalité si sublime dans la tête de la madone et une si grande profondeur de sentiment dans le petit St. Jean adorant, comme elles n'ont jamais été représentées dans aucun autre tableau.

Qu'il ait été réservé au grand Florentin de se curpasser lui-même dans ses compositions subséquentes, sela n'enlève pas la moindre valeur à cette œuvre de sa jeunesse, pas plus que le Sposalizio de Raphaël ne perdra de son importance en présence de la Madone Sixtine. Il y a autant de charme dans

le modeste bouton de la rose que dans le magnifique épanouissement de cette fleur.

Il est sans doute permis de considérer comme heureux, un événement qui procure le grand nom de Léonard de Vinci à la Galerie de Dresde où il manquait encore, depuis qu'on avait rendu à Hans Holbein le portrait de Morett qui lui appartient de plein droit.

La Galerie est encore redevable à la gracieuse faveur de Sa Majesté, du don de deux tableaux provenant de la succession de la princesse Louise de Saxe décédée à Rome, ainsi que de la récente acquisition d'un tableau très-précieux de l'ancienne école allemande. Il a été exécuté d'après la gravure d'Albert Dürer et représente St. Hubert à genoux, au moment où le cerf merveilleux lui apparaît avec un crucifix au milieu de la ramure. Outre sa valeur artistique, et celle qu'il acquérait encore par la rareté des peintures de ce genre dans notre Galerie, il se rattachait par des souvenirs historiques à notre collection et rendait ainsi son acquisition désirable et intéressante au plus haut degré.

Une inscription placée au dos du tableau, et quelques autres témoignages historiques, portent à croire qu'il a fait partie autrefois de la galerie de Hubertusbourg, château favori d'Auguste III, et qu'il en aura été enlevé en 1760, pendant les malheureux événements de la guerre de Sept-Ans. Un siècle après, il vient de retourner dans la possession de ses anciens maîtres, abandonné généreusement par Mr. le Profr. d'Oër pour la modique somme de 128 écus qu'il lui avait coûté.

Parmi les acquisitions modernes les plus récentes et les plus importantes, il faut faire mention d'abord d'un excellent paysage du Poussin, unique en son genre sous le rapport de la finesse et du naturel

de l'exécution, acheté en 1862 de Mr. Alexandre Allen pour la somme de 250 £ St. Il faut citer ensuite un tableau admirable de César van Everdingen, dont les œuvres sont très rares même en Hollande; il représente Bacchus, Pomone et Flore, et a été acheté en 1865 du conservateur Dreyer de Brême, pour le prix de 25 louis. Enfin l'acquisition la plus remarquable est celle du magnifique tableau d'Albert Dürer, représentant le Christ sur la Croix et acheté aussi en 1865 aux enchères de la succession du graveur impérial Daniel Bœhm de Vienne pour la somme de 4400 florins.

Pertes essuyées par la Galerie.

Peut-être nous sommes-nous déjà, pour la plupart de nos lecteurs, trop étendu sur le chapitre des acquisitions; mais dans les destinées d'une collection aussi considérable que la nôtre, on ne saurait parler des augmentations qu'elle a obtenues, sans faire mention aussi des pertes qu'elle a essuyées. Celles-ci toutefois n'ont été proportionnellement que de peu d'importance.

Une des aliénations les plus considérables mentionnées dans nos archives, est la vente de 132 tableaux, la plupart de Cranach et d'autres peintres de l'ancienne école allemande, qui n'avaient point encore fait partie de la Galerie. Ils furent cédés le 21 juin 1756, pour la somme de 7900 écus, payée d'avance, à Mr. de Heineken, connu par ses travaux sur les beaux-arts et auteur de l'Abrégé dont il a été fait plusieurs fois mention*).

Notre collection paraît avoir essuyé une perte plus sensible encore par les tableaux vendus, comme doubles, aux enchères publiques ordonnées en 1796

*) Heinecken fit vendre en 1762 un nombre de ces tableaux (32) par le sudit Le Leu; quelques autres furent vendus à Hambourg. On ignore le sort des restants.

par le comte Marcolini, alors Directeur général des Musées. Cependant, quelque regrettable que soit cette aliénation, elle n'est heureusement que de peu d'importance en comparaison de ce qui reste, et cela grâce à la désapprobation générale des amis des arts et de la patrie, qui fit bientôt cesser les enchères*).

On peut, sous tous les rapports, regarder comme la perte la plus considérable, celle de la collection de Hubertusbourg, dont la destruction de ce magnifique château de plaisance, en 1760, avait entraîné la ruine presque entière, puisque, selon J. A. Riedel, il était à peine resté une demi-douzaine de tableaux, et dans l'état le plus déplorable encore. Ce qui nous prouve combien cette collection a dû être nombreuse, c'est qu'en 1750 seulement on en avait enlevé 190 tableaux, qui avaient été mis de côté comme doubles ou comme copies.

Mais des trésors si célèbres et si dignes d'admiration ne pouvaient manquer d'éveiller la convoitise et la rapacité; et nous trouvons en effet dans les archives de la Galerie les rapports de plusieurs vols, qui, à part quelques-uns de peu d'importance, finirent toujours par le prompt recouvrement des tableaux soustraits**).

---

*) La tradition cite parmi les tableaux vendus aux enchères quelques grandes toiles de Canaletto, dont notre collection est si abondamment pourvue. Elle nomme aussi le Prof. Darnstedt, célèbre graveur de paysages, parmi ceux qui se sont opposés avec le plus de succès à la continuation de ces enchères, qui d'ailleurs ne rapportèrent que la modique somme de 679 écus.

**) D'après l'ancien Inv. de 1722 et suiv.
Nr. 174. Schubert, copie: St. Laurent sur le gril, volé par une sentinelle en 1723.

Le vol commis en 1788, par un certain Wogaz, accompagné de circonstances en quelque sorte romanesques, a acquis plus tard une telle célébrité qu'il a fourni le sujet d'une Nouvelle*), ce qui nous engage à donner ici quelques détails sur les faits authentiques que nous avons puisés dans un rapport officiel du Conseiller Dr. Chr. Hauschild, traduit en italien pour le comte Marcolini.

Ce fut le 22 oct. 1788, que J. Ant. Riedel, alors inspecteur de la Galerie, apporta à son chef, le comte Marcolini, la triste nouvelle qu'un adroit voleur, profitant de l'ouragan de la nuit précédente, avait brisé un grillage et une vitre de la Galerie, et en avait soustrait les tableaux suivants:

1) La célèbre Madeleine du Corrége.
2) Le Jugement de Pâris de van der Werff.
3) Une tête coiffée d'un chapeau à plume blanche, de Seybold.

Le comte Marcolini fit sur-le-champ imprimer et afficher à tous les coins de rues une annonce, par laquelle il promettait mille ducats de récompense à celui qui rapporterait les tableaux volés.

Nr. 126. Martin Olif (?) orig.: Paysans de Souabe assis à table et mangeant, faisant partie d'une série de 7 tableaux de ce maître inconnu représentant des mœurs de la Souabe, volé dans la grande Salle (Riesensaal), également en 1723.
„ 1809. Rotenhammer: Diane au bain, volé sous l'Insp. Demiani.

Un extrait du journal de J. A. Riedel de 1747 rapporte encore un vol commis par les gardes de nuit, qui devaient être munis des clefs de la chambre où se trouvaient les tableaux de réserve:

„Un homme fumant à une table, de Franç. Van Mieris et deux tableaux de genre de Xavier."

*) On possède même un portrait de Wogaz en taille-douce.

Les actes font mention en cette occasion d'une circonstance remarquable, et qui caractérise cette époque: elle paraît presque comique au milieu de la consternation générale. En effet, le 29 oct. de la même année, l'inconsolable Riedel reçut une lettre anonyme de Gera, dans laquelle on lui conseillait avec le plus grand sérieux, comme moyen infaillible de forcer le voleur lui-même à la restitution de son vol, de mettre au-dessus de la porte de la Galerie et de la fenêtre enfoncée, les mots suivants:

Agmœt melach, Aglat, Aglat, Delay.
† † † † . †

On n'eut pas besoin d'éprouver l'infaillibilité de ce moyen surnaturel, car l'annonce avait produit son effet. Déjà le 26 octobre, à 4 heures du matin, un pauvre allumeur de réverbères, en allant remplir ses fonctions dans les environs du Zwinger, trouva dans une caisse les deux tableaux de van der Werff et de Seybold, avec une lettre anonyme „pour être remise en mains propres à Son Altesse l'Electeur", et porta le tout au corps de garde voisin.

L'anonyme demandait dans sa lettre que les mille ducats promis fussent placés à un endroit parfaitement bien désigné: c'était un trou près d'une pierre milliaire, hors de la porte Noire, („Schwarzen Thore",) de la Ville-Neuve, à l'entrée du sentier qui conduit à travers champs à la forêt et à la vigne Hecht; on devait y trouver plus tard le tableau qui manquait encore, la Madeleine du Corrége.

Une ruse aussi maldaroitement conçue ne pouvait manquer d'amener la découverte du coupable; aussi s'empressa-t-on d'en profiter. On mit une réponse vague dans une caisse qui fut placée à l'endroit

indiqué, et cet endroit lui-même fut surveillé de près par des gardes forestiers.

Mais sur ces entrefaites on avait déjà dénoncé un certain Wogaz*) qui, disait-on, s'était entretenu avec un autre individu au sujet de l'annonce qu'on avait imprimée, et avait pris, à cette occasion, les informations les plus précises et les plus compromettantes sur la valeur des pierreries qui ornaient le cadre de la Madeleine et sur le moyen d'en tirer parti; circonstance d'autant plus suspecte, que Wogaz avait déjà été traduit devant les tribunaux pour avoir volé des ruches, qu'il passait généralement pour un homme mal famé, et qu'il demeurait tout près de la pierre milliaire désignée.

Les soupçons s'augmentèrent et l'on ne conserva plus le moindre doute sur sa culpabilité, lorsque, après lui avoir fait donner une quittance de sa main sur des charrois militaires qu'il avait fournis, on put comparer son écriture avec celle de la lettre anonyme qui avait accompagné les tableaux retrouvés.

Wogaz et sa famille furent arrêtés le 8 novembre. Le rusé voleur nia obstinément et employa toutes sortes de subterfuges; mais lorsqu'on lui montra le tableau de la Madeleine, que de nouvelles perquisitions avaient fait découvrir, il tomba évanoui et finit ensuite par tout avouer.

Il avait si bien caché ce tableau dans son fenil, qui formait une véritable caverne, qu'on ne le découvrit qu'après deux visites domiciliaires des plus minutieuses; il se trouvait sous le plancher, ouvert près de la cheminée, avec d'autres objets volés dans des églises et chez des particuliers.

---

*) Joh. Georg Wogaz, propriétaire de quelques parcelles d'un terrain alors nouvellement défriché devant la porte Noire (Schwarze Thor).

C'est dans ce lieu secret que se trouvaient aussi le grand cadre d'or et le petit cadre d'argent, avec les pierreries qui en avaient fait jusqu'alors tout l'ornement et que le malheureux en avait déjà arrachées: c'est là sans doute ce qui aura particulièrement excité sa rapacité.

Une seconde annonce délivra les artistes et les amis des arts, aussi bien que le public en général, vivement affecté par cet événement, de la crainte de voir cette œuvre précieuse de nos anciens maîtres, cette œuvre unique dans son genre, perdue peut-être sans retour. Toutefois le cadre précieux, cause probable du crime, fut pour toujours enlevé à la belle pénitente*).

A cette occasion, on eut connaissance des vols commis par Wogaz à Ubigau, dans le cabinet d'histoire naturelle, dans l'église catholique et dans la Kunstkammer. Il avait soustrait de cette dernière collection un cerf d'argent, avec une Diane et un Cupidon du même métal; mais malheureusement il avait aussitôt brisé ces objets et les avait fondus pour en employer le produit à payer certaines dettes qu'il avait contractées sur sa propriété. S'il était parvenu à réaliser le fruit de son dernier vol, il avait déjà manifesté l'intention de vendre tout ce qu'il possédait et de partir pour l'Amérique.

Le 27 août 1810, un nouveau rapport du même inspecteur J. A. Riedel annonce la disparition d'un petit portrait dans le genre de Holbein, qu'on ne put jamais retrouver, quelque moyen qu'on employât, et qui fut plus tard rayé du Catalogue. A la suite

---

*) Du reste le cadre a été estimé plus tard à une valeur de seulement 140 écus en argent, en pierreries et en ornements d'or.

de ce vol, tous les petits tableaux furent fixés plus fortement aux parois. Cependant, malgré cette précaution, le même fait se renouvela en 1849 à l'égard d'un précieux petit tableau de Gabriel Metzu, qu'une femme*) enleva en plein jour avec beaucoup d'habileté. Mais heureusement cette habileté ne tarda pas à se démentir à Leipsic, où elle n'eut pas plutôt offert en vente le tableau, qu'elle fut arrêtée, encore saisie du précieux objet, que les feuilles publiques avaient été promptes à désigner.

Il est à remarquer qu'à travers tous les dangers que notre Galerie a courus, comme par exemple ceux auxquels elle a été exposée dans les désastreuses années de la guerre de Sept-Ans, lors du siége de Dresde en juillet 1760, sa bonne étoile ne l'a pas quittée. Le rapport de J. A. Riedel n'indique en tout que cinq tableaux endommagés**), quoique la Galerie eût été visitée par une bombe et un certain nombre de boulets de 6 et de 8, ainsi que par quelques éclats de bombes qui avaient crevé sur l'église de Notre-Dame (Frauenkirche): il est vrai que la plupart des tableaux, et surtout les meilleurs, avaient été transportés au Kœnigstein dès

---

*) Sophie May de Langensalza.

**) Les tableaux endommagés étaient: 1. un tableau de fleurs de Mignon; 2. un tableau de Lancret; 3. des lièvres de Weenix; 4. un tableau d'autel de Torelli; 5. le grand tableau de Sylvestre.

Nous avons traversé avec non moins de bonheur une époque plus récente, celle de la déplorable année 1849, grâce au dévouement de plusieurs employés de la Galerie et surtout à celui d'un homme que la mort nous a trop tôt enlevé, le conseiller de la Cour Dr. H. W. Schultz; si bien, qu'à part quelques dommages qu'éprouva un petit nombre de tableaux, il n'en est résulté aucune suite fâcheuse pour notre collection.

le mois de septembre 1759, aussitôt après la reddition de Dresde.

Ces derniers se trouvèrent eux-mêmes endommagés par suite du long séjour auquel ils furent condamnés dans des caisses, placées en des endroits plus ou moins humides; mais ce mal fut promptement réparé*).

Il est de fait que les désastres de ces années si tristes pour la Saxe, survenus au moment où notre Galerie obtenait un si prodigieux accroissement, devaient arrêter subitement cet élan; c'est ainsi qu'aussitôt la guerre terminée, un marchand de tableaux, l'Anglais Gaven, se présenta en réclamant le paiement arriéré de sommes assez considérables pour des tableaux qu'il avait livrés**). Cepen-

---

*) Une page des plus intéressantes du journal de Riedel (extr. 1744—1760) qui a été dans ces temps malheureux un fidèle gardien des trésors qui lui étaient confiés, raconte qu'à l'approche des Prussiens, le 29 août 1756, il dut porter la Madeleine du Corrége, qui avait été jusqu'alors dans la chambre à coucher du Roi, dans celle de la Reine, qui en outre reçut cachetées les clefs de la Galerie. Le 23 nov. 1756, après l'entrée de la garnison prussienne, le roi Frédéric II alla à la Galerie avec les princes Henri et Ferdinand de Prusse et une nombreuse suite. Lors d'une seconde visite, le 2 décembre, le Roi commanda au peintre de la Cour Dietrich une copie de la Madeleine de Battoni, mais sans la tête de mort; copie qui fut déjà remise au roi de Prusse le 17 mars 1757, au quartier-général établi au Palais de Brühl, par le premier maître-d'hôtel et par Riedel. Après la mort de la Reine, qui survint peu de temps après, les clefs de la Galerie, ainsi que la Madeleine, furent remises à S. A. R. le Prince Électoral.

**) Il prétendait avoir acquis ces tableaux des collections des cardinaux Ottoboni et Cibo, et on remarquait surtout dans le nombre, outre un Raphaël qu'on ne désigne pas spécialement, un tableau original du Guide: l'Archange St. Michel.

dant, lorsqu'on examina la chose de plus près, on put se convaincre qu'une grande partie de ces tableaux n'avait point été livrée, et que ceux qui se trouvaient effectivement à la Galerie et n'avaient pas encore été payés, répondaient d'autant moins au prix exorbitant qu'on en demandait, qu'ils avaient été gravement détériorés pendant la traversée par l'eau de mer qui avait pénétré dans les caisses. En conséquence, on préféra rendre ces tableaux à leur propriétaire légitime; et l'on comprendra aisément qu'on ait choisi cette mesure à une époque où les ressources du pays se trouvaient épuisées.

Faisons ici une courte mention des enchères les plus récentes, où l'on a vendu des tableaux tout-à-fait sans valeur provenant du soi-disant Vorrath. La première vente eut lieu en 1859, le 17 octobre et les jours suivants; le catalogue renfermait 200 numéros et la vente produisit un résultat de 2178 écus. La seconde eut lieu en 1860, le 16 avril et les jours suivants, et elle donna, pour le même nombre de tableaux, la somme de 2784 écus. Enfin la troisième eut lieu en 1866, le 13 mai et les jours suivants, et elle rapporta pour un nombre de 166 tableaux, la somme de 347 écus.

On peut remarquer avec satisfaction qu'on a enfin réussi à supprimer définitivement pour la Galerie ce soi-disant Vorrath qui ne contenait que des tableaux sans valeur ou indignes d'être exposés, et qu'on est parvenu à augmenter par cette vente les ressources nécessaires pour d'autres achats.

On a en même temps profité de cette occasion pour faire placer dans la Galerie un nombre considérable de bons et excellents tableaux qui étaient restés jusqu'ici dans le Vorrath. On y remarque principalement le beau tableau de l'école de Rubens, Héro et Léandre, dont les principaux personnages

sont certainement de la main du maître; un tableau d'une grande valeur de Jan Steen, représentant les noces de Cana et supérieur sous tous les rapports au seul tableau de ce peintre que possédât jusqu'ici la Galerie; ainsi que la Bohémienne du Caravage digne d'être placée à côté des meilleures toiles de cet artiste exposées dans notre musée. Il y a en outre plusieurs tableaux des maîtres hollandais: une Madeleine de Miéris, une cantatrice de Slingelandt, des paysages de Mans et de Griffier; et des fleurs de Rachel Ruysch; il y a encore des tableaux de maîtres très-rares qui n'étaient pas encore représentés dans la Galerie, tels que des tableaux de bataille d'Esaias van der Velde, une Méduse de Victor Wolfvoët et des paysages de J. Looten, imitateur de Hobbema, et de Jan Peeters, élève de Teniers, etc. etc.

Ce n'était plus alors pour la Galerie la brillante époque des acquisitions et de son accroissement; mais par contre ce fut celle où l'on songea sérieusement à apporter à la surveillance et à la conservation de ces trésors, des soins dignes de leur célébrité et de leur importance. Il est vrai qu'on ne pouvait pas encore profiter de bien des expériences qui n'ont été acquises qu'avec le temps et souvent au moyen des plus grands sacrifices. C'est ainsi qu'à l'instar des collections italiennes qui leur avaient servi de modèles, les galeries se trouvaient presque partout dans des locaux qui n'étaient nullement propres à pouvoir être chauffés en hiver. Dans notre climat, si différent de celui de l'Italie, un pareil défaut ne devait pas tarder à entraîner les plus graves inconvénients. Le changement de température que causait alternativement chaque saison, et où l'on voyait en hiver un froid de vingt degrés succéder aux chaleurs tropicales de l'été, devait

produire les effets les plus pernicieux, autant sur les couleurs délicates des tableaux sur bois, que sur le lustre du vernis de toute espèce de peinture; car rien n'est plus sensible aux atteintes de l'humidité. Ajoutons à cela une calamité particulière à la ville de Dresde: nous voulons parler du chauffage à la houille, qui devenait malheureusement toujours plus général, et remplissait l'atmosphère d'un épais nuage de suie, pénétrant, par les fenêtres les mieux fermées, dans l'intérieur de tout bâtiment.

En suite de ces observations, on parvint de plus en plus à la conviction qu'il devenait urgent de veiller à la conservation des tableaux, en apportant dans leur restauration plus de soins et de ménagements qu'on n'en avait mis jusqu'alors*). Déjà en 1808 et jusqu'en 1825 on avait, à plusieurs reprises**), fixé l'attention du Gouvernement sur l'état de notre collection et demandé instamment la restauration des principaux tableaux. Après une mûre considération, le Gouvernement se décida à appeler de Rome le plus célèbre restaurateur de cette époque, l'Italien Palmaroli, pour le charger de nettoyer et de restaurer les meilleurs tableaux. Il commença ses travaux le 25 août 1826 par une des tâches les plus difficiles, par la restauration du tableau de Garofalo, représentant la Madone

---

*) Les peintres de la Cour Ant. Kern, Dietrich et Riedel avaient été chargés précédemment de ce soin. Dietrich est surtout connu pour avoir repeint les parties endommagées, sinon sans une grande habileté, du moins sans ménager le moins du monde la peinture originale.

**) Xavier de Burtin: Traité des connaissances, etc. Chap. de la Galerie royale de Dresde. Paris 1808, et J. G. de Quandt dans plusieurs articles du Kunstblatt, écrits avec toute la chaleur qui distingue cet excellent homme, animé pour notre Galerie d'une sollicitude toute patriotique.

avec S. Pierre, S. Georges et S. Bruno. Ce tableau avait été excessivement endommagé, et il parvint à le réparer à la satisfaction générale. Cette restauration fut suivie d'une quantité d'autres, parmi lesquelles il faut citer celle de la célèbre Madone de Raphaël. Quant à la manière plus ou moins habile dont il remplit cette dernière tâche, les opinions diffèrent, comme il arrive souvent en pareils cas. Par bonheur, ce tableau n'exigeait de restauration que dans certaines parties que nous avons déjà vues indiquées dans le rapport de Giovannini; tout le reste ne demandait qu'à être légèrement nettoyé*).

Palmaroli fit surtout preuve d'une grande habileté à rentoiler quelques tableaux, habileté qui passa bientôt, ainsi que d'autres secrets non moins

*) Palmaroli, qui avait amené son fils pour qu'il l'aidât dans ses travaux, recevait chaque jour un louis-neuf ou carolin d'honoraires, ce qui faisait 187 écus par mois; il était en outre amplement défrayé pour sa pension et son logement, et il obtint dans les derniers temps une augmentation de 40 écus par mois. Pour chaque voyage de Rome à Dresde, ainsi que pour le retour, il recevait un dédommagement de 300 écus; et son séjour, qui ne devait être d'abord que de quelques mois, s'étant prolongé tout l'hiver, notre Italien porta naïvement en compte de bons vêtements chauds pour lui et pour son fils, son chauffage et même ses menus plaisirs, sans oublier son billet de spectacle. A la fin de son séjour à Dresde, qui avait duré depuis le mois de juin 1826 jusqu'à la fin d'août 1827, les dépenses qu'il avait occasionnées se montaient à 5513 écus, sans compter quelques centaines d'écus pour les frais d'ustensiles. Ce qu'il y a de certain, c'est que la restauration de la „Nuit“ lui avait plus rapporté que l'original n'avait valu au pauvre Corrége, qui n'en avait retiré, comme on le sait, qu'environ 140 écus courants. Cependant, il faut le dire, Palmaroli avait travaillé avec autant de zèle que d'habileté; car dans ce court espace de temps il

importants, dans les mains de nos restaurateurs, qui plus tard réussirent même parfaitement à transporter sur de la toile neuve la peinture des tableaux les plus détériorés. Lorsque Palmaroli eut achevé sa tâche, on jugea nécessaire d'apporter à l'avenir plus de soin dans la surveillance des tableaux, et plus de promptitude dans la réparation du mal que l'on ne pourrait prévenir.

On étudia de plus en plus les principes de la restauration, considérée comme une science à part: on apporta le plus grand soin dans la conservation de la peinture primitive, en se bornant à ne la restaurer que là où elle avait complètement disparu; on n'en apporta pas moins dans le choix des procédés les plus convenables, des couleurs les plus durables, etc. Ces principes furent suivis d'une manière systématique dans toutes les collections de quelque importance. Dans notre Galerie, ces travaux difficiles sont exécutés aujourd'hui par l'inspecteur Schirmer; et c'est ainsi que l'art emploie tous les moyens de conservation pour neutraliser les funestes influences du climat, du temps et de la suie qui remplit l'atmosphère.

On adopta en outre, comme un des plus sûrs préservatifs contre tous ces inconvénients, les carreaux en verre, qui, quoique souvent défavorables à la vue du spectateur, ont été, dans les derniers

---

avait réparé, à la satisfaction générale, 54 tableaux, parmi lesquels s'en trouvaient de très-grands. Une gratification de 50 ducats, pris sur la cassette particulière de S. M. le Roi, fut pour lui le meilleur hommage qu'on pût rendre à son mérite. Outre les tableaux de la Galerie, Palmaroli avait encore restauré, pendant son séjour à Dresde, le grand tableau du maître-autel de l'église catholique, peint par Mengs, et deux autres tableaux d'autel de la même église.

temps, mis en usage pour les tableaux les plus précieux et pour ceux qui réclamaient le plus de soins. On conviendra de l'utilité et même de la nécessité de cette mesure, en considérant qu'il en est des tableaux comme des hommes: plus ils vieillissent, plus ils s'affaiblissent, et plus on doit redoubler de soins et d'attentions à leur égard.

Toutefois les salles de l'ancienne Galerie n'offraient plus, d'après les idées nouvelles, un emplacement suffisant pour une collection si considérable. Dans le bon vieux temps, on avait eu particulièrement en vue de décorer, et de meubler en quelque sorte, au moyen de tableaux, de magnifiques et spacieux appartements princiers, tandis que l'admiration croissante qu'inspiraient ces trésors de la peinture, devenus, comme nous venons de le dire, encore plus précieux et plus délicats avec l'âge, réclamait pour eux un local où ils pussent être exposés, vus et conservés d'une manière qui ne laissât rien à désirer.

Aussi les plaintes devinrent-elles de plus en plus pressantes*); tous les amis des arts, les étrangers comme les nationaux, proclamèrent hautement la complète insuffisance du local de l'ancienne Galerie; mais ce fut surtout au vrai sentiment que notre feu Roi, Frédéric-Auguste, professait pour les arts et aux profondes connaissances qui le distinguaient, qu'on dut enfin en 1843 les dispositions définitives prises pour une nouvelle construction sur un vaste plan, dispositions qui obtinrent l'assentiment de S. M. le Roi et des Chambres.

Lorsqu'il fut question de choisir un emplacement pour le nouveau Musée, quelques voix propo-

---

*) J. G. de Quandt: „Sur l'état de la Galerie royale des tableaux de Dresde, etc. Leipzig 1842.“

sèrent le terrain, connu sous le nom de „Stallwiese", qui se trouve situé à la Ville-Neuve, vis-à-vis de la terrasse de Brühl, devant le long bâtiment où sont conservés les pontons; d'autres voulaient qu'on tirât parti du Palais-Japonais, etc.; mais après de mûres délibérations, on se décida pour la place du Zwinger, qui, grâce à cette construction, obtint le complément qui lui manquait encore et devint ainsi, conformément à sa destination primitive, l'avant-cour d'un palais. Un autre avantage qu'offrait cet emplacement, c'était celui de réunir en un heureux ensemble les différentes collections que renfermait déjà le Zwinger, savoir le cabinet d'Histoire naturelle, la collection des Estampes, le musée Historique avec le salon de Mathématiques, et, en y ajoutant la collection des Plâtres de Mengs, de former pour ainsi dire „un ensemble de collections". Ces dispositions imposaient naturellement à l'architecte la condition de mettre les nouvelles constructions en harmonie avec le style des galeries et des pavillons déjà existants: c'est ce qui fut ingénieusement conçu par Semper, qui, tout en établissant cette harmonie entre l'ancienne construction et la nouvelle, ne porta cependant aucunement préjudice aux droits qu'avait notre époque d'attendre de lui un style individuel et caractéristique.

On commença de bâtir en 1847, d'après les plans de Mr. G. Semper, alors professeur et directeur de l'école d'architecture de Dresde, et l'on continua ces travaux depuis 1849, sous la direction des architectes Hänel et Krüger, puissamment secondés par Mr. Beuchelt. La construction extérieure fut achevée en 1851.

Le nouveau Musée présente un long parallélogramme, qui est celle de toutes les formes qui

convient le mieux à l'exposition comme à la conservation des tableaux, et qui a été employée pour la plupart des grandes galeries. Les deux façades sont situées l'une vers le nord et l'autre vers le sud; la longueur de l'édifice, avec les deux ailes un peu saillantes aux deux extrémités, est de 450 pieds, sur une largeur de [illegible] pieds; sa hauteur est de [illegible] pieds aux autres parties du bâtiment.

Le milieu de l'édifice est avantageusement rehaussé par un portail d'environ [illegible] pieds de hauteur, richement orné de sculptures, avec trois entrées, y compris celle du milieu qui sert de passage aux voitures et soutient de sa voûte la salle de la coupole. Outre les deux étages que nous voyons, le rez-de-chaussée et le premier étage, le nouveau Musée a encore un étage supérieur d'environ 18 pieds de haut, mais qu'on n'aperçoit pas du dehors. Cet étage, situé sur le corridor du nord, reçoit en grande partie le jour d'en haut, comme les salles principales. Le rez-de-chaussée, destiné du côté de l'est à recevoir la collection des Plâtres de Mengs, contient par contre, du côté de l'ouest, d'abord le vestibule et l'escalier de la Galerie, qui se présente dignement au visiteur avec ses belles colonnes de granit et de marbre de Wildenfels. A l'endroit où l'escalier tourne, justement vis-à-vis de l'entrée, se trouve le cabinet des Estampes; à droite est la collection déjà mentionnée des pastels et des œuvres de Canaletto et de Dietrich, ainsi que les chambres destinées aux tableaux en réparation.

A l'étage supérieur de la Galerie proprement dite, [illegible] la salle du centre, où sont exposés [illegible] Cette salle, qui se trouve élevée [illegible] certaine élévation au-dessus des [illegible] pieds de hauteur et est sur[illegible]e. Elle communique par deux

escaliers, placés de chaque côté, aux grandes salles de 48 pieds de hauteur, situées un peu plus bas et éclairées également d'en haut.

Dans l'aile de l'édifice située à l'ouest, sont exposés les tableaux des écoles italiennes: dans celle de l'est, ceux des écoles flamande et allemande; tandis que les tableaux espagnols et napolitains forment en quelque sorte une transition entre ces deux parties. Aux trois salles qui se suivent des deux côtés, toutes trois éclairées d'en haut, sont jointes, à l'extrémité de chaque aile, deux salles plus petites, formant le coin, et une salle intermédiaire; ces dernières, avec un jour latéral, conduisent à un corridor éclairé de la même manière, et de la longueur du corps principal de l'édifice. Ce corridor forme 21 divisions, marquées par des travées, destinées aux petits tableaux qui demandent un jour latéral plus déterminé. La série des tableaux qui s'y trouvent correspond, autant que possible, aux écoles placées dans les grandes salles voisines, comprenant les œuvres de plus grande dimension des mêmes maîtres.

Près de la salle de la coupole, deux escaliers, qui se joignent plus haut, conduisent au second étage dont il a déjà été parlé, et qui, outre l'espace du centre auquel aboutissent ces escaliers, se compose de seize salles plus ou moins grandes, et avantageusement éclairées d'en haut.

La grande simplicité de l'architecture de toutes ces salles, le beau jour de celles qui sont éclairées d'en haut, les belles proportions des parois, frappent de la manière la plus agréable les regards du visiteur.

Ce qui contribue encore à produire cette impression favorable, c'est l'heureuse idée qu'a eue l'architecte de donner plus d'élévation à la salle de

convient le mieux à l'exposition comme à la conservation des tableaux, et qui a été employée pour la plupart des grandes galeries. Les deux façades sont situées, l'une vers le nord et l'autre, vers le sud: la longueur de l'édifice, avec les deux ailes un peu saillantes aux deux extrémités, est de 450 pieds, sur une largeur de 104 pieds; sa hauteur est de 114 pieds aux autres parties du bâtiment.

Le milieu de l'édifice est avantageusement rehaussé par un portail d'environ 40 pieds de hauteur, richement orné de sculptures, avec trois entrées, y compris celle du milieu qui sert de passage aux voitures et soutient de sa voûte la salle de la coupole. Outre les deux étages que nous voyons, le rez-de-chaussée et le premier étage, le nouveau Musée a encore un étage supérieur d'environ 18 pieds de haut, mais qu'on n'aperçoit pas du dehors. Cet étage, situé sur le corridor du nord, reçoit en grande partie le jour d'en haut, comme les salles principales. Le rez-de-chaussée, destiné du côté de l'est à recevoir la collection des Plâtres de Mengs, contient par contre, du côté de l'ouest, d'abord le vestibule et l'escalier de la Galerie, qui se présente dignement au visiteur avec ses belles colonnes de granit et de marbre de Wildenfels. A l'endroit où l'escalier tourne, justement vis-à-vis de l'entrée, se trouve le cabinet des Estampes; à droite est la collection déjà mentionnée des pastels et des œuvres de Canaletto et de Dietrich, ainsi que les chambres destinées aux tableaux en réparation.

A l'étage supérieur de la Galerie proprement dite, se distingue la salle du centre, où sont exposées les tapisseries. Cette salle, qui se trouve elle-même à une certaine élévation au-dessus des autres, a plus de 64 pieds de hauteur et est surmontée d'une coupole. Elle communique par deux

escaliers, placés de chaque côté, aux grandes salles de 48 pieds de hauteur, situées un peu plus bas et éclairées également d'en haut.

Dans l'aile de l'édifice située à l'ouest, sont exposés les tableaux des écoles italiennes: dans celle de l'est, ceux des écoles flamande et allemande; tandis que les tableaux espagnols et napolitains forment en quelque sorte une transition entre ces deux parties. Aux trois salles qui se suivent des deux côtés, toutes trois éclairées d'en haut, sont jointes, à l'extrémité de chaque aile, deux salles plus petites, formant le coin, et une salle intermédiaire; ces dernières, avec un jour latéral, conduisent à un corridor éclairé de la même manière, et de la longueur du corps principal de l'édifice. Ce corridor forme 21 divisions, marquées par des travées, destinées aux petits tableaux qui demandent un jour latéral plus déterminé. La série des tableaux qui s'y trouvent correspond, autant que possible, aux écoles placées dans les grandes salles voisines, comprenant les œuvres de plus grande dimension des mêmes maîtres.

Près de la salle de la coupole, deux escaliers, qui se joignent plus haut, conduisent au second étage dont il a déjà été parlé, et qui, outre l'espace du centre auquel aboutissent ces escaliers, se compose de seize salles plus ou moins grandes, et avantageusement éclairées d'en haut.

La grande simplicité de l'architecture de toutes ces salles, le beau jour de celles qui sont éclairées d'en haut, les belles proportions des parois, frappent de la manière la plus agréable les regards du visiteur.

Ce qui contribue encore à produire cette impression favorable, c'est l'heureuse idée qu'a eue l'architecte de donner plus d'élévation à la salle de

la coupole, ce qui permet au visiteur de jouir du beau coup-d'œil qu'offrent les salles latérales, et le met à même de contempler les tableaux à toutes les distances désirables.

A part quelques petits inconvénients, sans doute inévitables, il est permis de croire que dans peu de localités du même genre, il se trouve un aussi grand nombre d'avantages; tel est du moins le jugement géneral et unanime porté sur notre Galerie, depuis l'époque de son inauguration qui eut lieu le 25 sept. 1855.

La Commission de la Galerie*) ayant pris une part active aux délibérations qui eurent lieu au sujet de la répartition et du placement des tableaux dans ces nouvelles salles, ainsi qu'aux décisions prises relativement à la destination de la salle de la coupole pour les tapisseries de Raphaël et celles des manufactures de Flandre, et en général à toutes les décisions importantes, ses avis devinrent d'autant plus utiles, lors de ce nouvel arrangement, qu'ils étaient conformes à ceux du Directeur, membre luimême de cette Commission et spécialement chargé de ce soin, avec l'aide des inspecteurs.

---

*) La Commission de la Galerie (établie par ordonnance royale du 4 sept. 1836) était composée au commencement des travaux préliminaires pour la nouvelle organisation, de feu le Conseiller Dr. H. W. Schulz, de M. de Quandt, du directeur de la Galerie. Mr. Schnorr de Carolsfeld et des Professeurs Bendemann et Hübner; elle ne se composa plus tard que des trois derniers. Depuis le départ de Bendemann pour Dusseldorf et la mort de Rietschel qui lui avait succédé, le Profr. Peschel a pris la place restée vide. Le Conseiller de Cour, Mr. A. de Zahn vient d'être nommé membre de la commission dont le président actuel, après la mort du directeur Schnorr de Carolsfeld, est l'auteur de ce catalogue.

Aussi parvint-on à achever le transport et le placement, ainsi que toutes les dispositions nécessaires, dans le court espace de temps compris entre le 31 mai et le 25 septembre, sans que dans le nombre de plus de 2200 tableaux il y en eût eu un seul d'endommagé.

Ce placement des tableaux, infiniment plus avantageux que par le passé, et dans des salles à la fois neuves et bien éclairées, d'un goût simple et pourtant d'un effet grandiose, devait nécessairement obtenir tous les suffrages. Ajoutons à cela l'agréable assurance de n'être plus, comme autrefois, privé de cette jouissance durant les mois d'hiver.

Au nombre des avantages les plus importants que présente le nouveau Musée, nous devons signaler celui dont jouissent les artistes et les amateurs, de pouvoir contempler, dans un seul et même local, tant de chefs-d'oeuvre naguère épars dans divers bâtiments. Telle est par exemple la série des tapisseries de Raphaël, qui se trouve dans la salle de la coupole, au centre du nouvel édifice, avec un certain nombre de tapisseries flamandes, remontant à une époque assez reculée, et dont les meilleures paraissent avoir été tissées, également en Flandre, d'après des cartons du célèbre Quentyn Messys (né à Anvers vers 1460, mort vers 1531).

L'auteur de ce catalogue fait mention, dans une division spéciale de son travail, de cette collection, ainsi que de celle des pastels, réunie maintenant au rez-de-chaussée avec les œuvres de Canaletto et une série d'ouvrages du célèbre Dietrich ou Dietericy, peintre de la Cour Electorale de Saxe.

D'abord, pour ce qui concerne les tapisseries exposées dans la salle de la coupole, on sait qu'elles durent leur origine à l'initiative de Léon X, qui chargea Raphaël de faire onze cartons coloriés pour

une série de tapisseries précieuses, qui étaient destinées à orner les parties inférieures du parvis de la chapelle Sixtine, et qui furent exécutées à Bruxelles. Bien longtemps auparavant, la ville d'Arras était déjà célèbre pour ses tissus; c'est pourquoi toutes ces tapisseries portent encore aujourd'hui en Italie, le nom d'Arazzi*).

Les tapisseries terminées, les cartons de Raphaël, les plus belles, les plus parfaites productions du génie créateur de ce grand maître, restèrent entre les mains des tisserands flamands, probablement parce qu'on avait de nouvelles commandes en vue: et malheureusement, ces précieux monuments se perdirent avec le temps.

Cependant, des onze cartons primitifs de Raphaël, on en retrouva sept des plus parfaits; ils étaient même assez bien conservés, quoiqu'ils eussent été coupés en morceaux pour l'usage des tisserands. Ces sept cartons, découverts par hasard en Flandre, au 17e siècle, furent acquis par Rubens pour Charles Ier, roi d'Angleterre, à un prix très-élevé. La fin tragique de ce monarque et la guerre civile qui désola ses Etats, rendirent de nouveau invisibles ces œuvres à peine sauvées; et ce ne fut que sous le règne du roi Guillaume, qu'on se livra à des recherches qui les firent retrouver dans le même état, entièrement abandonnées au fond d'une vieille caisse. Alors seulement les morceaux séparés furent soigneusement rejoints et restaurés autant

*) Vasari vita di Raffaello. Similmente venne volontà al Papa di far panni d'arazzi ricchissiml d'oro e di seta in filaticci, perchè Raffaello fece in propria forma e grandezza tutti di sua mano i cartoni coloriti, i quali furono mandati in Fiandra a tessersi, e finiti i panni vennero a Roma etc. et plus loin: Costò quest' opera settanta mila Scudi etc. (70,000 Scudi Romani).

qu'il était nécessaire; après quoi ces rares productions trouvèrent une digne place au château de Hamptoncourt (tout près de Londres), où elles sont encore aujourd'hui. Quant aux tapisseries, il en reste plusieurs exemplaires plus ou moins complets. Outre l'exemplaire le plus complet*) en douze pièces, qui se trouve dans la collection du Vatican à Rome**) et dans les draperies duquel les parties éclairées sont entremêlées d'or, il s'en trouve encore un, avec le même genre de tissu, au musée de Berlin. L'auteur se souvient entre autres d'en avoir vu à Mantoue un pareil au nôtre, sans or, mais d'un coloris aussi beau, aussi profond; il s'en trouve également à Vienne et dans d'autres villes.

Depuis la découverte de nos exemplaires il s'est formé à leur sujet une tradition des moins authentiques, qui les considère comme un cadeau du pape Léon X à l'électeur de Saxe, Frédéric-le-Sage. Abstraction faite de la difficulté de prouver comment ils auraient pu passer de la possession de la branche ernestine, dans celle de la branche albertine, il existe une autre raison plus décisive encore de la fausseté de cette opinion, dans ce fait que les tapisseries en question ne paraissent pas appartenir, comme celles de Rome et de Berlin, aux premiers exemplaires exécutés encore à l'époque de Léon et de Raphaël.

Les premiers exemplaires des tapisseries de Raphaël se distinguent des autres par l'or de leur tissu; en outre ceux de Rome sont encore entourés

---

*) La collection du Vatican contient encore une autre série de tapisseries, tissées d'après les dessins de Raphaël au nombre de 25.

**) Il ne manque que la partie inférieure de la tapisserie d'Elymas.

d'un cadre qui a été exécuté d'après les dessins de Raphaël, tandis que ceux de Berlin, à l'exception d'un seul, sont simplement bordés d'une étroite guirlande de feuillage. Les nôtres, au contraire, possèdent une large bordure formée de riches ornements et de figures, qui rentrent à peu près dans le style de Perin del Vaga, du Primatice ou d'un artiste plus moderne encore, mais qui dans tous les cas ne sont pas de la main de Raphaël.

Mais des renseignements authentiques qui se trouvaient dans les Archives royales de Dresde, ont bientôt mis fin à toute incertitude sur l'origine de nos tapisseries*). Une première correspondance de 1723 entre l'ambassadeur de Saxe à Paris, comte Hoym, et le célèbre Jacques Henri, comte de Flemming, feld-maréchal et premier ministre du roi Auguste-le-Fort, prouve en partie leur origine, tandis qu'une seconde correspondance qui eut lieu postérieurement à la précédente, entre le comte Flemming et le conseiller Gauthier, donne les renseignements les plus explicites sur leur acquisition par le roi Auguste Ier. Dans une lettre de Paris du 14 juin 1723, Hoym mande à Flemming qu'on pourrait avoir pour la modique somme de 3000 à 3500 écus, une série de six tapisseries exécutées d'après les dessins de Raphaël, et comprises dans la succession du cardinal de Furstenberg**). Flem-

---

*) L'auteur les doit à l'obligeante communication du Directeur des Archives, Mr. le Conseiller d'Etat de Weber, dont on ne peut trop reconnaître le zèle infatigable à mettre au jour les trésors cachés de cette riche mine.

**) Guillaume Egon, évêque de Strassbourg cardinal en 1686, mort en 1704. De pareils gobelins devaient être encore à Strassbourg à une époque postérieure: Göthe faisant mention (dans „Wahrheit und Dichtung")

ming offre 3000 écus, et le 6 septembre de la même année, Hoym annonce déjà l'achat, ajoutant dans une lettre postérieure, qu'il a encore réussi à faire rabattre 789 livres des 3000 écus qui avaient d'abord été fixés. Enfin une dernière lettre d'Hoym du 11 octobre 1723, indique le départ de la caisse qui peu de temps après dut arriver à Dresde en bon état.

La seconde partie des renseignements se compose d'une correspondance entre Flemming et le conseiller Gauthier; elle commence par une lettre du feld-maréchal, datée du 12 juin 1726, dans laquelle il offre au roi la vente de ces mêmes tapisseries. Plusieurs lettres furent échangées, dans lesquelles le vieux soldat expédie son affaire d'un ton plaisant; la conclusion nous en est indiquée, non par une lettre de cette correspondance, mais par un ordre royal du 8 janvier 1728, en vertu duquel Sa Majesté fait payer à son Excellence le Maréchal, sur sa cassette particulière, la somme de trente mille écus „pour certaines tapisseries de Raphaël achetées 12000 écus, argent sonnant, et un brillant de 54 grains, estimé 18000 écus, soit 30000 écus."

Ces lettres nous apprennent en outre que le cardinal Furstenberg avait acheté ces tapisseries en Angleterre, et il ne serait pas impossible qu'elles y eussent été tissées, sous le règne de Charles Ier, dans l'établissement de Mortlake, fondé déjà sous le roi Jacques Ier par un certain Sir Francis Crane*).

---

de tapisseries qui ont orné les murs d'un pavillon dans l'île de Rheinau, érigé à l'occasion des fêtes données en 1770 à Marie-Antoinette lors de son entrée en France.

*) V. les cartonensia de Gunn. Londres 1832.

Le cardinal avait fait apposer ses armes sur la bordure, mais sans les faire entrer dans le tissu, puisque Hoym proposa de les enlever et de les remplacer par celles de Flemming. Ce dernier cependant préféra un simple cartouche sans ses armes, et les tapisseries sont restées dans cet état jusqu'aujourd'hui*).

Nos tapisseries avaient aussi été longtemps égarées, et le mérite de les avoir retrouvées appartient à l'intendant du palais de l'Electeur Frédéric-Auguste, le baron de Racknitz, qui nous a laissé à ce sujet un rapport détaillé daté du 7 nov. 1790. Il avait appris, dans les cours particuliers donnés par le professeur Casanova, que le Pape Léon X avait fait présent d'un exemplaire des tapisseries à Charles-Quint et d'un autre à Frédéric-le-Sage. Sur ces données, il conçut l'heureuse idée d'examiner avec soin toutes les chambres tendues de tapisseries, aussi bien que tout ce qui se trouvait en réserve, et il finit par découvrir, dans les appartements de S. A. R. la Princesse Auguste, quatre pièces de tapisseries, à la vérité extrêmement ternies; et plus tard, dans le garde-meubles, deux autres parfaitement conservées. Il fut malheureusement impossible de retrouver la septième pièce, qui était l'une des plus belles, et représentait l'histoire d'Ananias et de Saphira. De plus, il

*) Hoym fait remarquer à cette occasion qu'il existe à Dresde une manufacture qui pourrait se charger de ce travail. En effet, on exécutait alors à Dresde pour le compte du Roi, et probablement par des ouvriers français, de la tapisserie de haute lisse, dont le château royal possède encore aujourd'hui des exemplaires, tissées d'après les dessins de Silvestre.

manque à la tapisserie qui représente St. Paul frappant de cécité le magicien Elymas, un des côtés où se trouve l'apôtre lui-même, avec quelques autres figures.

Dans toute cette affaire, il est vraiment étonnant que ces tapisseries aient pu disparaître, sans laisser de trace, pendant le court espace des quelque soixante ans qui se sont écoulés depuis leur achat, jusqu'au moment où on les a de nouveau retrouvées; les troubles de la funeste guerre de Sept ans, qui eut lieu à cette époque, ne peuvent pas en donner une explication satisfaisante. Mais ce qui n'est pas moins étonnant c'est que la fausse notice de Casanova ait eu pour résultat de les faire retrouver.

Sur la proposition du baron de Racknitz, les quatre tapisseries trouvées au Château furent enlevées, nettoyées et remises aussitôt avec les deux autres au comte Marcolini, alors directeur général des Académies, pour qu'il les fît placer convenablement. Elles furent exposées dès lors dans une salle du Palais de Brühl, où le public pouvait les voir à certaines heures, mais éclairées par un jour peu favorable; car ce n'est qu'à présent qu'on peut les estimer à leur juste valeur et leur payer le tribut d'admiration qu'elles méritent.

„Avec ces précieuses tapisseries," continue Mr. de Racknitz dans son rapport, „j'ai eu le bonheur d'en trouver six autres, représentant des scènes de la Passion de Notre-Seigneur, qui paraissent avoir été confectionnées d'après des dessins du célèbre Lucas Cranach." Ce sont sans doute les tapisseries aussi rares que remarquables qui sont également exposées dans la salle de la coupole du nouveau Musée, au-dessous de celles de Raphaël. Cependant elles n'ont certainement pas été faites d'après des

dessins de Lucas Cranach, mais bien plutôt d'après ceux de différents maîtres plus anciens de la vieille école flamande. Le Crucifiement et Jésus portant sa Croix, les deux plus belles de ces compositions, doivent être attribués, en toute confiance, à Quentyn Messys, avec les travaux duquel elles offrent la ressemblance la plus frappante. Ces chefs-d'oeuvre ont d'autant plus de prix pour notre collection, que cette vieille école flamande, qui ne s'y trouvait que faiblement représentée, s'offre ici dans une perfection qui ne se voit pas dans la plupart des tableaux de cette catégorie, exécutés ordinairement en de bien plus petites dimensions.

Ces six tapisseries, subissant le sort qui paraissait être attaché à toutes les productions de ce genre, avaient aussi disparu pour la seconde fois, comme si du temps du comte Marcolini elles n'eussent pas été jugées dignes d'être exposées. Elles n'ont été retrouvées que par hasard en 1854 dans le garde-meubles du Palais de Brühl; et en suite d'une permission spéciale de Sa Majesté le Roi, elles sont mises aujourd'hui à la disposition du Nouveau Musée.

L'achèvement de cet édifice fournit aussi l'occasion vivement désirée d'exposer dans le rez-de-chaussée de longues suites de tableaux d'un seul et même maître, qui se trouvaient jusqu'ici en partie dans l'ancienne Galerie, en partie dans d'autres locaux à peine accessibles au public. Les amateurs peuvent désormais les contempler tout à leur aise et dans leur jour le plus favorable.

On doit compter dans ce nombre une riche collection de pastels, qui formait autrefois un cabinet à part. Elle comprend surtout les précieux ouvrages

de Raphaël Mengs*) et une série de portraits des personnages les plus remarquables de la plus brillante époque de Dresde et de la Cour de Saxe: ce qui donne à cette collection un prix tout particulier, bien que purement local.

A cette collection vient se joindre celle des nombreux travaux du célèbre peintre de la Cour Electorale, Ernest Christian Dietrich ou Dietericy, qui, grâce à son talent technique si éminent, parvint à peindre tantôt comme Rembrandt, tantôt comme le Corrége, tantôt comme Poëlemburg et comme beaucoup d'autres, et qui, semblable à la pie-grièche de l'Amérique, à force d'imiter tant de manières diverses et étrangères, finissait par oublier la sienne propre.

Mais, avant tout, on ne peut se lasser d'admirer ici une quantité des meilleures œuvres de l'inimitable peintre d'architecture Bernardo Belloto, dit Canaletto, et de son oncle et maître Canale. Nous devons ces travaux en majeure partie, pour autant du moins qu'ils représentent des vues de Dresde et de ses environs, à cette magnificence et à cet amour des arts si remarquables du comte de Brühl, qui avait commandé ces tableaux à l'artiste pour en orner son palais. Après la mort du comte, le pauvre peintre réclama le payement arriéré, et comme les héritiers se sentaient peu disposés à l'effectuer, ces ouvrages furent achetés par la Cour de Saxe. Le prix en était du reste bien modique, comparé à la valeur artistique du travail; car ces tableaux, dont plusieurs sont d'une très-grande dimension, furent payés, l'un dans l'autre, 200 écus, ce

---

*) Il se trouve aussi dans cette collection une étude fort intéressante en craies de différentes couleurs: c'est la tête de St. François par Guido Reni.

mes bourses à cheveux se relèvent sur leurs têtes. L'artiste n'a pas oublié parmi ces groupes d'autres célébrités des rues de cette époque: les saltimbanques et les charlatans avec le „Hanswurst“ du bon vieux temps, les valets de la Cour costumés en Turcs, etc., etc.; et au milieu de tout cela apparaît tout à coup, comme un memento mori, le dernier tableau de Canaletto: la tour de l'église de Ste Croix abattue par les boulets prussiens — cette même tour que les tableaux précédents nous ont représentée tout à l'heure encore si fière et si belle, belle comme si cette beauté eût dû être éternelle!

En vérité, c'est une histoire tout entière, une histoire en forme de mémoires, que le pinceau nous retrace dans ces salles; et, nous osons le dire, le romancier pourra encore y puiser, et y puisera, plus d'un sujet propre à exercer sa verve poétique.



Mais, que le lecteur indulgent veuille bien excuser l'historiographe de la Galerie, s'il s'est laissé entraîner dans la description de ces tableaux, au-delà des limites qu'il s'était prescrites.

Avec la fermeture des anciennes salles de la Galerie, est close une période de plus de cent ans; destinons le court aperçu historique que nous venons de donner, à fixer à jamais cette importante époque. Avec l'inauguration du nouveau Musée, une nouvelle période a commencé; puisse-t-elle provoquer de nouveau et puissamment l'amour et la sollicitude pour les arts! puisse surtout cette sollicitude s'étendre aux œuvres des contemporains! car protéger cette fleur si tendre encore, mais si susceptible de développement, c'est continuer noblement le culte du passé.

Que ce grand et bel édifice, commencé sous les auspices de S. M. le Roi Frédéric-Auguste, achevé par son auguste Successeur, soit à jamais un monument consacré non-seulement à la Saxe, non-seulement à la nation allemande, mais au monde civilisé, à la génération présente comme aux générations futures! que ce soit un temple élevé au culte du noble et du beau, le Palladium de notre riante capitale! que ce soit un lieu de pélerinage pour les amateurs de toutes les nations, qui viendront y admirer avec reconnaissance les chefs-d'œuvre de leurs propres maîtres, de leurs propres pays, réunis par la main de nos Princes!

Dresde, en septembre 1872.

F*

Salle de la Coupole.

Cette salle contient six tapisseries flamandes, dont quelques-unes ont été, selon toute probabilité, tissées d'après des cartons de Quintyn Messys (Matsys) (né à Anvers v. 1460, mort v. 1531).

Au-dessus de celles-ci, se trouvent six autres tapisseries, appartenant à la série bien connue de celles qui furent commandées en Flandre par le Pape Léon X et exécutées d'après des cartons de Raphaël. (V. les détails sur ces deux séries dans l'Introduction. Pag. 71.)

A. Tapisseries de l'ancienne école flamande.

Propriété de S. M. le Roi. Retrouvées en 1853 dans le garde-meubles du Palais de Brühl.

a. Le Crucifiement. La meilleure de toute la série pour la conception, la disposition, le dessin et l'exécution. H. $3_{,36}$, l. $3_{,29}$.

b. Jésus portant sa croix. H. $3_{,44}$, l. $3_{,38}$.

c. L'adoration des bergers.*) H. $3_{,47}$, l. $3_{,36}$.

d. L'Ascension. H. $3_{,42}$, l. $3_{,33}$.

---

*) Mr. Alfred Michiels en son „histoire de l'art flamand", édition nouvelle, attribue à Henri Met de Bles les dessins pour ces tapisseries. Une circonstance plaide pour cette opinion, c'est que le monogramme du maître, une chouette (civetta) se trouve deux fois à l'encadrement du gobelin, portant la lettre f.

e. Le même sujet, d'une autre main et de moindre beauté. H. 2,96, l. 2,88.

f. La sainte-Cène, de même, et sans doute toutes les deux du même maître, ce que fait encore présumer la ressemblance qui existe dans leurs riches bordures de fleurs et d'oiseaux; les quatre premières pièces sont bordées de la même manière, avec une rare beauté de disposition et d'exécution. H. 3,05, l. 2,84.

B. Tapisseries de Raphaël.

Achetées en 1728 du feld-maréchal, comte de Flemming, pour 12000 écus; retrouvées en 1790 par le baron de Racknitz, intendant du Palais. (V. l'Introduction pag. 71.)

g. La guérison du boiteux par les apôtres S. Pierre et S. Jean, à la porte du temple, appelée „la Belle". Actes des Ap. Ch. 3, v. 1 et suiv. H. 4,23, l. 6,35.

h. S. Paul frappe de cécité le magicien Elymas. Actes des Ap. Ch. 13, v. 6—12. H. 4,23, l. 3,3.

Il manque à cette tapisserie le côté droit, qui comprend Paul et Barnabé avec quelques autres figures.

i. Le sacrifice de Lystre, où S. Paul, qui a guéri un boiteux, et Barnabé son compagnon, pris pour Jupiter et Mercure, sont sur le point d'être adorés. Actes des Ap. Ch. 14, v. 8—18. H. 4,23, l. 6,35.

k. La pêche miraculeuse. Evang. de S. Luc. Ch. 5, v. 1—11. H. 4,23, l. 5,00.

l. Le Christ ressuscité disant à Pierre: „Paissez mes brebis!" Evang. de S. Jean. Ch. 21, v. 15—24. H. 4,23, l. 6,15.

m. S. Paul prêchant à Athènes. Actes des Ap. Ch. 17, v. 22 et suiv. H. 4,23, l. 5,25.

Ecole Byzantine.

1. (32a) Résurrection du Christ. Fond doré. S. b., h. $0{,}_{22}$, l, $0{,}_{17}$.

2. (32a) Transfiguration du Christ. Au milieu, le Christ dans une double auréole blanche d'une forme toute particulière; à droite, Moïse; à gauche, Elie. Fond doré. S. b., h. $0{,}_{37}$, l. $0{,}_{28}$.

En haut se trouve gravé, en caractères grecs, le mot „Metamorphosis", ainsi que les lettres initiales du nom des personnages. Tiré du Vorrath en 1860.

3. (32a) Saint Grégoire. Assis sur un trône, il tient dans sa main gauche un livre ouvert, et lève sa droite pour bénir. Le nom est inscrit en caractères grecs, comme sur le tableau précédent. Fond doré. S. b., h. $0{,}_{14}$, l. $0{,}_{11}$.

Tiré du Vorrath en 1861. Tous trois donnés, en 1672, par le colonel Christophe de Degenfeldt à Jean Georges II, pour son cabinet d'objets d'art.

4. (32a) La Sainte Vierge avec l'Enfant-Jésus. Fond doré. S. b., h. $0{,}_{22}$, l. $0{,}_{17}$.

Collection du Prof. Steinla.

Ecole Florentine.

Pisano (Giunta). Né en 1210.

5. (32a) La Vierge avec l'Enfant-Jésus, assise sur un trône. Fond doré. S. b., h. $0{,}_{20}$, l. $0{,}_{15}$.

Acquis en 1860 à la vente de la succession du marchand d'objets d'art, S. Woodburne, à Londres, pour 1 guin. 15 sh.

Ecole de Giotto.

6. (32a) Le Sauveur mort, pleuré par les saintes femmes. Demi-figures. Forme ronde. S. b. Diam. $0{,}_{20}$.

Donné par le Prof. Steinla.

Ecole de **Sienne.**

7. L'Assomption. S. b., h. 0,45, l. 0,34.
(32 a)

8. Une croix latine. S. b., h. 0,54, l. 0,43.
(32 a)

9. Revers de la croix précédente. S. b. Gr. pr.
(32 a)

De l'époque et dans le style de **Duccio di Buoninsegna.** (Ecole de Sienne.) 1300.

10. La Vierge tenant l'Enfant-Jésus dans ses bras.
(32 a) Demi-figures. A la détrempe sur fond doré. S. b., h. 0,26, l. 0,13.

Provenant de la succession de Mr. de Ruhmor. 1846.

11. Deux volets avec des figures de saints personnages,
(32 a) hommes et femmes. S. b., h. 0,53, l. 0,26.

Collection du Prof. Steinla.

Lorenzetti. (Ecole de Sienne.)

12. La Vierge, avec une couronne d'or, un voile et
(32 a) une robe richement brodée. Fig. en buste. Fragment s. b., h. 0,35, l. 0,28.

Collection du Prof. Steinla.

Style de **Lippo Memmi.**
Né vers 1300, mort à Florence vers 1344.

13. La Vierge, l'Enfant-Jésus debout sur ses genoux;
(32 a) deux saintes femmes à ses côtés. A la détrempe sur fond doré. S. b., h. 0,44, l. 0,20.

Acquis en 1846 de la succession de Mr. de Rumohr.

Tommaso di Stefano, dit **Giottino.**
Né en 1324, mort à Florence en 1356.

14. Saint Jean-Baptiste en prison; deux de ses dis-
(32 a) ciples lui apportent un message du Christ. (Ev. de

S[t] Matth. c. XI. v. 2.) Petit autel en forme d'ogive, au sommet duquel se trouve le buste d'un saint. S. b., h. 0,60, l. 0,36.

Acheté en 1860 à la vente de la succession du marchand d'objets d'art, S. Woodburne, à Londres, et payé 7 guinées.

Starnina (Gherardo di Jacopo).

Né à Florence en 1354, mort en 1413.

15. (32 c) L'archange S[t] Michel, tenant d'une main son épée et de l'autre le globe terrestre. S. b., forme ronde. Diam. de 0,18.

16. (32 c) Raphaël conduisant le petit Tobie qui tient dans ses bras le poisson dont l'ange porte le fiel enfermé dans une petite boîte. S. b. Même forme et même diamètre.

Pendant du précédent et tous deux achetés en 1860 pour 16 guin. ½ à la vente de la succession de S. Woodburne, à Londres.

Ecole de **Fra Beato Giovanni da Fiesole.**

Né à Mugello en 1387, mort à Rome en 1455.

17. (32 c) L'Annonciation. A la détrempe sur fond doré. S. b., h. 0,28, l. 0,45.

Acquis en 1846 de la succession de Rumohr. (V. N° 75.)

Pollaiulo (?) (Antonio).

Né en 1429, mort en 1498 à Florence.

18. (B 3) L'Annonciation. S. b., h. 1,37, l. 1,12.

Ecole florentine.

19. (32 c) La Nativité. S. t., h. 0,25, l. 1,13.

Signé: *Antonius* (?) *Florentinus* MCCCXXXIII.

20. (32 c) Les Israélites recueillant la manne dans le désert. S. b., h. 0,30, l. 0,65.

Luca di Gilio ou **Egidio Signorelli**, dit Luca da Cortona.

Né à Cortone en 1441, mort en 1521. Elève de Pietro della Francesca.

21. (D 3) La Sainte-Famille. La Vierge considère l'Enfant-Jésus qui est couché sur une pierre qu'elle a recouverte de l'un des pans de son manteau; Joseph est assis à gauche, et le petit saint Jean saisit la tête de l'Enfant. Dans le fond, deux anges chantent sur un rocher qui s'élève au-dessus du groupe principal. Forme ronde. S. b., h. $1_{,66}$, l. $1_{,64}$.

Ce tableau appartenait autrefois à la famille Venerosi de Pise; il a été acheté en 1860 à la vente de la succession du marchand d'objets d'art S. Woodburne, à Londres, pour 540 guin. (V. l'introd. pag. 49.)

Vannucci (Pietro), dit le Perugin.

Né à Città della Pieve en 1446, mort à Castel Fontignano en décembre 1524.

22. (1a) Saint Crépin. Figure en buste. Fragment s. b., h. $0_{,36}$, l. $0_{,25}$.

Collection du Prof. Steinla.

Ecole ombrienne.

23. (1a) Saint Roch couché au premier plan d'un paysage; un petit chien lui apporte un morceau de pain. S. b., h. $0_{,21}$, l. $0_{,60}$.

Selon Rumohr ce serait un tableau que Raphaël Sanzio aurait fait dans sa jeunesse. (?)
Collection du Prof. Steinla.

Pinturichio (Bernardino di Betto dit le).

Né à Pérouse en 1454, mort à Sienne en 1513.

24. (1c) Portrait d'un jeune homme; paysage dans le fond. S. b., h. $0_{,50}$, l. $0_{,35}$.

Acquis par Naumann comme original inconnu représentant Raphaël dans sa jeunesse.
Ancien inventaire de 1722.

Filipepi (Sandro), dit Botticelli.

Né à Florence en 1446, mort en 1515.

25. (1 b) Buste de saint Jean l'Evangéliste, tenant dans la main gauche une couronne d'épines et des clous. S. b., h. $0{,}_{47}$, l. $0{,}_{31}$.

26. (1 b) Buste de saint Jean-Baptiste. Pendant du précédent. S. b. $0{,}_{47}$, l. $0{,}_{31}$.

26 a. (32 c) Miracle de S. Zénobius évêque de Florence. Gradin d'autel contenant quatre moments de l'histoire. Un garçon vient d'être écrasé par les roues d'un chariot. La mère désespérée apporte dans ses bras l'enfant mort; le saint le ressucite. Au dernier compartiment on voit le saint sur son lit de mort; il donne la bénédiction aux assistants. S. b., h. $0{,}_{66}$, l. $1{,}_{82}$.

Acquisition faite en 1868 de la collection de feu Mr de Quandt et payée 2000 écus. Autrefois à la collection Metzger à Florence.

Du même. (?)

27. (32 c) La Vierge avec l'Enfant-Jésus qui tient une rose vers laquelle un ange, debout derrière lui, tend la main. S. b., h. $0{,}_{81}$, l. $0{,}_{91}$.

Acquis en nov. 1832 de George, marchand de tableaux, en échange de deux petits Poelemburgs.

28. (32 c) Galatée debout sur un dauphin. S. b., h. $1{,}_{30}$, l, $0{,}_{54}$.

Ghirlandajo (Domenico).

Né à Florence en 1449, mort en 1498.

29. (32 c) La Nativité. L'Enfant-Jésus est couché aux pieds de saint Joseph, sur de la paille recouverte de l'un des pans du manteau de la Vierge, qui est à genoux et prie. Forme ronde. S. b. Diam. de $0{,}_{78}$.

Collection du Prof. Steinla. Tableau d'atelier.

Léonardo da Vinci.

Né à Vinci en 1452, mort à Cloux, près d'Amboise, le 2 mai 1519.

30. (1 c) La Vierge tient sur ses genoux l'Enfant-Jésus assis sur un coussin rouge et saisissant un raisin que lui tend sa mère; à gauche le petit saint Jean priant. Dans le fond, à droite, une fenêtre ouverte, donnant sur une ville et sur des montagnes lointaines; à gauche un lit. S. b., h. $0_{,38}$, l. $0_{,305}$.

Ce tableau, peint dans la jeunesse du maître, en 1470, est d'une merveilleuse délicatesse d'exécution. Acheté en 1860, comme une œuvre de Lorenzo di Credi, à la vente de la succession du marchand d'objets d'art S. Woodburne, à Londres, et payé 220 guin. (V. l'introd. pag. 49 et suiv.)

Ecole de Léonard de Vinci.

31. (B 1) Hérodiade avec le chef de S. Jean-Baptiste. ✻ S. b., h. $1_{,05}$, l. $0_{,65}$.

Acquis en 1748 par Placido Gialdi et P. Guarienti, de la galerie imp. de Prague, comme un original de Léonard de Vinci. Selon Mr. de Quandt, ce serait un Marco d'Oggione. Restauré en 1838.

32. (1 c) Sainte Madeleine. Figure en buste de grandeur naturelle. S. b., h. $0_{,63}$, l. $0_{,48}$.

Collection du Prof. Steinla.

Maître inconnu.

33. (32 a) Jésus debout sur les genoux de sa mère; à ses côtés, deux anges avec des lis. S. b., h. $0_{,73}$, l. $0_{,59}$.

Acquis en 1741 par V. Rossi, comme de Léonard de Vinci, pour 300 écus. Inv. in-8; restauré en 1837 par Palmaroli. Contrefaçon, avec l'inscription moderne de *Leonardi Vincii Opus.*

Credi (Lorenzo di).

Né à Florence en 1453, mort après 1526.

34. (1 c) La Sainte-Vierge avec l'Enfant-Jésus qu'embrasse le petit S. Jean. S. b., h. 0,58, l. 0,47.

Collection du Prof. Steinla.

Lippi (Filippino). .(Fils de Fra Filippo.)

Né à Prato en 1460, mort le 13 avril 1505.

35. (1 a) La Vierge avec l'Enfant-Jésus assis à côté d'elle et tenant un livre ouvert. S. t., h. 0,48, l. 0,37.

Collection du Prof. Steinla. Rentoilé par Schirmer en 1864.

Garbo (Raffaelino del), dit aussi R. Karli.

Né à Florence en 1466, mort en 1524.

36. (1 c) La Vierge avec l'Enfant-Jésus dans ses bras; à ses côtés, S. François d'Assise et S. Jérôme. Forme ronde. S. b. Diam. 0,74.

Collection du Prof. Steinla.

Maître **inconnu.** (Selon Rumohr, de Marco Palmezzano da Forli.)

Né à Forli vers 1490, mort vers 1540.

36a. (32a) Adoration des mages. S. b., h. 0,59, l. 0,43.

D'après **Michel-Angelo Buonarotti.**

Né à Chiusi près d'Arezzo en 1474, mort à Rome en 1564.

37. (B 1) Léda avec le cygne. S. b., h. 1,22, l. 1,83.

D'un maître flamand, peut-être de Rubens lui-même, d'après un carton de Michel-Ange.

Acquis de la collection de la comtesse Wrzowecz à Prague par Leplat, le 15 juin 1723. Anc. inv.

Ecole de **Buonarotti.**

Sujet d'une figure pris du Jugement dernier de la Chapelle Sixtine.

38. (C 1) Un homme enchaîné à un tronc d'arbre, souffrant le supplice du feu. S. t., h. 1,86, l. 0,97.

Signé FVMO PEREAT, QVI FVMVM VENDIDIT.

Acquis en 1748 de la galerie imp. de Prague par Placide Gialdi et P. Guarienti, (V. l'introd. pag. 42.)

Copie d'après **Michel-Ange** et **Sebastiano del Piombo.**

39. (2 b) La Flagellation. S. b., h. 0,59, l. 0,43.

Tiré de la Kunstkammer. Anc. inv. de 1722.

D'après le même (Giulio Clovio?).

40. (35 a) La Sainte-Famille. S. c., 0,19, l. 0,15.

Acquis en 1740 par Heineken à Hambourg.

Bigio (Francia).

Né à Florence en 1483, mort en 1524 dans la même ville.

41. (1 b) David épie Bethsabée au bain, pendant qu'Urie sommeille sur la balustrade de sa maison; de l'autre côté Urie est à la table du roi, et enfin on le voit partir, chargé de la lettre. S. b., h. 0,85, l. 1,72.



Signé du monogramme du maître et portant l'inscription A. S. (Anno Salutis) MDXXIII.

Ubertino (Francesco), dit Bacchiacca.

Mort à Florence en 1557.

42. (1 b) Trois prétendants au trône sont provoqués par un roi à percer de leurs flèches le cadavre de leur père. — Celui des trois qui refuse de le faire, est reconnu comme le véritable fils. S. b., h. 0,85, l. 1,90.

Selon Vasari, peint pour Giov. Maria Benintendi. Acheté en 1750, avec le No 41, de la collection du marquis Suares, à Florence, pour le prix de 1000 seq.

Vannucchi (Andrea), dit Del Sarto.
Né à Florence en 1488, mort en 1530 dans la même ville.

43. (D 4) Mariage mystique de Ste Catherine avec l'Enfant-Jésus, en présence de Ste Marguerite. S. b., h. 1,67, l. 1,21.



Signé du monogramme du maître.

Acquis en 1748 de la galerie imp. de Prague par Placido Gialdi et P. Guarienti. Restauré en 1826 par Palmaroli.

44. (D 3) Sacrifice d'Abraham. ✻ S. b., h. 2,12, l. 1,59.
Signé comme le précédent.
Acq. de Modène. Peint pour François Ier, roi de France.

45. (3 b) Jésus mort sur les genoux de sa mère. S. b., h. 0,25, l. 0,20.
Tiré de la Kunstkammer.

Attribué au même.

46. (B 2) La Sainte-Famille. ✻ S. t., h. 1,46, l. 2,00.
Acq. de Modène, comme de Pietro Vannucchi, dit le Perugin. Probablement de Sassoferrato d'après un dessin de Raphaël. Portant la fausse signature „AND. SARTUS."

47. (36 a) La Visitation de la Vierge. S. t., h. 0,60, l. 0,50.
Acquis en 1742 comme de Francesco Vanni par le Leu à Paris, pour 1500 livres.

Copies d'après **André del Sarte.**

48. (B 2) Sainte Catherine à genoux. Gr. nat. S. t., h. 1,44, l. 0,64.

49. (B 2) Sainte Marguerite. Pendant. Id, gr. pr.
Tous deux tirés en 1856 du Vorrath. Les originaux sont dans la cathédrale de Pise.

Bronzino (Angelo).
Né à Florence vers 1502, mort en 1572.

50. (2 b) Moïse brisant les tables de la loi. S. b., h. 1,40, l. 1,00.

51. (1 c) Buste de Cosme II, duc de Florence (comme Grand-Duc, Cosme I). S. b., h. 0,59, l. 0,43.
Signé: COSMVS MED. FLOR. ET SENARVM DVX II.

52. (1 c) Buste de la duchesse Eléonore, épouse de Cosme II, duc de Florence, fille de Don Pedro de Tolède, marquis de Villafranca, vice-roi de Naples. S. b., h. 0,39, l. 0,29.

Vasari (Giorgio), le jeune.
Né à Arezzo en 1512, mort à Florence en 1574.

53. (35 a) Jésus mort sur les genoux de sa mère; aux angles, les quatre Evangélistes. S. b., h. 0,42, l. 0,29.
Acquis en 1749 par Sig. Striebel à Rome pour 20 scudi.

Maître **inconnu.** (Ecole florentine.)

54. (2 a) La Vierge avec l'enfant-Jésus et S. Vite. Au fond, S. Joseph et d'autres Saints. S. t., h. 1,34, l. 0,95.

Naldini (Battista).
Né à Florence en 1537, mort en 1584.

55. (B 3) L'adoration des bergers. S. b., h. 0,83, l. 0,65.

56. (B 3) L'adoration des mages. S. b., gr. pr.
Acquis tous deux en 1741 par V. Rossi, en Italie. Inv. in-8.

Vanni (Francesco) da Siena.
Né à Sienne en 1563, mort le 25 oct. 1609.

57. (c 3) La Sainte-Famille. ✻ S. t., h. 1,24, l. 1,5.
Restauré en 1826 par Palmaroli et Renner.

Furini (Francesco). (?)

En 1604, élève de Matteo Roselli.

58. Sainte Cécile, Figure en buste. S. t., h. $0,_{47}$,
(3c) l. $0,_{36}$.

Collection du Prof. Steinla.

Ficherelli (Felice), dit Felice Riposo.

Né à San Gimignano en 1605, mort en 1660.

59. Lucrèce et Tarquin. S. t., h. $1,_{24}$, l. $1,_{91}$.
(37a) Acquis par le comte Gotter comme de Giordano pour 800 fl. conv.

Pignoni (Simone).

Né à Florence en 1614, mort en 1706.

60. La Justice. S. t., h. $0,_{90}$, l. $0,_{75}$.
(38c) Signé: *S. P.*

Dolci (Carlo).

Né à Florence en 1616, mort en 1686.

61. Hérodiade avec le chef de S. Jean-Baptiste. ✻
(B 1) S. t., h. $0,_{98}$, l. $0,_{82}$.

Selon Baldinucci peint pour le marquis Rinuccini.

62. Sainte Cécile jouant de l'orgue. ✻ S. t., gr. pr.
(B 1) Peint pour le Grand-Duc Cosme III, qui en fit cadeau au Grand-Trésorier de Pologne. V. Baldinucci. Tous deux, achetés, en 1742, par Araignon et De Brays, de la collection du prince Carignan à Paris, pour 1600 livres. Ilt se trouvaient auparavant dans la collection de Mr. Talard.

63. Le Sauveur consacrant le pain et le vin. ✻ S. t.,
(B 1) h. $0,_{89}$, l. $0,_{74}$.

De la casa Rumieri à Venise.

La copie de ce tableau par Agnèse Dolci, fille de Carlo, est dans la collection du Louvre, à Paris.

Ecole de Dolci, probablement d'Agnèse Dolci.

64. Tête de la Vierge. St. t., h. 0, $_{77}$, l. $0,_{60}$.
(B 1) Acquis en 1746 par Heineken à Hambourg, comme inconnu.

Luti (Benedetto).

Né à Florence en 1666, mort à Rome en 1724.

65. (B 3) Tête du Christ. Forme ovale, s. t., h. $0_{,74}$, l. $0_{,61}$.

66. (B 3) La Sainte-Vierge. S. t., même forme $0_{,73}$, l. $0_{,61}$.

Tous deux signés au dos: *Eques Benedictus Lutis pingebat. Anno 1722.*

Acquis tous deux en 1742 par Riedel à Prague. Inv. in-8.

Ecole Romaine.

Santi (Raphaël) **d'Urbino.**

Né à Urbin en 1483, le vendredi saint, mort à Rome le même jour en 1520.

67. (A) La Vierge, l'Enfant-Jésus sur les bras, est portée sur une nue; à sa droite, saint Sixte à genoux; à sa gauche, sainte Barbe. Au bas du tableau, deux têtes d'anges. D'innombrables têtes de chérubins entre deux rideaux verts composent le fond. Ce tableau a une réputation universelle sous le nom de „Madonna di San Sisto". ✻ S. t., h. $2_{,65}$, l. $1_{,96}$.

Selon Vasari, peint pour le maître-autel du couvent des bénédictins de saint Sixte, à Plaisance. Acheté en 1753 dans cette ville pour le Roi Auguste III par C. C. Giovannini au prix de 20,000 ducats ou 40,000 scudi romains, environ 60,000 écus. Restauré en 1826 par Palmaroli. V. Introduction pag. 25.

D'après l'invention de **Raphaël.**

68. (1a) L'adoration des mages. S. b., h. $0_{,71}$, l. $0_{,59}$.

Signé: *R. — 1564.*

Acheté en 1741 par V. Rossi de l'abbé Ricci à Venise pour 525 écus. Composition bien connue des tapisseries exécutée de 1514 à 1516 et plus tard.

Copie d'après **Raphaël,** de **Dionysius Calvaert.**

Né à Anvers vers 1565, mort en 1619.

69. (D 2) Ste Cécile, debout entre S. Géminien, S. Jean l'Evangéliste, Ste Madeleine et S. Paul, élève ses regards vers un groupe d'anges qui chantent les louanges du Très-Haut. S. t., h. $2_{,34}$, l. $1_{,48}$.

Acheté par P. Guarienti de la Casa Ranuzzi à Bologne comme une excellente copie de Dionysio Fiamingo, ainsi que les Italiens appelaient Calvaert. Payé, avec le saint François de Guercino et une Carità Romana de Pasinelli, 1650 ducats d'or.

70. (B 1) Ancienne copie de la „Madonna della Sedia." De forme ronde, s. b., h. $0_{,74}$, l. $0_{,73}$.

Restauré par Palmaroli.

Copie d'après **Raphaël.**

71. (B 2) L'adoration des bergers. S. b., h. $0_{,82}$, l. $1_{,18}$.

Acheté en 1744, en Espagne, par Louis Talon comme un Raphaël.

D'après le même.

72. (B 3) Madone connue sous le nom de „la belle Jardinière". S. b., h. $1_{,22}$, l. $0_{,82}$.

Singné RAPHA.LO sur la bordure du manteau.

Acquis en 1748 de la galerie imp. de Prague par Gialdi et Guarienti comme de Raphaël. — L'original est dans la collection du Louvre, à Paris.

Copie d'après **Raphaël,** de **A. R. Mengs.**

73. (D 1) Le prophète Isaïe. S. t., h. $2_{,44}$, l. $1_{,53}$.

Ecole de **Raphaël.**

74. La Sainte-Famille. S. b., h. $0,_{72}$, l. $0,_{57}$.
(32 c) Acquisition de Modène.

75. Ulysse découvre Achille parmi les filles de la
(32 c) maison de Lycomède. (?) S. b., h. $0,_{26}$, l. $0,_{53}$.
Acquis en 1846, de la succession de Rumohr, et payé avec les Nos 10, 13 et 17, 155 écus.

76. La Sainte-Famille. De forme ronde, s. b., h. $0,_{84}$,
(B 1) l. $0,_{84}$.
Cat. Guarienti. Acqu. de Modène. (?)

Gimignano (Vicenzo Tamagni da San) (?).
Mort à Florence en 1530.

77. La Vierge avec l'Enfant-Jésus qui embrasse le
(1 c) petit S. Jean. ✻ S. b., h. $0,_{52}$, l. $0,_{39}$.
Appartient plutôt à l'école lombarde.
Cité encore comme „inconnu" à l'inventaire manuscrit de 1809, ce n'est qu'au catalogue de 1812 qu'il est attribué à „Vincent de St. Geminien". Aux anciens catalogues (en français) il est désigné à juste titre „maître italien inconnu".

Caldara (Polydoro), dit da Caravaggio.
Né à Caravaggio vers 1494, mort en 1543.

78. Rondache de cuivre représentant un combat de
(32 b) cavalerie, peint en grisaille. Diamètre $0,_{50}$.
Signé: C. F.
Acquis en 1749 par Sig. Striebel à Rome, pour 40 scudi.

Penni (Giov. Francesco), dit il Fattore. (?)
Né à Florence en 1488, mort à Naples en 1528.

79. L'archange S. Michel. S. t., h. $2,_{05}$, l. $1,_{23}$.
(D 1) Acq. de Modène comme de Dosso Dossi; restauré par Palmaroli.

80. Saint George. S. t., h. $2,_{08}$, l. $1,_{24}$.
(D 1) Acq. de Modène comme de Garofalo; désigné plus tard dans le cat. de Guarienti comme de Raphaël. Restauré par Palmaroli.

Pippi (Giulio), dit Giulio Romano.

Né à Rome en 1492, mort à Mantoue en 1546.

81. (D 4) Pan et le jeune Olympus. S. b., h. $2_{,47}$, l. $1_{,85}$.

Acquis en 1732 par le Roi Auguste II de Mr. Zamboni à Londres, comme de Michel-Ange, pour 300 louis. Autrefois dans la galerie de Mantoue.

82. (B 2) La Sainte-Famille, connue sous le nom de „Madonna della Catina". * S. b., h. $1_{,62}$, l. $1_{,20}$.

Acq. de Modène. Selon Vasari, peint pour le duc Frédéric de Mantoue, qui en fit plus tard présent à Isabella Buschetta.

Buonacorsi (Pietro), dit Perino del Vaga.

Né à Florence en 1500, mort à Rome en 1547.

83. (32 a) La Vierge avec l'Enfant-Jésus. S. b., h. $0_{,43}$, l. $0_{,35}$.

Tiré de la Kunstkammer comme du Caravage. Anc. inv. de 1722. Tout-à-fait détérioré.

Ramenghi (Bartolomeo), dit Bagnacavallo.

Né à Bagnacavallo en 1484, mort à Bologne en 1542.

84. (D 2) La Vierge avec l'Enfant-Jésus dans une nue. Au bas, S. Géminien, S. Pierre, S. Paul et S. Antoine de Padoue. S. b., h. $2_{,51}$, l. $2_{,08}$.

Acheté en 1755, pour le Roi Auguste III, par le peintre C. C. Giovannini, à Bologne, où il se trouvait dans le couvent de Pellegrini. Le tableau même fut payé 300 ducats d'or. En outre on en dépensa 400 pour un vieux tableau à peu près de la même dimension, destiné à remplir l'ancien cadre resté vide au couvent; ce qui exigea quelques compléments peints par Giovannini. (V. introd. pag. 33.)

Baroccio (Federigo).
Né à Urbin en 1528, mort en 1612, dans la même ville.

85. (2 c) Agar dans le désert, donnant à boire à son fils Ismaël. S. t., h. 0,39, l. 0,28.
Acquis en 1744, par Louis Talon, en Espagne, comme Gitanilla d'après le Corrége. (?)

86. (36 a) L'Assomption. S. t., h. 1,45, l. 1,12.
Signé *F. B.*
Acquis en 1755 par Pietro Bonini à Rome.

87. (B 2) La Vierge avec l'Enfant-Jésus, S. François et S. Dominique. S. t., h. 1,58, l. 1,25.
Signé *159∞*.

88. (36 a) Saint François recevant les stigmates. S. t., h. 0,65, l. 0,47.

89. (34 a) La Madeleine près du saint Sépulcre. S. t., h. 0,54, l. 0,43.
Acquis par Kindermann comme de Peruzzi. Anc. inv. de 1722.

90. (36 b) Sépulture de Jésus-Christ. S. t., h. 0,57, l. 0,36.
Provenant de la galerie du comte Wallenstein, à Dux.

Maître **inconnu.**

91. (32 a) La Sainte-Famille. S. t., h. 0,84, l. 1,12.
Acquis comme de Benedetto Garofalo, par Kindermann. Anc. inv. de 1722.

Maître **inconnu.**

92. (D 4) Sainte Marguerite. S. t., h. 1,72, l. 1,26.

Cesari (Giuseppe), dit il Cavaliere d'Arpino.
Né en 1560 ou en 1568 à Arpino, mort en 1640.

93. (D 3) Une bataille des Romains. S. t., h. 2,60, l. 4,23.
Acquis en 1738 par Rossi. Inv. 8°.

Feti (Domenico) élève de Cigoli.
Né à Rome en 1589, mort à Venise en 1624.

94. (C 2) David avec la tête et l'épée de Goliath.* S. t., h. 1,60, l. 1,12.

95. (C 2) Le martyre de sainte Agnès. S. b., h. 0,58, l. 0,41.

96. (C 1) Le retour de l'enfant prodigue. S. b., h. 0,60, l. 0,45.

97. (C 2) La parabole du denier perdu et retrouvé.* S. b., h. 0,56, l. 0,45.

98. (C 1) La parabole de la brebis perdue et retrouvée. S. b., h. 0,61, l. 0,46.

99. (C 1) La parabole de l'aveugle: „Un aveugle peut-il conduire un autre aveugle?" S. b., h. 0,56, l. 0,73.

100. (C 2) La parabole des ouvriers dans la vigne.* S. b., h. 0,60, l. 0,45.

101. (C 1) La parabole de l'homme riche invitant à sa table des estropiés et des boiteux. S. b., h. 0,61, l. 0,46.

102. (C 3) Le bon Samaritain. S. b., h. 0,70, l. 0,84.

103. (C 1) La parabole du serviteur qui ayant obtenu de son maître la remise de sa dette, en agit tout autrement envers son camarade. S. b., h. 0,62 l. 0,46.

104. (C 3) Le jeune Tobie tirant le poisson de l'eau. S. b., h. 0,66, l. 0,82.

Tous acquis en 1742 par Riedel, à Prague.

Le même. (?)

105. (C 3) Saint Sébastien. S. t., h. 1,89, l. 1,08.
Au catalogue Guarienti, à tableau, sous le numéro 164 est attribué, à Dominique Fetis. Il provient de la galerie de Modène et est plutôt l'oeuvre d'un maître vénitien.

106. Les quatre Evangélistes dans une colonnade;
(25 b) au-dessus d'eux le Saint-Esprit en forme de colombe. S. b., h. 1,75, l. 1,30.

Signé *1567.*

Tiré de la Kunstkammer comme de Baldassare Peruzzi. Anc. inv. de 1722. Probablement d'un Flamand italianisé, peut-être Pieter Aërtsen.

Berettini (Pietro), dit Pietre de Cortone.

Né à Cortone en 1596, mort à Rome en 1669.

107. Mercure signifiant à Enée de hâter son départ de
(37 d) Carthage. S. t., h. 2,54, l. 4,16.

Acquis en 1738 par Rossi. Inv. in-8.

108. Un capitaine romain haranguant les consuls. S. t.,
(H 3) h. 0,99, l. 1,52.

Acquis en 1731 par Leplat. Inv. in-8.

Du même. (?)

109. L'érection du serpent d'airain. Esquisse pour
(38 b) une peinture de plafond. S. t., h. 1,64, l. 0,89.

Tiré en 1856 du Vorrath. Considéré par Leplat, comme exécuté dans la manière du Titien. Anc. inv. de 1722.

110. Un vieillard à la chevelure et à la barbe longue.
(H 1) S. t., h. 0,72, l. 0,56.

Cerquozzi (Michel Angelo), dit **Della Battaglie.**

Né à Rome en 1602, mort en 1660 dans la même ville.

111. Scène de guerre. S. t., h. 0,60, l. 0,74.
(34 a)

112. Un officier faisant enterrer des morts. S. t.,
(34 a) h. 0,74, l. 1,20.

Tiré du Vorrath en 1861.

Salvi (Giovanni Battista), dit **Sassoferrato.**

Né à Sassoferrato (dans la marche d'Ancône, le 11 juillet 1605, mort à Rome le 8 avril 1685.

113. (B 2) La Vierge, l'Enfant-Jésus dormant dans ses bras et entourée de chérubins. S. t., h. $0_{,78}$, l. $0_{,99}$.

Acquis en 1741 de la Casa Grimani Calergi par V. Rossi.

114. (B 2) La Vierge en prière. S. t., h. $0_{,50}$, l. $0_{,39}$.

115. (B 2) La Vierge se penche sur l'Enfant-Jésus sommeillant dans ses bras. S. t., h. $0_{,47}$, l. $0_{,39}$.

Brandi (Giacinto).

Né à Poli en 1623, mort à Rome en 1691.

116. (37 a) Dédale attachant les ailes à Icare. S. t., h. $1_{,74}$, l. $1_{,40}$.

117. (38 a) Moïse avec les tables de la loi. S. t., h. $1_{,00}$, l. $0_{,76}$.

Maratti (Carlo).

Né à Camerano en 1625, mort à Rome en 1713.

118. (B 2) La Vierge et devant elle l'Enfant-Jésus couché sur la paille de la crèche. Au-dessus, trois chérubins. ✻ S. t., h. $0_{,99}$, l. $0_{,75}$.

Acquis en 1747 par Rigaud à Paris pour 2000 livres, de la succession Polignac.

119. (B 2) La Vierge avec l'Enfant-Jésus dormant dans ses bras. ✻ S. t., h. $0_{,46}$, l. $0_{,35}$.

120. (B 2) La Vierge regardant l'Enfant-Jésus couché devant elle; à côté, le petit S. Jean. S. t., h. $0_{,45}$, l. $0_{,36}$.

Du même. (?)

121. (34 b) La Sainte-Famille. S. t., h. $1_{,51}$, l. $1_{,27}$.

Acquis en 1724 par Leplat. Inv. 1722. A. 1565.

122. Sous un pommier, une jeune femme entourée de
(34 b) fruits. Les fruits ont été peints par

Carlo di Fiore, dit **Distelblum.**

Né à Maëstricht en 1653, mort à Rome en 1695.

S. t., h. 1,31, l. 0,97.

Acquis en 1749 par Sig. Striebel à Rome, pour 45 scudi avec un pendant.

Ecole de **Maratti.**

123. Un lièvre mort et du menu gibier sur une table;
(38 b) un enfant excite un chien contre un chat qui entre par la fenêtre. S. t., h. 1,35, l. 0,95.

Acquis en 1741 pour 230 écus par Rossi en Italie comme de Mr. Davidde; les figures de Maratti. Inv. in-8.

Berettoni (Niccolo).

Né à Montefeltro en 1637, mort en 1682. Élève de Charles Maratti et de Simon Cantarini.

123a. La nativité. Des figures entières. Sur le revers,
(22a) le baptême du Christ. S. c., h. 0,73, l. 0,36.

Tiré du „Vorrath“ en 1861.

Rossi (Pasquale), dit Pasqualino.

Né à Vicence en 1641, mort après 1718.

124. Adoration des bergers. S. t., h. 0,26, l. 0,32.
(5 b)

125. Prédication de S. Jean-Baptiste. S. t., h. 0,48,
(1 a) l. 0,64.

Gabbiani (Antonio).

Né à Florence en 1652, mort en 1726.

126. Le Christ à table chez Simon le Pharisien. S. t.,
(34 b) h. 0,95, l. 1,39.

Chiari (Giuseppe).
Né à Rome en 1654, mort en 1727 dans la même ville.

127. (38 b) Adoration des mages. S. t., h. $2_{,45}$, l. $2_{,81}$.
Signé: JOSEPH CLARVS PINGEBAT ANNO MDCCXIV.

Battoni (Pompejo Girolamo).
Né à Lucques en 1708, mort à Rome en 1787.

128. (B 2) St. Jean-Baptiste. S. t., h. $1_{,20}$, l. $1_{,86}$.

129. (B 1) La Madeleine repentante. S. t., gr. pr.
Copiée en 1757 par Dietrich pour Frédéric II, roi de Prusse. V. Introd. 5.

130. (B 1) Les arts plastiques: la Peinture, la Sculpture et l'Architecture. S. t., h. $1_{,00}$, l. $1_{,74}$.

Ecole ferraraise et école lombarde.

Dossi (Dosso).
Né à Dosso dans le Ferrarais vers 1479, mort vers 1560.
(Ecole de Ferrare.)

131. (D 1) La Justice avec les balances et les faisceaux. S. t., h. $2_{,02}$, l. $1_{,05}$.
Acq. de Modène. Comme original, dans le cat. de Modène.

132. (32 c) Diane et Endymion. S. t., h. $0_{,95}$, l. $1_{,54}$.
Acq. de Modène comme de Parmegianino.

133. (32 c) Une des Heures avec les chevaux d'Apollon. S. t., h. $0_{,88}$, l. $1_{,55}$.
Acq. de Modène comme de Garofalo.

134. La Paix avec la corne d'abondance et la torche
(D 1) renversée de la Discorde. S. t., h. 2,10, l. 1,12.
Acq. de Modène comme original.

135. Les Pères de l'église, S. Grégoire, S. Augustin,
(D 3) S. Ambroise et S. Jérôme. Au-dessus, dans une gloire, Dieu le Père bénissant la Vierge. ✻ S. b., h. 3,59, l. 2,05.
Acq. de Modène comme original.

136. Un songe. S. t., h. 0,80, l. 1,50.
(32 d) Acq. de Modène comme de Garofalo.

137. Judith avec la tête d'Holopherne. S. t., h. 1,35,
(C 3) l. 1,05.
Acq. de Modène comme de Parmegianino.

Ecole de Dosso Dossi.

138. Même sujet qu'au No 135, et représenté presque
(32 b) de la même manière. S. t., h. 1,56, l. 1,18.
Acquis en 1725 par Leplat comme d'Ann. Carrache. Anc. inv. de 1722.

139. Jésus enfant, enseignant dans le temple. S. t.,
(1 b) h. 0,67, l. 0,85.
Acq. de Modène. Restauré en 1826 par Palmaroli.

Tisio (Benvenuto), dit **Garofalo** ou **Garofolo.**

Né en 1481 à Garofolo dans le Ferrarais, mort le 6 sept. 1559. (Ecole de Ferrare.)

140. Mars, Vénus et l'Amour. S. t., h. 1,30, l. 2,40.
(D 1) Acq. de Modène.

141. Neptune et Pallas. ✻ S. t., h. 2,11, l. 1,38.
(D 1) Signé: *1512 Nov.*
Acq. de Modène. (Neptune doit être le portrait d'André Doria.)

142. Les noces de Bacchus et d'Ariane. D'après un
(B 1) dessin de Raphaël. (Voir Vasari Vita di Garofolo. Ed. di Siena Page 331. S. t., h. $2_{,18}$, l. $3_{,13}$.
Acq. de Modène.

143. La Vierge remet l'Enfant-Jésus à Ste Cécile, à ge-
(2 b) noux devant elle; derrière, St. Bernardin, S. Antoine et S. Géminien. S. b., h. $0_{,86}$, l. $0_{,66}$.
Acq. de Modène.

144. La Sainte-Famille. S. b., h. $0_{,56}$, l. $0_{,41}$.
(1 a) Acq. de Modène.

145. La Vierge à genoux, adorant l'Enfant-Jésus qui
(D 2) dort; un ange lui montre une couronne d'épines et un suaire. Vers le haut, un chœur d'anges avec les instruments du martyre et cette inscription: Tuam ipsius animam gladius pertransivit. S. t., h. $2_{,43}$, l. $1_{,25}$.
Provenant de l'église des Padri scalzi à Ferrare. S. Vasari Vita P. P. 330. Cat. Guar. Restauré en 1856 par Schirmer.

146. La Vierge avec l'Enfant-Jésus, entourée d'anges qui
(D 3) jouent de divers instruments, apparaît à S. Pierre, à S. Bruno et à S. Georges. S. b., h. $2_{,81}$, l. $1_{,48}$.
Signé: BENVENV. GAROFALO. MDXXX. DEI.?
Peint, selon Vasari, pour l'église S. Spirito à Ferrare. Acquis en 1749 par Sig. Striebel à Rome pour 300 scudi. Restauré en 1825 par Palmaroli. En 1838 transporté de bois sur toile par Renner.

Le même. (?)

147. La Vierge avec l'Enfant-Jésus qui présente l'anneau
(1 a) à Ste Catherine; auprès d'elle S. Joseph. S. b., h. $0_{,69}$, l. $0_{,53}$.
Signé: MDXXXVII.
Acq. de Modène comme étant de Garofalo.

Grandi (Ercole).

Né à Ferrare en 1491, mort en 1531.
(Ecole de Ferrare.)

148. Jésus-Christ allant au supplice. S. b., h. $0{,}_{35}$,
(1 b) l. $1{,}_{18}$.

149. Pendant du précédent, représentant Jésus-Christ
(1 b) sur la montagne des Oliviers et son arrestation. S. b., gr. pr.

Selon Vasari, formant la Predella du maître-autel de S. Giovanni in Monte à Bologne.

Acheté par Guarienti de la sacristie de cette église en 1750. V. Introd. pag. 37.

Borgognone (Ambrogio).

Florissait vers 1500.
(Ecole Lombarde.)

150. La Vierge, vêtue de blanc, adore l'Enfant-Jésus
(32 b) couché devant elle; au-dessus, Dieu le Père dans une gloire d'anges. A la détrempe s. t., h. $1{,}_{48}$, l. $1{,}_{04}$.

Acquis en 1851 de la succession du marchand d'estampes Gasp. Weiss pour 130 écus.

Allegri (Antonio), dit Corregio.

Né à Corregio (près de Modène) en 1494, mort le 5 mars 1534 dans la même ville.
(Ecole lombarde.)

151. La Vierge avec l'Enfant-Jésus bénit S. François
(D 1) du haut de son trône; derrière lui, S. Antoine de Padoue. De l'autre côté, S. Jean-Baptiste et Ste Catherine. ✱ S. b., h. $2{,}_{94}$, l. $2{,}_{40}$.

Signé: ANTOIVS (sic)
DE
ALEGRIS
F.

Restauré en 1827 par Palmaroli.

152. (D 1) La Vierge avec l'Enfant-Jésus au milieu d'une gloire entourée d'anges et portée dans les nues au-dessus de S. Sébastien, de S. Géminien et de S. Roch. ✱ S. b., h. 2,69, l. 1,59.
De tout temps assez mal conservé et restauré déjà par Flaminio Torre, puis par Palmaroli et enfin en 1858 par Schirmer.

153. (2 c) Sainte Madeleine. ✱ S. c., h. 0,29, l. 0,39.
Volé le 22 oct. 1788 par J. G. Wogaz. V. Introd. pag. 55.

154. (D 1) L'adoration des bergers. Tableau universellement connu sous le nom de: „la Nuit du Corrége". ✱ S. b., h. 2,59, l. 1,88.
Selon Pungileoni peint pour le maître-autel de la chapelle de S. Prospero à Reggio. Payé le 14 oct. 1522 par Alberto Pratonero, qui l'avait commandé, 208 lire di moneta (environ 140 écus courants). Selon Waagen le tableau fut achevé en 1528 et la somme mentionnée aurait été seulement des arrhes. Copié en 1745 par Paris Nogari pour la galerie de Modène. Restauré en 1827 par Palmaroli et en 1858 par Schirmer.

155. (D 1) La Vierge avec l'Enfant-Jésus, assise sur un trône; S. Géminien et S. Jean Baptiste à sa droite, S. Pierre le martyr et S. Georges à sa gauche. ✱ S. b., h. 2,83, l. 1,88.
Ce tableau avait souffert de l'emballage et du long séjour dans une caisse qu'il avait fait en 1759 au château de Kœnigstein; il fut restauré plus tard par Hartmann et en 1858, par Schirmer.

156. (2 c) Le médecin du Corrége. ✱ S. b., h. 0,83, l, 0,60.
Restauré en 1827 par Palmaroli et en 1857 par Schirmer.
Du No 151 au No 156 acq. de Modène.

De l'école du **Corrége.**

157. (2 c) Sainte Marguerite. S. b., h. 0,68, l. 0,53.
Acquis en 1756 de la galerie du duc de Tallard à Paris et connu sous le nom de la Liseuse. Tiré en 1854 du Vorrath. Restauré par Schirmer.

158. (D 1) L'Amour taillant son arc. S. t., h. 1,38, l. 0,67.
Cadeau du grand-duc de Florence. Anc. inv. de 1722. A. Nº 30.

Anciennes copies d'après le **Corrége.**

159. (2 c) La Vierge avec l'Enfant-Jésus; au fond, Joseph qui travaille. S. b., h. 0,36, l. 0,25.
Acquis par Kindermann. Anc. inv. de 1722. L'original est à la Galerie nationale de Londres.

160. (B 1) Mariage mystique de Ste Catherine avec l'Enfant-Jésus. S. t., h. 1,02, l. 1,01.
Présenté dans l'Anc. inv. de 1722 comme une copie. L'original se trouve dans la collection du Louvre à Paris.

Carpi (Girolamo).
Mort à Ferrare en 1556.
(Ecole de Ferrare.)

161. (E 1) Vénus et l'Amour debout sur une coquille traînée par deux cygnes. S. t., h. 2,65, l. 1,43.
Acq. de Modène.

Mazzuoli (Francesco), dit **Parmegianino** ou **Parmesano.**
Né à Parme en 1503, mort à Casal maggiore en 1540.
(Ecole lombarde.)

162. (C 2) S. Sébastien et S. François devant un trône sur lequel est assise la Vierge avec l'Enfant-Jésus. * S. b., h. 1,68, l. 0,97.

163. (D 4) La Vierge avec l'Enfant-Jésus portée dans les airs au-dessus de S. Etienne, de S. Jean-Baptiste et du donateur qui était prêtre. S. t., h. 2,51, l. 1,60.
Acq. de Modène.

164. (B 2) La Vierge avec l'Enfant-Jésus qui pose la main gauche sur le globe et tient une rose dans la main droite. Connu sous le nom de „Madonna della Rosa“. * S. b., h. 1,14, l. 0,90.

Peint d'abord pour Pietro Aretino, puis destiné Clément VII. — Acheté en 1752 par Crespi, du préla Dion. Zani à Rome, pour 5000 scudi.

165. (1 b) L'aigle de Jupiter enlevant Ganymède. S. t., h. 0,81, l. 1,46.

Acq. de Modène.

Ecole de **Parmegianino.**

166. (2 b) La Vierge assise dans un paysage sombre, ayant sur les genoux l'Enfant-Jésus. Le petit S. Jean est à côté d'elle. S. t., h. 0,47, l. 0,37.

Acheté en 1741 par V. Rossi comme un Corrége, du général Braun (Browne?), pour 400 écus. Cat. Guar.

Mazzuoli (Girolamo).

Né à S. Lazzaro près de Parme, mort après 1566. (Ecole lombarde.)

167. (B 2) S. Georges à genoux devant la Vierge et l'Enfant-Jésus; ce dernier décore le saint d'une chaîne en or; à droite, le petit S. Jean. * S. t., h. **1**,56, l. **1**,33.

Acq. de Modène. Copie du tableau d'autel de A. Allegri à Rio près Correggio.

168. (D 4) L'Occasion: allégorie. Un jeune homme, un couteau à la main, debout sur un globe au bord d'un précipice. Derrière lui, une jeune femme. S. t., h. 2,11, l. 1,11.

Acq. de Modène. Désigné comme la Fortune dans le cat. de Guar.

Abbate (Nicolo dell').

Né à Modène en 1512, mort en France après 1570. (Ecole lombarde.)

169. (D 1) Le supplice des apôtres S. Pierre et S. Paul. * S. b., h. 3,67, l. **1**,98.

Acq. de Modène. Peint en 1547 pour l'église des Bénédictins de St Pierre à Modène.

Scarsella (Hippolito), dit Scarsellino.

Né à Ferrare, mort en 1620.
(Ecole de Ferrare.)

170. La fuite en Egypte., S. t., h. $0{,}_{54}$, l. $0{,}_{79}$.
(1 a) Restauré par Palmaroli.

171. La Vierge, un carreau sur les genoux, regarde
(1 a) l'Enfant-Jésus qui aide S. Joseph dans son travail. S. t., h. $0{,}_{54}$, l. $0{,}_{79}$.

Restauré en 1826 par Palmaroli. Provenant tous deux de la collection de l'abbé Branchetta à Bologne.

172. La Vierge avec l'Enfant-Jésus auquel Ste Catherine
(D 4) présente une palme; S. Charles-Borromée est à genoux devant eux. ✻ S. t., h. $1{,}_{94}$, l. $2{,}_{16}$.

173. La Vierge avec l'Enfant-Jésus sur les genoux;
(35 a) à côté, S. François, Ste Claire et Ste Catherine de Sienne. S. c., h. $0{,}_{35}$, l. $0{,}_{28}$.

De la Casa Ghislieri à Bologne. Cat. Guarienti. A l'inventaire de 1754 cité comme Masteletta (Giov. Andr. Donducci).

Schidone (Bartolomeo).

Né à Modène en 1560, mort en 1616.
(Ecole lombarde.)

174. Le repos pendant la fuite en Egypte. S. b., h.
(35 a) $0{,}_{49}$, l. $0{,}_{53}$.

Amerighi (Michel Angelo), dit da Caravaggio.

Né à Caravaggio en 1569, mort à Porto-Ercole en 1609.
(Ecole lombarde.)

175. S. Sébastien. S. t., h. $1{,}_{25}$, l. $0{,}_{98}$.
(F 1) Acq. de Modène comme étant un Spagnoletto; ce qui serait peut-être plus juste.

176. Jeune lansquenet trompé au jeu par deux camarades
(F 3) plus âgés. ✻ S. t., h. $0{,}_{94}$, l. $1{,}_{36}$.

Acquis en 1748 de la galerie de Prague par Gialdi et Guarienti.

177. (F 1) Un corps-de-garde avec des lansquenets; quelques-uns jouent aux cartes, d'autres regardent. S. t., h. 1,68, l. 2,37.

178. (F 1) Une Bohémienne disant la bonne aventure et des lansquenets. S. t., h. 1,37, l. 2,03.
Acq. de Prague en 1748.
Tiré du Vorrath en 1860 et restauré par Schirmer.

179. (33 c) Jeune fille lisant. S. t., h. 0,74, l. 0,61.
Acq. de Prague en 1748.
Tiré du Vorrath en 1856.

Du même. (?)

180. (F c) Reniement de S. Pierre. S. t., h. 1,27, l. 1,76.
Acquis de Modène.

181. (34 c) Deux jeunes femmes jouant aux cartes avec un homme. S. t., h. 1,23, l. 1,72.

Lanfranco (il Cavaliere Giovanni di Stefano).

Né à Parme en 1581, mort en 1674.
(Ecole lombarde.)

182. (F 2) S. Pierre repentant. * S. t., h. 1,57, l. 1,15.

183. (33 c) Quatre vieux magiciens. S. t., h. 0,95, l. 1,17.
Acquis en 1742 à Prague par Riedel.

Cairo (Francesco).

Né à Varèse, mort à Milan en 1674.
(Ecole lombarde.)

184. (2 b) Vénus, une flèche à la main, à genoux sur un lit de repos; derrière, Apollon; devant, Cupidon jouant de la lyre. S. c., h. 0,42, l. 0,27.
Acquis en 1741 par Rossi. Inv. in-8.

Cittadini (Pietro Francesco), dit Milanese.
Né à Milan en 1615, mort en 1682.
(Ecole lombarde.)

185. L'ange du Seigneur indiquant une source à Agar.
(32 c) S. t., h. $0,_{93}$, l. $1,_{25}$.
Acquis par Leplat en 1725 comme de Mola. Anc. inv. de 1722.

186. Un ange escortant Loth et ses filles hors de Sodome embrasée. S. t., gr. pr.
(33 c)
id. comme de Lucchese. id.

187. Un lièvre éventré et différents oiseaux morts. S. t.,
(50 a) h. $0,_{81}$, l. $1,_{29}$.
Acquis en 1741 par Rossi pour 200 écus.

Ghisolfi (Giovanni).
Né à Milan en 1623, mort en 1683 dans la même ville.
(Ecole lombarde.)

188. Les ruines de Carthage. Marius assis sur une pierre
(51 b) au milieu de quelques-uns de ses compagnons. On lit au premier plan, inscrit sur un débris: CARTHAGO HIC FUIT. S. t., h. $1,_{17}$, l. $1,_{67}$.
Acquis en 1741 par V. Rossi de la Casa Grimani Calergi. Les figures sont attribuées à Salvator Rosa.

189. Ruines d'édifices somptueux. S. t., h. $1,_{02}$, l. $1,_{37}$.
(34 b) id.

190. Vaisseaux avec des hommes occupés dans le port.
(36 c) S. t., h. $1,_{17}$, l. $1,_{66}$.
Acquis en 1741 par Rossi avec le précédent, comme de Lismann.

Triva (Antonio).
Né à Reggio en 1626, mort en 1699, au service de l'électeur de Bavière.
(Ecole lombarde.)

191. L'Amour essuyant les pieds à Vénus; au fond, un
(C 1) satyre. S. t., h. $1,_{90}$, l. $1,_{65}$.
Provenant de Pologne, comme une copie exécutée dans la manière de Van Dyk. Anc. inc. de 1722.

Viviani (Ottavio).

Né à Brescia en 1650.
(Ecole lombarde.)

192. Ensemble d'édifices parmi lesquels on voit le Pan-
(49 b) théon à Rome. S. t., h. 1,77, l. 2,28.
Acquis en 1741 par V. Rossi à Venise.

193. Edifices en ruine; dans le lointain le Capitole et
(49 c) les colonnes du temple de Jupiter tonnant. S. t., h. 1,21, l. 1,69.
id.

Ghislandi (Vittorio).

Né à Bergame, mort en 1738 dans la même ville.
(Ecole lombarde.)

194. Copie d'après le portrait de Rembrandt, peint par
(H 1) lui-même. (?) S. t., h. 0,72, l. 0,59.
Acquis en 1742 par Dinglinger. Inv. in-8.

Pagani (Paolo).

Né à Milan en 1661, mort en 1716.
(Ecole lombarde.)

195. La Madeleine repentante. ✻ S. t., h. 1,13, l. 1,69.
(34 a) Acquis en 1725 par Leplat. Anc. inv. de 1722.

Paltronieri (Pietro), dit il Mirandolese.

Né à Mirandola en 1673.
(Ecole lombarde.)

196 et 197. Edifices en ruine. S. t., h. 0,92, l. 0,79.
(50 b) Acquis tous deux en 1741 par Rossi à Venise, pour 200 écus.

Magnasco (Alessandro), dit Alessandrino.

Né à Gênes en 1681, mort en 1747.

198. Religieuses en prière dans le chœur. S. t., h. 0,90,
(35 c) l. 0,72.
Acquis en 1741 de la collection de Wallenstein à Dux.

199. Réfectoire d'un couvent de capucins. S. t., h. 0,89, l. 0,72.
id.

Roberti (Domenico).
Né à Rome en 1690.

200. Edifices en ruine. S. t., h. 0,67, l. 0,50.
(48 a)

201. Même sujet. S. b., gr. pr.
(50 a)

202. Même sujet. S. t. h. 0,66, l. 0,48.
(50 a)

203. Même sujet. S. t., gr. pr.
(48 a) Tous quatre acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

Panini (Giovanni Paolo).
Né à Plaisance en 1691.
(Ecole lombarde.)

204. Tableau d'architecture. Sig. P. F. S. t., h. 1,35,
(51 c) l. 0,99.

205. Pendant du précédent. S. t., gr. pr.
(51 c)

Crivelli (les figures sont d'**Alessandrino**).
Vivait à Milan vers 1700.
(Ecole lombarde.)

206. Ruines d'un édifice hémicirculaire romain. S. t.,
(49 b) h. 1,06, l. 1,29.
Signé: *A. P.*

207. Ruines voûtées sous lesquelles on voit travailler
(49 b) des charpentiers. S. t., h. 1,05, l. 1,27.
Tous deux acquis en 1741 par M. de Kaiserling. Inv. in-8.

Ecole vénitienne.

Squarcione (Francesco).
Né à Padoue en 1394, mort en 1474.

208. Le Christ mort sur les genoux de sa mère; à ses
(32 a) côtés S. Jean et Ste Madeleine. S. b., h. $0,_{68}$, l. $0,_{51}$.

Acquisition du Dir. Matthäi pour 40 écus.

Bellini (Gentile?).
Né en 1421, mort en 1507.

209. La Sainte-Famille. S. b., h. $0,_{87}$, l. $0,_{69}$.
(32 a)

Bellini (Giovanni).
Né à Venise en 1422, mort en 1516.

210. Buste de Leonardo Loredano, doge de Venise. S. b.,
(E 3) h. $0,_{70}$, l. $0,_{55}$.

Catena (Vincenzo).
Né à Trevise, travaillait vers 1495 à Venise mort en 1531.

211. La Vierge avec l'Enfant-Jésus, Ste Marguerite et
(D 4) Ste Catherine d'Alexandrie, S. Antoine et S. Nicolas de Bari. S. b., h. $0,_{93}$, l. $1,_{37}$.

Acquis en 1725 par Leplat comme de Seb. del Piombo. Anc. inv. de 1722. Restauré en 1826 par Palmaroli et Renner.

Buonconsiglio (Giov.), dit Marescalco.
Né à Vicence, florissait vers 1497.

212. La Vierge avec l'Enfant-Jésus, entourée de S. Jean-
(D 4) Baptiste, de S. François, de S. Joseph et de Ste Catherine d'Alexandrie. S. b., h. $1,_{90}$, l. $1,_{42}$.

Acquis en 1741 par V. Rossi, comme de Girolamo Rumanini da Brescia, pour 300 écus.

Santa **Croce** (Girolamo da).

Vivait vers 1530, mort après 1549.

213. La Vierge et S. Joseph, entourés d'anges, adorent
(32 a) l'Enfant-Jésus nouveau-né. S. b., h. $0_{,61}$, l. $0_{,75}$.

Acquis en 1741 par de Kaiserling. Inv. in-8.

214. Le Martyre de S. Laurent. S. b., h. $0_{,64}$, l. $0_{,97}$.
(32 a) Restauré en 1861 par Schirmer.

Cima (Giov. Battista) **da Conegliano.**

Né en 1460, mort vers 1517.

215. Le Christ, tenant un livre de la main gauche et
(D 1) bénissant de l'autre. ❊ S. b., h. $1_{,53}$, l. $0_{,77}$.

Faussement signé: *Giovanni Bellini.*

Il servait en 1814 de tableau d'autel dans la chapelle grecque au palais de Brühl. Restauré en 1837 par Schirmer.*)

216. Marie présentée au temple. S. b., h. $1_{,06}$, l. $1_{,46}$.
(32 a) Acquis en 1743 par Minelli d'une église de Venise. Restauré en 1839 par Schirmer.

Du même.

217. Une tête de Christ. S. b., h. $0_{,35}$, l. $0_{,25}$.
(3 c) Fourni par Kindermann comme de Léonard de Vinci. Anc. inv. de 1722.

Barbarelli (Giorgio), dit Giorgione.

Né en 1477, mort en 1511.

218. Jacob saluant Rachel. ❊ S. t., h. $1_{,47}$, l. $2_{,52}$.
(E 4) Signé: *G. B. F.*

Acquis de la Casa Malipiero à Venise. Cat. Guar. Rentoilé en 1827 par Palmaroli.

---

*) Voir le Supplément de Schier aux catalogues des deux Galeries et intitulé: Les inscriptions arabes de la Galerie de tableaux et du Trésor (Grüne Gewölbe).

219. L'adoration des bergers. S. b., h. $1_{,01}$, l. $1_{,47}$.
(D 2) Acquis de la Casa Pisani di San Stefano, comme de Palma Vecchio. Cat. Guar. Restauré en 1827 par Palmaroli, et en 1856 par Schirmer.

220. Un homme embrassant une femme. S. b., h. $0_{,50}$,
(E 3) l. $0_{,69}$.

Acq. de Modène.

221. Portrait, qu'on croit être celui de Pietro Aretino.
(E 2) S. t., h. $0_{,91}$, l. $0_{,73}$.

Acheté en 1620 par G. Cartoni des héritiers de Félice Riccio.

Après avoir été restauré par Schirmer, ce tableau, qui avait été autrefois presque tout à fait repeint, apparut comme un admirable original du maître. Au dos du tableau, se trouve l'inscription suivante, ajoutée plus tard: PETRI. ARNI EFIG.

Le même.

221a. Judith, tenant la tête d'Holoferne. Demi-figure.
(36d) S. t., h. $0_{,76}$, l. $0_{,62}$.

Provenant de la collection Rezzonico à Venise. Payé 190 écus.

221b. Le jugement de Paris. S. t., h. $0_{,53}$, l. $0_{,68}$.
(35b) Payé 120 écus. Acquis avec le numéro précédent de la collection de feu Mr. Unger à Berlin en 1869 et présentés ici sous les dénominations du catalogue de la susdite collection.

Vecellio (Tiziano).

Né à Cadore en 1477, mort à Venise en 1576.

222. Le Christ à la monnaie („il Cristo della Moneta"),
(4 c) chef-d'œuvre de ce maître. * S. b., h. $0_{,75}$, l. $0_{,56}$.

Signé TICIANUS. F.

Acq. de Modène. Selon Vasari, peint en 1514 pour Alphonse Ier, duc de Ferrare, sur le panneau d'une porte d'armoire. Restauré par Palmaroli.

223. (Œ 2) La Vierge avec l'Enfant-Jésus; auprès d'elle, S. Jean-Baptiste; devant eux, une jeune femme habillée de blanc représentant Ste Madeleine; à côté, S. Jérôme et S. Paul. ✻ S. b., h. 1,38, l. 1,93.

Acquis en 1747 par Zanetti et Guarienti de la Casa Grimani dei Servi à Venise. Rest. en 1839 par Renner.

224. (Œ 3) La Vierge avec l'Enfant-Jésus et S. Joseph. Alphonse Ier, duc de Ferrare, Lucrèce Borgia, son épouse, et son fils (???) leur adressent des prières. ✻ S. t., h. 1,17, l. 1,60.

Acq. de Modène. Restauré en 1826 par Palmaroli.

225. (E 4) L'Amour couronne Vénus couchée sur un lit de repos. A ses pieds est assis un jeune homme jouant du luth. S. t., h. 1,38, l. 2,04.

Acquis en 1731 par Leplat. Inv. 8vo. A. 2249.

Selon une vieille tradition ce jeune homme doit être le portrait de Philippe II d'Espagne. Etant déclaré copie par Guarienti, ce tableau avec d'autres copies fut envoyé à Varsovie, mais heureusement fut réexpédié en 1751 pour rester dans la galerie. V. Journal de Riedel. Extrait de 1740—1760.

226. (Œ 3) Portrait d'une jeune femme vêtue de rouge et portant un vase. S. t., h. 1,01, l. 0,88.

Acquis en 1731 par Leplat. Inv. in-8. Restauré en 1826 par Palmaroli.

227. (Œ 3) Portrait d'une dame en robe noire. ✻ S. t., h. 1,02, l. 0,87.

Acq. de Modène. Restauré par Palmaroli.

228. (Œ 4) Portrait d'un inconnu tenant une palme à la main. S. t., h. 1,38, l. 1,16.

Acquis de la casa Marcello à Venise. Cat. Guar.

Signé: MDLXI
ANNO . . . . NATUS
ÆTATIS SUÆ XLVI
TITIANVS PICTOR ET
ÆQUES CÆSARIS.

L'Aretin naquit en 1492 et mourut en 1556.

229. (E 3) Portrait d'une jeune femme habillée de blanc, avec les cheveux blonds et un éventail dans la main droite. * S. t., h. 1,02, l. 0,88.

Acq. de Modène. Peint comme l'amante du Titien pour Alphonse Ier de Ferrare. (V. abr.) Rentoilé en 1827 par Palmaroli.

230. (E 4) Portrait de Lavinia, fille du Titien. * S. t., h. 1,01, l. 0,86.

Signé: LAVINIA TIT. V. F. AB. EO. P.
Acq. de Modène. Rentoilé en 1826 par Palmaroli.

Du même. (?)

231. (E 2) Portrait d'une Vénitienne, tenant dans la main droite une fourrure avec une tête de fouine. S. t., h. 1,35, l. 0,90.

Acq. de Modène. Restauré en 1826 par Palmaroli.

Copies d'après le Titien.

232. (5 a) Vénus assise sur un lit de repos; l'Amour lui présente un miroir. (L'original se trouvait autrefois au palais Barbarigo à Venise; actuellement à l'Ermitage à S. Pétersbourg.) S. t., h. 1,16, l. 1,01.

Acquis en 1748 comme original de la galerie imp. de Prague par P. Gialdi et Guarienti. Restauré en 1827 par Palmaroli.

233. (37 a) Le même sujet. S. t., h. 1,28, l. 0,94.

Acquis en 1741 par V. Rossi comme original pour 200 écus.

234. (37 b) Le jeune Tobie avec l'ange. S. t., h. 1,70, l. 1,17.

235. (38 b) Vénus, embrassant Adonis, cherche à le retenir. S. t., h. 1,90, l. 1,68.

Acquis par L. Rossi comme de Beverenzo (?). Anc. inv. de 1722.

Belle copie, probablement de **Sassoferrato.**

236. Vénus dormant, le bras droit au-dessus de la tête.
(E 3) S. t., h. $1_{,08}$, l. $1_{,74}$.

Acquis par Kindermann comme original. Anc. inv. de 1722. Aux pieds de Vénus était autrefois assis un Amour, mais tellement endommagé qu'on en a fait disparaître ce qui restait. Restauré par Schirmer.

237. Le Christ avec ses disciples à Emmaüs. S. t.,
(36 b) h. $1_{,70}$, l. $2_{,40}$.

Acquis en 1748 comme original de la galerie de Prague par Gialdi et Guarienti. Peut-être est-ce aussi une copie de Sassoferrato.

238. Vénus et Adonis. S. t., h. $1_{,37}$, l. $1_{,59}$.
(36 a) Tiré en 1856 du Vorrath.

Vecellio (Francesco) **da Cadore.**

Né à Cadore en 1475, mort en 1560 dans la même ville.

239. Pilate présentant le Christ au peuple. S. t.,
(35 a) h. $0_{,85}$, l. $0_{,76}$.

240. Manque.

Palma (Jacopo), dit **Palma Vecchio.**

Né à Serinalto en 1480, mort vers 1548.

241. Portrait d'une femme, la main droite appuyée sur
(33 c) un miroir; un homme est debout derrière elle. S. t., h. $0_{,86}$, l. $0_{,74}$.

242. L'Enfant-Jésus sur les genoux de sa mère caresse
(4 c) le petit S. Jean; à côté d'eux Joseph et S[te] Catherine. S. b., h. $0_{,76}$, l. $1_{,06}$.

Acquis par Leplat. Anc. inv. de 1722. Restauré en 1827 par Palm. et Renner, et en 1838 par Schirmer.

243. Les trois soeurs.✻ S. b., h. $0_{,89}$, l. $1_{,23}$.
(4 a) Acheté en 1743 par Algarotti, sous le nom des trois Grâces, de la Procuratessa Cornaro della Cà grande, pour 600 ducats d'or. Restauré en 1838 par Schirmer.

244. (E 3) Vénus dans un paysage, couchée sur des draperies blanches. S. t., h. 1,14, l. 1,84.
Acquis en 1723 par Kindermann pour 2000 Taleri, selon le compte. Anc. inv. de 1722.

245. (4 c) La Vierge avec l'Enfant-Jésus; devant elle, S. Jean-Baptiste; ils tiennent l'un et l'autre un rouleau de parchemin; entre les deux, sainte Catherine. S. b., h. 0,67, l. 0,98.
Acquis en 1741 par Guarienti de la Casa Pisano di S. Stefano et payé avec les Nos 258, 264 et 271 353 sequins.

246. (4 c) La Vierge avec l'Enfant-Jésus; à ses côtés, Elisabeth et le petit S. Jean avec un rouleau sur lequel sont écrits ces mots: Ecce Agnus Dei. Au premier plan, sainte Catherine et S. Joseph. S. b., h. 1,08, l. 1,35.
Acquis en 1739 par Rossi comme du Titien et payé 350 écus. Inv. in-8.

Palma (Jacopo), le jeune, dit **Palma Giovine.**

Né en 1544, mort en 1628.

247. (c 2) La présentation de la Vierge au temple. S. t., h. 1,80, l. 3,52.
Acq. de Modène.

248. (F 4) Saint Sébastien. S. t., h. 1,66, l. 1,16.
Acquis en 1743 par Algarotti du comte Giovanelli à Venise pour 40 ducats d'or.

249. (D 2) Le crucifiement de l'apôtre S. André. S. t., h. 1,64, l. 2,23.
Acquis en 1742 de la succession de de Brays à Paris pour 2000 livres.

250. Manque.

Marcone (Rocco). (?)

Vivait à Trévise vers 1500.

251. (32 d) Jésus-Christ portant sa croix. S. t., h. 0,88, l. 1,09.

Regillo (Giovanni Antonio), dit **Licinio da Pordenone.**

Né à Pordenone en 1484, mort à Ferrare en 1550.

252. Une dame en deuil.✱ S. t., h. 0,59, l. 0,55.
(Œ 3) Nommée à tort Reine de Chypre.

253. S. Matthieu appelé à la dignité d'apôtre. S. t.,
(37 a) h. 1,00, l. 1,19.
Acq. de Modène.

Licini (Bernardino).

Vers 1533. Parent du précédent.

254. Portrait d'une dame noble de Venise.✱ S. t.,
(Œ 2) h. 0,99, l. 0,83.
Signé: B. LICINI. F. MDXXXIII.
Acquis comme Ritratto di Donna Olympia dans la manière du Titien. Anc. Inv. 1722. Restauré par Schirmer en 1861.

Buonvicino (Alessandre) dit il **Moretto da Brescia.**

Né en 1490, mort en 1560.

254 a. La Sainte-Vierge, comme elle est apparue en 1523
(D 3) aux paysans de Monte Caitone*) dans la province de Brescia pour les délivrer de la peste. S. t., h. 2,12, l. 1,44.

Sur le fond noir à gauche en haut on lit:

IMAGO
BEATAE MARIAE VIRG.
QUAE
MENS. AUGUST. MDXXXIII.
CAITONI AGRI BRIXANI PAGO
APPARUIT
MIRACULOR. OPERATIONE
CONCURSI POP.
CELEBERRIM.

Acquisition faite en 1868 de la collection de feu Mr. de Quandt et payée 2000 écus.

---

*) Paitone comme dit Ridolfi en sa Biographie de Moretto qu'il nomme Alessandro Moretti. Maraviglie dell'arte T. 1. p. 248.

Bordone (Paris).

Né vers 1500, mort vers 1750.

255. (4 a) Apollon avec sa lyre entre Marsyas et Midas. S. t., h. $0,_{99}$, l. $0,_{82}$.

Restauré par Palmaroli.

256. (4 b) Diane, un javelot dans la main gauche, tient de la droite deux lévriers en laisse. Une nymphe lui présente une tête de cerf. S. t., h. $1,_{10}$, l. $1,_{82}$.

Du même. (?)

257. (4 b) La Vierge adorant l'Enfant-Jésus couché devant elle. S. b., h. $0,_{51}$, l. $0,_{38}$.

Acheté par Leplat comme du Titien. Anc. inv. de 1722.

258. (D 4) La Sainte-Famille. A droite, S. Jérôme; derrière lui, Ste Elisabeth. S. t., h. $1,_{13}$, l. $1,_{50}$.

Acquis en 1741 par Guarienti de la Casa Pisani di S. Stefano à Venise.

Maître **inconnu** (selon Hirt, de Paris Bordone). (?)

259. (D 2) Samson combattant les Philistins avec une mâchoire d'âne. S. t., h. $1,_{54}$, l. $2,_{21}$.

Campagnola (Domenico).

Vivait à Padoue vers 1517.

260. (38 d) La Libéralité sous la figure d'une femme assise sur un trône, et distribuant de l'argent. Peint en grisaille. S. t., h. $1,_{27}$, l. $1,_{07}$.

Acquis de la collection du marquis Mantova à Padoue, et présenté dans le cat. de Guar. comme de Dom. Carpioni.

Bembi (Bonifazio).

Né vers 1500, mort vers 1562.

261. (D 2) Moïse sauvé des eaux. S. t., h. $1,_{40}$, l. $1,_{00}$.

Acquis par Leplat comme du Titien. Anc. inv. de 1722.

262. (D 4) La Vierge avec l'Enfant-Jésus qui se tourne vers Ste Catherine. De l'autre côté se trouvent l'ermite S. Antoine et S. Joseph. S. t., h. 1,09, l. 1,53.
Acquis par V. Rossi comme de Giorgione en 1741 pour 300 écus.

263. (D 1) Le Sauveur bénissant le Monde. S. t., h. 0,80, l. 0,67.

Du même. (?)

264. (32 c) La résurrection de Lazare. S. t., h. 1,32, l. 2,01.
Acquis en 1741 par Guarienti de la Casa Pisani di S. Stefano à Venise. Restauré en 1827 par Palmaroli.

Lanzani (Polidoro), dit aussi Polidoro di Venezia.

Vivait vers 1550.

265. (4 a) Un noble vénitien consacre à la Vierge son enfant qu'il présente à S. Joseph; à droite se trouve Ste Madeleine à qui l'Enfant-Jésus offre une couronne. Au dernier plan, l'ange protecteur. S. t., h. 1,32, l. 1,76.
Acquis en 1741 par Guarienti de la Casa Pisani di S. Stefano à Venise.

266. (C 1) Mariage mystique de Ste Catherine avec l'Enfant-Jésus; près d'eux, S. André. S. t., h. 1,07, l. 1,33.

Morone (Giovanni Battista).

Né à Albino près de Bergame, flor. vers 1553; mort en 1578.

267. (E 4) Portrait d'un homme, la main droite sur la hanche. S. t., h. 1,10, l. 0,78.
Restauré par Palmaroli en 1826.

Ponte (Jacopo da), dit Bassano.

Né en 1510, mort en 1592.

268. (D 4) Les Israëlites dans le désert. S. t., h. 1,25, l. 1,77

269. Noé faisant entrer toutes sortes d'animaux dans
(D 4) l'arche. S. t., h. $1_{,23}$, l. $1_{,79}$.
Acquis par V. Rossi et acheté avant Algarotti de la collection de l'abbé Ricci à Venise. V. introd. Pag. 34.

270. Le jeune Tobie se rendant dans sa patrie avec ses
(E 4) troupeaux et tout son bien. S. t., h. $1_{,78}$, l. $2_{,76}$.
Acquis en 1747 par Zanetti et Guarienti de la Casa Grimani dei Servi au Venise.

271. Les enfants d'Israël traversant le désert. S. t.,
(E 4) h. $1_{,82}$, l. $2_{,78}$.
Pareil au No. 268.

272. Loth fuyant l'embrasement de Sodome avec sa
(35 c) famille et tout son bien. S. t., h. $1_{,41}$, l. $1_{,29}$.
Acquis en 1748 de la galerie imp. de Prague par Gialdi et Guarienti.

273. Moïse faisant jaillir la source du rocher. S. t.,
(4 c) h. $1_{,12}$, l. $1_{,75}$.
Acquis en 1747 par Zanetti et Guarienti de la Casa Grimani dei Servi à Venise.

274. L'annonce aux bergers. S. t., h. $1_{,83}$, l. $1_{,83}$.
(34 c) Acquis en 1744 par Rossi de la Casa Grimani Calergi.

275. La conversion de S. Paul. S. t., h. $1_{,83}$, l. $1_{,12}$.
(35 d) Acquis en 1741 par Rossi de la Casa Grimani Calergi pour 310 écus.

Ponte (Francesco da), dit **Bassano.**

Né en 1550, mort en 1592.

276. Jésus-Christ chassant les vendeurs du temple.*
(35 d) S. t., h. $0_{,68}$, l. $0_{,85}$.
Signé: FRANC. BASS. F.
Acq. de Modène.

277. L'adoration des bergers.* S. t., h. $0_{,68}$, l. $1_{,10}$.
(4 b) Acquis en 1744 par V. Rossi de la Casa Grimani Calergi.

278. L'Assomption de la Vierge. S. t., h. $1_{,74}$, l. $1_{,18}$.
(37 b)

279. Le Christ apparaissant à la Madeleine sous la
(35 d) figure d'un jardinier. S. t., h. $0_{,78}$, l. $1_{,18}$.
Acquis en 1742 par Le Leu à Paris pour 800 livres. Tiré en 1856 du Vorrath.

Ponte (Leandro da), dit **Bassano.**
Mort à Venise en 1623.

280. Jésus guérissant un aveugle. S. t., h. $0,_{69}$, l. $0,_{83}$.
(4 b) Acquis par V. Rossi à Venise en 1741.

281. Noé faisant entrer dans l'arche toutes sortes
(35 c) d'animaux. S. t., h. $1,_{29}$, l. $1,_{17}$.

282. Le Christ portant sa croix. S. t., h. $0,_{82}$, l. $0,_{68}$.
(D 1) Signé sur le croisillon à droite:
LEANDER A PONTE BASS^{o} EQVES
< F >
Acquis en 1741 par Rossi à Venise pour 100 écus.

283. Un Doge de Venise de la maison de Cicogna. S. t.,
(C 2) h. $1,_{34}$, l. $1,_{12}$.
Signé: LEANDER BASS. FACIEBAT.

284. Son épouse. S. t., h. $1,_{36}$, l. $1,_{12}$.
(C 2) Signé: LEANDER BASS. F.
Acquis tous deux en 1744 par Rossi de la Casa Grimani Calergi à Venise. Cat. Guar.

285. Un homme assis à une table, passant pour le
(D 2) portrait de l'artiste. S. t., h. $0,_{93}$, l. $1,_{08}$.
Signé: LEANDER A PONTE BASS. EQUES F.
Acquis en 1744 dans la même ville par Rossi pour 50 écus. Restauré en 1827 par Palmaroli.

286. Un homme, une femme et un enfant donnant à
(37 d) manger à des moutons. S. t., h. $0,_{32}$, l. $0,_{45}$.
Provenant de la Kunstkammer. Anc. inv. de 1722. En partie repeint par Dietrich

Robusti (Jacopo), dit **Tintoretto.**
Né à Venise en 1512, mort en 1594.

287. La Vierge avec l'Enfant assise sur un trône, les
(C 1) pieds sur le croissant, est entourée d'une aureole et des anges et adorée par Ste Barbe, Ste Catherine et deux saints Evêques. S. t., h. $4,_{57}$, l. $2,_{35}$.
Tiré du Vorrath en 1872.

287 a. La Vierge avec l'Enfant-Jésus et Ste Catherine; un
(E 2) amiral de la république de Venise est à genoux devant eux. S. t., h. $1,_{02}$, l. $1,_{55}$.
Tiré en 1853 du Vorrath. Restauré par Schirmer.

288. Un homme, à l'air grave, assis dans un fauteuil;
(D 2) un jeune homme debout derrière lui. S. t., h. 0,98, l. 1,20.

Acquis en 1748 de la galerie imp. de Prague par Gialdi et Guarienti. Restauré en 1826 par Palmaroli.

289. Un chevalier, debout dans une nacelle que conduit
(E 4) un batelier, enlève deux femmes nues d'une tour. S. t., h. 1,49, l. 2,48.

Tiré en 1861 du Vorrath.

290. La chute des anges rebelles. S. t., h. 3,18,
(E 2) l. 2,20.

Restauré et rentoilé en 1838.

291. Les neuf Muses et les Grâces sur le Parnasse:
(E 3) au-dessus, Apollon. S. t., h. 2,13, l. 3,25.

Peint pour l'empereur Rudolphe II. Apporté de Prague par Jean-George Ier. Transféré en 1725 par Leplat de la Kunstkammer à la Galerie.

292. Quelques femmes avec des instruments de musique.
(33 c) S. t., h. 1,41, l. 2,12.

Porté au cat. Guar. comme de Tintoretto provenant de la galerie impériale de Prague. Restauré par Palmaroli.

293. La femme adultère devant Jésus-Christ. * S. t.,
(E 3) h. 1,88, l. 3,55.

Acquis en 1748 de la galerie de Prague par Gialdi et Guarienti.

Copie d'après **Robusti** (Domenico).

Né à Venise en 1562, mort en 1637.
Fils du précédent.

294. Susanne au bain. Dans le fond, les deux
(38 c) vieillards. S. t., h. 2,17, l. 1,59.

Acquis par Leplat comme Bethsabé de Jacopo Tintoretto. Anc. inv. de 1722.

Medola (Andrea), dit lo Schiavone.
Né à Sebenico en 1522, mort en 1582.

295. (5·c)) Le corps de Notre-Seigneur, tenu par un ange et par Joseph d'Arimathie. S. t., h. $1{,}_{07}$, l. $0{,}_{85}$.
Acquis en 1748 de la galerie imp. de Prague par Gialdi et Guarienti.

296. (2 a) La Vierge avec l'Enfant-Jésus, qui embrasse le petit S. Jean. S. t., h. $0{,}_{86}$, l. $0{,}_{69}$.
Acquis en 1743 par Algarotti de la Procuratessa Cornara della Cà grande à Venise, et payé 28 duc. d'or.

Marescalco (Pietro), dit **la Spada** ou **lo Spado.**
Né à Feltre; vivait vers 1576.

297. (36 d) La reine de Saba en présence de Salomon. S. t., h. $0{,}_{70}$, l. $0{,}_{57}$.

298. (38 d) Hérodiade portant le chef de S. Jean. S. t., h. et l. $0{,}_{89}$.
Signé: PETRVS DE MARESCALIS P. MDLXXVI.
Acquis tous deux en 1748 par Bernardo Benzoni à Venise avec 10 autres pour 1210 fl.

Caliari (Paolo), dit **Veronese.**
Né à Vérone en 1528*), mort à Venise en 1588.

299. (E 1) L'adoration des mages. ✻ S. t., h. $2{,}_{05}$, l. $4{,}_{48}$.
Acq. de Modène. Restauré en 1837 par Schirmer.

300. (E 1) Les noces de Cana. ✻ S. t., h. $2{,}_{05}$, l. $4{,}_{51}$.
Acq. de Modène. Rentoilé en 1827 par Palmaroli.

301. (E 1) La Vierge avec l'Enfant-Jésus sur un trône, entre S. Jean-Baptiste et S. Jérôme. La Foi, l'Espérance

---

*) Selon Ridolfi en 1532.

et la Charité y amènent la famille Cocina. (?) * S. t., h. 1,65, l. 4,16.

Acq. de Modène comme représentant la famille de Paul Véronèse. Restauré en 1827 par Palmaroli, et en 1856 par Schirmer.

302. (E 3) Jésus sur le chemin du Calvaire. * S. t., h. 1,61, l. 4,09.

Acq. de Modène. Restauré en 1857 par Schirmer.

303. (D 3) Le centenier de Capharnaüm implorant la guérison de son valet. S. t., h. 1,77, l. 2,75.

Acquis en 1747 par Zanetti et Guarienti de la Casa Grimani dei Servi à Venise. Restauré en 1857 par Schirmer.

304. (D 3) Moïse sauvé des eaux. S. t., h. 1,76, l. 2,75.

Peint pour le duc Guillaume de Mantoue. Restauré en 1827 par Palmaroli.

305. (D 4) Susanne au bain. S. t., h. 1,26, l. 1,06.

Acquis en 1742 de la collection Carignan à Paris par Rigaud et Le Leu pour 4500 livres.

306. (E 4) Le bon Samaritain. S. t., h. 1,67, l. 2,53.

Acq. de Modène.

307. (4 a) Jésus crucifié entre les deux larrons; sa mère tombe évanouie dans les bras de S. Jean et de Ste Marie-Madeleine. S. t., h. 0,47, l. 0,35.

Acquis en 1741 par V. Rossi de la Casa Grimani Calergi à Venise pour 600 écus.

308. (4 a) Le Crucifîment. S. t., h. 0,98, l. 0,76.

Acquis en 1743 par Riedel à Prague pour 1000 écus.

309. (E 2) Jésus-Christ avec ses disciples à Emmaüs. S. t., h. 1,19, l. 1,81.

Acq. de Modène. Restauré par Palmaroli.

310. (C 1) La Résurrection. S. t., h. 1,86, l. 1,02.

311. Mort de sainte Catherine d'Alexandrie. S. t.,
(4 b) h. 0,65, l. 0,81.

Acquis en 1742 par De Brays et Araignon de la collection Carignan à Paris pour 4000 livres.

312. Vénus et Adonis. S. t., 0,77, l. 0,71.
(4 b)

313. Léda et le cygne. S. t., h. 1,07, l. 0,92.
(C 3) Acquis en 1744 par V. Rossi de la Casa Grimani Calergi à Venise.

314. Portrait de Daniel Barbaro, patriarche d'Aquilé.*
(E 2) S. t., h. 1,35, l. 1,02.

Acquis en 1744 par V. Rossi de la Casa Grimani Calergi à Venise. Restauré par Palmaroli.

315. Présentation de l'Enfant-Jésus au temple. S. t.,
(C 3) h. 1,83, l. 4,15.

Acquis en 1747 par V. Rossi de la Casa Bonfadini à Venise. Selon Guarienti: de Carletto Caliari, selon Rumohr: de Paolo Farinato.

Du même (?).

316. Europe sur le taureau, entourée de ses com-
(36 a) pagnes. S. t., h. 3,21, l. 2,89.

Acquis en 1745 qar Algarotti de la fille du marchand de tableaux Negrenzi à Venise pour 300 sequins.

Caliari (Carletto).

Né en 1572, mort en 1596.

317. Tableau allégorique. S. t., h. 1,68, l. 2,32.
(38 d) Acquis en 1743 par Riedel à Prague comme de Paul Véronèse pour 1000 écus.

318. La Sainte-Famille. S. t., h. 1,68, l. 1,34.
(35 a) Selon Guarienti de Gabriel Caliari, frère de Paul; provenant de la collection de l'abbé Caliari à Venise.

319. Le baptême de Jésus-Christ. S. t., h. 1,05,
(35 d) l. 1,02.
Acquis en 1743 par Riedel à Prague comme de Paul Véronèse pour 1000 écus.

De l'école de **P. Véronèse.**

320. L'adoration des mages. S. b., h. 1,07, l. 0,82.
(4 a) Acq. de Modène.

321. Portrait d'un petit garçon de race noble. S. t.
(4 b) h. 0,54, l. 0,41.
Provenant de la collection du Prof. Steinla.

Copie d'après **P. Véronèse.**

322. Vénus et Adonis. S. t., h. 1,48, l. 1,88.
(30 c)

Fassolo (Giovanni Antonio).

Né à Pavie, vivait vers 1518.

323. Portrait d'une Vénitienne richement vêtue. S. t.,
(E 3) h. 1,33, l. 1,10.
Acquis en 1743 par V. Rossi de la Casa Grimani Calergi. Restauré en 1827 par Palmaroli.

Du même. (?)

324. Entrée de Jésus-Christ à Jérusalem. S. t., h. 0,54,
(35 c) l. 0,89.
Acquis en 1741 par Rossi comme étant de Paul Véronèse pour 500 écus.

325. L'adoration des mages. S. t., h. 0,35, l. 0,98.
(35 c) Id comme de Salvator Rosa; payé 300 écus.

Porta (Giuseppe), dit Salviati.

Né en 1520, mort vers 1572.

326. Le corps de Jésus-Christ soutenu par des anges. *
(3 c) S. t., h. 1,07, l. 0,87.
Acquis en 1743 de la collection Carignan à Paris. Restauré en 1826 par Palmaroli.

Du même. (?)

327. Trois anges soutiennent le corps de Notre-Seigneur.
(3 b) S. c., h. 0,24, l. 0,19.

Muziano (Girolamo) (attribué à).

Né en 1530, mort en 1590.

328. Saint François à genoux, en prière devant un
(35 b) crucifix. S. c., h. 0,53, l. 0,39.

Acquis en 1742 comme du Dominiquin par Le Leu à Paris pour 1000 livres.

Ridolfi (Claudio).

Né à Vérone, mort à Corinaldo en 1644.

329. L'Annonciation. S. t., h. 0,70, l. 0,56.
(23 d) Acquis par Kindermann. Anc. inv. de 1722; passé plus tard de la chapelle royale à la Galerie.

Turchi (Alessandro), dit l'Orbetto.

Né en 1582, mort à Vérone en 1648.

330. La Nativité. S. ardoise, h. 0,45, l. 0,38.
(2 b) Signé: ALEXANDER D. TURCIS. F.

331. Siméon au temple, portant l'Enfant-Jésus dans ses
(33 d) bras. S. c., h. 1,06, l. 0,81.

Signé: ALEXANDER VERONENSIS. F.
Acquis en 1743 par de Brays de la collection Carignan à Paris pour 500 liv.

332. Le Christ, une couronne d'épines sur sa tête, un
(3 b) roseau dans ses mains garrottées. Sur ardoise, h. 0,15, l. 0,11.

333. La lapidation de saint Etienne. Sur améthyste,
(32 b) de forme ovale. H. 0,25, l. 0,33.

334. La Sainte-Trinité. Sur ardoise noire, h. 0,33,
(2 c) l. 0,28.

335. (2 c) Marie allaitant l'Enfant-Jésus. S. ardoise, h. 0,25, l. 0,18.

Acquis par Kindermann. Anc. inv. de 1722.

336. (2 c) Vénus tenant le corps d'Adonis sur ses genoux.* Sur ardoise noire, h. 0,27, l. 0,34.

Acquis en 1742 par Mr. de Brays à Paris de la collection de Mr. Dubreuil.

337. (C 1) Le jugement de Pâris. S. b., h. 0,59, l. 0,88.

Provenant de la collection du sénateur Isolani à Bologne.

338. (3 b) Vénus trouvant le cadavre d'Adonis. S. t., h. 0,66, l. 0,90.

Acquis en 1741 de la collection Wallenstein.

Du même. (?)

339. (C 3) David avec l'épée et la tête de Goliath. S. t., h. 1,27, l. 1,15.

Provenant de Pologne comme un original inconnu. Anc. inv. de 1722.

Varotari (Alessandro), dit Padovanino *).

Né en 1590, mort en 1650.

340. (5 c) Judith tenant la tête d'Holopherne. S. t., h. 1,30, l. 0,94.

Acquis par Leplat en 1725. Anc. inv. de 1722.

341. (33 c) Cléopâtre. S. t., h. 1,09, l. 0,92.

Id. comme d'un élève du Titien.

342. (33 b) Lucrèce. S. t., h. 1,09, l. 0,93.

Id. id.

343. (5 c) Etude de tête. S. t., h. 0,41, l. 0,28.

Acquis par Kindermann comme de Salviati. Anc. inv. de 1722.

---

*) Il descendait de la famille Weihrotter, d'Augsbourg. Son père Darius en s'établissant à Padoue italianisa son nom allemand.

Liberi (Pietro).

Né à Padoue vers 1600, mort à Venise en 1677.

344. (E 3) Le jugement de Pâris. S. t., h. $1,_{97}$, l. $1,_{66}$.
Acquis par Kindermann. Anc. inv. de 1722.

345. (5 a) La Jeunesse sous l'égide de la Sagesse. S. t., h. $1,_{19}$, l. $1,_{01}$.
id.

Vecchia (Pietro della).

Né à Venise en 1605, mort en 1678 dans la même ville.

346. (37 c) Portrait du chevalier Bayard (?). S. t., h. $1,_{17}$, l. $0,_{99}$.
Acquis de la Casa Gheltof à Venise. Cat. Guar.

347. (33 d) Une vieille femme avec trois enfants, sur le point d'en frapper un avec sa pantoufle. S. t., h. $0,_{99}$, l. $1,_{16}$

348. (33 c) Guerrier couvert d'une armure, tenant un drapeau rouge. S. t., h. $1,_{16}$, l. $0,_{92}$.
Acquis par Bernardo Benzoni à Venise. V. 297 et 298.

349. (33 c) Saül avec la tête de Goliath; David est derrière lui. S. t., h. $1,_{18}$, l. $1,_{01}$.
Acquis par Mordax. Anc. inv. de 1722.

350. (36 d) Un magicien. S. b., h. $0,_{17}$, l. $0,_{27}$.

Carpione (Giulo).

Né à Venise en 1611, mort à Vérone en 1674.

351. (3 c) Latone métamorphosant en grenouilles les paysans phrygiens qui l'empêchent de boire. S. t., h. $1,_{09}$, l. $1,_{32}$.
Acquis en 1738 par L. Rossi. Inv. in-S.

352. Neptune poursuivant la nymphe Coronis que Minerve métamorphose en corneille blanche. S. t., h. $1_{,09}$, l. $1_{,32}$.

Acquis en 1744 par V. Rossi de la Casa Grimani Calergi à Venise.

353. (37 a) Bacchus et Ariane avec leur suite. S. t., h. $1_{,10}$, l. $1_{,53}$.

Acquis en 1725 par Leplat. Anc. inv. de 1722.

354. (34 d) Groupes de faunes et de bacchantes sous un arbre; un couple des leurs exécute des danses. S. t., h. $1_{,17}$, l. $1_{,52}$.

id.

Ferabosco (Girolamo).

Né à Padoue, peignait à Venise vers 1630.

355. (E 3) Jeune femme saisie par la main de la Mort, à laquelle elle cherche à échapper. S. t., h. $0_{,74}$, l. $0_{,60}$.

Acq. de Modène, comme de Guido Cagnacci.

Celesti (Andrea).

Né à Venise en 1639, mort en 1706 dans la même ville.

356. (E 1) Le massacre des Innocents. S. t., h. $2_{,72}$, l. $4_{,34}$.

Acquis par Kindermann. Anc. inv. de 1722.

357. (E 1) Les Israélites apportant leurs bijoux pour en faire le veau d'or. S. t., h. $1_{,49}$, l. $2_{,01}$.

Acquis en 1725 par Leplat. Anc. inv. de 1722.

358. (E 3) Bacchus et Cérès. S. t., h. $1_{,78}$, l. $1_{,90}$.

id.

Pozzo (Andrea).

Né à Trente en 1642, mort à Venise en 1709.

359. (34 c) L'Enfant-Jésus endormi. S. t., h. $0_{,72}$, l. $0_{,95}$.

Bellucci (Antonio), Pensionnaire de Jean-Guillaume, électeur du Palatinat.

Né à Venise en 1654, mort en 1725.

360. Vénus donne à manger à une colombe blanche;
(37b) l'Amour se tient à ses côtés. S. t., h. 1,35, l. 1,78.
Acquis en 1731 par Leplat. Anc. inv. de 1722.

361. La Vierge emmaillottant l'Enfant-Jésus. S. t., h. 0,71, l. 0,56.

Trevisani (Francesco).

Né à Capo d'Istria en 1656, mort à Rome en 1746.

362. Le massacre des Innocents. S. t., h. 2,48, l. 4,66.
(E 1) Acquis en 1745 par Algarotti à Venise, comme de Luca Giordano (?).

363. La Sainte-Familie. S. b., h. 0,40, l. 0,32.
(35b) Acquis en 1748 par Algarotti à Venise.

364. Repos de la Sainte-Famille dans sa fuite en Egypte.
(F 4) S. t., h. 2,47, l. 2,78.

365. La Vierge montrant l'Enfant-Jésus au petit S.
(F 2) Jean. ✻ S. t., h. 0,97, l. 0,74.
Acquis en 1743 par Rigaud à Paris pour 1500 liv.

366. La Vierge et l'Enfant-Jésus auquel Ste Elisabeth
(2a) baise les mains. S. b., h. 0,65, l. 0,50.

367. Le Christ au jardin des Oliviers. S. t., h. 0,46,
(2c) l. 0,64.
Provenant de Pologne comme de Carlo Maratti. Anc. inv. de 1722.

368. S. Antoine de Padoue guérissant un blessé par
(2b) ses prières. S. t., h. 0,77, l. 0,34.

369. Extase de S. François. S. b., h. 0,75, l. 0,63.
(C 2) Acquis en 1751 par Sigismond Striebel.

Maître inconnu.

369a. Portrait d'homme. Provenant de la collection
(4 b) Rezzonico à Venise. S. t., h. $0,_{68}$, l. $0,_{51}$.

Acquis de la vente Unger à Berlin pour 120 écus.

369b. Portrait d'homme jusqu'aux genoux. Ressemble
(3 b) à un portrait de Machiavel (1469—1527) gravé d'après un tableau de Santi di Tito. S. t., h. $1,_{01}$, l. $0,_{68}$.

Provenant de la succession Unger. Payé 120 écus.

370. La Vierge avec l'Enfant-Jésus et S[te] Anne. S. t.,
(37 d) h. $0,_{49}$, l. $0,_{38}$.

Ricci (Bastiano).

Né à Venise en 1662, mort à Bellune en 1734.

371. Un sacrifice. S. t., h. $0,_{56}$, l. $0,_{73}$.
(5 a)

372. Même sujet. S. t., h. $0,_{56}$, l. $0,_{72}$.
(5 a) Acquis tous deux en 1743 par Algarotti et Zanetti à Venise pour 1000 sequins.

373. L'Ascension. ✱ S. t., h. $2,_{71}$, l. $3,_{04}$.
(37 c) Provenant de l'église catholique. Anc. inv. de 1722.

Diziani (Gasparo), élève de Bastiano Ricci.

Mourut à Venise en 1767.

373a. Un peintre faisant un portrait d'après nature (cari-
(35 c) cature). S. t., h. $0,_{85}$, l. $0,_{73}$.

Ricci (Marco).

Né à Bellune en 1679, mort en 1729.

374. Pays plat; au second plan, une ville à laquelle
(34 a) conduit un pont. S. t., h. $0,_{98}$, l. $1,_{52}$.

375. Paysage; au premier plan S. Jérôme. S. t., h.
(38 a) $1,_{49}$, l. $1,_{13}$.

376. Pendant du précédent; la Madeleine repentante.
(38 a) S. t., h. 1,45, l. 1,11.

377. Paysage: au second plan, une tour et un pont
(38 a) traversant une rivière. S. t., h. 0,98, l. 1,30.

378. Paysage; un mulet chargé arrive avec son con-
(38 a) ducteur sur une hauteur. S. t., h. 0,97, l. 1,30.

379. Paysage; au premier plan un ruisseau avec du
(36 b) bétail. S. t., gr. pr.

380. Paysage avec des montagnes et des bâtiments dans
(34 a) le lontain. Un berger endormi près d'un groupe d'arbres. S. t., h. 1,27, l. 1,29.

381. Paysage avec une fontaine au premier plan;
(38 b) dans le fond un four à chaux. S. t., h. 1,25, l. 1,24.

382. Paysage d'hiver. S. t., h. 1,06, l. 1,46.
(34 a)

383. Paysage montagneux avec un ruisseau. S. t., h.
(38 c) 0,98, l. 1,31.

Les numeros 374, 377, 382, acquis en 1738 par Rossi à Venise. Inv. in-8.

Carlevaris (Luca) **da Casa Zenobio.**

Né à Udine en 1665, mort à Venise en 1708.

384. Vue du palais des doges à Venise avec le débarque-
(37 c) ment du comte de Colloredo, ambassadeur impérial près la république. S. t., h. 2,59, l. 1,30.

Molinari (Giovanni Battista).

Né en 1636, vivait vers 1660 à Venise.

385. Noé dans un état d'ivresse. S. t., h. 2,02, l. 2,37.
(34 a) Acquis en 1741 par Rossi à Venise. Inv. in-8.

Molinari (Antonio).
Né à Venise en 1665, vivait encore en 1727.

386. (35 a) L'Amour endormi; Psyché le regardant à la lueur d'une lampe. S. t., h. $1,_{88}$, l. $1,_{56}$.

Negri (Pietro).
Vivait à Venise vers 1673.

387. (37 c) Agrippine mourante, amenée devant Néron. S. t., h. $1,_{37}$, l. $1,_{40}$.
Acquis en 1741 par Rossi à Venise, comme de Jordan. Inv. 1722. A. 2307.

Piazetta (Giovanni Battista).
Né à Venise en 1682, mort en 1754.

388. (33 d) Le sacrifice d'Abraham. S. t., h. $1,_{53}$, l. $1,_{16}$.
Acquis en 1741 de la collection Wallenstein à Dux. Inv. in-8.

389. (34 d) David avec la tête de Goliath. S. t., h. $0,_{84}$, l. $0,_{99}$.
id.

390. (36 b) Un porte-enseigne. S. t., h. $0,_{88}$, l. $0,_{72}$.
Tous deux acquis en 1743 par Algarotti à Venise.

Migliori (Francesco).
Né à Venise en 1684, mort en 1734 dans la même ville.

391. (37 b) Bacchus et Ariane. S. t., h. $2,_{98}$, l. $4,_{04}$.
Tiré du Palais des Princes. Anc. inv. de 1722.

392. (37 a) Europe assise sur le taureau, que ses compagnes couronnent de fleurs. S. t., h. $2,_{99}$, l. $4,_{04}$.

393. Manque.

394. (35 a) Le sacrifice d'Abraham. S. t., h. $2,_{64}$, l. $1,_{99}$.
No 392 et No 394 acquis par Kindermann. Anc. inv. de 1722.

395—397 manquent.

Eisemann (Carl), dit **Briseghella.**

Né à Venise en 1679, fils adoptif de Joh. Ant. Eisemann.

398. (28 d) Combat opiniâtre sous les murs d'une forteresse. S. t., h. $0,_{68}$, l. $1,_{39}$.

Acquis en 1742 par Riedel à Prague.

399. (28 b) Vif combat de cavalerie. S. t., h. $0,_{37}$, l. $0,_{73}$.

400. (28 b) Combat de cavalerie non loin des murs d'une ville. S. t. gr. pr.

Acquis tous deux en 1741 par V. Rossi comme: „del padre Giacomo Borgognon" et payés 230 écus.

401. (28 d) Champ de bataille. Un officier donne des ordres. S. t., h. $0,_{95}$, l. $1,_{56}$.

Nogari (Giuseppe).

Né à Venise en 1700, mort en 1763 dans la même ville.

402. (5 c) Un avare, une clef à la main, répandant des pièces d'or hors d'un sac. S. t., h. $0,_{75}$, l. $0,_{59}$.

403. (5 c) Un vieillard avec un bonnet de fourrure, tenant ses lunettes et une feuille de papier. ✻ S. t., h. $0,_{76}$, l. $0,_{60}$.

404. (5 a) Un vieillard avec un petit bonnet noir, tenant des lunettes. S. b., h. $0,_{61}$, l. $0,_{45}$.

405. (5 a) Une vieille femme se chauffant les mains à un réchaud. ✻ S. b., h. $0,_{60}$, l. $0,_{43}$.

406. (35 b) Un vieillard avec la barbe et les cheveux gris. S. t., h. $0,_{87}$, l. $0,_{73}$.

407. (5 c) Saint Pierre. S. t., h. $0,_{35}$, l. $0,_{61}$.

Depuis le No 402 au No 407, achetés en 1743 à Venise du peintre lui-même par Algarotti, à 15 duc. d'or la pièce.

Nazari (Bartolo).

Né à Bergame 1699, mort à Venise vers 1758.

408. (5 a) Buste d'un homme âgé. S. t., h. 0,49, l. 0,38.

409. (5 a) Portrait d'une vieille femme. S. t., gr. pr.

Acquis tous deux en 1743 par Algarotti à Venise pour 15 duc. d'or.

Diamantini (Giovanni Guiseppe), dit **il Cavaliere.**

Né dans la Romagne. vivait à Venise vers 1740.

410. (38 d) David avec la tête de Goliath. S. t., h. 1,18 l. 0,86.

411 et 412 manquent.

Rotari (Pietro), comte.

Né à Vérone en 1707, mort à St. Pétersbourg en 1762.

413. (33 a) Le repos de la Saint-Famille dans sa fuite en Egypte. Effet de nuit. S. t., h. 2,71, l. 2,07.

414. (37 d) Saint Jacques. S. t., h. 0,54, l. 0,44.

415. (37 d) Saint François. S. t., h. 0,45, l. 0,35.

416. (5 b) Sainte Madeleine. S. t., gr. pr.

417. (33 a) Le prince Albert, frère de Frédéric-Chrétien, électeur de Saxe, connu plus tard sous le nom de duc de Teschen. S. t., h. 1,06, l. 0,88.

418. (33 a) Le prince Charles, plus tard duc de Courlande. S. t., gr. pr.

419. (33 d) Portrait inconnu d'une princesse de la famille électoral de Saxe. S. t., h. 0,85, l. 0,69.

420. Portrait de Frédéric-Chrétien, électeur de Saxe.
(33 a) S. t., h. 1,04, l. 0,85.

421. Le prince Xavier, son frère. S. t., h. 1,07, l. 0,86.
(33 b)

422. La princesse Elisabeth. S. t., h. 1,07, l. 0,88.
(33 b)

423. Le prince Clément, plus tard électeur de Trèves.
(33 a) S. t., h. 1,07, l. 0,87.

424. La princesse Cunégonde. S. t., gr. pr.
(33 a)

Ecole vénitienne.

425. Vénus. S. t., h. 1,33, l. 2,04.
(38 b) Acquis par V. Rossi comme: del Fasolo (man. du Titien). Inv. in-8.

426. La Sainte-Famille. S. t., h. 0,77, l. 1,01.
(32 b) id. comme de Paul Véronèse. (?).

427. Vénus. S. t., h. 0,61, l. 0,74.
(35 c)

428. Buste d'une femme vêtue d'une robe tissue d'or.
(4 b) S. t., h. 0,67, l. 0,58.
Tiré du Garde-Meuble comme de Van Dyck. Anc. inv. de 1722.

429. S. Thomé recevant la ceinture de la Vierge. S. t.,
(36 d) h. 2,75, l. 1,18.

430. Mariage mystique de Ste Catherine. S. t., h. 0,87,
(32 a) l. 0,79.
Tiré du Vorrath en 1855. Restauré par Schirmer.

431. Allégorie. Esquisse pour une peinture de plafond.
(36 a) Sur papier, h. 1,26, l. 0,79.
Tiré du Vorrath en 1861.

Maîtres inconnus.

432. S. Michel archange. S. t., h. 1,05, l. 0,67.
(38 a)

433. Icare se fait attacher des ailes par son père Dédale.
(38 d) S. t., h. 1,14, l. 0,98.

Acquis en 1731 par Leplat. Inv. in-8.

434. La femme adultère en présence de Jésus-Christ.
(38 c) S. t., h. 1,10, l. 1,32.

Tiré de la Kunstkammer comme du style de Pordenone. Anc. inv. de 1722.

Ecole bolonaise.



Raibolini (Francesco), dit **Francia.**

Né à Bologne entre 1450 et 1453, mort dans la même ville le 6 janv. 1517.

435. L'adoration des mages et des bergers. S. b., h.
(1 a) 0,41, l. 0,59.

436. La Vierge avec l'Enfant-Jésus, qui tient un oiseau:
(1 a) à côté, le petit S. Jean. S. b., h. 0,57, l. 0,47.

Considérés tous les deux dans l'Abrégé de 1782 comme du Pérugin.

437. Le Baptême de Notre-Seigneur. S. b., h. 2,09,
(D 3) l. 1,72.

Signé: FRANCIA AVRIFEX BON. F. M. V. VIIII.
Selon Vasari, il se trouvait autrefois à Modène, bien qu'il ne soit pas désigné sur le registre de notre acq. de Modène.

En 1760, lors du bombardement de Dresde, il fut endommagé par des éclats de bombe.

Longhi (Luca).

Né à Ravenne en 1507, mort en 1580.

438. La Sainte-Famille. S. t., h. 0,87, l. 0,72.
(32 a)

Fontana (Prospero).

Né à Bologne en 1512, mort en 1580.

439. (35 a) La Sainte-Famille avec Ste Cécile et Ste Catherine. S. b., h. $0_{,74}$, l. $0_{,62}$.

Pellegrini, dit **Tibaldi.**

Né à Bologne en 1522, mort à Milan en 1592.

440. (38 b) Saint Jérôme avec un ange. S. t., h. $1_{,73}$, l. $1_{,35}$.

Sammacchini (Orazio).

Né à Bologne en 1532, mort en 1577.

441. (2 b) La Sainte-Famille; à côté, Ste Catherine à genoux. S. b., h. $0_{,95}$, l. $0_{,75}$.

Provenant de la collection du marquis Monti à Bologne.

Procaccini (Camillo).

Né à Bologne en 1546, mort à Milan en 1626.

442. (F 3) Saint Roch guérit des pestiférés. ✻ S. t., h. $3_{,31}$, l. $4_{,76}$.

Acq. de Modène. Restauré en 1839 par Schirmer. Peint avec le N° 452 pour le chanoine Brami qui les donna tous les deux à la confrérie de St Roch à Reggio.

Procaccini (Giulio Cesare).

Né à Bologne en 1548, mort à Milan en 1626.

443. (E 2) Un homme saute dans une nacelle avec une femme dans les bras. Un homme blessé se roule à ses pieds. S. t., h. $2_{,65}$, l. $2_{,49}$.

Acq. de Modène comme représentant l'enlèvement d'Hélène du Cav. Liberi.

444. (F 3) La Vierge à genoux; l'Enfant-Jésus, se pressant contre elle, tend la main droite pour prendre des

fruits qu'un ange porte dans une corbeille. A gauche, S. Joseph. ✻ S. b., h. $1{,}_{62}$, l. $1{,}_{08}$.

Acquis en 1728 par J. Perodi. Anc. inv. de 1722. De la collection Belgiojoso à Milan. Cat. Guar.

Ecole de **Procaccini.**

445. Même composition que la précédente. S. t., h. $0{,}_{78}$,
(38 b) l. $0{,}_{97}$.

Fontana (Lavinia).

Née en 1552, morte à Bologne en 1602, fille de Prospero Fontana.

446. La Sainte-Famille. S. b., h. $0{,}_{40}$, l. $0{,}_{32}$.
(3 b) Signé, mais peu nettement: LAVINIA PROSPERI FONTANAE . . . . . FACIEBAT AO. MD . . . .

De la collection de l'abbé Branchetta à Bologne.

Caracci (Lodovico).

Né à Bologne en 1555, mort en 1619.

447. Le Christ couronné d'épines, soutenu par des
(F 2) anges. ✻ S. t., h. $0{,}_{85}$, l. $1{,}_{00}$.

Acq. de Modène comme d'Annibal Carrache.

448. Le repos en Egypte. S. t., h. $0{,}_{73}$, l. $0{,}_{50}$.
(2 a) Acquis en 1742 par de Brays de la collection Carignan à Paris, également comme d'Annibal Carrache.

Carracci (Annibale).

Né à Bologne le 3 nov. 1560, mort à Rome le 16 juillet 1609.

449. Le Génie de la Gloire. ✻ S. t., h. $1{,}_{74}$, l. $1{,}_{14}$.
(F 3) Acq. de Modène comme représentant la Valeur.

450. L'Assomption de la Vierge. ✻ S. t., h. $3{,}_{81}$,
(F 1) l. $2{,}_{43}$.

Signé: M.D.LXXXVII.
Acq. de Modène. Peint pour la confrérie de S. Roch à Reggio.

451. La Vierge avec l'Enfant-Jésus, assise sur un
(F 3) trône devant lequel on voit S. François, S. Jean et S. Mathieu l'Evangeliste. ✱ S. t., h. 3,84, l. 2,55.

Signé: HANNIBAL CARRACTIVS BON. F. MDLXXXVIII.

Acq. de Modène.

452. Saint Roch distribuant des aumônes. ✱ S. t., h.
(F 3) 3,31, l. 4,77.

Acq. de Modène. V. le N° 442.

453. La Vierge et l'Enfant-Jésus, auquel le petit
(F 2) S. Jean présente une hirondelle. S. t., h. 1,00, l. 0,85.

Acq. de Modène.

454. Tête de Christ. ✱ S. c., h. 0,15, l. 0,38.
(3 c)

455. Portrait de Giovanni Gabrielle, dit il Siello ou
(3 b) il Mascarone, jouant du luth: (un célèbre acteur comique.) S. t., h. 0,76, l. 0,64.

Acq. de Modène. Désigné sur le registre de Guarienti comme manquant à l'envoi, mais livré plus tard. V. Introd. pag. 12.

Du même (?).

456. Buste d'un peintre, tenant un pinceau dans la main
(38 a) droite et une coupe dans la main gauche. S. t., h. 0,62, l. 0,50.

Acq. de Modène.

457. Portrait d'Antoine Carrache, fils naturel et élève
(1 c) d'Agostino, représenté à l'âge de neuf ans. S. t., h. 0,65, l. 0,49.

Acq. de Modène, comme étant une œuvre d'Annibal Carrache.

Ecole des **Carrache.**

458. (F 4) Mort de saint François. S. t., h. $1_{,72}$, l. $1_{,20}$.

459. (35 b) Le même sujet. S. b., h. $0_{,44}$, l. $0_{,37}$.
Acq. de Modène, comme étant un original d'Annibal Carrache.

460. (2 b) Une descente de croix. S. t., h. $0_{,68}$, l. $0_{,44}$.

461. (2 b) Les trois Marie au tombeau du Sauveur. S. b., h. $0_{,38}$, l. $0_{,32}$.
Acquis par Kindermann comme d'Ann. Carrache. Anc. inv. de 1722.

462. (H 1) Buste de l'apôtre S. Pierre. S. t., h. $0_{,65}$, l. $0_{,49}$.

463. (H 1) Buste de l'apôtre S. Paul. S. t., h. $0_{,65}$, l. $0_{,48}$.

464. (36 d) Le repos en Egypte. S. c., h. $0_{,71}$, l. $0_{,51}$.
Acquis en 1741 par Rossi en Italie comme d'A. Sacchi, pour 300 écus. Inv. in-8.

465. (36 d) La Sainte-Famille. S. c., h. $0_{,42}$, l. $0_{,31}$.
Acquis par la Lescherinn comme d'Albano. Anc. inv. de 1722.

466. (37 d) Buste d'un jeune homme avec les cheveux courts. S. b., h. $0_{,47}$, l. $0_{,34}$.
Acquis en 1741 de la collection du comte Wallenstein à Dux. Inv. in-8.

Sabbatini (Lorenzo) **da Bologna.**

Né vers 1533, mort à Rome en 1577.

467. (2 b) **Mariage** mystique de Sainte Catherine avec l'Enfant-Jésus, S. t., h. $0_{,97}$, l. $0_{,75}$.
Provenant de la Casa Bellucci à Bologne.

Facini (Pietro).

Né en 1562, mort à Bologne en 1602.

468. La Vierge avec l'Enfant-Jésus, entourée de Saints.
(3 b) S. c., h. $0,_{42}$, l. $0,_{31}$.

Acquis par Kindermann comme étant une œuvre exécutée dans la manière du Parmesan. Anc. inv. de 1722.

469. Sainte Catherine reçoit l'anneau nuptial des mains
(3 b) de l'Enfant-Jésus en présence de Ste Barbe, de Ste Apollonie et de S. Jérôme. S. b., h. $0,_{26}$, l. $0,_{19}$.

Acquis par Kindermann comme une copie du Parmesan. Anc. inv. de 1722.

Reni (Guido).

Il reçut le baptême à Bologne en 1575 le 7 novembre, mort dans la même ville le 18 août 1642 à deux heures du matin.

470. Vénus à qui l'Amour présente une flèche. S. t.,
(F 2) h. $1,_{35}$, l. $1,_{76}$.

Restauré par Palmaroli.

471. Bacchus, enfant, appuyé à un tonneau, boit du vin
(3 a) d'une bouteille. * S. t., h. $0,_{72}$, l. $0,_{56}$.

Acq. de Modène.

472. Ninus et Sémiramis. * S. t., h. $3,_{94}$, l. $2,_{18}$.
(F 4) Acheté sous le nom de: „Salomon et la reine de Saba" par le chanoine Crespi, du marquis Giov. Nicolò Tanara, au prix de 3000 ducats d'or; selon un contrat du 13 juil. 1752 et le certificat d'authenticité qui y est joint, délivré par les Académiciens Clémentiniens de Bologne. V. Introd. pag. 35.

473. L'Enfant-Jésus dormant, adoré par sa mère. Forme
(2 a) ovale, s. t., h. $0,_{70}$, l. $0,_{90}$.

Acheté le 15 déc. 1764 par le prince Xavier et le comte Bose pour 860 écus.

474. (3 c) Le Christ couronné d'épines, tenant un roseau dans ses mains garottées. * S. c., h. 0,76, l. 0,59.

Acquis en 1748 de la galerie imp. de Prague par Gialdi et Guarienti. V. Introd. pag. 42.

475. (3 c) Le Christ couronné d'épines. Pendant du précédent. S. t., h. 0,79, l. 0,65.

476. (F 1) Le Sauveur ressuscité apparaît à sa mère qui est à genoux devant lui; derrière, se tiennent S. Charles Borromée, un ange, Adam et Eve. * S. t., h. 3,22, l. 1,98.

Acq. de Modène.

477. (F 2) Saint Jérôme, une croix et une pierre dans les mains. S. t., h. 0,79, l. 0,65.

Acheté à Dresde comme un original inconnu. Anc. inv. de 1722.

478. (F 1) S. Jérôme, S. Crépin et S. Crépinien en présence de la Vierge assise sur un trône avec l'Enfant-Jésus. * S. t., h. 3,19, l. 2,13.

Acq. de Modène. Peint pour la chapelle de la corporation des cordonniers dans l'église de S. Prosper à Reggio. Acquis plus tard par le duc de Modène pour sa galerie.

479. (3 c) Le Christ couronné d'épines. Tableau célèbre. * Forme ovale, s. b., h. 0,48, l. 0,36.

Présent de S. S. le Pape Innocent XII au Roi Auguste II. Restauré par Palmaroli.

Copie d'après **Guido Reni**, attribuée à **B. Strozzi.**

480. (38 c) David avec la tête de Goliath. S. t., h. 2,33, l. 1,49.

Acquis en 1741 par Riedel à Vienne. Inv. in-8. L'original est au Louvre.

Ecole de **Guido Reni.**

481. Une femme avec les attributs de Samson et
(35 c) d'Hercule. S. t., h. 0,80, l. 0,65.

Provenant du château de Lichtenbourg. Anc. inv. de 1722.

Zampieri (Domenico), dit **il Dominichino.**

Né à Bologne le 21 oct. 1581, mort à Naples le 15 avril 1641.

482. La Charité. S. t., h. 1,20, l. 1,98.
(F 2) Acheté en 1845 des héritiers de l'inspecteur Matthaei pour 600 écus.

Ecole du **Dominiquin.**

483. Quatre enfants avec les attributs des beaux-arts et
(F 2) du commerce; à côté d'eux, une table avec des vivres. S. t., h. 1,32, l. 1,61.

Acquis en 1738 par V. Rossi à Venise comme étant un original. Inv. in-8.

484. Saint Sébastien. S. t., h. 1,38, l. 0,94.
(H 4)

485. Un vieillard, les regards dirigés vers le ciel.
(3 c) Etude. S. b., h. 0,51, l. 0,46.

Provenant de la collection du Prof. Steinla.

Spada (Lionello).

Né à Bologne en 1576, mort à Parme le 17 mai 1622.

486. Le Christ attaché à la colonne. Demi-figure.
(5 c) S. t., h. 0,69, l. 0,55.

Acq. de Modène.

487. David avec la tête et l'épée de Goliath. S. t.,
(36 b) h. 0,74, l. 0,99.

Acq. de Modène.

488. L'Amour avec un léopard. S. t., h. 0,87, l. 1,63.
(36 d) Acq. de Modène.

Tiarini (Alessandro).
Né à Bologne le 20 mars 1577, mort le 8 févr. 1668.

489. (34 c) Médor et Angélique.✻ S. t., h. $1_{,05}$, l. $1_{,38}$.
Acq. de Modène.

Danedi (Giuseppe), dit **Montalti.**
Né à Treviglio en 1629, mort à Milan en 1689.

490. (36 b) Saint Antoine de Padoue caresse l'Enfant-Jésus, debout devant lui sur une table. S. t., h. $0_{,84}$, l. $0_{,74}$.
Acq. de Modène.

Torre (Flaminio).
Né à Bologne, mort en 1661 dans cette ville.

491. (38 b) La Sainte-Famille. S. t., h. $1_{,07}$, l. $0_{,88}$.
Acq. de Modène.

492. (2 b) Sainte Apollonie. S. c., h. $0_{,44}$, l. $0_{,34}$.
Acq. de Modène.

493. (4 a) Copie du „Christ à la Monnaie" du Titien. N⁰ 222. S. b., h. $0_{,75}$, l. $0_{,56}$.
Acq. de Modène. V. Introd. pag. 12.

Albano (Francesco).
Né à Bologne en 1578, mort en 1660.

494. (3 a) Petits Amours dansant autour de la statue de Cupidon. Dans le lointain, l'enlèvement de Proserpine.✻ S. c., h. $0_{,74}$, l. $1_{,00}$.
Acq. de Modène. Un tableau pareil est à la Brera à Milan.

495. (3 b) Diane avec ses nymphes près d'une source, sous une grotte. Dans le lointain Actéon fuyant. S. t., h. $0_{,75}$, l. $0_{,95}$.
Acq. de Modène. Rentoilé en 1837.

496. Galatée, entourée de petits Amours sur une
(F 3) conque traînée par des dauphins. S. t., h. $1_{,86}$, l. $1_{,23}$.

Acquis par Kindermann. Anc. inv. de 1722.

497. Vénus et Vulcain au premier plan d'un paysage.
(3 b) Quelques amours s'exercent à tirer de l'arc. S. t., h. $1_{,39}$, l. $1_{,82}$.

Acquis en 1743 par le Leu à Paris pour 1500 livres.

498. Diane et ses nymphes; une draperie les dérobe
(35 b) aux regards d'Actéon qui s'enfuit. (Les figures de femmes ont été repeintes par Dietrich.) S. t., h. $0_{,76}$, l. $1_{,00}$.

Acquis en 1741 par V. Rossi pour 480 écus. Inv. in-8.

499. Adam et Eve chassés du Paradis terrestre. S. t.,
(3 a) h. $0_{,94}$, l. $1_{,27}$.

Acquis en 1741 à Vienne par J. A. Riedel.

500. Création d'Eve. ✻ Forme ronde, s. t., h. et
(3 b) l. $0_{,68}$.

Acquis en 1742 par de Brays de la collection du prince de Carignan pour 1500 liv. Rentoilé en 1838.

501. Des anges et des bergers adorent l'Enfant-Jésus
(5 b) nouveau-né. Au-dessus, un chœur d'anges dans une gloire. S. c., h. $0_{,34}$, l. $0_{,43}$.

Acheté en 1742 par de Brays à Paris de la collection de Mr. Dubreuil.

502. Le repos de la Sainte-Famille dans sa fuite en
(2 a) Egypte. S. t., h. $0_{,67}$, l. $0_{,82}$.

Acquis en 1741 par de Brays de la collection Carignan à Paris pour 3000 liv. Passé plus tard des appartements royaux à la Galerie.

503. La Sainte-Famille. S. c., h. $0_{,67}$, l. $0_{,51}$.
(2 a) Acquis par Leplat. Anc. inv. de 1722.

Passarotti (Bartolomeo).
mort à Bologne le 3 Juin 1592.

504. L'Artiste lui-même avec sa famille. S. t., h. $1_{,03}$,
(32 b) l. $1_{,40}$.

Provenant de la collection du marquis Monti à Bologne.

Gessi (Francesco).
Né à Bologne en 1588, mort en 1620.

505. La Madeleine avec une croix à la main. S. t.,
(3 a) h. $0_{,76}$, l. $0_{,63}$.

Acquis en 1748 par Bernardo Benzoni à Venise. V. les Nos 297 et 298.

Barbieri (Francesco), dit **Guercino.**
Né à Cento près de Bologne le 8 févr. 1591, mort en 1666.

506. Vénus trouvant le cadavre d'Adonis. * S. t.,
(F 1) h. $2_{,09}$, l. $2_{,70}$.

507. Naissance d'Adonis. S. t., h. $2_{,10}$, l. $2_{,70}$.
(F 1)

508. Vénus aperçoit le cadavre d'Adonis. L'Amour
(F 2) amène le sanglier en le tenant par une oreille.* S. t., h. $2_{,06}$, l. $2_{,52}$.

Peint en 1647 pour le Cardinal Mazarin.

509. Céphale pleure près du cadavre de Procris.*
(F 2) S. t., h. $2_{,06}$, l. $2_{,51}$.

Ces deux tableaux ont été achetés à Paris en 1744 par Rigaud et le Leu de la collection du prince de Carignan, pour 4000 livres. Céphale a été peint en 1644, sur la commande du marquis Cornelio Bentivoglio, pour Anne d'Autriche, reine de France. Donné par elle au card. Mazarin, ce tableau devint, après la mort du ministre, la propriété du prince de Carignan.

510. Diane. S. t., h. $1_{,28}$, l. $1_{,03}$.
(F 2) Peint pour Lorenzo Dolfino à Venise. Acquis en 1738 par V. Rossi. Inv. in-8.

511. Un messager apporte à la reine Sémiramis la
(F 2) nouvelle qu'un soulèvement vient d'éclater à Babylone. S. t., h. $1,_{30}$, l. $1,_{78}$.

Peint pour le cardinal Cornaro à Venise. Acq. de Modène.

512. Dorinde blessée dans les bras de Linco, lequel
(F 4) montre la blessure à Silvio. ✻ S. t., h. $2,_{25}$, l. $2,_{94}$.

Scène du „Pastor Fido" de Guarini. Peint pour le comte Alphonse de Novellara. Acheté en 1744 à Madrid par Louis Talon comme du Corrège. V. Introd. V. la note pag. 48.

513. Loth et ses filles. S. t., h. $1,_{75}$, l. $2,_{24}$.
(F 1) Acquis en 1744 par Rigaud et le Leu de la collection de Mr. de Polignac (qui l'avait payé à Rome 14,000 liv.), pour 4500 liv.

514. S. Mathieu l'Evangéliste. S. t., h. $0,_{89}$, l. $0,_{72}$.
(5 b)

515. S. Marc. l'Evangéliste. S. t., h. $0,_{88}$, l. $0,_{70}$.
(5 b)

516. S. Luc. l'Evangéliste. S. t., h. $0,_{87}$, l. $0,_{71}$.
(5 b)

517. S. Jean l'Evangéliste. S. b., h. $0,_{88}$, l. $0,_{70}$.
(5 b) Du N° 514 au N° 517 Acq. de Modène.

518. La Sainte-Famille. S. t., h. $1,_{14}$, l. $1,_{52}$.
(3 c)

519. Ste Véronique. S. t., h. $0,_{79}$, l. $0,_{67}$.
(3 a) Acquis par Leplat comme un original inconnu désigné sous le nom de Ste Madeleine. Anc. inv. de 1722. Dans le cat. Guarienti il est présenté comme de Cremonese da Ferrara (?). Restauré en 1827 par Palmaroli.

Du même. (?)

520. Extase de S. François. S. t., h. $1,_{64}$, l. $1,_{27}$.
(H 4) V. pour l'acq. N° 69.

Ancienne copie d'après **le Guerchin.**

521. Mort de Didon. S. t., h. $0_{,93}$, l. $1_{,28}$.
(32 b) Acquis par le comte Wackerbarth comme original à la foire de pâques à Leipsic. Anc. inv. de 1722. A. 89. L'original en grandeur naturelle se trouve au palais Spada à Rome.

Ecole **du Guerchin.** (?)

522. Martyre de S. Etienne. S. b., h. $1_{,10}$, l. $0_{,88}$.
(36 a)

Canlassi (Guido), dit **Cagnacci.**

Nê à Castel-Sant-Arcangelo près de Rimini en 1601, mort à Vienne en 1681.

523. La Madeleine repentante. S. t., h. $0_{,76}$, l. $0_{,64}$.
(H 4) Acquis en 1725 par Leplat. Anc. inv. de 1722.

Ricchi (Pietro), dit **il Lucchese.**

Né à Lucques en 1506, mort en 1576. Elève de Guido Reni.

524. Mariage mystique de Sainte Catherine avec
(34 c) l'Enfant-Jésus. S. t., h. $1_{,41}$, l. $1_{,95}$.
Acquis en 1738 par V. Rossi. Présenté dans l'inv. in-8. comme „Ann. Carrache de Paul Véronèse" (?).

Cantarini (Simone), dit **da Pesaro,** ou **il Pesarese.**

Né à Oropezza près de Pesaro en 1612, mort à Vérone le 15 oct. 1648.

525. Joseph fuyant la femme de Putiphar.* S. t.,
(F 3) h. $1_{,34}$, l. $1_{,79}$.
Acquis en 1750 par Bianconi et Guarienti de la collection de l'abbé Branchetta, à Bologne, pour 1000 scudi.

Mola (Pietro Francesco).

Né à Coldre près de Come en 1612, mort à Rome en 1668.

526. Mort de Didon. S. b., h. $0_{,48}$, l. $0_{,65}$.
(2 c)

527. (C 3) Héro auprès du cadavre de Léandre. S. t., h. $1_{,11}$, l. $1_{,59}$.

Cignani (Carlo).

Né à Bologne en 1628, mort à Forli 1719.

528. (3 a) Joseph fuyant les embrassements de la femme de Putiphar.* S. t., h. $1_{,00}$, l. $0_{,98}$.

Acquis en 1754 par Pietro Guarienti de la Casa Contarini à Venise pour 600 sequins. V. la note pag. 40. Restauré en 1827 par Palmaroli et Renner.

Gennari (Benedetto).

Né à Bologne en 1633, mort en 1715, en qualité de peintre du roi Charles II d'Angleterre.

529. (F 1) La Peinture. Sujet allégorique. S. t., h. $2_{,33}$, l. $1_{,81}$.

Acquis en 1742 par de Brays à Paris, comme étant du Guerchin; payé 1200 livres.

Franceschini (Marco Antonio).

Né à Bologne en 1648, mort en 1729.

530. (F 1) La Madeleine repentante entourée de femmes qui la consolent.* S. t., h. $2_{,43}$, l. $1_{,71}$.

Acquis en 1756 de la collection du marquis de Bovi par C. C. Giovannini pour 400 ducats d'or.

531. (35 a) Naissance d'Adonis. S. c., h. $0_{,48}$, l. $0_{,69}$.

Acquis en 1742 comme de Carlo Cignani, par de Brays de la collection Carignan à Paris; payé 2000 liv.

Dal Sole (Giuseppe).

Né à Bologne en 1654, mort en 1719.

532. (2 a) Hercule filant aux pieds d'Omphale. S. t., h. $0_{,37}$, l. $0_{,67}$.

Acquis en 1741 comme d'Ann. Carrache par V. Rossi à Venise.

Crespi (Giuseppe Maria), dit **lo Spagnolo di Bologna.**

Né à Bologne en 1665; mort en 1747, dans la même ville.

533. Le sacrement du Mariage. S. t., h. 1,26, l. 0,96.
(33 b)

534. L'Ordination. S. t., h. 1,27, l. 0,96.
(33 a)

535. L'Extrême-Onction. S. t., h. 1,27, l. 0,95.
(33 b)

536. La Confirmation. S. t., h. 1,26, l. 0,93.
(33 a)

537. La Confession. S. t., h. 1,26, l. 0,94.
(33 a)

538. La Communion. S. t., h. 1,27, l. 0,95.
(33 a)

539. Le Baptême. S. t., h. 1,26, l. 0,94.
(33 d) Tous acquis de la collection du cardinal Ottoboni, (pour lequel ils avaient été peints) par le roi Auguste III. Payé chacun 200 scudi.

540. Saint Joseph. Ovale, s. t., h. 0,89, l. 0,72.
(33 d)

541. L'adoration des bergers. S. c., h. 0,55, l. 0,65.
(33 d) Provenant de la Casa Belluzzi à Bologne. Cat. Guar.

542. La Vierge avec l'Enfant-Jésus et le petit S. Jean.
(3 b) S. t., h. 0,23, l. 0,20.

543. Ecce Homo. S. t., h. 0,88, l. 0,68.
(5 c)

544. Portrait du général Palffy. S. t., h. 2,34, l. 1,35.
(35 d)

Viani (Maria).

Né à Bologne en 1670, mort en 1711.

545. Vénus couchée sur un coussin bleu; l'Amour assis
(6 a) auprès d'elle. ✻ S. c., h. 0,29, l. 0,37.
Restauré par Renner.

Ecole génoise et école napolitaine.

Solario (Antonio de). (?)
Né en 1382 à Cività dans les Abruzzes, mort à Naples en 1445.
(Ecole napolitaine.)

546. (32 a) Portrait d'un jeune prince couronné. Fond doré; cadre original. S. b., h. $0_{,31}$, l. $0_{,20}$.
Un portrait pareil à celui-ci etc. de grandeur naturelle se trouve dans la collection de Lord Stanhope en Angleterre avec l'inscription ancienne LEONORA AUGUSTA. Léonore de Portugal, épouse de Frédéric II, empereur d'Allemagne.

547. (32 a) Portrait d'une jeune princesse. Fond doré; cadre original. Pendant du précédent. S. b., gr. pr.
Ce sont probablement les portraits d'Alphonse V dit le Généreux, roi d'Arragon, de Sicile et de Naples (1416—1458) et de Jeanne II, reine de Naples, morte en 1435.
Acquis en juin 1856 des héritiers du conseiller intime d'Ungern-Sternberg; payés 50 écus.

Strozzi (Bernardo), dit **il Prete Genovese.**
Né à Gênes en 1581, mort à Venise le 3 août 1644.
(Ecole génoise.)

548. (F 3) Betsabé apportant au roi David la nouvelle de la révolte d'Adonia. Dans le fond Abisag de Sunem. (v. la Chronique des Rois, ch. Ier). S. t., h. $1_{,83}$, l. $1_{,42}$.

549. (F 3) David avec la tête de Goliath. S. t., h. $1_{,35}$, l. $1_{,01}$.

550. (36 c) Une femme, une basse à la main. S. t., h. $1_{,25}$, l. $0_{,99}$.
Acquis l'un et l'autre en 1743 par Algarotti de la Casa Sagredo à Venise; payés 58 duc. d'or.

Du même. (?)

551. Rebecca offrant à boire au serviteur d'Abraham.
(33 c) S. t., h. 1,85, l. 1,43.
Acquis par Leplat en 1725. Anc. inv. de 1722.

Stanzioni (Massimo Cavaliere).

Né à Naples en 1585, mort en 1656.
(Ecole napolitaine.)

552. Les sciences naturelles, figure allégorique. * S. t.,
(H 2) h. 1,27, l. 0,82.
Gravé comme du Dominiquin par Canale.

Vaccaro (Andrea).

Né à Naples en 1598, mort en 1670.
(Ecole napolitaine.)

553. Le Sauveur ressuscité apparaît à la Vierge. Au
(H 1) fond S. Jean-Baptiste, Adam, Eve, Moïse, Aron, Noé et les patriarches. * S. t., h. 2,39, l. 2,55.
Signé d'une manière peu lisible: A. V. F.
Acquis en 1723 par L. Rossi comme de Guido Reni et représentant „l'Anc. et le Nouv. Testament." Anc. inv. de 1722.

Rosa (Salvator).

Né à Renella près de Naples le 20 juin 1615, mort à Rome le 15 mars 1673.
(Ecole napolitaine.)

554. Tempête de nuit. S. t., h. 0,73, l. 0,13.
(H 3) Acquis en 1742 d'Araignon à Paris par de Brays pour 2000 liv.

555. Portrait de Salvator Rosa ayant un singe assis
(35 b) sur son épaule. S. t., h. 0,80, l. 0,66.
Tiré en 1740 des appartements royaux. Inv. in-8.

Ecole de Salvator Rosa.

556. Paysage forestier. S. t., h. 0,73, l. 0,95.
(H 3) Tiré en 1856 du Vorrath.
Signature faussée: S. R. (entrelacés).

Preti (Mattia) dit il Cavaliere Calabrese.

Né à Taverna le 24 févr. 1613, mort à Malte le 13 janv. 1699.
(Ecole napolitaine.)

557. (H 4) Martyre de S. Barthélemy.* S. t., h. $1,_{99}$, l. $1,_{46}$.
Acquis en 1748 par Gialdi et Guarienti de la galerie imp. de Prague.

558. (H 2) S. Thomas touche du doigt la blessure du Seigneur.* S. t., h. $1,_{47}$, l. $1,_{99}$.
Acquis en 1743 par Riedel à Vienne. Inv. in-8.

559. (H 1) S. Pierre délivré de prison.* S. t., h. $2,_{06}$, l. $2,_{58}$.
Acquis en 1748 par Bernardo Benzoni de la Casa Gheltof à Venise. V. Nos 297 et 298.

Castiglione (Giovanni Benedetto).

Né à Gênes en 1616, mort à Mantoue en 1670.
(Ecole génoise.)

560. (36 c) Noé fait entrer les animaux dans l'arche.* S. t., h. $1,_{45}$, l. $1,_{94}$.

561. (36 c) Jacob part avec sa famille pour Chanaan.* S. t., h. $1,_{45}$, l. $1,_{93}$.
Provenant tous deux de la casa Sagredo à Venise.

562. (4 a) Jacob et Rachel s'en retournent dans leur patrie avec tout leur avoir. S. t., h. $0,_{97}$, l. $1,_{31}$.
Acquis en 1749 par Guarienti à Venise et payé 60 sequins.

Du même. (?)

563. (34 d) Brebis, chèvres et gros bétail dans un paysage, avec des bergers et des chiens. S. t., h. $0,_{94}$, l. $1,_{31}$.
Tiré du Vorrath en 1860.

Castiglione (Francesco). Fils de **Benedetto Castiglione.**

564. (35 c) Deux nègres et un nain jouant avec des chiens. On lit au-dessous du nain: Thonino de Mantua; et sur un plat que lèche un chien: A suoy colioni. Dans le fond, le duc de Mantoue à cheval entouré de sa suite. S. t., h. $2_{,08}$, l. $3_{,29}$.

Biscaino (Bartolomeo).
Né à Gênes en 1632, mort en 1657 dans la même ville.
(Ecole génoise.)

565. (F 3) La femme adultère devant Jésus-Christ. ✱ S. t., h. $1_{,45}$, l. $1_{,99}$.

566. (2 c) L'adoration des mages. S. t., h. $0_{,55}$, l. $0_{,60}$.

567. (2 c) La Circoncision. S. t., h. $0_{,55}$, l. $0_{,60}$.
Les deux derniers acquis par Kindermann comme de Luca Giordano. Anc. inv. de 1722.

Giordano (Luca), dit **Fa presto.**
Né à Naples en 1632, mort le 12. janv. 1705 dans la même ville.
(Ecole napolitaine.)

568. (H 3) Hercule et Omphale. ✱ S. t., h. $2_{,29}$, l. $2_{,84}$.
Signé: *Luca Giordano. F. 1690.*
Peint pour Don André d'Avalos, prince de Montesarchio. Acquis par Kindermann. Anc. inv. de 1722.

569. (D 3) Persée, avec la tête de Méduse, combat contre Phinée, et ses compagnons. ✱ S. t., h. $2_{,55}$, l. $3_{,63}$.
Signé: *Jordanus F.*
Peint pour le duc de Créqui. Acquis en 1742 par de Brays à Paris de la collection Carignan; payé 2000 livres.

570. Bacchantes épiant Ariane endormie.✻ S. t.,
(H 3) h. 0,82, l. 2,59.
Signé: *Jordanus F.*
Acquis en 1725 par Leplat comme de Solimene.
Anc. inv. de 1722. A. 1572.

571. Sénèque mourant.✻ S. t., h. 1,49, l. 2,27.
(H 2) Acquis en 1751, de la collection Crozat.
Peint par Luca en un jour et une nuit, pour surpasser son rival, Francesco di Maria, élève du Dominiquin.

572. Lucrèce et Tarquin.✻ S. t., h. 1,35, l. 1,86.
(H 2) Acquis en 1728 par Lor. Rossi. Anc. inv. de 1722.

573. L'enlèvement des Sabines.✻ S. t., h. 2,02,
(H 3) l. 2,29.
Acquis par Kindermann. Anc. inv. de 1722. Peint pour Marie-Louise d'Orléans, reine d'Espagne.

574. Bacchus avec sa suite et accompagné de tous les
(36 c) dieux de l'Olympe apparaît à Ariane. S. t., h. 2,61, l. 1,77.
Acquis en 1725 par Leplat. Anc. inv. de 1722.

575. Abraham renvoie Agar et son fils Ismaël. S. t.,
(H 1) h. 1,50, l. 2,03.
Acquis par Kindermann. Anc. inv. de 1722.

576. David avec la tête de Goliath. S. t., h. 1,03,
(35 b) l. 1,28.
Acquis en 1723 par le cardinal Salerno. Inv. in-8.

577. Le serviteur d'Abraham remet à Rébecca les
(35 b) présents de son maître.✻ S. t., h. 1,25, l. 1,46.
Acquis par Jos. Perodi. Anc. inv. de 1722.

578. Jacob et Rachel près du puits.✻ S. t., h. 2,02,
(H 3) l. 2,29.
Acquis par Kindermann. Anc. inv. de 1722.

579. Bataille des Israëlites contre les Amalécchites. S. t.,
(38 c) h. 1,78, l. 2,29.
Signé: *Jordanus F.*; mais probablement pas de sa main.

580. Loth et ses filles. ✻ S. t., h. 1,50, l. 2,01.
(34 a)

581. Susanne. ✻ S. t., h. 1,67, l. 2,40.
(H 1) Signé: *Jordanus F.*

582. La Vierge avec l'Enfant-Jésus. S. t., h. 0,75,
(35 a) l. 0,63.

583. La Madeleine repentante. S. t., h. 1,05, l. 1,27.
(34 d) Signé: *Jordanus F.*

584. Le corps de saint Sébastien. S. t., h. 1,98, l. 1,49.
(H 3) Acquis par Kindermann. Anc. inv. de 1722.

585. Combat de nuit. S. t., h. 1,79, l. 2,29.
(38 a) Acquis à Venise en 1748 par Bernard Benzoni avec le No 579 et 7 autres tableaux pour la somme de 1210 florins.

586. Buste d'un jeune homme, montrant du doigt une
(H 1) tête de mort. S. t., h. 0,72, l. 0,61.
Tiré en 1741 des appartements royaux, comme le propre portrait de l'artiste.

587. Portrait d'un homme en habit noir, avec un col
(35 b) blanc. S. t., h. 0,83, l. 0,65.
Signé d'une manière indistincte: *Jordanus.*
Tiré du Vorrath en 1856.

Langhetti (Giovanni Battista).

Né à Gênes en 1634, mort en 1670.

(Ecole génoise.)

588. Apollon punissant Marsyas. ✻ S. t., h. 2,08, l. 2,35.
(F 2) Peint pour le comte Gasparo di Tiene. Acquis en 1731 par Leplat. Inv. in-8.

Solimena (Francesco), dit l'Abbate Ciccio.

Né à Nocera de Pagani le 4 oct. 1657, mort à Naples le 5 avril 1747.

(Ecole napolitaine.)

589. (H 1) Combat des Lapithes et des Centaures. S. t., h. $1{,}_{82}$, l. $2{,}_{73}$.
Acquis en 1725 par Leplat. Anc. inv. de 1722.

590. (34 b) Enlèvement d'Hippodamie. S. t., h. $1{,}_{17}$, l. $1{,}_{51}$.
Acquis en 1723 par L. Rossi. Inv. in-8.

591. (38 a) La reine Sophonisbe, reçoit le poison que lui envoie son époux. S. t., h. $1{,}_{80}$, l. $2{,}_{30}$.

592. (H 1) Pâris, Junon et Iris. S. t., h. $1{,}_{79}$, l. $2{,}_{29}$.
Provenant l'un et l'autre de la collection du Procurateur Canale à Venise. Cat. Guar.

593. (H 1) La Vierge avec l'Enfant-Jésus et saint Vincent de Paule; à côté d'eux, un ange et un petit garçon.* S. t., h. $0{,}_{99}$, l. $0{,}_{98}$.

594. (H 1) Mort de S. François. S. t., h. $1{,}_{00}$, l. $1{,}_{00}$.
Acquis tous deux en 1745 par V. Rossi de la Casa Widmani à Venise: payés 200 sequins.

595. (3 c) Mater dolorosa. S. t., h. $0{,}_{54}$, l. $0{,}_{43}$.

Paccia (Pietro), élève de Solimena.

596. (35 a) Copie d'après le N° 593. S. b., h. $0{,}_{76}$, l. $0{,}_{66}$.

Maître inconnu. Ecole de Solimena.

597. (37 d) Buste de la Vierge. S. t., h. $0{,}_{48}$, l. $0{,}_{36}$.

Conca (Bastiano).

Né à Gaëte en 1676, mort en 1764.

(Ecole napolitaine.)

598. (H 3) Hérode mande les trois mages, pour s'informer du sujet de leur voyage à Bethléhem. S. t., h. $2{,}_{48}$, l. $4{,}_{14}$.
Acquis en 1743 par P. Guérin et V. Rossi. Inv. in-8.

Maître inconnu. (Bronzino?)

599. David et Goliath. S. b., h. 1,10, l. 1,55.
(32 d) Tiré des appartements au-dessus des écuries comme étant exécuté dans la manière de Raphaël. Anc. inv. de 1722.

Ecole espagnole.

Ruiz (Pedro). (?)

600. Le Rédempteur, lié à une colonne; devant lui,
(J c) S. Pierre à genoux, revêtu des ornements épiscopaux. S. b., h. 1,73, l. 0,73.

Le nom de ce maître manque dans l'ouvrage de Cean Bermudez: Diccionario historico, etc. Passavant, dans le „Deutsch. Kunstbl. Année 1853 Nº 11", fait mention d'un tableau de la cathédrale de Cordoue daté de 1475 avec la signature: „Pedro de Cordova pitor", qui est peut-être de ce même Ruiz. Dans le musée de Madrid il n'y a pas de tableau de ce maître, qui rappelle Alunno (école ombr.) et Fr. Francia.

Inscription du tableau en lettres gothiques: l esta ⁝ pieca ⁝ dexo ⁝ pero ⁝ ruiz guarnicioner'o ⁝ q̄ ⁝ dios ⁝ perdone ⁝ en ⁝ gloria ⁝ y ⁝ alavanca ⁝ de ⁝ dios ⁝ m‿o ⁝ señor ⁝ y ⁝ de ⁝ su ⁝ gloriasa (sic) ⁝ madre. Le mot „dexo" (fundavit) ferait plutôt croire que Pedro Ruiz n'a pas été le peintre, mais le fondateur du tableau, d'autant plus que „guarnicionero" désigne à peu près ce que nous nommons sellier. C. L. P.*) Prix 11 L. Sterl.

---

*) Les tableaux marqués C. L. P. ont tous été achetés à Londres en 1853 de la collection laissée par le roi Louis-Philippe.

Morales (Luis de), dit **el Divino.**

Né en 1509, mort à Badajoz en 1586.

601. Ecce homo. S. b., h. $0_{,39}$, l. $0_{,32}$.
(3 c) Acquis en 1744 de la collection du marquis de la Encenada à Madrid avec une Madone pour pendant. Restauré en 1826 par Palmaroli.

Vicente (Juan Macip), dit **Juan de Joanes.**

Né en 1523 à Fuente de la Higuera, mort en 1579 à Bocayrente.

602. Mort de la Sainte-Vierge. S. b., h. $1_{,20}$, l. $1_{,26}$.
(H 4) Contemporain de Morales el Divino. On trouve de ses tableaux au musée de Madrid, au Louvre et dans la galerie Esterhazy à Pesth. C. L. P. Prix: 24 L. St.

Correa (Diego).

Castillan vivait vers 1550.

603. Le Christ crucifié; à ses pieds, la Vierge et
(J 2) S. Jean l'Evangéliste. S. b., h. $0_{,86}$, l. $0_{,74}$.
Un tableau de ce maître à S. Martin de Valdeiglesias porte la signature de: D. Correa fecit 1550. C. L. P. Prix: 6 L. St. 5 Sh.

Orrente (Pedro), élève de **Ribalta** (père), imitateur de **Jacopo Bassano.**

Né en 1550 à Monte-Allegre, mort en 1644 à Tolède.

604. Jacob enlève la pierre du puits, pour abreuver les
(H 4) troupeaux de Rachel. S. t., h. $1_{,75}$, l. $2_{,18}$.
C. L. P. Prix: 30 L. St.

Roelas (Juan de las), dit **el Licenciado.**

Né à Séville vers 1560, mort à Olivarez en 1625.

605. La Conception de la Vierge entourée de quatre
(H 5) anges. S. t., h. $2_{,21}$, l. $1_{,71}$.
C. L. P. Prix: 50 L. St.

Carducho ou Carducci (Vincéncio).

Né à Florence en 1579, mort à Madrid en 1638.

606. (H 3) Le dominicain S. Gonzalo, accompagné de S. François d'Assise et de S. Bernardin de Sienne, tient dans sa main le modèle d'un pont qu'il recommande à l'Enfant-Jésus, apparaissant dans une gloire d'anges. S. t., h. $2_{,17}$, l. $1_{,60}$.

Signé: VINCENT⁹ CARDVCH⁹ PR. F. 1630 AÑOS.

C. L. P. Prix: 36 L. St.

Herrera (Francisco de), el Viejo (le vieux).

Né en 1576, mort en 1656.

607. (32 b) Buste de l'apôtre Mathieu. S. t., h. $1_{,02}$, l. $0_{,83}$.

C. L. P. Prix: 7 L. St. 7 Sh.

Ribera (Jusepe de), dit lo Spagnoletto, Elève de M. A. Caravaggio.

Né à Xativa en 1589, mort à Naples en 1656.

608. (H 3) Sainte Marie d'Egypte à genoux, prie près de sa tombe. Un ange la couvre de son linceul. * S. t., h. $2_{,01}$, l. $1_{,51}$.

Signé: *Jusepe de Ribera español F.* 1641.

Acquis en 1746 du comte de Bene de Masseran, ministre d'Espagne à la Cour de Dresde. V. l'Abrégé. P. 194.

609. (H 1) Délivrance de St. Pierre. * S. t., h. $1_{,69}$, l. $2_{,26}$.

Signé: *Jusepe Ribera Español. F.* 1642.

610. (H 2) Un ange apparaît à saint François d'Assise, couché le corps nu sur des épines. * S. t., h. $1_{,71}$. l. $2_{,26}$.

Acquis en 1738 par V. Rossi. Inv. in-8.

Provenant avec le précédent de la collection Cav. Duodo de Venise.

611. **Martyre de saint Barthélemy.** ✻ S. t., h. 1,48,
(H 2) l. 1,93.

Acq. de Modène.

612. Martyre de saint Laurent. ✻ S. t., h. 2,03,
(H 2) l. 1,51.

Peint pour Dom Pietro Giron, duc d'Ossuna. Acheté pendant sa disgrâce par un particulier de Hambourg, ce tableau vint de cette ville à la Galerie de Dresde (probablement aussi par l'entremise de Heineken). V. Abr. P. 195.

613. Saint Paul l'ermite à qui un corbeau apporte du
(H 2) pain. S. t. gr. pr.

Acquis en 1746 par Heineken, comme représentant S. Jérôme et provenant d'Espagne.

614. L'apôtre S. André. ✻ S. t., h. 1,29, l. 1,[illegible]0.
(J 2)

615. Saint Paul l'ermite, une croix à la main. S. t.,
(H 2) h. 0,77, l. 0,64.

Acq. par Kindermann. Anc. inv. de 1722. Provenant de la collection du marquis de la Encenada à Madrid.

616. Saint Jérôme, une tête de mort dans la main
(H 2) droite. S. t., h. 0,78, l. 0,64.

Id.

617. Jacob gardant les troupeaux de Laban. ✻ S. t.,
(H 1) h. 1,68, l. 2,20.

618. Diogène avec sa lanterne. Considéré par quelques-
(J 2) uns comme le portrait de Ribera. ✻ S. t., h. 0,76, l. 0,61.

Signé: *Jusepe de Ribera espagñol F.* 1637.
Acquis par le baron de Schacht. Anc. inv. de 1722.

619. Philosophe plongé dans une profonde méditation. ✻
(J 2) S. t., h. 0,96, l. 0,73.

Signé d'une manière indistincte: *Ribera.*

620. (H 4) Portrait d'un homme vêtu de noir, avec les cheveux noirs, la barbe et les moustaches blanches. S. t., h. $0_{,70}$, l. $0_{,68}$.

Acquis en 1741 de la galerie de Wallenstein.

Du même. (?)

621. (J 2) Portrait d'un homme ayant les cheveux ras et tenant dans la main gauche une lettre signée: Illmo et Rev^{mo} D. G^{ne} D. H. P. Par (Patri?) Antonio Guido. Dans le fond, des armoiries avec un chapeau de cardinal. S. t., h. $1_{,31}$, l. $0_{,98}$.

Velazquez (Diego) de Silva, élève de Pacheco et de Tristan.

Né à Séville en 1594, mort en 1660.

622. (J 2) Gaspar de Guzmann, comte d'Olivarez, duc de San Lucar, vêtu de noir et décoré de la croix verte de l'ordre d'Alcantara. S. t., h. $0_{,92}$, l. $0_{,74}$.

Acq. de Modène comme un original.

623. (J 2) Buste d'un homme habillé de noir avec un cordon en or.✻ S. t., h. $0_{,67}$, l. $0_{,56}$.

Acq. de Modène comme un original de Rubens.

624. (J 2) Portrait d'un homme habillé de noir; à mi-corps. S. t., h. $1_{,04}$, l. $0_{,86}$.

Acq. de Modène comme de Rubens, avec les mains ébauchées, considéré plus tard comme un Titien.

Ribalta (Juan de) le fils.

Né en 1597, mort après 1628.

(Ecole de Valence.)

625. (H 2) Le Pape Grégoire officie, entouré de cardinaux. S. t., h. $1_{,60}$, l. $1_{,17}$.

C. L. P. Prix: 17 L. St.

Pereira (Vasco) de Portugal.
Vivait vers 1583 à Séville.

626. Communion de saint Onuphre. S. b., h. 1,09,
(J 2) l. 0,82.
Signé: VASCO PREIRA PICTTOR 1583.
Selon Raczinsky: „Dictionnaire historico-artistique“, Séville ne possède plus de tableaux de ce peintre des années 1594—98. C. L. P. Prix: 5 L. St.

Zurbaran (Francisco), élève de **Roëlas.**
Né en 1598, mort en 1662.

627. Saint Célestin (?), visité par un ange, refuse la
(H 1) couronne papale. Au fond on voit des cardinaux. S. t., h. 2,39, l. 2,23.
C. L. P. Prix: 68 L. St.

Maître inconnu.

628. La Madeleine repentante. S. t., h. 0,96, l. 1,18.
(J 2) Acquis par Leplat comme du Titien. Anc. inv. de 1722.

Espinoso (Jac. Jeronimo de).
Né en 1600, mort en 1680.

629. Buste de saint François d'Assise. S. t., h. 0,91,
(H 4) l. 0,91.
C. L. P. Prix: 9 L. St.

630. Le Sauveur portant sa croix. S. t., h. 1,85, l. 1,42.
(H 4) C. L. P. Prix: 45 L. St. Répétition d'un tableau de Van Dyck; peut-être de Moya, imitateur de Van Dyck.

Cano (Alonso).
Né à Grenade en 1601, mort en 1667.

631. L'apôtre saint Paul; fig. de gr. nat. S. t., h. 2,11,
(H 3) l. 1,10.
C. L. P. Prix: 25 L. St.

Attribué au **même.**

632. (H 4) La Vierge contemple l'Enfant-Jésus couché devant elle sur un coussin. S. t., h. $1{,}_{24}$, l. $0{,}_{97}$.

Acquis en 1744 par Louis Talon en Espagne, comme de Ribera.

Murillo (Barth. Est.), élève de Juan de Castillo.

Né à Séville en 1618, mort en 1682 dans la même ville.

633. (H 4) Saint Rodrigue, debout, blessé à mort, reçoit d'un ange la couronne du martyre. * S. t., h. $2{,}_{06}$, l. $1{,}_{24}$.

On montre encore dans le trésor de la cathédrale de Séville la chasuble richement brodée que Murillo a éternisée sur ce tableau, et qu'on appelle encore aujourd'hui la chasuble de Murillo. C. L. P. Prix: 210 L. St.

634. (H 4) La Vierge, les regards dirigés vers le ciel, tient l'Enfant-Jésus sur ses genoux. S. t., h. $1{,}_{67}$, l. $1{,}_{15}$.

Acquis à Paris en 1755 de la succession de Mr. Pasquier, député du commerce de Rouen.

Copie d'après **Murillo.**

635. (34 c) Une jeune fille compte l'argent que lui a rapporté la vente de ses fruits; un garçon compte attentivement après elle. S. t., h. $1{,}_{30}$, l. $0{,}_{96}$.

Acquis en 1830 de la succession du prince Kanikoff pour 550 écus. L'original est à Munic.

Valdes Leal (Juan de).

Né à Cordoue en 1630, mort en 1691.

636. (H 4) Représentation d'un miracle opéré par le saint dominicain Basco de Portugal. S. t., h. $2{,}_{49}$, l. $1{,}_{25}$.

Signé: EL. V. P. F. BASCO DE PORTUGAL, c'est-à-dire El venerable Padre Fray. C. L. P. Prix: 8 L. St. 10 Sh.

Ecole espagnole.

Selon de Quandt: **Juan Escalante de Sevilla,** dit **Juan de Sevilla.** (?)

Né en 1627, mort en 1695.

637. Joseph d'Arimathie tient la main du Christ mort;
(H 1) auprès de lui, Marie, Madeleine, saint Jean etc. S. t., h. $1,_{51}$, l. $2,_{17}$.

Tiré en 1856 du Vorrath.

Maîtres inconnus.

638. La Foi tient la croix et le calice avec la sainte
(D 2) hostie qu'un ange adore. S. t., h. $1,_{30}$, l. $1,_{65}$.

C'est peut-être une copie d'après Murillo.

639. Portrait d'une femme avec des fleurs dans la main.
(J 2) En pied, gr. nat. S. t., h. $1,_{93}$, l. $1,_{45}$.

Tiré en 1856 du Vorrath.

640. La Vierge tenant l'Enfant-Jésus dans ses bras est
(5 c) debout sur un croissant au milieu d'une gloire d'anges. S. c., h. $0,_{20}$, l. $0,_{13}$.

Semblable aux tableaux de Francken et d'Elzheimer. Legs du marchand d'objets d'art C. God. Aug. Schmidt, décédé le 18 avril 1860.

Ecole française.

Vouet (Simon).

Né à Paris en 1590, mort en 1649 dans la même ville.

641. Saint Louis à genoux sur une nue portée par des
(29 c) anges. S. t., h. $2,_{69}$, l. $1,_{47}$.

Acq. en 1731 par Leplat comme de Guido Cagnacci.

Poussin (Nicolas).

Né aux Andelys en Normandie en 1594, mort à Rome avec une grande réputation et sans fortnne en 1665.

642. Sacrifice de Noé. S. t., h. $0,_{72}$, l. $1,_{40}$.
(6 a)

643. Moïse exposé sur le Nil. S. t., h. $1,_{45}$, l. $1,_{95}$.
(29 a)
Acquis en 1742 par de Brays de Mr. Poincinet à Paris pour 6500 livres.

644. L'adoration des mages. S. t., h. $1,_{60}$, l. $1,_{81}$.
(31 a)
Signé: Acad: rom. NICOLAVS PVSIN (sic) faciebat Romae 1633.

Acquis en 1742 par de Brays, d'Araignon à Paris, pour 4800 livres. Autrefois dans la collection de Lord Waldgrave.

645. Le martyre de saint Erasme. S. t., h. $2,_{40}$,
(29 b) l. $3,_{07}$.
Acquis en 1731 par Leplat. Inv. in-8.

646. L'empire de Flore; Ajax, Narcisse, Adonis, Hya-
(31 c) cinthe, la nymphe Clytie et autres personnages métamorphosés en fleurs. S. t., h. $1,_{31}$, l. $1,_{82}$.
Acquis par Leplat. Anc. inv. de 1722.

647. Narcisse se mire dans l'eau d'une source. S. t.,
(6 a) h. $0,_{73}$, l. $0,_{97}$.
Acquis en 1725, id.

648. Vénus dort couchée sur une draperie blanche; à ses
(6 a) pieds, l'Amour. S. t., h. $0,_{72}$, l. $0,_{94}$.
Id. Anc. inv. de 1722.

649. La nymphe Syrinx, poursuivie par Pan, se réfugie
(31 b) dans les bras de Ladon. S. t., h. $1,_{07}$, l. $0,_{82}$.
Acquis en 1742 par de Brays à Paris de la collection de Mr. Dubreuil.

Du même. (?)

650. Le portrait de l'artiste, de profil. S. t., h. $0,_{67}$, l. $0,_{97}$.
(6 c) Signé: *Si Nomen quaeris N. Poussin. 1640.*
Acquis par Leplat. Anc. inv. de 1722.

Ecole du **Poussin.**

651. Sacrifice de Noé. S. t., h. $1,_{06}$, l. $1,_{31}$.
(31 c) Acquis en 1731 par Leplat. Inv. in-8.

652. La fête des Lupercales. S. t., h. $0,_{72}$, l. $0,_{97}$.
(31 b) Acquis en 1725 par Kindermann, Anc. inv.

Callot (Jacques).

Né à Nancy en 1594, mort en 1635 dans la même ville.

653. Les punitions militaires: une de ses représentations bien connues des misères de la guerre. S. c., h. $0,_{08}$, l. $0,_{19}$.
(6 b)
Acquis par de Gotter, avec un pendant; tous deux pour 16 fl. conv.

Gelée ou Gillée (Claude), dit le Lorrain.

Né à Chamagne près de Toul en 1600, mort à Rome en 1682.

654. La fuite de la Sainte-Famille dans un magnifique paysage avec un beau lointain; au second plan, une cascade. S. t., h. $1,_{00}$, l. $1,_{33}$.
(6 c)
Signé: *Clavde Gelée Roma 1667.* (Lib. verit. Nr. 110.)
Provenant de la collection Mazarin.

655. Côte voisine de la Sicile. On voit sur un rocher Polyphème assis au milieu de son troupeau; et au premier plan, Acis et Galatée. S. t., gr. pr.
(6 a)
Signé: *Clavde Ge... Ro.. 1650.* (?) (Lib. verit. Nr. 141.)
Provenant de la collection du maréchal de Grammont.
Tous deux autrefois en la possession de Md. de Verrue, plus tard, jusqu'en 1727 dans la collection du comte de Hoym, ambassadeur de Saxe à Paris.

Copie d'après **le même.**

656. Un riche paysage; au premier plan, des villageois
(31 b) dansant. S. t., h. $0{,}_{75}$, l. $1{,}_{00}$.

Acquis en 1749 à Paris comme un original de la succession de de Brays; payé 5000 livres. L'original est au Louvre.

Dughet (Guaspre), dit Poussin.

Né à Rome en 1613, mort en 1675 dans la même ville.

656a. Paysage des montagnes romaines. Le sujet est
(6 c) probablement pris de la vallée de Sacco, dans les environs de Gennazano, entre Palestrina et Olevano. Au centre sur une colline les petits villages de Pagliano et de Colonna. S. t., h. $0{,}_{54}$, l. $0{,}_{66}$.

Acquis en 1862 de Mr. Alexandre Allen pour 250 L. St. Ce tableau de la plus rare beauté est de la meilleure époque du maître. V. l'Introd. pag. 52.

657. Paysage montueux avec d'antiques édifices au bord
(6 a) d'un lac. Au premier plan un berger et son troupeau. S. t., h. $0{,}_{73}$, l. $0{,}_{98}$.

Acquis par de Gotter, comme animé par Millet, au prix de 500 fl. argent de conv.

658. Paysage plat avec montagnes dans le lointain,
(6 c) offrant quelque ressemblance avec les environs de Civita Castellana près de Rome. S. t., h. $0{,}_{73}$, l. $0{,}_{99}$.

Restauré par Palmaroli et par Renner.

659. Une tour sur une hauteur entourée d'arbres. Au
(6 c) premier plan, un chevrier conduisant son troupeau. S. t., h. $0{,}_{74}$, l. $0{,}_{99}$.

Acquis par de Gotter id.; pour 500 fl. conv. Restauré par Palmaroli.

Du même. (?)

660. Un bourg fortifié, sur une colline nue; montagnes
(6 b) dans le fond. Parmi les figures qui animent le

tableau, un homme tenant un de ses pieds dans l'eau. S. t., h. 0,72, l. 0,98.

Acquis en 1740 par Morell. Inv. in-8.

661. Sur le penchant d'une montagne d'où se précipite
(6 a) un torrent, une petite bourgade derrière laquelle on voit des hauteurs cultivées. S. t., h. 0,64, l. 0,89.

Restauré par Palmaroli.

Dans la manière de **Guaspre Dughet,** dit **Poussin.**

662. Paysage montueux avec une cascade et quelques
(31 b) figures. S. t., h. 0,53, l. 0,81.

Acquis par Leplat comme un orig. Anc. inv. de 1722.

663. Paysage avec de beaux arbres et un beau lointain.
(31 c) S. t., forme ovale, h. 0,55, l. 0,72.

Tiré en 1856 du Vorrath.

Valentin.

Né à Coulommiers en Brie, en 1600, mort à Rome en 1634.

664. Un vieillard aveugle joue de la viola di gamba;
(31 b) un garçon l'accompagne de la voix. S. t., h. 0,95, l. 1,32.

Le Brun (Charles).

Né à Paris en 1619, mort en 1690 dans la même ville.

665. La Sainte-Famille. S. t., h. 1,60, l. 1,60.
(31 a) Provenant de Hollande. Anc. notice.

Courtois (Jacques), dit Bourguignon.

Né en 1621 à St. Hippolyte en Franche-Comté, mort à Rome en 1676.

666. Forte mêlée d'infanterie et de cavalerie. S. t.,
(31 a) h. 1,53, l. 2,65.

667. (31 c) Combat de cavalerie sous les murs d'une ville. S. t., h. 1,54, l. 2,75.

Acquis tous deux par Algarotti de la Procuratessa Sagredo pour 108 duc. d'or.

668. (31 c) Un officier et sa suite parcourant à cheval un champ de bataille. Pillage exercé sur les cadavres. S. t., h. 0,37, l. 0,61.

669. (31 c) Armée en ordre de bataille dans une vallée. S. t., h. 0,65, l. 1,16.

Acquis tous deux par de Gotter, pour 800 fl. conv. Restauré par Palmaroli.

Maîtres inconnus.

670. (26 c) Sujet de bataille. Deux chefs se recontrent au premier plan. S. t., h. 0,53, l. 0,74.

Acquis par Leplat comme étant de Bourguignon. Anc. inv. de 1722.

671. (31 c) Un cavalier sur un cheval blanc; à ses côtés, un enseigne; à terre, différentes armes. S. t., h. 0,28, l. 0,41.

Tiré en 1855 du Vorrath.

Courtois (Guillaume).

Né en 1628, mort en 1679. (Frère du précédent.)

672. (6 a) Le sacrifice d'Abraham. S. t., h. 0,72, l. 0,59.

Acquis par Leplat comme étant de Salv. Rosa. Anc. inv. de 1722.

De Troy (François).

Né à Toulouse en 1645, mort à Paris en 1730.

673. (31 c) Portrait du duc du Maine, fils de Louis XIV et de madame de Montespan. S. t., h. 0,91, l. 0,74.

Signé: PEINT PAR F. DE TROY EN 1716.

Savoye (Daniel de).

Né à Grenoble en 1654, mort à Erlangen en 1716.

674. Portrait de l'épouse de l'artiste. S. t., h. $0{,}_{74}$,
(31 a) l. $0{,}_{59}$.

Largillière (Nicolas de).

Né à Paris en 1656, mort en 1746.

675. Portrait d'un homme en cuirasse portant une per-
(6 b) ruque. S. t., h. $0{,}_{82}$, l. $0{,}_{63}$.

Rigaud (Hyacinthe).

Né à Perpignan en 1659, mort à Paris en 1743.

676. Auguste III, roi de Pologne, comme prince électoral;
(22 d) peint en 1715. * S. t., h. $2{,}_{50}$, l. $1{,}_{73}$.

Donné par Rigaud lui-même. Anc. inv. de 1722.

Bertin (Nicolas).

Né à Paris en 1667, mort en 1736, dans la même ville.

677. Le Gland et la Citrouille. D'après la 173e fable
(31 a) de La Fontaine. S. t., h. $0{,}_{60}$, l. $0{,}_{48}$.

678. L'Ours et l'Amateur des jardins. D'après la 152e
(31 a) fable de La Fontaine. S. t., h. $0{,}_{59}$, l. $0{,}_{49}$.

Acquis tous deux par Leplat. Anc. inv. de 1722.

Sylvestre (Louis de) (le jeune).

Né en 1675, mort à Paris en 1760.

679. Entrevue de l'impératrice Amélie, veuve de l'Em-
(Salle pereur Joseph Ier, avec son gendre Auguste III,
d'entrée.) roi de Pologne, et sa famille, à Neuhaus en Bohême.
S. t., h. $4{,}_{97}$, l. $6{,}_{74}$.

Commandé par le roi Auguste III.

680. Auguste II, dit „le Fort“, roi de Pologne, à cheval.
(Salle Gr. nat. S. t., h. $2{,}_{67}$, l. $2{,}_{01}$.
d'entrée.)

681. Auguste III, son fils. Pendant du précédent. Gr. pr.
(Salle d'entrée.) Tous deux provenant du château de Pretsch.

682. Auguste-le-Fort et Frédéric-Guillaume I[er], roi de
(29 c) Prusse, se donnant la main. S. t., h. $2_{,81}$, l. $2_{,02}$.

683. L'épouse d'Auguste III, comme princesse électorale.
(22 d) * S. t., h. $2_{,47}$, l. $1_{,66}$.
Pendant de celui de Rigaud No 676

684. Portrait de Louis XV. S. t., h. $1_{,93}$, l. $1_{,38}$.
(22 b) Provenant de Pologne comme une copie. L'origina de Ch. Vanloo est à Turin.

685. Auguste II, roi de Pologne. S. t., h. $0_{,77}$, l. $0_{,64}$.
(22 b)

686. Hercule poursuivant Nessus, qui enlève Déjanire.
(31 d) S. t., h. $1_{,08}$, l. $1_{,45}$.
Livré en 1733 par Sylvestre. Inv. in-8.

Watteau (Antoine).

Né à Valenciennes en 1684, mort à Nogent en 1721.

687. Groupe de messieurs et de dames réunis sur une
(6 b) terrasse. S. t., h. $0_{,61}$, l. $0_{,76}$.

688. Au pied d'une statue de Vénus, des personnes
(6 b) se reposent sur le gazon, d'autres se promènent.
S. t., h. $0_{,61}$, l. $0_{,75}$.

Pesne (Antoine), élève de **Charles de la Fosse.**

Né à Paris en 1687, mort à Berlin en 1757.

689. Une jeune fille tenant deux pigeons. * S. t., h.
(49 b) $0_{,76}$, l. $0_{,61}$.
Signé: *A. Pesne fecit 1728.*
Peint pour la Galerie et livré par Pesne lui-même en 1728. Anc. inv. de 1722.

690. Jeune dame à qui une bohémienne dit la bonne
(31 d) aventure. * S. t., h. $1_{,16}$, l. $0_{,92}$.
Id.

691. Une cuisinière plumant une dinde. S. t., h. 1,35,
(31 d) l. 1,06.
Signé: *Antonius Pesne inventi (sic) 1712.*
Id.

692. Portrait du peintre. S. t., h. 0,82, l. 0,66.
(6 b) Signé: *Ant. Pesne peint par luy mesme 1728.*
Id.

693. Portrait du peintre du Buisson (peintre de fleurs
(31 d) à Berlin). Ovale, s. t., h. 0,71, l. 0,54.
Livré par Pesne lui-même. Anc. inv. de 1722.

694. Buste de Me Brigitte du Buisson, femme du pré-
(31 d) cédent et belle-mère de Pesne. Ovale, s. t., h. 0,72,
l. 0,55.
Id.

695. Un jeune homme, un masque à la main. S. b.,
(31 b) h. 0,59, l. 0,44.
Tiré du Vorrath en 1861.

Lancret (Nicolas).

Né en 1690, mort à Paris en 1745.

696. Danse champêtre. S. t., h. et l. 2,07.
(6 b) Endommagé en 1760, lors du bombardement de Dresde.

697. Pareil sujet. S. b., h. 0,25, l. 0,38.
(6 b)

698. Id. S. b., gr. pr.
(6 b)

Pater (Jean-Baptiste).

Né à Valenciennes en 1696, mort le 23 juillet 1736 à Paris.

699. Un homme et une femme dansant au son de la
(6 b) vielle. S. t., h. 0,42, l. 0,57.

700. Des hommes et des femmes dansant autour d'un
(6 b) arbre. S. t., h. 0,43, l. 0,53.

Subleyras (Pierre).

Né à Usez dans le Languedoc en 1699, mort à Rome en 1749.

701. Jésus-Christ à la table de Simon le Pharisien. La
(6 b) Madeleine, à genoux devant lui, va répandre du beaume sur ses pieds. S. t., h. $0{,}_{51}$, l. $1{,}_{23}$.

Le même tableau se trouve en grand et en petit à la galerie du Louvre. Provenant des appartements royaux.

Gaubert (Pierre).

Membre de l'Acad. de Paris en 1701.

702. Portrait d'une dame. S. t., h. $0{,}_{76}$, l. $0{,}_{62}$.
(31 a)

Grimoux (Jean).

Né vers 1680 à Romont, canton de Fribourg, mort en 1740*).

703. Un garçon jouant du fifre. S. t., h. $0{,}_{65}$, l. $0{,}_{55}$.
(49 b) Acquis par Leplat. Anc. inv. de 1722.

Hutin (Charles).

Né à Paris en 1715, mort à Dresde en 1776.

704. Une fille, vêtue d'une robe grise doublée de four-
(47 a) rure, et tenant une lettre. S. t., h. $0{,}_{86}$, l. $0{,}_{56}$.

Signé: *C. Hutin. pinxit 1769.*

Nattier (Jean-Baptiste).

Membre de l'Académie de Paris vers 1746.

705. Portrait du comte Maurice, maréchal de Saxe, fils
(29 c) d'Auguste II, roi de Pologne, et de la comtesse Kœnigsmark. S. t., h. $2{,}_{54}$, l. $1{,}_{72}$.

Signé: *peint à Paris par Nattier le jeune en 1720.*
Envoyé de France par le comte Maurice lui-même.

---

*) Jean-Etienne Liotard et La Tour, v. catal. des pastels.

Vernet (Claude-Joseph).

Né à Avignon en 1714, mort à Paris en 1789.

706. (29 b) Une ville en flammes sur le bord d'un fleuve avec un riche encadrement de figures. S. t., h. 2,35, l. 1,70.

V. l'Abrégé p. 240.

Gérard (Francesco).

Né à Rome en 1770, mort à Paris en 1837.

707. (29 c) Napoléon Ier comme empereur, avec le costume du couronnement. S. t., h. 2,21, l. 1,45.

Présent de l'empereur Napoléon Ier.

Ecole française.

708. (31 c) L'idolâtrie de Salomon. S. t., h. 1,00, l. 1,33.

Acquis par Leplat comme de Bartoletti (Flamaël?). Anc. inv. de 1722.

709. (31 a) Le Christ sur la croix entre les deux larrons. S. t., h. 0,66, l. 0,56.

Acquis en 1744 à Venise par V. Rossi, comme du Poussin, pour 620 écus.

710. (31 d) Le jugement de Salomon. S. t., h. 0,72, l. 0,59.

711. (31 d) Cléopâtre. S. t., h. 1,19, l. 0,94.

Acquis en 1741 de la collect. Wallenstein à Dux. Inv. in-8.

712. (31 c) Portrait de Marie Leczinska, reine de France, épouse de Louis XV. S. t., h. 0,73, l. 0,61.

Tiré en 1730 de Pologne. Inv. in-8.

713. (31 c) Portrait du cardinal de Salerne. S. t., h. 0,83, l. 0,65.

Tiré en 1731 du Garde-Meubles. Inv. in-8.

714. Portrait du cardinal Albéroni. S. t., h. 0,76, l. 0,63.
(31 c)

Ecole flamande.

Bles (Herri Met de), dit **Civetta.** (?)
Né à Bovines, florissait de 1480 à 1550.

715. Un colporteur dépouillé par des singes. S. b., h. 0,60, l. 0,86.
(25 c)
Tiré en 1725 de la Kunstkammer. Anc. inv. de 1722.

Golzius (Hubert); le paysage est de **Gassel** (Lucas).
Né à Venloo en 1520, mort à Bruges en 1583.
Elève de Lambert Lombard.

716. Apollon et Pan devant le tribunal de Midas. S. b., h. 1,20, l. 2,04.
(25 c)
Tiré de la Kunstkammer comme de Golzius et de Breughel. Anc. inv. de 1722.

De Vriendt (Franz), dit **Floris.**
Né à Anvers en 1520 (?), mort en 1570.
Elève de Lambert Lombard.

717. L'adoration des bergers. S. b., h. 1,26, l. 1,26.
(25 c)

Signé: FF ET FV.

718. Portrait de l'empereur Vitellius couronné de lauriers. S. b., h. 0,45, l. 0,35.
(49 a)

Signé du même monogramme que le précédent, sans l'addition de: ET D. V.

Acquis en 1741 de la collection Wallenstein.

719. (49 a) Une jeune fille riante, vêtue d'une robe rouge avec une fraise blanche. S. b., h. $0,_{45}$, l. $0,_{35}$.

Signé comme le précédent.
Acquis en 1741 de la collect. Wallenstein.

720. (25 b) Loth et ses filles. S. b., h. $0,_{77}$, l. $1,_{06}$.

Acquis en 1854 de la succession du conseiller et avocat E. W. Schmidt, pour 85 écus.

721. (30 d) Jésus portant sa croix. S. b., h. $0,_{86}$, l. $1,_{60}$.

Brueghel (Pieter), père.

Né à Brueghel près de Breda en 1510, mort à Bruxelles en 1569.

722. (25 a) Rixe entre des paysans qui viennent de jouer aux cartes. S. b., h. $0,_{71}$, l. $1,_{00}$.

Acquis par le comte Gotter, pour 75 fl. argent de conv.

723. (25 a) Prédication de S. Jean-Baptiste. S. t., h. $1,_{11}$, l. $1,_{65}$.

Acquis en 1738 par V. Rossi. Inv. in-8.

Brueghel (Pieter), dit Brueghel d'Enfer, fils du précédent.

Né à Bruxelles en 1564, mort à Anvers vers 1637 ou 1638.

724. (20 a) L'enfer. S. c., h. $0,_{25}$, l. $0,_{35}$.

Signé: BRVEGHEL. 1596.

Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

725. (20 a) La tentation de saint Antoine. S. c., h. $0,_{26}$, l. $0,_{35}$.

Signé, mais d'une manière indistincte: BRVEGHEL 1604.

726. (20 a) **La ruine de Sodome et de Gomorrhe.** Au premier plan on voit, Loth avec ses filles. S. c., h. $0,_{20}$, l. $0,_{25}$.

Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

Du même. (?)

727. (20 a) Junon dans les enfers. S. b., h. $0,_{37}$, l. $0,_{49}$.

Tous deux tirés du Vorrath en 1861.

Brueghel (Jan), dit de Velours.

Frère du précédent.

Né à Bruxelles en 1568, mort à Anvers le 13 janvier 1625.

728. (21 b) Paysage hollandais, avec un canal parcouru par des vaisseaux. S. b., h. $0,_{36}$, l. $0,_{65}$.

Signé: BRVEGHEL 1604.

Acquis en 1710 par Raschke de Jac. de Wit à Anvers, pour 300 pistoles.

729. (21 b) Ruines d'un ancien château sur le rivage de la mer. S. c., h. $0,_{85}$, l. $0,_{12}$.

Signé: BRVEGHEL 1605.

730. (20 a) Paysage. Au premier plan, des cavaliers et une voiture; un chasseur visant un butor. S. b., h. $0,_{42}$, l. $0,_{72}$.

Signé: BRVEGHEL 1605.

Acquis en 1708 de Franç. Lemmers à Anvers, pour 300 pattacons*).

731. (20 a) Une route sur laquelle on voit des voyageurs à pied et à cheval. S. c., h. $0,_{19}$, l. $0,_{29}$.

Signé: BRVEGHEL 1605.

Acquis en 1710 par Raschke de Jac. de Wit à Anvers, pour 160 pistoles.

---

*) Le pattacon est une monnaie brésilienne qui vaut à peu-près 6 francs.

732. Haute tour sur le bord de la mer. Au premier
(20 a) plan des pêcheurs avec du poisson étalé à terre. S. c., h. $0,_{56}$, l. $0,_{66}$.

Signé: BRVEGHEL 1608.
Tiré de la Kunstkammer. Anc. inv. de 1722.

733. Vue d'une contrée située sur le bord de la mer.
(27 a) S. b., h. $0,_{48}$, l. $0,_{56}$.

Signé: BRVEGHEL 1608.
Acquis en 1708 de Franç. Lemmers à Anvers pour 200 pattacons.

734. Paysage à vaste lointain. Un paysan descend une
(20 a) colline avec sa charrette. S. c., h. $0,_{17}$, l. $0,_{23}$.

Signé: BRVEGHEL 1608.
Acquis par Wanderer. Anc. inv. de 1722.

735. Pays plat en Hollande, avec des moulins à vent.
(20 a) S. t., h. $0,_{26}$, l. $0,_{37}$.

Signé: BRVEGHEL 1611.
Acquis en 1708 par Franç. Lemmers à Anvers, pour 200 pattacons ou écus de banque. Anc. inv. de 1722.

736. Halte de voitures et de cavaliers sur une vaste
(20 a) place devant une auberge. S. c., h. $0,_{24}$, l. $0,_{35}$.

Signé: BRVEGHEL 1611.
Acquis en 1710 par Raschke de Jac. de Wit à Anvers, pour 160 pistoles.

737. Beau village près d'un canal bordé d'arbres. S. t.,
(20 a) h. $0,_{27}$, l. $0,_{61}$.

Signé: BRVEGHEL 1612.
Acheté en 1722 à la foire de Pâques à Leipzig comme de Momper et de Brueghel. Anc. inv. de 1722.

738. Contrée au bord de la mer. Sur une colline
(20 a) s'élève un moulin à vent. S. c., h. $0,_{25}$, l. $0,_{35}$.

Signé: BRVEGHEL 1613.
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

739. Petit paysage avec un cabaret de campagne;
(18 b) au premier plan, un charretier conduisant

trois chevaux. Forme ronde, s. b., diamètre: $0,_{18}$.

Signé: BRVEGHEL 1641.

Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. in de 1722.

740. (25 a) Pays boisé avec lointain. S. c., h. $0,_{25}$, l. $0,_{34}$.

Signé: BRVEGHL 1642. (?)

Acquis en 1741 par de Wit. Tiré en 1855 du Vorrath.

741. (20 a) Haute tour sur le bord de la mer; au premier plan, des pêcheurs. S. b., h. $0,_{45}$, l. $0,_{67}$.

Signé: BRVEGHEL 1642.

Acquis par le comte Gotter pour 300 flor. de conv. Les dates de l'exécution des trois tableaux précédents paraissent être en contradiction avec celle de la mort de l'artiste; cependant malgré la finesse de l'écriture, il est presque impossible de lire autrement. D'après les récentes déclarations du Supplément au catalogue de la galerie d'Anvers, les tableaux compris entre les Nos 739 et 741, doivent avoir été peints par Jean Brueghel, fils de Brueghel dit de Velours; Jean a vécu jusqu'en 1677, ce qui expliquerait les dates.

742. (20 a) Un port de mer. A gauche un fanal, à droite un moulin à vent. S. b., h. $0,_{38}$, l. $0,_{53}$.

Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

743. (19 a) Paysage d'hiver. Au premier plan, une charrette et quelques campagnards. S. b., h. $0,_{49}$, l. $0,_{66}$.

Acquis en 1708 de Franç. Lemmers à Anvers, pour 200 pattacons. Anc. inv. de 1722.

744. (26 d) Vue du lac de Génézareth, sur le bord duquel on remarque un grand nombre de barques, dont l'une porte Jésus-Christ prêchant au peuple. S. b., h. $0,_{82}$, l. $1,_{21}$.

745. (20 a) Sur une colline, une forêt d'où l'on voit descendre des chariots chargés de marchandises. S. b., h. $0,_{42}$, l. $0,_{66}$.

Acquis par Leplat. Anc. inv. de 1722.

746. (20 a) Paysage avec des montagnes dans le lointain; quelques hommes chargent du bois sur un chariot attelé d'un cheval blanc. S. c., h. $0_{,20}$, l. $0_{,25}$.

Acquis par le comte Wackerbarth.

747. (20 a) Moulin à vent sur une colline, vers lequel s'achemine un homme portant un sac de grain. S. b., h. $0_{,30}$, l. $0_{,22}$.

Acquis en 1710 par Wanderer de Franç. Lemmers, à Anvers, pour 200 pattacons.

748. (20 a) Paysage avec la vue lointaine d'une ville traversée par une rivière, sur laquelle on voit quelques hommes dans un bateau. S. c., h. $0_{,17}$, l. $0_{,24}$.

Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

749. (20 a) Même sujet, avec quelques changements. S. c., h. $0_{,14}$, l. $0_{,19}$.

Acquis en Italie par S. A. le prince électoral. Anc. inv. de 1722.

750. (20 a) Paysage avec une petite chapelle, devant laquelle un homme est en prière. S. c., h. $0_{,13}$, l. $0_{,19}$.

Id. Anc. inv. de 1722.

751. (20 a) Ruines d'un temple sur un rocher au bord de la mer. S. c., h. $1_{,16}$, l. $0_{,21}$.

Acquis en 1723 par Leplat de la collect. de la comtesse Wrzowecz à Prague.

752. (21 b) Une rivière bordée de quelques maisons de paysans. Forme ronde, s. b., diamètre: $0_{,22}$.

Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

753. (21 b) Un chariot avec des voyageurs, le long d'un ruisseau bourbeux. S. b., h. $0_{,37}$, l. $0_{,58}$.

Acquis par Leplat. An. inv. de 1722.

754. Lieu de débarquement animé par une quantité de
(19 a) nacelles. S. b., h. $0,_{47}$, l. $0,_{86}$.

Acquis par Leplat. Anc. inv. de 1722.

755. Vue d'une ville située sur un port de mer; le
(26 d) premier plan est animé par un grand nombre de figures. Pendant du No 744. S. b., h. $0,_{79}$, l. $1,_{19}$.

Acquis en 1752 par de Brays à Paris pour 700 liv.

756. Siége d'une forteresse. S. b., h. $0,_{81}$, l. $1,_{19}$.
(19 a) Tiré en 1855 du Vorrath.

757. Bataille entre les Israélites et les Amalécchites.
(27 a) S. b., h. $0,_{40}$, l. $0,_{61}$.

Du même. (?)

758. Paysage. S. c., h. $0,_{32}$, l. $0,_{40}$.
(27 d) Tiré du Vorrath en 1861.

759. Une barque dans laquelle entrent quelques per-
(18 b) sonnes. Pendant du No 752. Très-endommagé. Forme ronde, s. b., diamètre: $0,_{19}$.

Acquis par le comte Wackerbarth.

Brueghel (Jan), les figures sont de Hendrik van Balen.

760. L'Eté. Cérès est assise sous un groupe d'arbres
(20 a) fruitiers; un enfant lui présente une corbeille de fruits. S. b., h. $0,_{56}$, l. $0,_{94}$.

761. Flore, à laquelle un Génie présente un bouquet.
(20 a) S. b., h. $0,_{52}$, l. $0,_{66}$.

Brueghel (Jan) les figures sont d'Ambroise Franken.

761 a. Une guirlande de fleurs, encadrant la Sainte-
(25 b) Famille. S. c., h. $0,_{51}$, l. $0,_{38}$.

Porbus ou **Pourbus** (Franz), fils.
Né à Bruges en 1540, mort en 1580.

762. (21 b) Buste d'une femme en robe noire et en corset à raies d'or. S. b., h. $0,_{61}$, l. $0,_{49}$.
Acquis en 1743 par Rigaud et le Leu à Paris.

Du même. (?)

763. (21 b) Portrait d'une femme âgée, vêtue de noir, assise dans un fauteuil et tenant un petit chien sur ses genoux. S. b., h. $0,_{80}$, l. $0,_{55}$.
Signé sur le dossier du fauteuil: F. P. 1568.
Acquis en 1742 par Riedel à Prague.

Maitre inconnu.

763a. (J 2) Portrait d'un homme couvert d'une riche armure et décoré de l'ordre de la Toison d'or (Guillaume d'Orange?). S. t., h. $0,_{92}$, l. $0,_{73}$.
Acheté en nov. 1825 par Mr. de Könneritz, premier-chambellan et ministre de Saxe à Madrid; payé 700 piastres.*)

Ecole de **Porbus.**

764. (21 a) Portrait d'un homme, ayant les cheveux blonds et une fraise blanche. S. b., h. $0,_{42}$, l. $0,_{34}$.

765. (21 a) Portrait d'une jeune femme, avec une fraise blanche. S. b., h. $0,_{47}$, l. $0,_{35}$.
Provenant tous deux de la collection du Prof. Steinla.

Jordaens ou **Joerdaens** (Hans), peintre à Anvers.
Fut reçu membre de l'Académie en 1579.

766. (27 a) Société de joyeux compagnons à table; un singe est assis au milieu d'eux. S. b., h. $0,_{17}$, $0,_{28}$.
Signé: *H. Joerdaens*. H. & J. sont unis.
Collection du Prof. Steinla.

---

*) Une piastre vaut à peu-près 1 écu et demi.

Gysels (Gyzens ou Geysels) (Peter), élève de **Jan Brueghel.**

Baptisé à Anvers le 3 déc. 1621, mort dans la même ville entre 1690 et 1691.

767. (16 a) Un lièvre suspendu, un équipage de chasse et plusieurs oiseaux morts. S. c., h. $0{,}_{46}$, l. $0{,}_{33}$.
Acquis par Raschke. Anc. inv. de 1722.

768. (16 a) Même sujet, avec quelques changements. S. c., h. $0{,}_{37}$, l. $0{,}_{30}$.
Signé d'une manière indistincte: PEETER GYSELS.
Tiré en 1859 du Vorrath.

769. (20 a) Un grand village avec une église au milieu. S. b., h. $0{,}_{16}$, l. $0{,}_{22}$.
Signé: *P. Geysels.*
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

770. (16 a) Au milieu de quelques habitations devant lesquelles dansent des paysans, une route aboutissant à une vaste plaine. S. c., h. $0{,}_{17}$, l. $0{,}_{22}$.
Acquis par le baron Rechenberg. Id.

771. (16 a) Contrée dans les Pays-Bas, arrosée par un canal. Au premier plan des villageois rassemblés à la porte d'une auberge. S. c., h. $0{,}_{17}$, l. $0{,}_{23}$.
Signé: P. G. F.
Acquis par le comte Wackerbarth. Id.

772. (16 a) Petit paysage avec beaucoup de figures. S. c., h. $0{,}_{22}$, l. $0{,}_{27}$.
Signé: P. G.
Tiré du Vorrath en 1861.

773. (16 a) Paysage avec plusieurs villages sur les bords d'un fleuve. Groupe de villageois dansant devant un cabaret. S. c., h. $0{,}_{17}$, l. $0{,}_{23}$.
Signé: P. G.
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

774. Paysage avec une ville dans le lointain; au premier
(16 a) plan, une maison de paysan avec quelques hommes.
Forme ronde, s. b., diamètre: 0,18.
Id.

775. Paysage à vaste lointain entrecoupé de rochers
(16 a) et traversé par une rivière. Au premier plan,
plusieurs figures. S. c., h. 0,20, l. 0,26.
Signé: *Pieter Gysels* (en tout petits caractères).

776. Un paysage semblable au précédent. S. c., gr. pr.
(16 a) Signé comme le précédent.
Acquis avec le No 773 de la succession de de Brays à Paris, pour 400 livres.

Bril (Mathieu).

Né à Anvers en 1550, mort à Rome en 1580.

777. Paysage. Au premier plan, le jeune Tobie et sa
(25 a) femme se rendant à Haran. S. t., h. 1,08, l. 1,47.
Acquis en 1731 par Leplat. Inv. in-8.

778. Paysage avec un bois touffu; au premier plan on
(25 a) voit combattre un sanglier. S. t., h. 1,15, l. 1,65.
Id.

Maître inconnu (Vrancx).

779. Paysage avec un grand chêne; au premier plan
(26 b) quelques figures et du bétail. S. t., h. 0,77, l. 1,07.
Signé d'une manière indistincte: A. V. RANX. Les trois premières lettres sont enlacées les unes avec les autres. Acquis en 1741 par v. Heineken à Hambourg. Tiré en 1856 du Vorrath.

Bril (Paul).

Né à Anvers en 1556, mort à Rome en 1626. Frère de Mathieu.

780. Paysage couvert de forêts; au premier plan, la
(25 a) Vierge avec l'Enfant-Jésus et deux anges. S. c.,
h. 0,23, l. 0,30.

Signé au dos: *Paul Brill. Pictor.*
Tiré en 1855 du Vorrath.

781. (25 a) Pendant. Paysage animé; au premier plan, un chevrier. S. c., h. $0,_{20}$, l. $0,_{28}$.

Signé: *Paul Bril Pictor R. (Roma).*
Id.

782. (25 c) Paysage montueux avec une rivière traversée par un pont de bois; à gauche, un château. S. b., h. $0,_{65}$, l. $1,_{07}$.

Signé: *P. Bril 1608.*

783. (25 b) Paysage; au premier plan; des ruines dans le lointain, une tour et un édifice de forme ronde. S. t., h. $0,_{75}$, l. $1,_{00}$.

Signé d'une manière indistincte: *P. Bril.*

784. (25 b) Un ange conduisant le jeune Tobie. S. t., h. $0,_{77}$, l. $1,_{02}$.

Signé: PAVOLO BRILLI. f. 1624.

785. (21 b) Paysage montueux avec des ruines; au premier plan une forge. S. c., h. $0,_{21}$, l. $0,_{30}$.

Signé au dos: P. B.

786. (21 b) Ruines d'antiques édifices. Au premier plan marché aux bestiaux. S. c., gr. pr.

Signé: *P. Bril F 1600.*

787. (26 c) Paysage couvert d'arbres et traversé par une rivière, sur laquelle une société se promène en bateau. Les figures sont attribuées à Annibal Carrache. S. t., h. $0,_{59}$, l. $0,_{77}$.

Peut-être est-ce une œuvre de Bonzi (Pietro Paolo), dit il Gobbo de Carracci, imitateur de Bril.

Acquis en 1742 par de Brays à Paris, de la collection de Mr. Dubreuil, pour 400 livres.

788. (27 d) Paysage avec un riche encadrement représentant Diane et Actéon. S. c., h. $0,_{27}$, l. $0,_{31}$.

Tiré du Vorrath en 1861.

Balen (Hendrik van).

Né à Anvers en 1560, mort le 17 juillet 1632 dans la même ville.

789. (17 b) Grotte, dans laquelle on voit deux anges conduisant l'Enfant-Jésus vers une croix. S. c., h. $0{,}_{20}$, l. $0{,}_{27}$.

Signé peu lisiblement: B.

Tiré de la Kunstkammer comme de Rotenhammer. Cop. Anc. inv. de 1722.

790. (30 d) Noces de Bacchus et d'Ariane. S. c., h. $0{,}_{36}$, l. $0{,}_{52}$.

Signé: H. V̄. BALEN. Acquis par le Roy. Anc. inv. de 1722.

791. (30 d) Noces de Thétis et de Pélée. S. c., h. $0{,}_{44}$, l. $0{,}_{62}$.

Signé: H. V̄. BAĒL. 1608. Id.

792. (30 d) Nymphes entourées d'enfants sous des groupes d'arbres fruitiers; des faunes sont occupés à cueillir des fruits. S. c., h. $0{,}_{49}$, l. $0{,}_{66}$.

793. (30 d) Diane se repose avec ses nymphes sous un groupe d'arbres orné de draperies; elle est épiée par des satyres. Autour, du gibier et un paysage, peints par Brueghel. S. c., h. $0{,}_{47}$, l. $0{,}_{61}$.

Acquis par le comte Wackerbarth comme de Balen et de Brueghel. Anc. inv. de 1722.

794. (30 d) Banquet des dieux. S. c., h. $0{,}_{42}$, l. $0{,}_{62}$.

Tiré de la Kunstkammer. Anc. inv. de 1722.

795. (30 d) Actéon surprend Diane et ses nymphes au bain. S. b., h. $0{,}_{54}$, l. $0{,}_{75}$.

Acquis par Leplat. Anc. inv. de 1722.

796. (17 b) Les quatre éléments, représentés par quatre enfants qui en portent les emblêmes. S. c., h. $0{,}_{21}$, l. $0{,}_{16}$.

Du même. (?)

797. (47 b) Repos de la Sainte-Famille. La guirlande est peut-être de Jan Brueghel. S. t., h. $1{,}_{08}$, l. $0{,}_{73}$.

Bloemaert (Abraham).

Né à Gorkum en 1567, mort à Utrecht vers 1650.
Elève de Fr. Floris.

798. (26 c) Le crucifiement de S. André. Copie d'après le Caravage. S. b., h. $0,_{53}$, l. $0,_{42}$.

Acheté en 1700 pour la Kunstkammer par le premier peintre de la Cour, Samuel Bottschildt, du colonel de Wackerbarth, pour 100 écus. Livré à la Galerie par le comte Rechenberg. Anc. inv. de 1722.

799. (26 c) Tête de vieillard à la longue barbe blanche. S. b., h. $0,_{38}$, l. $0,_{28}$.

Signé, entrelacé dans un parafe: A. Bloemaert fec. 1635. Sur le revers se trouve cette inscription: Arrivé dans la Kunskammer le 15 mars 1700. Livré à la Galerie par le comte Rechenberg. Id.

Bloemaert (Hendrik).

Florissait vers 1632.

799a. (26 c) Buste d'homme tenant un miroir. S. t., h. $0,_{66}$, l. $0,_{58}$.

Signé: *HBloemaert fe. 1648.*

Francken (Franz), dit le Vieux.

Né à Herenthals vers 1544, mort le 5 oct. 1616.

800. (25 d) Fuite de la Sainte-Famille en Egypte; au premier plan les cadavres des Innocents. S.c., h. $0,_{84}$, l. $0,_{44}$.

Signé: F. FRANCKEN.

801. (25 c) Le Christ sur le chemin du Calvaire. S. b., h. $0,_{60}$, l. $0,_{90}$.

Signé: *Dõ. FFranck inventor et fecit. AD. 1597.*
Tiré de la Kunstkammer. Peut-être de Frans Francken le jeune. Anc. inv. de 1722.

802. (25 c) Allégorie: l'Innocence et la Calomnie devant le tribunal d'un juge inique. S. b., h. $0,_{56}$, l. $0,_{77}$.

Signé: F. FRANCK. F. IN.
Acquis par le comte Wackerbarth comme représentant une thèse avec des emblèmes. Anc. inv. de 1722.

803. La création d'Eve. (Le paysage est de J. Brueghel.)
(25 c) S. b., h. 0,54, l. 0,81.

804. La création des animaux. (Id.) S. b., gr. pr.
(25 c) Acquis en 1741 de la collection de Wallenstein.

Francken (Ambrosius). Frère cadet de Franz et de Hieronymus.
Né à Herenthals vers 1545, mort à Anvers vers 1618.

805. La Reine du ciel tenant l'Enfant-Jésus sur ses
(25 b) genoux et entourée d'anges. La guirlande de fleurs est de Jan van Kessel. S. b., h. 0,67, l. 0,50.

806. La femme adultère devant Jésus-Christ. S. c., h.
(25 a) 0,36, l. 0,29.
Tiré du Vorrath. Anc. inv. de 1722.

Du même. (?)

807. Le Christ marchant sur les eaux de la mer, tend
(25 d) la main à S. Pierre qui s'y enfonce. S. c., h. 0,28, l. 0,25.
Acquis par Leplat comme de Jordan et de Brueghel. Anc. inv. de 1722.

808. Le Christ portant sa croix. S. c., h. 0,17, l. 0,14.
(25 d) Tiré de la Kuntkammer. Anc. inv. de 1722.

Maître inconnu.

809. Une bataille d'amazones. S. c., h. 0,78, l. 1,50.
(25 c) Signé: FE. SE. . . . . . . FRANKENTAL 1603.
Acquis en 1743 de la galerie Carignan, comme un Brueghel dit de Velours.

Francken (Hieronymus). Frère de Franz.
Né à Herenthals vers 1554, mort vers 1620.

810. La décollation de saint Jean-Baptiste. S. c., h.
(26 c) 0,39, l. 0,34.
Signé: H. F. (réunis) A° 1600.

Francken (Sebastian).

Né à Anvers vers 1573.

811. La tentation de saint Antoine. S. b., h. 0,28, l. 0,37.
(25 a) Signé: S. F. F.
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

Savery (Roeland).

Né à Courtray en 1576, mort en 1639.
Elève de son père Jacob.

812. Un chasseur ferrant un sanglier. S. b., h. 0,25,
(10 c) l. 0,35.
Signé: R. SAVERY. FE. 1610.

813. Paysage couvert d'édifices en ruines. S. b., h.
(10 c) 0,54, l. 1,08.
Signé: R. SAVERY FE. 1614.
Acquis par du Roy. Anc. inv. de 1722.

814. Paysage; au milieu, les ruines d'une tour; tout
(25 a) alentour, une quantité d'oiseaux aquatiques de toute espèce. S. b., h. 0,29, l. 0,42.
Signé: ROELAENT SAVEREY FE. 1618.
Tirés toux deux du Vorrath en 1856.

815. L'arche de Noé avec toutes sortes d'animaux. S. b.,
(10 c) h. 0,83, l. 1,39.
Signé: ROELANDT SAVERY. F. 1620.
Acquis par le comte Gotter pour 250 fl. conv.

816. Torrent traversant des masses de roches couvertes
(10 c) de sapins. S. b., h. 0,46, l. 0,83.
Signé: ROELANDT SAVERY. F. 1620.

817. Paysage avec toutes sortes d'animaux. Au lointain
(10 c) l'arche de Noë sur une montagne. S. b., h. 0,53, l. 0,98.
Signé: ROELANDT SAVERY FE. 1625.
Acquis par le comte Gotter pour 250 fl. conv.

818. Paysage couvert de rochers; au premier plan,
(25 a) un berger avec un troupeau de chèvres. S. b., h. 0,33, l. 0,46.

Tiré du Vorrath en 1856.

819. Paysage montueux et abondant en arbres, animé
(25 a) par différents animaux sauvages. S. t., h. 0,95, l. 1,85.

Provenant du „Hofmarschall-Amt". Anc. inv. de 1722. Les tableaux datés de ce maître comprennent un espace de 15 ans, de 1610 à 1625.

Valkenborg (Martin van).

Né à Anvers vers 1595, mort en 1636.

820. Construction de la tour de Babel. S. b., h. 0,77,
(25 d) l. 1,07.

Signe: MARTIN VAN VALCKENborch FECIT ET INVENTOR. M. V. V. 1595.

Acheté en 1699 par S. Bottschildt du colonel de Wackerbarth, pour 40 écus.

Achtschellings (Lucas).

De Bruxelles; mort en 1620.

Elève de Louis de Vadder.

821. Petit paysage. Un cavalier suit un homme à pied
(13 b) portant un fusil. S. t., h. 0,37, l. 0,47.

822. Pendant. Des pêcheurs tirant leurs filets. S. t.,
(13 b) h. 0,36, l. 0,46.

Achetés tous deux par le comte Gotter, comme animés par Pieter Bout, pour 200 fl. conv.

Rubens (Peter Paul).

Né à Siegen le 29 juin 1575 où 1577, mort à Anvers le 30 mai 1640.

823. Une chasse au lion. S. t., h. 2,39, l. 3,14.
(J 3) Acquis en 1744 par Rigaud et de Brays de la galerie Carignan à Paris, pour 8000 livres.

824. (J 1) Quos ego! — Neptune debout dans une conque ordonne aux vents de se taire. * S. t., h. $3_{,28}$, l. $3_{,85}$.

Peint en 1635 pour l'arc de triomphe du cardinal infant Ferdinand d'Autriche à Anvers. Acquis en 1742 par le comte de Brühl. Inv. in-8.

825. (J 3) Diane et ses nymphes retournant de la chasse. S. t., h. $2_{,21}$, l. $2_{,38}$.

Acquis en 1756 par Le Leu à Paris de la Galerie d'Orléans; pour 10,000 livres. Le même tableau se trouve dans la galerie grand-ducale de Darmstadt.

826. (J 4) Le même sujet en demi-figures. S. t., h. $1_{,37}$, l. $1_{,80}$.

Acheté en 1708 de Jac. de Wit à Anvers, pour 200 pistoles.

827. (J 1) Hercule ivre, soutenu par un faune et une bacchante. S. t., h. $2_{,22}$, l. $2_{,02}$.

De la galerie de Mantoue. Cat. Guar.

828. (J 1) Mêléagre présente à Atalante la hure du sanglier de Calydon. S. t., h. $1_{,68}$, l. $1_{,21}$.

Acquis en 1756 à Paris de la succession du duc de Tallard.

829. (J 2) Un héros couronné par la Victoire, pose le pied sur la nuque d'un Silène; Vénus et l'Amour pleurent debout à ses côtés. Dans le fond, l'Envie dévore des serpents. * S. t., h. $2_{,02}$, l. $2_{,22}$.

Acquis à Mantoue, où il avait été peint par Rubens pour le duc Vincenzo Gonzaga. V. Abr.

Cat. Guarienti: „Geroglifico di Carlo V".

830. (J 3) Saint Jérôme à genoux devant une croix, avec son lion couché près de lui. S. b., h. $2_{,38}$, l. $1_{,64}$.

Signé: P. P. R.

Acq. de Modène. Rent. et rest. en 1837.

831. La fille d'Hérodiade tient un plat dans lequel un
(J 1) bourreau pose le chef de S. Jean-Baptiste. S. t., h. $1_{,29}$, l. $1_{,23}$.

Tiré de la Kunstkammer, comme „Scuola di Rubens". Anc. inv. de 1722.

832. Une vieille femme et deux garçons dans une grotte;
(J 4) le plus jeune souffle les braises d'un réchaud. * S. b., h. $1_{,16}$, l. $0_{,92}$.

Copié en 1767 par Dietrich pour le duc d'Aremberg à Bruxelles.

833. Bethsabée, près d'une fontaine, reçoit une lettre
(J 1) des mains d'un jeune nègre. S. b., h. $1_{,73}$, l. $1_{,26}$.

Acquis en 1749 par Le Leu de la collect. Araignon à Paris, pour 6600 livres.

834. Une tigresse allaitant ses petits et une autre tenant
(J 1) un lièvre dans la gueule; un lion est devant elles. * S. t., h. $2_{,00}$, l. $3_{,77}$.

Acquis en 1744 par Louis Talon en Espagne. (?)

835. Un grand Satyre presse une grappe de raisin dans
(J 3) un vase tenu par un petit Satyre; devant eux est couchée une tigresse avec ses petits. S. t., h. $2_{,24}$, l. $1_{,45}$.

Acquis par Grünberg à Bruxelles comme „Bacchanalia" de Rubens, pour 2000 francs de Hollande,

836. Vue de l'Escurial en Espagne. C'est une de ces
(J 4) nombreuses répétitions qui ont été peintes sous la direction de Rubens par Uden et Momper. S. t., h. $1_{,13}$, l. $1_{,95}$.

Acquis en 1742 par Riedel à Prague.

837. Chassé au sanglier dans une contrée couverte de
(K 3) bois. Esquisse originale. S. b., h. $1_{,35}$, l. $1_{,66}$.

Une esquisse de même grandeur se trouvait autrefois entre les mains du roi des Pays-Bas, une seconde plus

grande est au musée de Marseille; et une autre, à ce que l'on assure, chez M. Brentano, à Francfort sur-le-Mein. — Ce magnifique exemplaire avait été acheté avec la collection de Rubens par le duc de Buckingham; en 1648 il fut acheté pour la galerie de Prague par l'archiduc Léopold-Guillaume, lors des enchères du duc qui eurent lieu à Anvers; en 1748 Gialdi et Guarienti l'achetèrent à Prague pour la galerie de Dresde. Prix: 800 fl.

838. (M 2) Le jugement de Pâris. ✱ S. b., h. $0_{,49}$, l, $0_{,63}$.

De la collection du comte H. de Brühl. Modèle du grand tableau qui se trouve dans la „National Gallery" à Londres.

839. (M 2) Le Jardin d'amour. S. b., h. $0_{,92}$, l. $1_{,22}$.

Notre tableau, reconnu le meilleur de toutes les différentes répétitions se trouvait autrefois sous le nom de „la Conversation" dans la collection de la comtesse de Verrue. Acheté en 1742 par de Brays et Araignon de la Galerie de Carignan à Paris pour 12,000 livres. Des répétitions du même sujet se trouvent dans les galeries de Vienne, de Madrid, de Gotha etc.

840. (M 2) Mercure s'apprête à porter le coup mortel à Argus endormi. S. b., h. $0_{,63}$, l. $0_{,88}$.

Acquis sous le nom de „la Vache", pour 5000 livres, de la galerie Carignan à Paris. Se trouvait autrefois dans la collection de la comtesse de Verrue.

841. (J 1) Clélie, échappée du camp des Etruriens, traverse avec ses compagnes le Tibre à la nage. S. t., h. $1_{,82}$, l. $2_{,66}$.

Don de S. M. la Reine. Anc. inv. de 1722.

842. (M 3) Le Jugement dernier. S. b., h. $1_{,22}$, l. $0_{,97}$.

Etude pour le grand tableau qui est à Munich.

843. (M 3) Saint Ignace dans une gloire exorcise des possédés. Esquisse. S. b., h. $0_{,65}$, l. $0_{,73}$.

Acquis en 1728 par le conseiller Heucher à Leipzig. Inv. in-8.

844. Le Christ sur le lac de Génézareth. Esquisse.
(L 1) S. t., h. 1,00, l. 1,38.

Acquis en 1749 par Le Leu de la veuve Gersaint, pour 1200 liv.

845. Les deux fils du peintre, Albert et Nicolas, nés
(J 1) de son premier mariage avec Isabella Brant. ✱ S. b., h. 1,55, l. 0,90.

Il se trouve aussi dans la galerie Liechtenstein à Vienne. Acquis en 1742 par de Brays et Rigaud à Paris de la collection de Mr. Dubreuil.

846. Portrait d'une femme habillée de noir avec corsage
(J 1) à cordons d'or et une lourde chaîne de même métal. S. b., h. 1,02, l 0,73.

Acheté en 1749 à Paris de la succession de de Brays comme de van Dyck, pour 1000 livres.

847. Portrait d'un homme qui met ses gants. S. b.,
(J 1) h. 1,06, l. 0,74.

Acquis en 1756 comme de van Dyck à Paris, pour 1000 liv. Provenant avec le N⁰ 848 de la collection du duc de Tallard.

848. Portrait d'une femme en noir avec un enfant
(J 4) habillé de blanc sur les genoux. Dans le fond les armes de van de Wouvere, seigneur de Heembeck. Nous devons ce renseignement à une bienveillante communication de Me Caraman, princesse de Chimay. S. b., h. 1,05, l. 0,77.

Acheté également comme de van Dyck, et pendant du précédent, pour 1000 liv.

849. Portrait d'un homme en habit noir et en fraise,
(J 1) la main gauche appuyée sur la hanche et l'autre sur une table. S. b., h. 1,00, l. 0,72.

Id. comme de Rubens, pour 1000 liv.

850. Portrait d'une jeune femme en robe noire et en
(M 3) fraise de dentelles. ✱ S. t., h. 0,74, l. 0,54.

Acquis en 1723 par Leplat de la collect. de la comtesse Wrzowecz à Prague. Anc. inv. de 1722.

851. (M 3) Un vieillard à la barbe et aux cheveux blancs, en habit épiscopal. S. b., h. $0_{,60}$, l. $0_{,53}$.
Signe: *P. P. R. 1634* (?) *f.*
Acquis par Baumann. Anc. inv. de 1722.

852. (M 2) Portrait d'une jeune femme aux cheveux blonds, tenant quelques roses dans la main gauche. ✻ S. b., h. $0_{,79}$, l. $0_{,68}$.
Probablement la seconde femme de Rubens, Hélène Fourment.
Acquis en 1727 par Leplat, comme pendant du No 991. Anc. inv. de 1722.

853. (M 2) Portrait de la dernière épouse du peintre, la tête nue et les cheveux tressés. ✻ S. b., h. $0_{,65}$, l. $0_{,50}$.
Les deux derniers proviennent de la collect. de la comtesse Wrzowecz à Prague.

854. (M 2) Portrait d'un vieillard, la barbe et les cheveux blancs et rares, en habit noir et portant une fraise. S. b., h. $0_{,66}$, l. $0_{,52}$.
Signé: AETATIS SVAE 60. ANNO 1618.
Acquis par le comte Wackerbarth comme de van Dyck. Anc. inv. de 1722.

855. (M 2) Portrait d'une vieille femme en bonnet blanc et en robe noire. S. b., h. $0_{,65}$, l. $0_{,50}$.
Signé de même. Id.

856. (M 2) Portrait d'une jeune femme, la tête couverte d'un voile noir. S. b., h. $0_{,78}$, l. $0_{,61}$.

857. (J 2) Portrait d'un homme, à moustaches blondes et retroussées, vêtu de noir et portant une cravate blanche. S. b., h. $0_{,64}$, l. $0_{,50}$.
Il se trouvait autrefois dans la possession de Sa Majesté le Roi Antoine de Saxe et fut acheté en 1851 pour 300 écus du Dr. Hille, auquel le roi en avait fait cadeau.

De l'école de **Rubens.**

858. (M 3) Le Temps élève la Vérité triomphante sur l'Ignorance, la Superstition et le Vice. Esquisse de l'une des dix tapisseries que Philippe IV fit exécuter

pour le couvent de Loeches près de Madrid. S. t., h. $0{,}_{59}$, l. $0{,}_{81}$.

Tiré de la Kunstkammer comme représentant une thèse. Anc. inv. de 1722. Tiré en 1856 du Vorrath.

859. (26 a) Le cadavre de Léandre porté sur le rivage par les Néréides à travers des écueils; Héro se précipite du haut de la tour dans la mer. S. t., h. $1{,}_{26}$, l. $2{,}_{15}$.

Probablement un de ces dessus-de-portes peints par Rubens pour le Palais „de la Parada“. Michel: Vie de Rubens. 1771.

Tiré en 1728 de l'ancienne Kunstkammer où il était déjà arrivé en 1659. Tiré en 1860 du Vorrath.

860. (M 3) L'adoration des mages. Esquisse. S. b., h. $0{,}_{85}$, l. $0{,}_{63}$.

Acquis par Leplat comme étant de Rubens. Anc. inv. de 1722.

861. (26 a) La Vierge avec l'Enfant-Jésus et des anges apportant des fruits. S. c., h. $0{,}_{65}$, l. $0{,}_{49}$.

Acquis par Jos. Perodi comme de van Dyck. Id.

862. (26 a) Vénus et Adonis. S. b., h. $0{,}_{60}$, l. $0{,}_{83}$.

Acquis comme de Rubens de la collection du sénateur Isolani à Bologne. Cat. Guar.

863. (M 3) L'enlèvement de Proserpine. S. b., h. $0{,}_{50}$, l. $0{,}_{64}$.

Acquis par le comte Wackerbarth comme de Rubens. Anc. inv. de 1722 et cat. Guar.

864. (27 a) L'adoration des bergers. S. b., h. $0{,}_{41}$, l. $0{,}_{57}$.

865. (M 3) Buste d'une vieille femme vêtue d'un corset rouge et la tête couverte d'un mouchoir blanc. S. b., h. $0{,}_{47}$, l. $0{,}_{41}$.

866. (50 b) Buste de l'archiduc Albert d'Autriche, vêtu de noir et portant la chaîne de la Toison d'or. S. b., h. $0{,}_{67}$, l. $0{,}_{52}$.

Acquis en 1723 par Leplat, comme de Rubens, de la collection de la comtesse Wrzowecz à Prague.

867. Buste de son épouse, l'infante Clara-Eugenia-Isabella. S. b., h. $0,_{65}$, l. $0,_{52}$.
(50 b) Id.

868. Tête d'une grosse vieille coiffée d'une cornette.
(M 3) S. b., h. $0,_{33}$, l. $0,_{27}$.
Acquis en 1741 par de Kaiserling. Inv. in-8.

Du même, attribué à Joh. B. Francken. (?)

(Fils de François Fr. le jeune.)

Né le 29 juillet 1618.

869. Buste de l'apôtre S. Siméon, les deux mains ap-
(J 2) puyées sur une scie. S. b., h. $0,_{63}$, l. $0,_{46}$.
Acquis comme étant de J. Bapt. Francken par le feld-maréchal comte de Flemming. Anc. inv. de 1722.

870. Buste de l'apôtre S. Barthélemy, un couteau à la
(J 2) main. S. b., h. gr. p.
Id.

871. Buste de l'apôtre S. Paul, tourné à droite, les
(J 2) mains posées sur un livre. S. b., gr. pr.
Id.

872. Buste de l'apôtre S. Pierre. S. b., gr. pr.
(J 2) Id.

873. Tête de l'apôtre S. Paul. S. b., h. $0,_{63}$, l. $0,_{47}$.
(26 a) Tiré du Vorrath en 1855.

874. Tête de l'apôtre S. Pierre. S. t., h. $0,_{63}$, l. $0,_{51}$.
(26 a) Id.

875. Une tête, les regards dirigés vers le ciel. S. b.,
(26 c) h. $0,_{63}$, l. $0,_{46}$.
Tiré du Vorrath en 1861.

Maîtres inconnus.

876. Un homme pâle, sans barbe, avec un collet blanc
(50 c) et transparent. S. b., h. $0,_{51}$, l. $0,_{40}$.

877. Découverte d'Erichthonius, fils de Vulcain, ayant
(26 c) des serpents en guise de jambes. S. b., h. 0,$_{51}$, l. 0,$_{40}$.

Copie moderne de l'original qui est de grandeur naturelle et se trouve dans la galerie de Liechtenstein à Vienne. Légué à la Galerie qar le marchand d'objets d'art Schmidt.

878. Portrait d'une femme en robe noire à boutons
(M 3) d'or. S. b., h. 0,$_{93}$, l. 0,$_{70}$.

Signé: AETA$^{\underline{s}}$ 47 . . A$^{\underline{o}}$ 1638. M. J.MB*). Acquis en 1741 de la collect. Wallenstein à Dux.

879. Portrait d'un homme habillé de noir tenant ses
(M 3) gants de la main gauche. S. b., h., 0,$_{93}$, l. 0,$_{70}$.

Pendant du précédent. Signé: A. . . . A$^{\underline{o}}$ 1638 . . . .

880. S. Roch. Copie moderne du célèbre tableau
(26 a) d'autel de l'église S. Martin à Alost. S. b., h. 0,$_{56}$, l. 0,$_{36}$.

Cadeau de S. M. le Roi Jean, provenant de la succession de la princesse Louise de Saxe.

Willarts (Adam).

Né à Anvers en 1577, mort à Utrecht en 1640. (?)

881. Bâtiments hollandais à l'ancre dans une baie
(9 b) entourée de rochers. S. b., h. 0,$_{62}$, l. 1,$_{06}$.

Signé: *A. Willarts. f. 1620.*

Vinckeboons (Davidze), élève de son père Philippe, dit aussi **Vinbons.**

Né à Malines en 1578, mort à Amsterdam en 1629.

882. Kermesse villageoise sur une pelouse. S. b.,
(25 c) h. 0,$_{53}$, l. 0,$_{92}$.

883. Des mendiants et des estropiés reçoivent l'aumône
(12 b) par la fenêtre d'un couvent. S. b., h. 0,$_{29}$, l. 0,$_{45}$.

Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

---

*) Michiel Jansze Mierevelt Batavus?

Du même. (?)

884. (18a) Contrée boisée; au premier plan une voiture traverse un ruisseau. S. b., h. $0{,}69$, l. $1{,}08$.

Acquis par le comte Wackerbarth comme un original de Wouvermann. Anc. inv. de 1722.

Heusch (Gabriel de), (?) (V. Dict. de Nagler), père de Willem. (?)

885. (15 b) Chemin près d'un étang avec un berger et son troupeau. S. b., h. $0{,}34$, l. $0{,}47$.

Signé: G. DH. Aº 1629.

Victor Wolfvoet (Elève de Rubens).

Baptisé le 4 mai 1612, mort le 23 octobre 1652 à Anvers.

886. (26 c) Une tête de Méduse entourée de serpents, de lézards et d'autres reptiles. S. t., h. $0{,}46$, l. $0{,}59$.

Signé: VICTOR WOLFVOET.

Tiré du Vorrath en 1861.

Snyders (Frans), ou Snyers, élève de Pieter Brueghel.

Né à Anvers en 1579, mort le 18 août 1657.

887. (K 3) Un chevreuil mort, plusieurs pièces de menu gibier et du fruit dans des plats. A côté, une fille avec un perroquet sur la main, peinte par M. J. Mierevelt. (?) S. t., h. $1{,}52$, l. $1{,}35$.

Signé: *F. Snyders Fecit.*

888. (K 3) Un cygne mort, un paon et quelques provisions de bouche. Près de là, une chienne avec ses petits. S. t., h. $1{,}70$, l. $2{,}43$.

Acquis en 1742 par Riedel à Prague, Inv. in-8.

889. Un chevreuil mort, un cygne et d'autres volailles
(K 3) sur une table couverte d'un tapis rouge; le tout animé par quelques animaux. S. t., h. 1,68, l. 2,25.

890. Composé de menu gibier, de fruits, etc., sur une
(K 3) table couverte d'un tapis rouge. Les figures sont attribuées à Nieulant (Adriaen) d'Anvers, (élève de Franz Badens; il vivait encore en 1657.) S. t., h. 1,33, l. 2,86.

891. Chasse au sanglier. Les figures sont de Rubens.
(K 4) S. t., h. 1,92, l. 3,00.

892. Diverses sortes de volaille et de gibier sur un
(J 3) banc. Rubens (?) s'y est peint, avec sa femme, lui comme cuisinier et elle comme cuisinière. S. t., h. 1,95, l. 3,23.

Acquis en 1723 par le baron Rechenberg. Anc. inv. de 1722.

893. Le Paradis terrestre avec différentes espèces
(J 3) d'animaux sauvages et domestiques. S. t., h. 1,68, l. 2,70.

Acquis en 1723 par Leplat.

Du même. (?)

894. Un ours attaqué par plusieurs chiens. S. t.,
(K 2) h. 1,31, l. 2,10.

Signature faussée: *F. Snyders fecit.* (sur le collier d'un des chiens.

Acquis en 1723 par Leplat de la collection de la comtesse Wrzowecz à Prague. Anc. inv. de 1722.

895. Chasse à l'ours dans une clairière, où l'on voit
(K 1) l'animal serré de près par quelques chiens, tandis que deux chasseurs se disposent à l'enferrer. Les figures sont de Honthorst (?). S. t., h. 2,38, l. 3,68.

Acquis en 1744 par Louis Talon en Espagne. Les figures passaient pour être de Rubens et comprennent, dit-on, son propre portrait. (?)

896. Une vieille jardinière vend des légumes à un
(K 3) monsieur et à sa domestique. S. t., h. 1,44, l. 2,01.

897. Une jardinière, avec son amant, entourée d'herbes
(K 3) et de légumes. S. t., h. 1,44, l. 2,00.

Tirés tous deux du Vorrath en 1861. Les figures en sont très-médiocres.

Wildens (Jan), élève de Rubens.

Né à Anvers en 1584, mort le 16 octobre 1653.

898. Paysage d'hiver. Un chasseur avec ses chiens,
(K 4) un lièvre à la main. S. t., h. 1,91, l. 2,89.

Signé: IAN WILDENS FECIT 1624.
Tiré, comme copie, du Vorrath de Moritzbourg. Anc. inv. de 1722.

Momper (Josse de), dit le Jeune.

Né à Anvers vers 1559, mort dans la même ville vers 1634.

899. Paysage couvert de rochers. Des voyageurs
(12 b) traversent un pont jeté sur une côte escarpée. S. b., h. 0,50, l. 0,91.

Signé: I. D. M.
Acquis en 1742 par Riedel à Prague.

900. Paysage désert et agreste, où l'on voit des
(12 b) voyageurs à cheval passer un pont jeté sur un précipice. S. b., h. 0,53, l. 0,72.

901. Une côte escarpée avec un pont traversé par des
(12 b) voyageurs. S. b., gr. pr.

Acquis par le comte Gotter, pour 100 fl. conv.

902. Paysage montagneux. S. b., h. 0,44, l. 0,65.
(25 b)

903. Paysage de même nature. S. b., h, 0,39, l. 0,56.
(25 a)

904. Pendant du précédent. Id. Gr. pr.
(25 a)

Tous trois tirés du Vorrath en 1861. La plupart des figures sont de Jean Brueghel.

Stalbemt ou **Staelbempt** (Adriaen van).

Né à Anvers en 1580, mort après 1660.

905. Banquet des dieux. S. b., h. $0,_{51}$, l. $0,_{81}$.
(30 d) Signé: A. V. STALBEMT. F. A^{o} 1622.

906. Le jugement de Midas. S. b., h. $0,_{40}$, l. $0,_{58}$.
(30 d) Acquis par du Roy comme un original de le Cleve. Anc. inv. de 1722.

Teniers (David), père, élève de **Rubens** et d'**Ad. Elsheimer.**

Né à Anvers le 4 mai 1582, mort en 1649 dans la même ville.

907. Paysage montueux avec un lac dans lequel se
(7 b) réfléchit la lune. Au dernier plan de vieilles tours; au premier plan des bergers autour d'un feu. S. b., h. $0,_{38}$, l. $0,_{57}$.

Signé: D. TENIERS. F.

Acquis par Wanderer. Anc. inv. de 1722.

908. Une kermesse flamande. Un ménétrier fait danser
(7 b) au son de son violon. S. b., h. $1,_{42}$, l. $1,_{79}$.

Acquis en 1749 par Le Leu de la collect. Araignon à Paris, pour 4000 livres.

909. Petit paysage avec une rivière. S. b., h. $0,_{38}$,
(7 b) l. $0,_{55}$.

Signé: D. TENIERS. F.

Aquis par Wanderer. Anc. inv. de 1722.

910. Paysage avec quelques hommes dont l'un porte
(15 a) une ligne et un poisson. S. b., h. $0,_{15}$, l. $0,_{22}$.

Signé: T. Fct.

911. Paysage avec quelques figures. S. b., gr. pr.
(15 a) Signé: T. F.

912. (15 a) Une blanchisserie hollandaise. S. b., h. 0,49, l. 0,70.
Signé: D. TENIERS. F.
Acquis par le comte Gotter, pour 40 fl. conv.

913. (15 a) Kermesse hollandaise. S. b., h. 0,50, l. 0,71.
Signé: *D. Teniers F.*
Id. Payé 40 fl. conv. Restauré en 1826 par Palmaroli.

Teniers (David), fils, élève de son père et de **Rubens.**

Né à Anvers en décembre 1610, mort à Bruxelles en 1690.

914. (7 b) Deux paysans jouent au trictrac; un autre les regarde jouer. S. b., h. 0,30, l. 0,37.
Signé: D. TENIERS F.
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

915. (15 c) Kermesse flamande. S. t., h. 0,93, l. 1,34.
Signé: D. TENIERS.
Acquis en 1742 par de Brays et Araignon de la collection Carignan, pour 3500 liv.

916. (7 b) Paysans jouant aux cartes dans un estaminet. S. b., h. 0,30, l. 0,38.
Signé: D. TENIERS. F.
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

917. (15 a) Scène de sorcellerie. S. b., h. 0,33, l. 0,24.
Tiré de la Kunstkammer. Id.

918. (15 c) Paysans au cabaret, occupés les uns à fumer, les autres à jouer aux cartes. L'hôtesse sert à manger. S. t., h. 0,37, l. 0,51.
Signé: D. TENIERS. Fec.
Acquis par le comte Wackerbarth. Id.

919. (15 c) Quelques paysans autour d'une table, calculant leur écot. S. b., h. 0,48, l. 0,69.
Signé: D. TENIERS. Fec.
Id.

920. Un jeune homme, une cruche à la main, est assis
(15 c) sur un tonneau renversé. S. b., h. 0,43, l. 0,55.
Signé: D. TENIERS. F.

921. Dans une chambre voûtée, un vieillard écrit à son
(15 a) bureau. Un garçon lui présente une lettre, et une femme est debout sur le seuil de la porte. S. b., h. 0,27, l. 0,19.
Signé: D. TENIERS. F.
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

922. Des hommes armés jouent aux dés dans un corps
(15 a) de garde. Dans le fond, S. Pierre délivré de prison. S. c., h. 0,57, l. 0,78.
Signé: D. TENIERS. F.
Acquis par Leplat de Jos. Perodi. Anc. inv. de 1722.

923. Quelques paysans assis à une table, fument,
(15 c) boivent et jouent aux cartes. S. t., h. 0,59, l. 0,73.
Signé: D. TENIERS. FEC.
Acquis en 1742 par de Brays et Araignon de la collect. Carignan, pour 1500 liv.

924. Intérieur d'une maison de paysans hollandais. Un
(27 c) paysan plaisante avec une paysanne. S. b., h. 0,48, l. 0,63.

Signé: DT 1649.

Acquis par Leplat. Anc. inv. de 1722. Tiré en 1855 du Vorrath.

925. Sujet du même genre. Un homme et une femme
(27 c) sont occupés près du foyer. S. b., h. 0,38, l. 0,60.

Signé: Teniers. f.

Acquis en 1741 par de Kaiserling. Inv. in-8. Id. Tiré en 1855 du Vorrath.

926. Paysans dormant dans un estaminet; d'autres dans
(15 a) le fond, s'amusant à fumer et à boire. S. b., h. 0,35, l. 0,25.
Signé: D. TENIERS. F.

927. Corps-de-garde avec des soldats qui fument et
(15 a) jouent aux cartes; au premier plan un page tient un manteau rouge; différentes armes sont étalées devant lui. S. c., h. 0,39, l. 0,47.
Signé: D. TENIERS. FEC.

928. Un chimiste devant son fourneau, un soufflet dans
(15 c) les mains et entouré de divers ustensiles. S. t., h. 0,61, l. 0,73.
Signé: D. TENIERS. FEC.
Acquis en 1708 de Franç. Lemmers à Anvers, pour 200 pattacons. Anc. inv. de 1722.

929. La tentation de saint Antoine. S. c., h. 0,70,
(7 b) l. 0,85.
Signé: D. TENIERS. FEC.
Acquis par J. Perodi. Anc. inv. de 1722.

930. Paysans prenant leur repas. L'un d'eux, debout
(15 a) sur un billot, joue du violon. S. b., h. 0,61, l. 0,90.
Signé: D. TENIERS. FEC.

931. Grande kermesse de village. S. t., h. 1,37,
(16 a) l. 2,15.
Signé: DAVID TENIERS.
Acquis en 1749 par Le Leu de la collection Araignon à Paris, pour 1600 livres.

932. Paysans jouant aux dés. S. b., h. 0,57, l. 0,77.
(15 a) Signé: A. 1646.
Acquis par Raschke. Anc. inv. de 1722.

933. La tentation de saint Antoine. S. b., h. 0,28,
(7 b) l. 0,37.
Signé: D. TENIERS f.
Acquis par le comte Wackerbarth, de Perodi. Id.

934. Vieux dentiste tenant dans son instrument la dent
(15 a) qu'il vient d'arracher à un jeune garçon. S. b., h. $0_{,35}$, l. $0_{,30}$.
Signé: D. TENIERS.

935. Un atelier, aux murailles duquel sont suspendus
(15 c) beaucoup de tableaux. Au premier plan, le maître assis à son chevalet; dans le fond, ses élèves. S. t., h. $0_{,51}$, l. $0_{,82}$.
Tiré du Vorrath en 1861. Généralement mal conservé.

936. Un vieillard tenant un luth; derrière lui un
(15 a) joueur de flûte. S. b., h. $0_{,19}$, l. $0_{,16}$.
Tiré du Vorrath en 1861.
Rem. les deux désignations données en fac-simile sont rares.

Teniers (D.) et **Verendael** (Nicolas van).

937. Volaille morte sur une table; un poisson sur un
(13 b) plat; au second plan un bouquet de fleurs dans un vase, par Verendael, et l'intérieur d'une cuisine avec le cuisinier, par Teniers. S. t., h. $0_{,81}$, l. $1_{,22}$.
Signé: *N. v. Verendael* et *D. T.*
Acquis en 1723 par Leplat de la collect. de la comtesse Wrzowecz à Prague. Anc. inv. de 1722.

Hals (Franz).

Né à Malines en 1584, mort à Harlem le 20 août 1666.

938. Portrait d'un homme. S. t., h. $0_{,25}$, l. $0_{,19}$.
(19 a) Acquis par Raschke. Anc. inv. de 1722.

939. Le même vêtu de noir. S. b., h. $0_{,25}$, l. $0_{,22}$.
(19 a) Acquis par le comte Wackerbarth. Id.

940. Le même. S. b., h. $0_{,33}$, l. $0_{,25}$.
(19 a) Acquis par Raschke. Tiré en 1861 du Vorrath.

Du même. (?)

941. (L 2) Portrait d'une femme âgée tenant un mouchoir blanc. S. b., h. 0,75, l. 0,75.

Acquis en 1740 par Morell à Anvers. Inv. in-8.

Avercamp (Hendrik van), dit de Stomme van Campen.

Né à Campen vers 1590.

942. (25 a) Kermesse hollandaise sur la glace. S. b., h. 0,25, l. 0,46.

943. (25 a) Même sujet. Pendant. S. b., h. 0,25, l. 0,44.

Achetés ensemble à Leipsic comme de Pieter Brueghel. Anc. inv. de 1722.

Diepenbeck (Abraham van), élève de Rubens.

Né à Herzogenbusch en 1607 (?), mort en 1675 à Anvers.

944. (30 d) Neptune et Amphitrite entourés d'amours. S. b., h. 0,51, l. 0,73.

Zeghers ou Seghers (Daniel), dit le Jésuite d'Anvers, élève de Jean Brueghel.

Né à Anvers en 1590, mort le 2 novembre 1661 dans la même ville.

945. (47 a) Bas-relief peint en grisaille, représentant la Nativité, et entouré d'une guirlande de fleurs. S. t., h. 1,43, l. 0,95.

Signé: *Pater Daniel Segers.*

Acquis par le baron de Rechenberg. Anc. inv. de 1722

946. (47 a) La Vierge avec l'Enfant-Jésus. Bas-relief entouré, comme le précédent, d'une guirlande de fleurs. S. t., h. 1,42, l. 1,13.

Signé de même. Id.

947. (16 c) La Vierge avec l'Enfant-Jésus, comme bas-relief dans une niche, entourée, d'une guirlande de fleurs. S. c., h. 0,87, l. 0,64.
Signé: *Daniel Seghers Soc^tis JESV.*
Acquis en 1741 de la collection Wallenstein. Inv. in-8.

948. (16 b) Même sujet. S. t., h. 0,85, l. 0,64.
Signé de même. Id.

949. (15 a) Fleurs dans un vase de verre. S. c., h. gr. pr.
Signé: D. et S. (réunis) Soc^te JESV 1643.
Présent fait en 1751 par S. M. la Reine à S. M. le Roi pour sa fête. Inv. in-8.

950. (13 c) Fleurs dans un vase de bois. S. c., h. 0,46, l. 0,34.
Signé: D. S. Soc^te JESV 1643.
Acquis par Leplat. Anc. inv. de 1722.

Du même. (?)

951. (47 b) La Sainte-Famille au milieu d'une guirlande de fleurs. S. b., h. 1,19, l. 0,92.
Acquis par le comte Gotter pour 150 fl. conv.

Schut (Cornelius), élève de Rubens.

Né à Anvers en 1597, mort le 29 avril 1655.

952. (30 d) Sacrifice à Vénus. S. b., h. 0,76, l. 1,44.

953. (30 d) Neptune et Amphitrite. S. b., h. 0,88, l. 1,35.
Acquis en 1741 de la collection Wallenstein à Dux. Inv. in-8.

Jordaens (Jacques), élève d'Adam van Noort et de Rubens.

Né à Anvers le 19 mai 1593, mort dans la même ville le 18 octobre 1678.

954. (J 4) Ariane entourée de faunes, de satyres et de bacchantes. S. t., h. 2,41, l. 3,13.
Acquis en 1709 par Raschke de Jac. de Witte sous la désignation des „Bacchanales de Rubens“, pour 600 pistoles.

955. (J 1) Silène tient à la main une coupe dans laquelle une bacchante lui verse à boire. S. t., h. $1_{,93}$, l. $1_{,61}$.

Id. Payé 200 pistoles.

956. (J 3) Diogène, sa lanterne à la main, cherche un homme en plein marché. S. t., h. $2_{,34}$, l. $3_{,51}$.

Acquis en 1742 par de Brays de M. Lambert de Paris, pour 1500 livres.

957. (J 3) L'enfant prodigue. Un vieux pasteur l'invite à partager la nourriture de ses pourceaux. S. t., h. $2_{,37}$, l. $3_{,70}$.

958. (J 3) Joseph d'Arimathie, Marie, Jean et Marie-Madeleine cherchent le corps du Sauveur dans le sépulcre. S. t., h. $2_{,14}$, l. $1_{,47}$.

959. (J 4) Présentation au Temple. S. t., h. $3_{,94}$, l. $3_{,03}$.

960. (J 1) Personnages de tout âge autour d'une table bien servie, avec cette inscription: So d'ouden songen, so peepen de Jongen; c'est-à-dire: Tel chante le vieux coq, tel le jeune chantera. S. t., h. $1_{,69}$, l. $2_{,02}$.

Sur une marque de Livre sous une tête de mort „Cogita mori."

Tiré en 1725 du Magasin. Anc. inv. de 1722.

961. (J 4) Satyre avec une corbeille de fruits; près de lui, une jeune fille. S. b., h. $1_{,05}$, l. $0_{,74}$.

Acquis en 1738 par V. Rossi. Inv. in-8, Tiré en 1855 du Vorrath.

962. (27 a) Etude de tête, avec des cheveux gris courts et une moustache. Portrait d'Adam Graphaeus, messager (knape) de la corporation de St. Luc à Anvers. S. b., h. $0_{,51}$, l. $0_{,41}$.

Tiré en 1856 du Vorrath.

Du même d'après **Rubens.**

963. (J 2) Hercule, pris de vin, est conduit par des bacchantes et des satyres. S. b., h. 2,19, l. 2,00.
Cat. Guarienti (No. 129) „fu della galleria di Mantova".

Snyers (Pieter), élève de **H. von Balen.**
Né à Anvers en 1593. (?)

964. (18 a) Des brigands, qui viennent de dévaliser et de tuer des voyageurs, sont attaqués par des hommes armés. S. t., h. 0,54, l. 0,67.
Acquis par Wanderer à Prague. Anc. inv. de 1722.

965. (18 a) Sujet du même genre. S. t., gr. pr.
Id.

966. (27 a) Voyageur dans une contrée montueuse. S. t., h. 0,59, l. 0,50.
Signé: PS /1669
Acquis en 1742 par Riedel à Prague.

967. (26 d) Pillage d'un village. S. t., h. 0,82, l. 1,14.
Tiré en 1856 du Vorrath.

968. (27 a) Gorge étroite; dans le lointain un château. S. t., h. 0,80, l. 0,50.
Tiré en 1861 du Vorrath.

Maître inconnu.

969. (14 b) Bohémiens campés près d'une roche sauvage. S. b., h. 0,42, l. 0,57.

970. (14 b) Voyageurs attaqués par des brigands. S. b., gr. pr.

Uden (Lucas van).
Né à Anvers le 18 octobre 1595, mort vers 1672 ou 1673.

971. (14 a) Paysage avec une rivière; au premier plan une petite cascade. S. b., h. 0,22, l. 0,35.
Signé: L. V. V. 1656.
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

972. Pays plat entrecoupé de canaux. Sur une hauteur,
(48 b) une chaumière vers laquelle se dirige un couple de nouveau-mariés accompagné de ses convives. Les figures sont de Teniers. S. t., h. 1,58, l. 2,86.

Signé peu distinctement: L. V. Vden.

973. Saint Paul ermite et S. Antoine devant leur ermi-
(14 a) tage. Figures de D. Teniers. S. b., h. 0,52, l. 0,74.

Acquis par Wanderer comme de D. Teniers. Anc. inv. de 1722.

974. Paysage couvert de bois avec des montagnes dans
(14 a) le lointain; au premier plan quelques femmes avec un enfant. Les figures sont de Pierre Bout, comme dans le tableau suivant. S. b., h. 0,40, l. 0,70.

Signé: Lucas van. Uden. inge.

Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

975. Rochers escarpés dans le lointain; au premier plan,
(14 a) une colline où l'on voit des voyageurs à pied et en voiture, ainsi qu'un berger et son troupeau. S. b., h. 0,43, l. 0,64.

Signé: L. V. V.
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

976. Paysage avec des collines boisées au premier plan
(14 a) et une large rivière sur laquelle on voit des canots. Des pêcheurs retirent leurs filets. S. b., h. 0,26, l. 0,35.

Acquis par le comte Gotter.

977. Paysage avec de hautes montagnes et une rivière.
(14 a) Au premier plan, quelques pièces de bétail et deux petites cascades. S. b., h. 0,25, l. 0,35.

Id. Payés les deux ensemble, 75 fl. conv.

978. (14 a) Paysage avec un riche encadrement de grandes figures; au premier plan une voiture avec des légumes. S. t., h. 0,53, l. 0,70.
Signé d'une manière imparfaite: *Vden.*
Acquis en 1741 par Wackerbarth. Tiré du Vorrath en 1860.

979. (14 a) Paysage représentant des pâturages bordés de saules. Bergers et bergères avec des moutons. S. t., h. 0,51, l. 0,69.
Signé d'une manière indistincte: *Luca de Vden.*

Dyck (Antoni van).

Né à Anvers le 22 mars 1599, mort à Blackfriars, faubourg de Londres, le 9 décembre 1641.

980. (J 4) Silène, pris de vin, conduit par des bacchantes. S. t., h. 1,06, l. 0,91.
Signé: A. V. D. (Ces lettres étant enlacées.)
Acquis par le peintre Pesne. Anc. inv. de 1722.

981. (J 4) Danaé, étendue sur un lit, reçoit Jupiter métamorphosé en pluie d'or. S. t., h. 1,30, l. 1,83.
Acquis par Baumann. Anc. inv. de 1722.

982. (J 3) Saint Jérôme ✻ S. t., h. 1,94, l. 2,17.

983. (M 3) La Reine du Ciel avec l'Enfant-Jésus debout sur ses genoux. S. t., h. 1,22, l. 0,97.
Acquis en 1741 par Riedel à Vienne.

984. (M 3) L'Enfant-Jésus, debout près d'un globe, foulant aux pieds le serpent. S. b., h. 0,73, l. 0,50.

985. (J 1) Portrait de Charles Ier, roi d'Angleterre. S. t., h. 1,22, l. 0,96.
Signé: C. R. 1637. (Ces deux lettres sont surmontées d'une couronne.)
Acquis en 1748 par Gialdi et Guarienti de la galerie imp. de Prague.

986. Henriette-Marie, princesse de France, épouse de
(J 1) Charles Ier, roi d'Angleterre. S. t., h. 1,23, l. 0,96.

Acquis en 1748 comme le précédent.

987. Portraits des trois enfants de Charles Ier: Charles,
(J 1) Jacques et Marie (?). S. t., h. 1,28, l. 1,45.

Acquis en 1744 par Le Leu à Paris. Inv. in-8. C'est probablement l'exemplaire qui se trouvait jadis dans la galerie du régent, duc d'Orléans.

988. Portrait d'un homme vêtu de noir avec une longue
(J 1) fraise blanche. S. t., h. 1,26, l. 0,92.

Acquis en 1741 par Heineken à Hambourg. Inv. in-8.

989. Portrait d'une femme, comme pendant. S. t., h.
(J 1) 1,26, l. 0,90.

Id.

990. Portrait du peintre Martin Ryckaert. * S. t.,
(J 4) h. 1,16, l. 0,97.

Acq. de Modène sous la désignation indiquée plus haut.

991. Portrait du chevalier Engelbert Taie, baron de
(M 2) Wemmel. S. t., h. 0,73, l. 0,56.

Acquis en 1728 comme un original de Rubens par Leplat. Anc. inv. de 1722. Provenant avec le No 852 de la collection Wrzowecz à Prague.

992. Un homme revêtu de son armure. * S. t., h.
(M 2) 0,91, l. 0,71.

Acq. de Modène. Gravé comme le portrait de Richard Cromwell. (?)

993. Portrait de l'Ecossais Thomas Parr, peint en sa
(M 3) 151me année. Forme ovale, s. b., h. 0,65, l. 0,52.

Acheté de Rigaud par le comte Wackerbarth. V. l'inscription sur le revers. D'abord dans la collection de Charles Ier, roi d'Angleterre, il vint ensuite dans celle de Jabach, à Paris, et Rigaud en fit l'acquisition des héritiers de ce dernier.

994. (M 3) Buste du frère de Rubens (?), vêtu de noir avec une fraise. S. t., h. $0{,}_{67}$, l. $0{,}_{54}$.

Acq. de Modène.

995. (M 2) Portrait d'un homme vêtu de noir, le bras gauche couvert d'un manteau de même couleur. S. t., h. $0{,}_{25}$, l. $0{,}_{65}$.

Acquis en 1723 par Leplat de la collection de la comtesse Wrczowecz à Prague. Anc. inv. de 1722.

996. (M 2) Buste d'un homme vêtu de noir. S. t., h. $0{,}_{60}$, l. $0{,}_{53}$.

Acheté en sept. 1763 par le Cons. de lég. de Kauderbach, de la succession de M. Guill. Lormier à la Haye, pour 760 fl. holl.

997. (M 2) Portrait d'un homme revêtu d'une armure d'acier. S. t., h. $0{,}_{64}$, l. $0{,}_{50}$.

Acquis par le comte Gotter, pour 150 fl. conv.

998. (M 2) Buste d'un homme vêtu de noir, avec un petit collet blanc sur le côté gauche. S. t., h. $0{,}_{61}$, l. $0{,}_{48}$.

Acquis en 1728 par Schenk en Hollande, pour 100 ducats. Anc. inv. de 1722.

D'après **Dyck** (Antoni van).

999. (28 c) Buste d'un homme à moustaches retroussées, en fraise, et en habit foncé avec manches à l'espagnole. S. t., h. $0{,}_{62}$, l. $0{,}_{50}$.

Acquis en 1741 comme de van Dyck de la collect. Wallenstein. Inv. in-8.

1000. (26 c) Buste d'un homme revêtu d'une armure et tenant un bâton de commandement dans sa main droite. Entouré d'une guirlande de laurier peinte en grisaille. S. t., h. $1{,}_{13}$, l. $0{,}_{83}$.

Acheté à Leipsic comme un original de van Dyck. Anc. inv. de 1722. Tiré du Vorrath en 1861.

1001. Etude de tête d'homme avec une fraise blanche.
(L 1) Fragment. S. b., h. 0,31, l. 0,27.
Anc. inv. de 1722. Tiré du Vorrath en 1861.

1002. Jésus-Christ et le Tentateur. Esquisse. S. b.,
(26 a) h. 0,22, l. 0,17.
Tiré du Vorrath en 1861.

1003. Portrait de Marie de Médicis comme veuve. S. t.,
(26 c) h. 0,74, l. 0,60.

Miel (Jan).

Né à Anvers en 1599, mort à Turin en 1664.

1004. Un berger est assis sur une hauteur près de
(13 c) quelques chèvres, et joue de la cornemuse. S. c., h. 0,14, l. 0,24.

1005. Jeune pâtre avec sa bergère gardant quelques
(13 c) bœufs; il se tire une épine du pied. S. c., h. 0,15, l. 0,25.

Utrecht (Adriaen van). Elève de **Hermann de Ryt.**

Né à Anvers le 12 janvier 1599, mort en 1652 ou en 1653.

1006. Table couverte de fruits, d'un pâté et d'autres
(K 3) comestibles; des instruments de musique gisent sur le plancher. S. t., h. 1,83, l. 2,24.
Signé: *Adriaen van Utrecht fecit an. 1647.*

Quellinus (Erasmus), élève de **Rubens.**

Né à Anvers en 1607, mort dans la même ville, le 11 novembre 1678.

1007. Fiançailles de Marie avec Joseph, S. c., h. 0,54,
(30 d) l. 0,41.
Acquis en 1741 par V. Rossi comme de Rubens, pour 450 écus.

1008. La Vierge avec l'Enfant-Jésus qui couronne de
(30 d) lauriers Ste Catherine; à ses côtés Ste Apollonie et Ste Marguerite. S. c., h. $0,_{53}$, l. $0,_{40}$.

Id. Payé 450 écus.

Flemal (Bartholet).

Né à Liége en 1612, mort en 1675, dans la même ville.

1009. Enée avec son épouse Créuse, son fils Ascagne et
(27 d) le vieux Anchise, s'apprêtant à quitter Troie en flammes. S. b., h. $0,_{49}$, l. $0,_{63}$.

Signé: BARTHOLET FLEMAL.

Arthois (Jacob van), élève, à ce qu'on croit, de Wildens.

Né à Bruxelles en 1613.

1010. Paysage avec lointain et de beaux groupes d'arbres;
(48 a) au premier plan, quelques pièces de bétail au pâturage. S. t., h. $0,_{85}$, l. $1,_{17}$.

Signé: Jac. d'Arthois f. Anno .....

Restauré en 1826 par Renner sous la direction de Palmaroli.

1011. Paysage entrecoupé de forêts; au premier plan
(50 c) des cavaliers. S. t., h. $0,_{57}$, l. $0,_{82}$.

1012. Pendant du précédent; au premier plan un
(50 c) chariot. S. t., gr. pr.

Tous trois acquis en 1742 par Riedel à Prague. Inv. in-8. Les Nos 1011 et 1012 ont été pris en 1856 du Vorrath.

Peeters (Bonaventura).

Né à Anvers en 1614, mort et enterré à Hoboken le 25 juillet 1652.

1013. Vue de l'île et de la ville de Corfou (?); un vais-
(27 d) seau de guerre hollandais y est en rade. S. t., h. $0,_{76}$, l. $1,_{12}$.

Signé: *Bonaventura Peeters. Fecit in Hoboken 1652.*

Le même. Les figures sont de **David Teniers** le Vieux.

1014. Vue du village de Scheveningen avec une partie
(13 b) de la plage. S. t., h. 0,82, l. 1,16.
Signé: D. T. F.
Acquis par Jos. Perodi. Anc. inv. de 1722.

Peeters (Jan). Frère cadet de Bonaventura P.
Né le 24 avril 1624, mort vers 1677.

1015. Chaumières avec deux paysans devant lesquels court
(27 c) une vache. S. b., h. 0,37, l. 0,56.
Signé: *Peeters.*
Tiré en 1861 du Vorrath. Anc. inv. de 1722.
Acheté pour un Teniers.

Ryckaert (David), élève de son père.
Né à Anvers en 1612, mort après 1661 ou 1662 dans la même ville.

1016. Une famille de paysans. S. b., h. 0,66, l. 1,02.
(17 b) Signé: D. Ryckaert 1642.
Acq. de Modène.

1017. Même sujet. S. b., h. 0,59, l. 0,97.
(17 b) Signé: D. RYCKAERT; 1639.
Acquis en 1744 par Rossi en Italie.

1018. Nature morte. S. t., h. 0,79, l. 0,87.
(50 c) Portant l'inscription d'un vers hollandais: Om minne van den Smaer Lackt de kat den kandelaer et la signature de l'artiste: D. RYCKAERT. 1699 (sic). Tiré en 1855 du Vorrath.

1019. Même sujet; au premier plan, un petit garçon
(50 c) faisant tourner une toupie. S. t., h. 0,68, l. 0,87.
Signé: *Ryck* . . . . Tiré en 1856 du Vorrath.

1020. Intérieur d'une habitation rustique. Au premier
(19 b) plan des ustensiles de ménage. Dans le fond, des paysans en train de boire. S. b., h. 0,50, l. 0,80.
Signé: D. RYC. F. 1638.

Du même. (?)

1021. Un paysan tient une cruche à la main et chante,
(15 a) tandis qu'un autre joue du violon. S. b., h. 0,36, l. 0,29.

Signé: D'une manière indistincte.

Jacobsen (Juriaen), élève de Franz Snyders.

Né à Hamboug, mort à Leuwarden en 1664.

1022. Sanglier forcé par des chiens. S. t., h. 1,83, l. 2,35.
(K 4) Signé: *J. Jacobsen. fec. 1660.*

Coques ou Cocx (Gonzales), élève de David Ryckaert.

Né à Anvers en 1614, mort en 1684.

1023. Portrait de famille. Quelques instruments de mu-
(14 c) sique à terre. S. b., h. 0,67, l. 0,90.

Maître inconnu. Attribué à Daniel Mytens, l'architecture de Hend. van Steenwyk, le fils.

1024. Charles Ier, roi d'Angleterre, sous le portique d'un
(14 c) château de plaisance. S. b., h. 0,51, l. 0,48.

Signé: *Henri van Steinwick (sic).*

1025. Henriette-Marie son épouse. Copie d'après van
(14 c) Dyck. V. le No 984. L'architecture comme dans le précédent. S. b., gr. pr.

Signé: M. H. R. (Maria Henrietta Regina) avec une couronne. 1637. V. le No 985.

Neyts (Aegidius ou Gilles). Élève de Lucas van Uden.

Florissait de 1650 jusqu'à 1690 à Anvers. Reçu maître à la congrégation de S. Luc en l'hiver de 1647—1648. (Selon Théodore de Lerius.)

1026. Paysage montagneux couvert de ruines; au premier plan, une dame et deux messieurs à cheval et un mendiant. S. t., h. 1,28, l. 1,99.

Signé: *Æ Neyts. f. 1681.*

1027. Paysage montueux avec des arbres et des ruines.
(48 c) S. t., h. 1,16, l. 1,92.

Id. Acquis tous deux en 1742 par Riedel à Prague. Inv. in-8.

Signé: *G. Neyts. f.*

Son (Joris [Georgius] van). (?)

Né à Anvers en 1622.

1028. Du raisin et d'autres fruits sur un plat de porce-
(28 a) laine; à côté, des asperges. S. t., h. 0,48, l. 0,64.

Acquis en 1740 par Morell comme de Jan Son. Inv. in-8.

1029. Une coupe à fruits blanche et bleue avec des
(28 a) raisins, des pommes et des citrons. S. t., h. 0,49, l. 0,65.

Acquis en 1741 par de Kaiserling. Inv. in-8.

1030. Un grand chardon et des bluets. S. t., h. 1,05,
(26 d) l. 0,83.

Acquis par le comte Gotter pour Moritzbourg, comme de Verendael; payé 50 fl. Tiré en 1856 du Vorrath.

Tilborch (Egidius ou Gilles van).

Né à Bruxelles en 1625.

1031. Noce hollandaise. S. t., h. 1,26, l. 1,59.
(13 c) Signé: G. TILBORCH.

Tiré de la Kunstkammer. Anc. inv. de 1722.

Fyt (Jan).

Né à Anvers en 1609, mort en 1661 dans la même ville.

1032. Un lièvre, des perdrix et d'autres oiseaux; à côté,
(29 a) des coupes de porcelaine et une cruche. S. b., h. 0,81, l. 1,01.

Signé: *Joannes Fyt. F.*

1033. Un lièvre mort, quelque menu gibier, un melon
(29 a) et d'autres fruits. S. t., h. $0,_{86}$, l. $1,_{18}$.
Signé: *J. Fyt. f.*

1034. Deux perdrix tuées et un chien de chasse. S. t.,
(27 c) h. $0,_{40}$, l. $0,_{56}$.
Signé: *Joannes Fyt.*
Tiré en 1856 du Vorrath.

1035. Un chevreau mort, suspendu par une jambe. S. t.,
(51 a) h. $0,_{72}$, l. $0,_{60}$.
Tiré en 1856 du Vorrath.

1036. Deux perdrix et d'autres oiseaux morts parmi
(51 a) lesquels se trouve un bouvreuil. S. t., h. $0,_{76}$,
l. $0,_{56}$.

Kessel (Jan van), élève de **Simon de Vos.**

Né à Anvers en 1626, mort vers 1679 dans la même ville.

1037. Des fruits, des écrevisses et un jambon entamé.
(51 b) S. t., $0,_{85}$, l. $1,_{10}$.
Signé: *J. v. Kessel. f. anno 1634.*

Maître inconnu.

1038. Composé de gibier, d'une hure et de fruits exposés
(51 b) sur un vieux mur. S. t., h. $0,_{84}$, l. $1,_{17}$.

Apshoven (Thomas van), élève du jeune **Teniers.**

Né à Anvers en 1630.

1039. Des huîtres, du raisin, des cerises et la moitié
(8 a) d'un citron réunis sur une assiette. S. b., h. $0,_{27}$,
l. $0,_{39}$.
Signé: T. V. APSHOVEN.
Acquis en 1741 par de Kaiserling. Inv. in-8.

Elliger (Ottmar), élève de **Daniel Seghers.**

Né à Gothenbourg en 1632, mort peintre de la cour à Berlin en 1679.

1040. Une tulipe, des roses et des groseilles sur une
(17 b) table. S. b., h. $0{,}_{38}$, l. $0{,}_{80}$.

Signé: *Ottmar Elliger. Fecit Anno 1674.*

Acheté en 1727 à la foire de Leipsic. Anc. inv. de 1722.

1040a. Un bouquet de fleurs sur une table avec du raisin
(17 b) et des abricots à côté. S. t., h. $0{,}_{63}$, l. $0{,}_{44}$.

Signé: Ottmar Elliger. F. A. 16 . .
Acheté en 1727 à la foire de Leipzic.

Marienhof (A.), élève de **Rubens.**

Vivait à Gorcum vers 1630.

1041. Un homme, un compas à la main, est agenouillé
(51 b) devant un couple royal, assis sur un trône. S. b., h. $0{,}_{48}$, l. $0{,}_{64}$.

Signé: *A. Marienhof. f. 1649.*
Acquis en 1742 par Riedel à Prague.

Du même. (?)

1042. Débarquement de Marie de Médicis, reine douairière
(25 d) de France, à Anvers. S. b., h. $0{,}_{65}$, l. $0{,}_{92}$.

Signé: V. M. (enlacés).
Tiré de la Kunstkammer. Anc. inv. de 1722.

Molanus (M.).

Vivait vers 1635.

1043. Paysage représentant une plaine avec un grand
(28 a) groupe d'arbres et un village dans le lointain. S. b., h. $0{,}_{40}$, l. $0{,}_{61}$.

Signé: *M. Molanus 1635.*

Meulen (Franz van der).

Né à Bruxelles en 1634, mort à Paris le 15 oct. 1690.

1044. Promenade de Louis XIV à Vincennes. S. t.,
(15 b) h. $0{,}_{60}$, l. $0{,}_{85}$.

Acquis en 1742 par de Brays, d'Araignon à Paris; payé 2000 liv.

1045. Louis XIV avec Marie-Thérèse, son épouse, prêt à
(15 b) faire son entrée à Arras en 1667. S. t., h. $0{,}_{63}$, l. $0{,}_{98}$.

Id. comme „Prise de possession d'Arras"; payé 2000 liv.

Copie d'après **le même.**

1046. Louis XIV donnant des ordres à un officier de sa
(15b) suite, pendant qu'une escarmouche a lieu dans un bois. S. t., h. $0{,}_{64}$, l. $0{,}_{86}$.

Acquis en 1741 par de Kaiserling. Inv. in-8.

Neck (Jan van), élève de **Jacob de Backer.**

Né à Naarden en 1635, mort à Amsterdam en 1714.

1047. Près d'un bocage, deux statues dont l'une est
(20 a) consacrée à Pan, et l'autre est couronnée de fleurs par une femme. S. t., h. $0{,}_{83}$, l. $0{,}_{68}$.

Signé: *J. v. Neck. f.*

Acheté en 1751 par Riedel à la foire de la St. Michel à Leipzic. Présent de S. A. R. le Prince électoral à S. M. le Roi.

Vorstermans (Jan).

Né à Bommel vers 1643, mort vers 1699.

1048. Petit paysage. Au premier plan quelques re-
(15 a) tranchements. S. b., h. $0{,}_{15}$, l. $0{,}_{21}$.

Signé d'une man. indistincte: VORSTERMANS.

Nefs (Peter).

Né à Anvers vers 1570, mort en 1651.

1049. Intérieur d'une petite église gothique. S. b., h.
(14 a) $0{,}_{38}$, l. $0{,}_{57}$.

Signé: P. NEFS 1605.

Nefs ou **Neiffs** (Ludwig), élève de son père **Peter Nefs.**

Vivait à Anvers vers 1648.

1050. Intérieur de la cathédrale d'Anvers. (Les figures
(8 b) sont de Franz Francken.) S. t., h. $0{,}_{90}$, l. $1{,}_{17}$.

On lit sur le pilier de droite: FRATER LODEVICVS NEE*ff*S. An. 1648; et sur celui de gauche: *D. j. ffranck. inv. et. f.*

Gheringh (Joh.)

Vivait à Anvers vers 1664.

1051. Intérieur d'une église. S. t., h. $0{,}_{83}$, l. $1{,}_{18}$.
(8 b) Signé: *J. Gheringh. 1664.* (J et G enlacés.)

Bloemen (Pieter van), dit Standart.

Reçut le baptême le 17 janvier 1657. Directeur de l'Académie de cette ville en 1699, mort vers 1719.

1052. Devant les ruines d'un édifice romain se trouvent
(47 a) quelques pièces de bétail et un cavalier avec des chevaux de main. S. t., h. $0{,}_{85}$, l. $1{,}_{00}$.

Signé: P. V. B. 1710.

Acquis en 1742 par Riedel à Prague. Inv. in-8.

1053. Un cavalier, en présence de quelques autres, monte
(47 a) un cheval blanc; près d'eux, un palfrenier tient deux chevaux sellés. Pendant du précédent. S. t., h. $0{,}_{84}$, l. $1{,}_{00}$.

Signé de même. Id.

1054. Devant une auberge, des hommes occupés à charger
(7 a) deux bêtes de somme. S. t., h. $0{,}_{59}$, l. $0{,}_{50}$.

Signé: P. V. B. 1718.

Acquis en 1741 de la collection du comte Wallenstein à Dux.

1055. Famille nomade en route, avec un cheval chargé,
(18 c) un chameau et d'autres animaux avec leurs conducteurs. S. t., h. $0{,}_{72}$, l. $1{,}_{00}$.

Acquis en 1752 par Riedel à Prague. Inv. in-8.

Désigné sur un ancien registre comme le voyage de Jacob en Egypte.

1056. Deux pêcheurs occupés à pêcher; à côté d'eux un
(7 a) vieux cheval blanc sellé; au second plan un mulet. S. t., h. $0{,}_{59}$, l. $0{,}_{50}$.

Acquis en 1741 de la collection Wallenstein à Dux.

Du même. (?)

1057. Un campement. Au premier plan des cavaliers
(14 b) près de leurs chevaux; non loin de là, des tentes et des fourgons. S. t., h. $0{,}_{45}$, l. $0{,}_{55}$.

Signature indistincte. Acquis en 1742 par Riedel à Prague. Inv. in-8.

Bloemen (Johann Franz van), dit Orizonte, imitateur de Guaspre Poussin.

Né à Anvers en 1656, mort à Rome en 1748.

1058. Paysage avec des arbres élevés; au premier plan
(6 b) une rivière et des pêcheurs sur la rive. S. t., h. $0{,}_{73}$, l. $0{,}_{97}$.

Hond (Abraham).

Né à Rotterdam en 1638, mort à Londres en 1691.

1059. Combat de cavalerie aux environs d'un village.
(7 b) S. b., h. $0{,}_{25}$, l. $0{,}_{35}$.

Signé: A. HOND.

Huysmans (Kornelis), dit **de Malines.**

Né à Anvers en 1648, mort à Malines en 1727.

1060. (8 a) Une bergerie avec un troupeau aux environs. S. t., h. $0{,}_{58}$, l. $0{,}_{80}$.

Acquis en 1742 par Riedel à Prague. Inv. in-8.

Minderhout (Henry van).

Né à Rotterdam en 1632, mort à Anvers le 22 juillet 1696.

1061. (18 b) Un port de mer. Au premier plan, plusieurs figures et des chameaux chargés. S. t., h. $0{,}_{86}$, l. $1{,}_{18}$.

Signé: *H. van Minderhout. 1673.*

Boudewyns (Anton Franz).

Baptisé à Bruxelles le 3 oct. 1644, mort dans la même ville en 17 . .

Les figures sont de **Pieter Bout,** élève de **van der Meulen.**

Baptisé à Bruxelles le 5 déc. 1658, mort en cette ville en 17 . .

1062. (27 c) Paysage avec des montagnes dans le lointain. Au premier plan, des bohémiens sous des murs en ruine. S. b., h. $0{,}_{25}$, l. $0{,}_{35}$.

Acquis par de Kaiserling. Inv. in-8.

1063. (13 b) Bâtiments d'architecture méridionale au bord de la mer; un vaisseau à l'ancre dans le port. S. b., h. $0{,}_{34}$, l. $0{,}_{49}$.

Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1064. (13 b) La porte d'un couvent, devant laquelle se trouvent beaucoup de mendiants et d'estropiés. S. b., gr. pr.

Id.

1065. (26 c) Paysage montueux; au premier plan on voit quelques figures sous des arbres, et un monument en ruine. S. b., h. $0{,}_{28}$, l. $0{,}_{43}$.

Id.

1066. (13 c) Paysage avec un lac. Au premier plan, une fontaine et trois cavaliers dont l'un fait boire son cheval. S. b., h. 0,22, l. 0,34.
Acquis par le comte Wackerbarth comme de Boutstaffier.

1067. (13 b) Au pied d'une montagne, une ville située sur un fleuve dans lequel des hommes se baignent. S. t., h. 0,36, l. 0,53.

1068. (13 c) Paysage avec deux forts séparés par une rivière où des pâtres abreuvent leurs troupeaux. S. b., h. 0,22, l. 0,34.
Acquis par le comte Wackerbarth.

1069. (27 c) Côte couverte de ruines. S. t., h. 0,37, l. 0,54.
Id.

1070. (14 b) Paysage avec architecture. Au premier plan, trois chasseurs. S. t., h. 0,25, l. 0,36.
Acquis en 1742 par Riedel à Prague.

1070a. (13 b) Marché au bétail devant la porte d'une ville. S. t., h. 1,5, l. 1,2.
Acquis par Riedel à Prague en 1742. Inv. in-8.

Nicolas van Verendael.

Vivait à Anvers vers 1656; mort en 1690 ou 1691.

1071. (14 b) Singes assis autour d'une table servie. S. b., h. 0,29, l. 0,38.
Signé: *N. v. Verendael. 1686.*

1072. (13 c) Bouquet de fleurs dans un vase orné de reliefs. S. b., h. 0,31, l. 0,41.
Signé: Nla. Va. Veeredael.

Verelst (Simon van). (?)

Né à Anvers en 1664, mort à Londres en 1721.

1073. (40 b) Buste d'un homme en armure d'acier, avec une écharpe jaune et un collet blanc. S. b., h. 0,65, l. 0,53.

Maître inconnu.

1074. Portrait d'un homme avec un collet jaune et une
(49 b) cuirasse noire, par dessus laquelle est une écharpe brodée en argent. S. b., h. $0{,}_{65}$, l. $0{,}_{53}$.
Signé: *Anno 1634.*

Lin (Hans van), dit Stilheld ou Stilheid.

Vivait vers 1667.

1075. Combat de cavalerie sous les murs d'une forteresse.
(14 b) S. b., h. $0{,}_{45}$, l. $0{,}_{63}$.
Signé: *H. v. Lin. fe. 1650.*
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1076. Troupe de chasseurs suivis d'un cavalier et d'un
(10 c) cheval chargé d'un chèvreuil. S. b., h. $0{,}_{22}$, l. $0{,}_{27}$.
Signé: *H. van. Lin. Fe.*
Id.

1077. Une femme avec son enfant dans les bras, montée
(10 c) sur un âne. S. b., h. $0{,}_{22}$, l. $0{,}_{27}$.
Signé: *H. v. Lin.*
Id.

Breydel (Franz).

Né à Anvers en 1679, mort en 1750, dans la même ville.

1078. Ruines d'anciens édifices; on y voit danser des
(16 a) hommes et des femmes en costume de théâtre. S. b., h. $0{,}_{24}$, l. $0{,}_{29}$.
Signé: *F. Breydel.*
Acquis par Leplat. Anc. inv. de 1722.

1079. Même sujet. Un homme habillé de noir paraît
(16 a) diriger la danse. S. b., $0{,}_{25}$, l. $0{,}_{30}$.
Signé du même. Id.

Wiebke (Bartholt).

Vivait vers 1679.

1080. Deux pêches, une grappe de raisin et des groseilles.
(10 a) S. b., h. $0{,}_{37}$, l. $0{,}_{29}$.
Signé: *Bartholt Wiebke Fecit A^o. 1679.*

1081. Manque.

Falens (Carl van).

Né à Anvers en 1684, mort à Paris le 29 mai 1733.

1082. Départ pour la chasse au héron. S. t., h. $0,_{54}$,
(20 b) l. $0,_{65}$.
Signé: *C. van Falens.*
Acquis par de Brays à Paris.

Horemans (Jan).

Né à Anvers en 1682, mort le 7 août 1759, dans la même ville.

1083. Cordonnier travaillant dans son atelier. S. b., h.
(15 b) $0,_{26}$, l. $0,_{20}$.
Signé: *J. Horemans.*
Acquis avec 35 autres tableaux en 1728 par Michel Met de Pengen, dit aussi Miepi di Motto Ponnedì pour la somme de 900 Thlr. Anc. inv. de 1722.

1084. Pendant. Une mère assise auprès de son enfant
(15 b) endormi, et occupée de couture. S. b., h. $0,_{27}$, l. $0,_{20}$.
Signé: *J. Horemans.*
Id.

Ecole hollandaise.

Mor (Anthoniss) aussi **Moro** et **Morus,** élève de **Jan Schoreel.**

Né à Utrecht en 1519, mort à Anvers en 1581.

1085. Buste d'un homme à la barbe grise très touffue;
(21 a) sur la poitrine une chaîne d'or avec la croix rouge de St. Jean d'Utrecht. S. b., h. $0,_{35}$, l. $0,_{29}$.
Acquis par Raschke. Anc. inv. de 1722. Signé sur le revers: A. Moore. S. (Schilder, c. a. d. peintre.)

1085a. Un homme couvert d'un petit bonnet noir, la main
(21 a) droite légèrement appuyée sur un livre. S. b., h. 0,42, l. 0,31.

Acheté à Leipzic avec cette désignation: „Comme un jésuite". Anc. inv. de 1722.

Cornelis (Cornelius), dit **Cornelis van Harlem**, élève de **Franz Porbus.**

Né à Harlem en 1562, mort en 1638.

1086. Vénus, Apollon et Cérès. S. t., h. 1,54, l. 1,84.
(25 a) Signé: C. H. (enlacés) 1614.

Acquis par Leplat comme étant un orig. Anc. inv. de 1722.

Du même. (?)

1087. Un vieillard offre une bourse à une jeune fille
(25 d) qui s'attache à un jeune homme. S. t., h. 0,71, l. 0,86.

Signé: Anno 1591. C. C. H.

Acquis en 1741 de la collection Wallenstein à Dux. Inv. in-8.

Utenwael (Joachim), élève de **Joas de Baer.**

Né à Utrecht en 1566, mort en 1604.

1088. Le Parnasse. S. c., h. 0,16, l. 0,21.

Signé: IOACHIM UTENWÆL 1596.

Lys (Jan), dit **Pan.**

Né à Oldenbourg vers 1570, mort à Venise en 1629.

1089. La Madeleine repentante. S. t., h. 1,14, l. 1,32.
(26 b)

1090. Un homme jouant du luth. S. t., h. 1,04, l. 0,76.
(K 4) Acquis en 1744 par V. Rossi de la Casa Grimani Calergi à Venise, comme étant de Giov. Lys.

Mierevelt ou **Mireveld** (Michiel Jansz).

Né à Delft en 1568, mort le 27 juillet 1641 dans la même ville.

1091. (L 3) Portrait d'une femme avec un petit bonnet blanc et une fraise. S. b., h. $0{,}_{71}$, l. $0{,}_{56}$.

Acquis en 1742 par J. A. Riedel à Prague. Inv. in-8.

1092. (L 1) Portrait d'un homme aux cheveux courts, portant barbe et moustache et habillé de noir avec un collet blanc. S. b., h. $0{,}_{71}$, l. $0{,}_{57}$.

1093. (K 1) Jeune homme vêtu de noir, la main droite appuyée sur une table. S. b., h. $1{,}_{05}$, l. $0{,}_{77}$.

1094. (L 1) Portrait d'un homme tenant une lettre à la main. S. b., h. $0{,}_{74}$, l. $0{,}_{64}$.

Acquis en 1742 par J. A. Riedel à Prague. Inv. in-8.

1095. (L 2) Portrait d'une femme vêtue de noir, dont on ne voit que la main droite. S. b., h. $0{,}_{74}$, l. $0{,}_{63}$.

Id.

1096. (L 3) Buste d'un homme vêtu de noir avec une fraise. Forme ovale, s. b., h. $0{,}_{76}$, l. $0{,}_{61}$.

Mierevelt (Pieter), fils et élève du précédent.

Né à Delft le 5 oct. 1595, mort en 1631, dans la même ville.

1097. (L 1) Buste d'un homme avec une barbe blanche et un chapeau noir. S. b., h. $0{,}_{17}$, l. $0{,}_{27}$.

1098. (K 1) Portrait d'un homme tenant un gant de la main gauche. S. b., h. $1{,}_{16}$, l. $0{,}_{87}$.

Acquis en 1742 par Riedel à Prague. Inv. in-8.

1099. Portrait d'une femme vêtue de noir et tenant à la
(K 1) main un éventail. S. b., gr. pr.
Id.

Maître inconnu.

1100. Portrait d'une femme. S. t., h. 0,37, l. 0,32.
(49 a)

1101. Tête de femme. Etude. S. b., h. 0,41, l. 0,34.
(49 a) Succession du Professeur Steinla.

Bray (Salomon de).

Né à Harlem en 1597, mort en 1664.

1102. Buste d'une jeune fille en chapeau de paille, une
(L 3) branche de poirier à la main. S. b., h. 0,76, l. 0,60.

Signé: S Bray 1635.

1103. Buste d'un jeune homme couronné de verdure.
(L 3) S. b., h. 0,76, l. 0,56.
Signé de même, mais sans date.
Provenant tous deux du comte Wackerbarth. Cat. Guar.

Du même. (?)

1104. Un jeune homme vêtu de velours rouge, coiffé d'une
(20 b) toque de même étoffe. S. t., h. 0,71, l. 0,60.
Acheté à Dresde comme un original inconnu. Anc. inv. de 1722.

1105. Portrait d'un homme en manteau rouge et coiffé
(20 b) d'un chapeau à plumes. S. b., h. 0,72, l. 0,55.
Acquis par Mr de Hagedorn, Conseiller de légation, du Conseiller de cour Ehrenreich, à Hambourg; payé 35 écus.

Ravesteyn (Jan van). (?)

Né à la Haye en 1580, vivait encore vers 1655.

1106. (K 1) Vieux chevalier couvert de son armure. S. t., h. $1_{,20}$, l. $0_{,94}$.

Signé: Ao: 1605.

Acquis en 1744 par V. Rossi comme étant le „portrait du comte Maurice de Nassau par Paul Brilli“ (de Brie?).

Poelemburg (Cornelis), élève d'**Abr. Bloemaert.**

Né à Utrecht en 1586, mort après 1666.

1107. (13 b) Paysage; Diane s'y repose avec ses nymphes des fatigues de la chasse. Tout à fait dans le lointain Actéon. S. b., h. $0_{,61}$, l. $0_{,92}$.

Acquis en 1742 par Rigaud à Paris, pour 1200 liv.

1108. (13 a) Paysage; au premier plan, des rochers avec une source où quelques femmes se baignent. S. b., h. $0_{,26}$, l. $0_{,34}$.

Signé: C. P.

Acheté en 1751 par Riedel comme de Haensbergen à la foire de la St. Michel à Leipsic.

1109. (27 a) La Sainte-Famille au milieu d'un paysage. S. b., h. $0_{,34}$, l. $0_{,42}$.

Signé: C. P.

Tiré du Vorrath en 1855.

1110. (13 a) Paysage avec nombre de ruines, offrant un lieu de repos à la Sainte-Famille. S. b., h. $0_{,34}$, l. $0_{,27}$.

Signé: C. P.

Acquis par l'ambassadeur de Danemarck. Anc. inv. de 1722.

1111. (13 a) Contrée riante avec des montagnes dans le lointain; plusieurs femmes se baignent dans une source. S. b., h. $0_{,24}$, l. $0_{,29}$.

Signé: C. P. Id.

1112. (13 a) Sous une voûte en ruines, on voit une grande table de pierre et quelques femmes occupées à faire la lessive. S. b., h. 0,24, l. 0,29.

Signé: C. P. Id.

1113. (13 b) Les Muses sur le Parnasse; devant elles, Minerve avec Pégase à son côté. S. b., h. 0,61, l. 0,56.

Signé: C. P.

Acquis par du Roy. Anc. inv. de 1722.

1114. (13 a) Paysage avec ruines; au premier plan, le jeune Tobie. S. b., h. 0,26, l. 0,34.

Signé: C. P.

1115. (13 a) Paysage couvert d'arbres. Au premier plan sont assises plusieurs femmes à moitié déshabillées; d'autres se baignent dans une source. S. t., h. 0,39, l. 0,50.

Signé: C. P.

1116. (13 a) Paysage montueux avec des édifices en ruines; au premier plan des hommes demi-nus. S. b., h. 0,34, l. 0,28.

Signé: C. P. (indistinct.)

1117. (13 a) Sous un haut rocher situé au premier plan, on voit quelques femmes demi-nues. S. b., h. 0,33, l. 0,28.

Acheté en 1751 par Riedel comme de Haensbergen à la foire de la St. Michel à Leipsic.

Du même. (?) Figures de **Pieter Bout.**

1118. (13 c) Edifices en ruines au bord d'une rivière traversée par un pont. ✱ S. b., h. 0,25, l. 0,34.

Acquis par le comte Wackerbarth comme un „or. de Hilius". Anc. inv. de 1722.

Steenwyck (Hendrik van), fils, élève de son père Hendrik.

Né à Amsterdam en 1589, mort à Londres après 1642.

1119. (14 a) Intérieur d'une église gothique. S. c., h. $0_{,34}$, l. $0_{,53}$.
Signé: *H. v. Steenwyck 1609.*
Acquis par du Roy. Anc. inv. de 1722.

1120. (14 a) Intérieur d'une église éclairée par des cierges et des flambeaux. S. b., h. $0_{,33}$, l. $0_{,48}$.
Signé: *H. v. Steenwyck 1614.*

1121. (14 a) Intérieur d'une église. Les figures y ont été peintes plus tard par Dietrich. S. c., h. $0_{,39}$, l. $0_{,54}$.
Signé d'une manière indistincte: *Steenwyck fecit An. 1611.*

Honthorst (Gerhard von).

Né à Utrecht en 1592, mort à la Haye vers 1680.

1122. (K 1) Un dentiste arrache une dent à un paysan, à la clarté d'une chandelle. S. t., h. $1_{,47}$, l. $2_{,16}$.
Signé: G. v: Hont Horst. fe. 1622.
Acquis en 1748 par Gialdi et Guarienti de la galerie imp. de Prague.

1123. (26 a) Vieille femme tenant une pièce de monnaie à côté d'une chandelle allumée. S. b., h. $0_{,93}$, l. $0_{,70}$.

1124. (26 a) Buste d'une vieille femme, une chandelle à la main. S. t., h. $0_{,71}$, l. $0_{,57}$.
Acquis par le comte Wackerbarth comme un tableau exécuté dans la manière de Rembrandt. Anc. inv. de 1722.

Le même. (?)

1125. Vieille femme en pelisse blanche, des bésicles à la main. S. t., h. $0_{,62}$, l. $0_{,48}$.
Acheté en 1742 comme de Rembrandt à Leipsic. Inv. in-8.

1126. Manque.

Bramer (Leonhard), élève de Rembrandt.

Né à Delft en 1596.

1127. Jésus-Christ exposé aux moqueries des soldats.
(8 c) S. b., h. 0,80, l. 0,59.

Signé: *L. Bramer 1637.*

Acquis à Leipzic comme de Salv. Roos (!). Anc. inv. de 1722.

1128. Salomon prie à genoux dans le temple; plusieurs
(19 b) vases d'or sont rangés sur un tréteau. S. t., h. 0,74, l. 1,11.

Signé: *L. Bramer.*

Acquis en 1738 par Lincer comme de Rembrandt. Inv. in-8.

1129. La reine de Saba et sa suite à genoux devant
(19 b) Salomon. S. b., h. 0,74, l. 1,11.

Signé de même. Id.

Goijen (Jan van), élève d'Esaias van de Velde.

Né à Leyde en 1596, mort à la Haye en 1666.

1130. Pays plat avec une vieille chaumière devant
(7 c) laquelle sont quelques paysans et une femme puisant de l'eau d'un puits. S. b., h. 0,56, l. 0,80.

Signé: V. G. (enlacés) 1633.

1131. Lac pris de glace, avec des traîneaux et des
(7 a) patineurs. Forme ovale, s. b., h. 0,68, l. 0,92.

Signé: VGOYEN 1643

1132. Large fleuve dont les bords plats sont couverts
(7 a) de chaumières. Au premier plan, une barque et des pêcheurs. Forme ovale, s. b., gr. pr.

Signé: V. G. (enlacé) 1643.

Loon (Pieter van). (?)
Vivait à Anvers vers 1600.

1133. (27 b) Plage avec un jalon à gauche et une mer, légèrement agitée. S. b., h. et l. $0,_{35}$.

Signé:

Dov (Gerhard), élève de **Rembrandt.**
Né à Leyde en 1613, mort en 1674 ou 1680.

1134. (19 c) Portrait du peintre lui-même. Il dessine dans un livre. S. b., h. $0,_{13}$, l. $0,_{35}$.

Signé: *G. Dov. 1647.* (Le G et le D sont enlacés ainsi que dans les signatures suivantes.)
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1135. (19 c) Chat gris sur l'accoudoir d'une fenêtre cintrée. Dans le fond, le maître devant son chevalet. S. b., h. $0,_{34}$, l. $0,_{27}$.

Signé: *G. Dov. 1657.*
Acquis par Raschke. Anc. inv. de 1722.

1136. (19 c) Jeune fille à une fenêtre, une chandelle allumée à la main, cueillant une grappe de raisin. S. b., h. $0,_{36}$, l. $0,_{30}$.

Signé: *G. Dov. 1658.*
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1137. (19 c) Le maître lui-même, jouant du violon. S. b., h. $0,_{40}$, l. $0,_{29}$.

Signé: *G. Dov. 1665.*
Acquis en 1749 de la collect. Araignon à Paris par le Leu; payé 2400 liv.

1138. (19 c) Vieux maître d'école taillant une plume. Au fond de la chambre, on voit ses écoliers. S. b., h. $0,_{33}$, l. $0,_{25}$.

Signé: *G. Dov. 1671.*
Provenant de Pologne. Anc. inv. de 1722.

1139. Un dentiste avec un jeune garçon auquel il vient
(19 c) d'arracher une dent. S. b., h. $0_{,31}$, l. $0_{,24}$.
Signé: *G. Dov. 1672.*

1140. Ermite en prière devant une Bible ouverte. S. b.,
(19 c) h. $0_{,57}$, l. $0_{,44}$.
Signé: *G. Dov.*
Acheté en 1708 de Franç. Lemmers à Anvers, pour 300 pattacons.

1141. Une jeune fille, une chandelle allumée à la main,
(19 c) arrose une plante. S. b., h. $0_{,28}$, l. $0_{,21}$.
Signé: *G. Dov.*
Acquis par le comte Pflugk. Anc. inv. de 1722.

1142. Nature morte. Une montre suspendue à un ruban
(19 c) bleu, un chandelier de laiton, du tabac et du papier, avec une pipe de terre. S. b., h. $0_{,43}$, l. $0_{,36}$.
Signé: *G. Dov.*

1143. Jeune fille assise devant une table, les mains l'une
(19 c) sur l'autre. Forme ovale, s. b., h. $0_{,15}$, l. $0_{,12}$.
Acheté à Leipzic. Anc. inv. de 1722.

1144. La mère du peintre, des bésicles sur le nez, lisant
(19 c) une lettre. Ovale, s. b., h. $0_{,12}$, l. $0_{,9}$.
Acquis par le comte Pflugk. Id.

1145. Vieille femme cherchant à la lueur d'une lampe le
(19 c) bout d'un fil perdu. S. b., h. $0_{,34}$, l. $0_{,27}$.
Tiré de la Kunstkammer comme de A. van Boonen. Anc. inv. de 1722.

1146. Une fille dans une cave, agenouillée devant une
(19 c) pièce de vin; un garçon l'avertit de ne pas trop boire. Effet de nuit. S. b., h. $0_{,33}$, l. $0_{,25}$.

1147. Autre portrait de la mère de G. Dov. Elle est
(19 c) représentée assise devant une table et lisant dans un livre. Ovale, s. b., h. $0_{,24}$, l. $0_{,19}$.
Acheté à Leipzic. Anc. inv. de 1722.

1148. Vieille femme lisant dans un livre. S. b., h. $0,_{17}$,
(19 c) l. $0,_{14}$.

Acquis de Grünberg à Bruxelles, pour 800 francs de Hollande. Anc. compte.

1149. Un jeune homme tient une lumière devant la figure
(19 c) d'une jeune fille assise devant lui. Une lanterne est posée sur le plancher. S. b., h. $0,_{41}$, l. $0,_{34}$.

Acquis en 1710 de Jac. de Wit à Anvers, pour 150 pattacons.

Attribué à Dov.

1150. Une fille, une chandelle à la main, tient une
(27 a) souricière avec une souris dedans. S. b., h. $0,_{27}$, l. $0,_{21}$.

Signé: *G. Dov.*

Acquis par du Roy comme étant un original. Anc. inv. de 1722.

1151. Un ermite lisant dans un livre. S. b., h. $0,_{26}$,
(27 d) l. $0,_{19}$.

Signé: *G. Dov.*

Acquis par le comte Wackerbarth à Danzic. Anc. inv. de 1722. Tiré en 1853 du Vorrath.

1152. La Madeleine repentante. S. b., h. $0,_{61}$, l. $0,_{48}$.
(27 b) Signé: *G. Dov.*

Acquis en 1763 de la succession de Mr. Guillaume Lormier à la Haye, par le Conseiller de légation Kauderbach.

1153. Une jeune fille avec une lumière et une lanterne,
(26 a) regardant par une fenêtre. S. b., h. $0,_{23}$, l. $0,_{18}$.

Tiré en 1861 du Vorrath.

Rem. Les tableaux de Dov qui portent la date de leur exécution, comprennent un espace de 25 ans, de 1647 à 1672.

Heem (Jan Davidze de), élève de son père **David.**
Né à Utrecht en 1600, mort à Anvers en 1674.

1154. Déjeûner; des raisins, des pêches et un melon.
(10 a) S. t., h. 0,$_{41}$, l. 0,$_{54}$.

Signé: *J. D. de Heem 16 . . (?)*
Acquis par Leplat. Anc. inv. de 1722.

1155. Plusieurs fruits et un homard cuit sur une table.
(8 a) S. t., h. 0,$_{68}$, l. 0,$_{56}$.

Signé: *J. D. De Heem Fe.*
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1156. Toutes sortes de fruits à côté desquels on
(17 a) distingue un chardonneret mort et un nid avec
deux œufs. S. t., h. 0,$_{86}$, l. 0,$_{70}$.

Signé:

J. D. De Heem fecit

Acquis en 1710 de Jac. de Wit à Anvers, pour 230 pistoles.

1157. Bouquet de diverses fleurs sur une table de
(17 b) marbre. S. b., h. 0,$_{65}$, l. 0,$_{44}$.

Signé: *J. D. De Heem. f.*
Acquis par de Flemming. Anc. inv. de 1722.

1158. Manque.

1159. Une belle grappe de raisin blanc, une rose rouge,
(10 a) une blanche, des coquerets et une anémone, le
tout lié par un ruban bleu. S. t., h. 0,$_{34}$, l. 0,$_{29}$.

Signé: *J. D. De Heem.*
Acquis en 1728 par le comte Wackerbarth comme un original de Heem. Anc. inv. de 1722.

1160. Un bouquet de fleurs dans un vase. S. b.,
(10 a) h. 0,$_{48}$, l. 0,$_{37}$.

Signé: *J. D. DE Heem.*
Acquis par le comte Wackerbarth.

1161. (M 1) Grand bouquet de fleurs dans un vase de verre; à côté, une coquille et une tête de mort. Sujet représentant une soi-disant „Vanité“. S. t., h. 0,88, l. 0,65.

Portant pour inscription: *Memento Mori. J. D. De Heem.* Tiré du Vorrath en 1855.

1162. (M 1) Une grosse guirlande de pivoines, de roses de différentes couleurs et de plusieurs autres fleurs. S. t., h. 0,86, l. 0,68.

Signé: J. D. DE. HEEM. f. R. (?)

1163. (16 b) Fruits attachés ensemble par un ruban bleu. S. t., h. 0,65, l. 0,53.

Signé: *J. D. De Heem.*
Tiré du Vorrath en 1860.

1164. (M 1) Diverses fleurs dans un vase de verre sur une table de marbre. S. t., h. 1,02, l. 0,76.

Signé: *J. s. (?) D. De Heem.*
Acheté en 1710 de Jac. Wit à Anvers, pour 235 pistoles.

Heem (Jan de), fils de **Jan Davidze.**

1165. (17 a) Guirlande de fleurs et de fruits autour d'une niche, dans laquelle se trouve un gobelet plein de vin. S. t., h. 1,21, l. 0,85.

Signé:

J De Heem . f
A° 1650.

Heem (Cornelis de), fils de **Jan Davidze.**

1166. Gobelet plein de vin, entouré, d'une guirlande de (16 c) fleurs et posé sur une boîte. S. t., h. $0,_{63}$, l. $0,_{54}$.
Signé: C. DE HEEM. f.
Acquis par de Flemming. Anc. inv. de 1722.

1167. Composé de raisins blancs, d'une figue ouverte, (16 c) d'un citron entamé, d'une orange et de quelques huîtres. S. t., h. $0,_{63}$, l. $0,_{55}$.
Signé: C. DE HEEM.
Acquis par Leplat. Anc. inv. de 1722.

1168. Plusieurs fruits et un homard cuit sur une table (20 a) de marbre. S. t., h. $0,_{40}$, l. $0,_{52}$. Signé:

C. DE HEEM. f

1169. Un verre entouré d'une branche de laurier, des (19 c) fruits et des huîtres. S. t., h. $0,_{64}$, l. $0,_{56}$.
Signé: C. DE. HEEM.
Tiré en 1855 du Vorrath.

Remarque: les tableaux du vieux David de Heem, ceux de son fils Jan Davidze, le plus distingué de tous (v. les Nos 1156, 1158 etc.), et des fils de ce dernier, Jan et Cornelis de Heem, sont très difficiles à distinguer les uns des autres, lorsqu'ils ne sont pas signés, Jan Davidze ayant certainement profité du concours de ses fils. Jan de Heem avait aussi un très-grand talent: ce que prouve le magnifique tableau du No 1165, qui est une rareté de haute valeur, parce qu'il y a peu de tableaux signés de lui. Parmi les toiles signées du nom de Cornelis, il y en a aussi de magnifiques qui tiennent dignement leur place à côté de celles du père. V. les Nos 1168 et 1169.

Ring (Pieter de) vivait vers 1650.

1170. Sur une table couverte d'un tapis de velours vert (8 c) sont des huîtres, une écrevisse cuite, des fruits, un

citron à moitié pelé et un pâté de faisan. A droite on voit une bague ornée d'un diamant qui sert de monogramme. S. t., $0{,}_{96}$, l. $0{,}_{79}$.

Acquis par Lehmann. Anc. inv. de 1722.

Maître inconnu.

1170 a. (19 c) Un plat d'étain avec des pêches; à côté, une cruche blanche. S. t., h. $0{,}_{65}$, l. $0{,}_{54}$.

Acquis par le comte Wackerbarth. Tiré en 1855 du Vorrath.

Wynants (Jan).

Né à Harlem vers 1600, mort après 1677.

1171. (13 b) Paysage. Une femme portant une hotte conduit un âne chargé. S. t., h. $0{,}_{63}$, l. $0{,}_{72}$.

Signé: *J. Wynants 1659.*

1172. (13 c) Petit paysage. Au premier plan quelques bergers avec un troupeau de moutons. S. b., h. $0{,}_{31}$, l. $0{,}_{42}$.

Signé: *J. Wynants.*

Du même. (?)

1173. (10 b) Paysage boisé avec un cours d'eau à travers lequel des chasseurs à pied et à cheval poursuivent un cerf. S. t., h. $0{,}_{90}$, l. $0{,}_{47}$.

Signé: *Wynants. fe.* Au-dessous, les traces illisibles d'une ancienne inscription. C'est peut-être un Hobbema.

Vertangen (Daniel), élève de Poelemburg.

Vivait vers 1600.

1174. (13 c) Adam et Eve chassés du Paradis terrestre. S. c., h. $0{,}_{20}$, l. $0{,}_{24}$.

Signé: *D. Vertangen.*

Grebber (Pieter de), élève de **Henri Golzius.**
Imitateur de **Rembrandt.**
Né à Harlem en 1600.

1175. (K 1) Le petit Moïse apporté à la fille de Pharaon. S. t., h. 1,70, l. 2,30.

Signé: B. D. G. 1634. (Le D et le G sont enlacés, de même que dans le tableau suivant.)
Acheté par Grünberg à Bruxelles comme un original de Rembrandt; payé 1200 frs. de Hollande. Anc. inv. de 1722.

1176. (20 c) Buste d'une jeune femme, coiffée d'une toque de velours noir, ornée d'une plume. S. b., h. 0,63, l. 0,56.

Signé: P. D. G.
Acquis comme un original de Pauditz. Anc. inv. de 1722.

1177. (20 c) Portrait d'un jeune homme, un arc à la main. S. b., h. 0,71, 0,56.

Même signature et le millesime 1632.

1178. (L 3) Buste d'un jeune homme coiffé d'un honnet de fourrure. S. b., h. 0,62, l. 0,45.

Même signature et le millesime 1632.

Matthisen (Abraham).
Vivait vers 1600.

1179. (26 d) Nature morte; sujet représentant une soi-disant vanité. S. t., h. 1,38, l. 1,19.

Signé: *Broder Matthisen fecit Annò 1641.*
Acquis en 1741 par de Kaiserling. Inv. in-8.

Helst (Bartholomaeus van der).
Né à Harlem vers 1601, mort à Amsterdam vers 1670.

1180. (L 2) Portrait d'une femme derrière un rideau qu'elle écarte. S. t., h. 0,73, l. 0,66.

Signé: *B. van der Helst 1654.*
Acquis par du Roy. Anc. inv. de 1722.

1181. (L 2) Portrait d'un homme à longue chevelure, retenant son manteau de la main gauche. S. t., h. $0{,}_{71}$, l. $0{,}_{58}$.

Acheté en 1751 par Riedel à la foire de Pâques à Leipzic.

1182. (L 1) Portrait d'une femme âgée, avec un petit bonnet blanc et une grande fraise. S. b., h. $0{,}_{34}$, l. $0{,}_{28}$.

Jong (Lieve de).

Né à Overschie en 1616 mort à Hillegersberg en 1697.

1183. (K 1) Portrait d'une femme vêtue de noir; elle est assise dans un fauteuil et prend par la main une petite fille debout auprès d'elle. S. t., h. $1{,}_{10}$, l. $0{,}_{97}$.

Signé:

L D Jongh
F A 1653.

Acquis en févr. 1751 par de Heineken. Inv. in-8.

1184. Un homme à la barbe et aux cheveux noirs,
(28 c) vêtu d'un collet jaune avec des manches doublées de blanc et de rouge. S. t., h. $0,_{77}$, l. $0,_{63}$.

Elst (Pieter van), ou **Verelst.**

Mort à Amsterdam en 1653.

1185. Un homme âgé assis devant un feu de charbons.
(18 a) S. b., h. $0,_{22}$, l. $0,_{20}$.

Signé: PE.

On lit au dos, inscrit en anciens caractères hollandais: geschildert van pieter verelst.

Acquis par Flemming. Anc. inv. de 1722.

1186. Un homme à longue barbe, assis à une table et
(18 a) lisant à la lueur d'une lampe. S. b., h. $0,_{26}$, l. $0,_{23}$.

Même signature; le P est isolé.

Aelst (Evert van). (?)

Né à Delfft en 1602, mort en 1658.

1187. Une perdrix suspendue par une patte avec de
(7 a) petits oiseaux et un équipage de chasse. S. t., h. $0,_{56}$, l. $0,_{47}$.

Aelst (Willem van), élève d'**Evert v. Aelst.**

Né à Delfft vers 1620, mort à Amsterdam en 1679.

1188. Une perdrix suspendue avec d'autres oiseaux parmi
(7 a) lesquels se trouve un alcyon. S. t., h. $0,_{55}$, l. $0,_{47}$.

Signé: Guill^mo van Aelst. 1644. (V. le N° suivant.)

1189. (17 b) Un hareng découpé, des huîtres et des oignons sur un plat d'étain, à côté de deux grands verres à vin. S. t., h. 0,56, l. 0,45.

Signé: *Guil^mo van Aelst. 1679.*

Le même. (?)

1190. (27 c) Des fruits et des huîtres. S. b., h. 0,35, l. 0,56.

Acquis en 1741 par de Kaiserling. Inv. in-8.

Tiré en 1856 du Vorrath. Un tableau qu'on a agrandi plus tard. Seulement une partie est de la main d'un maître excellent.

Ast (Bartholomaeus van der).

Florissait à Utrecht vers 1625.

1191. (8 a) Des coquilles, des abricots et une branche de groseiller. S. b., h. 0,29, l. 0,37.

Signé: *B. van der Ast.*

Acquis par Raschke. Anc. inv. de 1722.

Saftleven ou Zachtleeven (Cornelis).

Né à Rotterdam en 1606, mort après 1661.

1192. (20 b) Intérieur d'une chétive chaumière, où l'on voit une vieille femme donnant à manger à quelques poules. S. b., h. 0,50, l. 0,66.

Signé: *C. Sachtleven. 1678.*

1193. (20 b) Différents ustensiles de ménage entassés devant une habitation rustique. Une vieille femme portant un panier, sort de la maison. Au premier plan un couple de canards. S. b., h. 0,19, l. 0,65.

Signé: C. S. 1678.

1194. Intérieur d'une chaumière. On y voit un homme
(20 b) et une femme occupés près d'un tonneau, ainsi que des poules au milieu de toutes sortes d'ustensiles et de légumes. S. b., h. 0,49, l. 0,75.

Signature indistincte.
Acquis en 1741 par de Kaiserling. Inv. in-8.
Tiré en 1855 du Vorrath.

1195. Intérieur d'une chaumière. S. b., h. 0,51,
(27 c) l. 0,40.

Signé: *Saftleven.*
Tiré en 1861 du Vorrath.

Attribué au **même.**

1196. Vaisselle de cuivre et d'autres ustensiles dans
(20 c) l'intérieur d'une habitation rustique. Dans le genre de D. Ryckaert. S. b., h. 0,39, l. 0,53.

Anc. inv. de 1722.

Wyck (Thomas).

Né à Haarlem en 1616, mort en Angleterre en 1682.

1197. Alchimiste dans son laboratoire; dans le fond, un
(9 a) homme devant un feu de cheminée. S. t., h. 0,55, l. 0,47.

Signé:

1198. Edifices de construction italienne, vus à travers
(9 a) l'ouverture d'une haute muraille voûtée. S. b., h. 0,50, l. 0,37.

Signé: T. W. enlacés.

1199. Alchimiste dans son laboratoire. S. t., h. 0,38.
(9 a) l. 0,55.

Signé: *T. Wyk. fec.*
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.
Restauré en 1827 par Palmaroli.

Lievens (Lyvius) (Jan).

Né à Leyde en 1607, mort vers 1670.

1200. (L 2) Buste d'un jeune homme vu de profil, et portant un gorgerin. S. b., h. $0{,}_{50}$, l. $0{,}_{39}$.

Signé: L.

Acquis par le baron de Schacht comme exécuté dans la manière de van Dyck. Anc. inv. de 1722.

1201. (L 2) Buste d'un vieillard à chevelure et à barbe grises. S. b., h. $0{,}_{53}$, l. $0{,}_{45}$.

Acheté en 1743 à la foire de Pâques à Leipsic. Inv. in-8.

Maître inconnu.

1202. (27 b) Alchimiste assis à une fenêtre devant un grand livre ouvert. S. b., h. $0{,}_{55}$, l. $0{,}_{45}$.

Portant la signature, probablement fausse, de: F. NEICK (?).

Acquis en 1741 par de Kaiserling. Inv. in-8.

Brouwer (Adriaen), élève de **Franz Hals.**

Né à Harlem en 1608, mort à Anvers en 1639.

1203. (20 c) Rixe entre deux paysans dont l'un tient l'autre par la tête et le frappe de sa cruche. S. b., h. $0{,}_{22}$, l. $0{,}_{17}$.

Acquis en 1741 par de Kaiserling. Inv. in-8.

1204. (20 c) Deux paysans assis à une table. S. b., h. $0{,}_{25}$, l. $0{,}_{34}$.

Arrivé dans la Kunstkammer le 18 mars 1700.

1205. (18 c) Caricature. Etude. Forme ovale, s. b., h. $0{,}_{12}$, l. $0{,}_{6}$.

Acquis par du Roy. Anc. inv. de 1722.

1206. (18 c) Sujet de même genre et tableau de même forme. S. b., gr. pr.

Id.

1207. Un paysan essuyant un enfant. S. t., h. 0,19,
(20 c) l. 0,13.

1208. Rixe entre trois paysans jouant aux dés. S. b.,
(20 c) h. 0,26, l. 0,34.

1209. Manque.

Maître inconnu.

1210. Paysans chantant et faisant de la musique.
(26 c) Esquisse excellente. Forme ovale, s. b., h. 0,27,
l. 0,37.

Tiré du Vorrath en 1861.

Vries (Adriaen de).

Né à Amsterdam vers 1600.

1211. Un homme avec les moustaches noires, les cheveux
(L 3) plats et un collet blanc. S. b., h. 0,71, l. 0,51.

Signé: *Fecit A. de Vries Ao 1639.*

Oeuvre remarquable de ce maître peu fécond, probablement son propre portrait. Acquis en 1728 par Schenk en Hollande comme un bourguemestre de Bruxelles, de van Dyck; payé 150 ducats.

Ceulen (Cornelis Jonson van).

Né à Londres, mort à Amsterdam en 1665. (V. Sandrart, 2e partie, 3e livre; page 319.)

1212. Portrait d'un homme vêtu de noir. S. t., h. 1,12,
(K 1) l. 0,91.

1213. Femme, également vêtue de noir, un éventail à
(K 1) la main. S. t., gr. pr.

Tous deux signé: *Cors. Jonson van Ceulen fec. Ao. 1651.*

Achetés ensemble en 1751 par Riedel à la foire de la S. Michel à Leipsic. Présent de S. M. la Reine à S. M. le Roi.

Rembrandt (van Ryn), élève de **Pieter Lastmann** et **J. Pinas.**

Né à Leyde en 1608, mort à Amsterdam le 8 oct. 1669.

1214. Buste d'une jeune femme qui rit. Elle porte un (L 2) chapeau de velours rouge et ressemble à la femme de Rembrandt. S. b., h. $0,_{53}$, l. $0,_{44}$.
Signé: *Rembrandt ft. 1633.*
Tiré du Vorrath. Anc. inv. de 1722.

1215. Buste d'un homme vêtu de noir, avec collet à (L 2) dentelles. Forme ovale, s. b., h. $0,_{67}$, l. $0,_{52}$.
Signé: *Rembrandt. f-it. 1633.*
Acquis par de Flemming. Id. Peut-être son propre portrait.

1216. Ganymède transporté dans l'Olympe par l'aigle de (L 2) Jupiter. ✻ S. t., h. $1,_{77}$, l. $1,_{28}$.
Signé: *Rembrandt fc. 1635.*
Acquis en 1751 par de Heineken à Hambourg.

1217. Samson expliquant des énigmes dans un repas. (K 3) S. t., h. $1,_{26}$, l. $1,_{76}$.
Signé: *Rembrandt f. 1638.*
Acquis par Jos. Perodi. Anc. inv. de 1722.

1218. Un butor suspendu par les pattes; derrière (K 1) l'oiseau, un homme qui paraît le dépendre. Demi-figure. S. b., h. $1,_{19}$, l. $0,_{87}$.
Signé: *Rembrandt ft. 1639.*
Acquis par le comte Gotter, pour 400 fl. conv.

1219. Portrait de la femme de l'artiste, un œillet dans (K 2) la main droite. Demi-figure. S. b., h. $0,_{98}$, l. $0,_{82}$.
Signé: *Rembrandt f. 1641. (?)*
Acquis en 1742 par de Brays, d'Araignon à Paris, pour 1500 liv.

1220. **Sacrifice offert au Seigneur par Manoé et sa** (K 3) **femme. Un ange vient de leur annoncer la naissance de Samson.** ✻ S. t., h. $2,_{42}$, l. $2,_{85}$.
Signé: *Rembrandt f. 1641.*

1221. Portrait d'une femme âgée pesant de l'or. (On
(L 2) suppose que c'est la mère du peintre.) Demi-figure. S. t., h. 1,12, l. 0,99.
Signé: *Rembrandt 1643.*

1222. Portrait d'un jeune homme revêtu d'une cuirasse,
(L 2) en manteau brun et coiffé d'un bonnet. Demi-figure. S. t., h. 0,77, l. 0,67.
Signé: *Rembrandt. f. 1643.*
Acquis par de Flemming. Anc. inv. de 1722.

1223. Portrait d'un vieillard. Demi-figure. S. b.,
(K 1) h. 1,00, l. 0,77.
Signé: *Rembrandt. f. 1654.*
Acquis en 1742 de Rigaud à Paris par de Brays pour 1500 livres.

1224. Le Christ porté au tombeau. Esquisse. S. t.,
(K 4) h. 0,97, l. 0,69.
Signé: *Rembrandt. f. 16 ...*
Acquis en 1763 par le conseiller de Lég. de Kauderbach, de la succession de Mr. Guill. Lormier à la Haye; payé 2300 fl. holl.

1225. Portrait de l'artiste et de sa première femme,
(K 2) assise sur ses genoux. Il tient en l'air un verre de vin de Champagne. S. t., h. 1,60, l. 1,32.
Signé: *Rembrandt fec.*
Acquis en 1749 par par le Leu de la vente d'Araignon à Paris, pour 2500 liv.

1226. Le maître lui-même, tenant un livre dans lequel
(K 4) il dessine. S. t., h. 0,85, l. 0,64.
Signé: *Rembrandt. f. 1657.*
Acquis par Naumann. Anc. inv. de 1722.

1227. Portrait d'un homme couvert d'un grand chapeau
(L 1) orné de perles enfilées. Demi-figure. S. t., h. 0,83, l. 0,71.
Provenant de Pologne. Anc. in. de 1722.

1228. Portrait d'un vieillard à barbe grise, un bâton
(K 1) dans la main droite. * Demi-figure. S. t., h. 0,94, l. 0,77.

Provenant de la collection Carignan.

1229. Buste du maître lui-même (?) en manteau rouge
(L 2) et coiffé d'un bonnet de velours. S. t., h. 0,53, l. 0,46.

Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1230. Buste d'un bon vieillard coiffé d'un bonnet noir
(L 2) cordonné en or. S. t., h. 0,58, l. 0,15.

Acquis par le comte Flemming. Anc. inv. de 1722. Peut-être peint par S. Konincx.

1231. Portrait d'un homme, un bonnet fourré sur la tête;
(K 4) il est assis dans un fauteuil. S. t., h. 0,84, l. 0,69.

Provenant de Pologne. Id.

1232. Paysage sombre. Au premier plan, un moulin;
(K 4) dans le fond, un rocher couvert d'une forêt. S. t., h. 0,79, l. 1,04.

1233. Le Christ porté au tombeau. Ancienne copie.
(K 4) S. t., h. 1,01, l. 0,72.

Acquis par Jos. Perodi. Anc. inv. de 1722. Tiré du Vorrath en 1854.

Ecole de Rembrandt.

1234. Un vestibule avec les figures du vieux Tobie et
(26 a) de sa femme. S. papier. h. 0,28, l. 0,35.

1235. Portrait d'une jeune fille qui se dispose à mettre
(L 3) ses bracelets. S. b., h. 0,87, l. 0,63.

Provenant de Pologne comme un orig. inconnu. Anc. inv. de 1722.

1236. (L 1) Un homme portant toute sa barbe et vêtu de vert avec une calotte noire et un col blanc. Profil. S. b., h. $0{,}_{44}$, l. $0{,}_{36}$.

Tiré comme un original inconnu de la Kunstkammer. Anc. inv. de 1722.

Rem. Les tableaux de Rembrandt portant la date de leur exécution comprennent un espace de vingt et un ans, de 1633 à 1654.

Maître inconnu.

1237. (51 b) Une femme âgée tenant un fuseau à la main. S. t., h. $0{,}_{73}$, l. $0{,}_{63}$.

Tiré du Vorrath en 1861.

1238. (H 1) Un pêcheur tenant une anguille dans ses deux mains. S. t., h. $0{,}_{72}$, l. $0{,}_{57}$.

Acquis par Leplat comme un original inconnu. Anc. inv. de 1722.

Backer (Jacob) de Harlingen.

Né en 1608, mort en 1651.

1239. (L 3) Buste d'une femme vêtue de brun, vue de profil. S. t., h. $0{,}_{68}$, l. $0{,}_{61}$.

Signé: J. B. (enlacés).

Provenant de Pologne comme un orig. inconnu. Anc. inv. de 1722.

1240. (L 3) Buste d'un homme âgé couvert d'un bonnet de velours noir. S. t., h. $0{,}_{66}$, l. $0{,}_{55}$.

Même signature. Id.

1241. (26 a) Vieillard en prière. S. t., h. $0{,}_{95}$, l. $0{,}_{76}$.

Acquis par Kindermann. Anc. inv. de 1722.

Terburg (Gerhard), ou Ter Borch, élève de son père.

Né à Zwoll en 1608, mort à Deventer en 1681.

1242. (14 c) Un trompette attend un ordre qu'un officier,

assis à une table, est en train d'écrire. S. t., h. 0,52, l. 0,39.

Signé du monogr. GTB

Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1243. (14 c) Une jeune femme, en robe de satin blanc, se lave les mains dans un bassin que lui tient une servante. S. b., h. 0,53, l. 0,43.

Signé: *G. T. Borch.* Les trois initiales sont enlacées comme dans le suivant. Acquis par le même comme de Netscher. Anc. inv. de 1722.

1244. (14b) Une jeune femme joue du luth; un monsieur paraît lui donner une leçon. Demi-figure. S. b., h. 0,36, l. 0,31.

Signé du monogr. GTB

Id. comme exécuté dans la „manière de Metzu".

1245. (14 c) Une femme, en robe de satin blanc, est debout devant une table, le dos tourné au spectateur. S. b., h. 0,39, l. 0,27.

Acquis par le comte Wackerbarth comme de Netscher. Etude qui a dû servir au tableau du Musée de Berlin, connu sous le nom „d'Admonition paternelle".

Saft-Leven (Zachtleven) (Hermann), élève de **van Goyen,** frère de **Cornelis.**

Né à Rotterdam en 1609, mort à Utrecht en 1685.

1246. (17 b) Tour sur le rivage de la mer. S. b., h. 0,26, l. 0,28.

Signé: HS

1247. Paysage représentant une vigne et des vendangeurs.
(17 b) S. b., h. $0{,}_{22}$, l. $0{,}_{17}$.
Même signature. 1649.

1248. Paysage avec des rochers, des bâtiments et des
(17 b) arbres. On voit de la hauteur une vallée traversée par une rivière. S. c., h. $0{,}_{22}$, l. $0{,}_{27}$.
Même signature. 1650.

1249. Une large vallée avec un lac. S. b., h. $0{,}_{31}$,
(18 b) l. $0{,}_{41}$.
Même signature. 1654.
Acquis par de Flemming. Anc. inv. de 1722.

1250. Une ville au pied d'une montagne, avec un château
(17 b) fort. Au bas, un fleuve. S. b., h. $0{,}_{24}$, l. $0{,}_{33}$.
Même signature. 1656.
Acquis par le comte Gotter, pour 37 fl. conv.

1251. Ehrenbreitstein. S. c., h. $0{,}_{25}$, l. $0{,}_{30}$.
(17 b) On lit sur le revers, écrit de la main de l'artiste: *Ehrenbreitsteyn ofte Hermesteyn. Anno 1656.*
Même signature, sans date.

1252. Paysage à vaste lointain; au premier plan, une
(15 c) auberge et beaucoup de figures. S. b., h. $0{,}_{45}$, l. $0{,}_{59}$.
Même signature. 1660.
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722. Tiré en 1855 du Vorrath.

1253. Paysage à vaste lointain arrosé par une large
(17 b) rivière. Au premier plan, des hommes fendant du bois. S. b., h. $0{,}_{16}$, l. $0{,}_{26}$.
Même signature. 1664. (?) (indistinct). On lit sur le revers: *By Briey. Herman Saft-Leven ft. A. Utrecht. Anno 1660.*

1254. Paysage traversé par une rivière; sur la rive, une
(18 b) maison rustique bâtie sur de hauts pilotis. S. b., h. $0{,}_{36}$, l. $0{,}_{47}$.
Même signature. 1662.

1255. Vue d'Engers entre Neuwied et Ehrenbreitstein.
(17 b) S. c., h. $0_{,15}$, l. $0_{,23}$.
Même signature. 1663. On lit sur le revers: *Engers. Herman Saft Leven. f. A. Utrecht Anno 1663.* Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1256. Vue du château de Hermannstein; au premier plan,
(18 b) des bateaux de transport. S. b., h. $0_{,28}$, l. $0_{,37}$.
Même signature. 1663.
Acquis par Raschke. Anc. inv. de 1722.

1257. Vue d'Utrecht. S. c., h. $0_{,20}$, l. $0_{,36}$.
(18 b) Même signature. 1664.
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1258. Une rivière sur les bords de laquelle sont des
(18 b) bateaux, où des hommes chargent et déchargent des marchandises. S. b., h. $0_{,20}$, l. $0_{,30}$.
On lit sur le revers: *Herman Saft Leven van Utrecht fecit.*

1259. Paysage des environs de Cologne avec des mon-
(17 b) tagnes éloignées et le Rhin. Au premier plan, nombre de figures. S. c., h. $0_{,15}$, l. $0_{,24}$.
On lit sur le revers: *By Cuellen. Herman Saft Leven f. A. Utrecht Anno 1663.* Signé comme le N° 1246. 1667 (?).
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1260. Large fleuve avec des bateaux que l'on charge et
(17 b) décharge. S. b., h. $0_{,15}$, l. $0_{,24}$.
Même signature. 1667. Id. Id.

1261. Paysage couvert de hautes montagnes cultivées, et
(15 c) traversé par une large rivière sur les bords de laquelle il y a des bateaux et quantité de figures. S. b., h. $0_{,42}$, l. $0_{,45}$.
Id. Id.

1262. Paysage montagneux avec un lac. Au premier
(18 b) plan une maison rustique et quelques figures. S. c., h. $0_{,25}$, l. $0_{,34}$.
Acquis par Raschke. Id.

1263. Sujet du même genre. Vers le fond, un lac avec
(18 b) des bateaux. S. c., gr. pr.

Acquis par du Roy. Anc. inv. de 1722.

Rem.: Les tableaux de Saft-Leven, portant la date de leur exécution, comprennent un espace de 18 années, de 1649 à 1667. Les monogrammes et les dates sont du reste d'une finesse microscopique.

Stoop (Dirk).

Né à Dortrecht en 1610; florissait vers 1650.

1264. Un homme entouré de chiens de chasse s'appuie sur
(27 b) la selle de son cheval. S. b., h. $0,_{58}$, l. $0,_{51}$.

Stoop (Cornelius). (?)

Né à Hambourg en 1606. (?)

1265. Grottes de rocher avec figures. S. b., h. $0,_{29}$,
(12 b) l. $0,_{50}$.

Acquis en 1741 par de Kaiserling. Tiré du Vorrath en 1855.

Bol (Ferdinand).

Né à Dortrecht vers 1610, mort à Amsterdam en 1681.

1266. Repos de la Sainte-Famille pendant sa fuite en
(K 1) Egypte. S. t., h. $2,_{02}$, l. $2,_{60}$.

Signé: *F. Bol. fecit.* 1644.
Acheté en 1743 à Leipsic à la foire de Pâques. Inv. in-8.

1267. Jacob voit en songe l'échelle céleste. S. t., h. $1,_{27}$,
(K 3) l. $0,_{97}$.

Signé: *F. Bol. fecit.*
Tiré de Pologne et plus tard de la chapelle royale. Anc. inv. de 1722.

1268. Joseph présente son père Jacob au roi Pharaon.
(K 1) ✱ S. t., h. $1,_{70}$, l. $2,_{26}$.

1269. (L 2) Portrait du peintre avec un chapeau plat, un habit brun et un manteau foncé. S. t., h. 0,63, l. 0,48.

Acquis par de Flemming comme de Rembrandt. Anc. inv. de 1722.

1270. Manque.

Maître inconnu. Ecole de Bol.

1271. (27 b) Les trois Marie près du Saint-Sépulcre. S. b., h. 0,64, l. 0,49.

Acquis en 1727 par Leplat comme un tableau exécuté dans la manière de Carrache. Anc. inv. de 1722.

Both (Jan).

Né à Utrecht en 1610, mort en 1650. (?)

1272. (12 a) Paysage au premier plan duquel s'arrêtent deux hommes à cheval; plus loin, un pont de pierre. S. b., h. 0,40, l. 0,55.

Signé: *Both.*

1273. (12 a) Paysage couvert de rochers ornés de ruines. Deux hommes à cheval se rencontrent dans le vallon. S. t., h. 0,86, l. 1,18.

Sans signature.

1274. (12 c) Quelques hommes jouent aux cartes au pied d'un haut fragment de mur. S. b., h. 0,54, l. 0,45.

Signé: *Both.*

1275. (12 a) Paysage montagneux, où l'on voit quelques mulets chargés descendre la route avec leurs conducteurs. S. b., h. 0,69, l. 0,94.

Acheté en 1751 par Riedel à la foire de Pâques de Leipsic. Présent de S. A. R. la Princesse élect. à S. M. le Roi le jour de sa fête.

1276. (12 a) Ruines d'un château sur le haut d'un rocher élevé qui occupe le second plan; au pied de cette éminence, un pont. S. t., h. 0,85, l. 1,17.

Maître inconnu.

1277. (15 b) Un nécromancien lit dans un livre en présence d'un singe; un ramoneur dégringole en bas de la cheminée et effraye une femme assise près d'un chaudron. S. b., h. $0_{,22}$, l. $0_{,28}$.
Signé: J. H. D. ou B. (enlacés). 1631.
Acquis par Wanderer comme un original de Brouwer. Anc. inv. de 1722.

Neer (Aart ou Arthur van der).

Né à Amsterdam vers 1613, mort en 1683 ou en 1684.

1278. (11 a) Paysage. On voit la pleine lune se lever au-dessus d'une ville. S. b., h. $0_{,46}$, l. $0_{,71}$.
Signé: A. V. et D. N. (enlacés).
Acquis en 1708 de Franç. Lemmers à Anvers, pour 80 pattacons.

1279. (11 a) Pendant. Village hollandais éclairé par la lune. S. b., h. $0_{,46}$, l. $0_{,70}$.
Même signature. Id. Id.

1280. (11 a) Habitations hollandaises sur le bord d'un canal. Effet de jour. S. b., h. $0_{,32}$, l. $0_{,36}$.
Même signature. Id. Id.

Camphuysen (Dirk Rafaelsz).

Né à Gorkum en 1586.

1281. (27 c) Paysage éclairé par la lune. S. b., h. $0_{,48}$, l. $0_{,63}$.
Signé: *R. Camphuysen.*

1282. (27 c) Paysage éclairé par la lune. Pendant du précédent. S. b., gr. pr.
Tous deux tirés du Vorrath en 1860.

Ostade (Adrian van), élève de Franz Hals.

Né à Lubeck en 1610, mort à Amsterdam en 1685 (27 avril).

1283. (19 a) Intérieur d'un estaminet hollandais, où plusieurs hôtes sont assis autour d'une table ronde. S. b., h. $0_{,46}$, l. $0_{,40}$.
Signé: *A. v. Ostade 1639.*

1284. Atelier de l'artiste qui travaille devant son chevalet.
(19 a) S. b., h. 0,38, l. 0,36.
Signé: *A. v. Ostade. 1663.* Acquis en 1751 de la collection Crozat.

1285. Deux paysans prenant leur repas. S. b., h. 0,30,
(19 a) l. 0,26.
Signé: *A. v. Ostade 1663.*
Acquis par Raschke. Anc. inv. de 1722.

1286. Deux paysans devant un cabaret; l'un allume sa
(19 a) pipe à un réchaud. S. b., h. 0,31, l. 0,26.
Signé: *A. v. Ostade 1664.*
Id. tous deux comme des originaux.

1287. Paysans avec leurs familles rassemblés dans un
(7 c) estaminet. S. b., h. 0,50, l. 0,62.
Signé: *A. v. Ostade. 1679.*
Acquis en 1751 par le Leu à Paris.

1288. Paysans jouant aux cartes dans un estaminet.
(27 c) S. b., h. 0,38, l. 0,50.
Signé: *AD. Ostade. ft.*
Tiré du Vorrath en 1861.

D'après **Ostade.**

1289. Paysans dansant devant une auberge. S. t., h.
(27 c) 0,41, l. 0,37.
Signé: *A. V. Ostade.*
Tiré du Vorrath en 1861.

Rem. Les tableaux d'Ostade, portant la date de leur exécution, comprennent un espace de 40 années, de 1639 à 1679.

Ostade (Isaak van), frère et élève du précédent.

Né à Harlem en 1610, mort en 1657.

1290. Pièce d'eau gelée, couverte de traîneaux et de
(19 a) patineurs. S. b., h. 0,33, l. 0,40.
Signé: *Isak van Ostade.*

1290a. Paysans ivres et un couple dansant dans un esta-
(20 c) minet. S. b., h. $0{,}_{39}$, l. $0{,}_{56}$.

Signé: *I. v. Ostade.*
Acquis par Raschke comme étant de Isak Ostade. Anc. Inv. 1722.

Ruysdael (Salomon), élève de **van Goyen** et de son frère **Jacques.**

Né à Harlem en 1605, mort en 1670 dans la même ville.

1291. Pays plat avec un village. Forme ovale, s. b., h.
(7 b) $0{,}_{61}$, l. $0{,}_{81}$.

Signé: S. v. R. 1633 (v. et R. enlacés).

1292. Large rivière bordée de broussailles; on voit dans
(7 b) une barque des pêcheurs lever leurs filets. Pendant. Forme ovale, s. b., gr. pr.

Signé indistinctement: S. v. R. 163 . .

Du même. (?)

1293. Village hollandais avec un moulin à vent; un grand
(7 a) nombre d'habitants sont rassemblés dans la rue. S. b., h. $0{,}_{77}$, l. $0{,}_{62}$.

Signé: *R. b. 1658.* Peut-être *J. Ruischer.* (?)

Asselyn (Jan), dit **Crabatje.**

Né à Diepen vers 1610, mort à Amsterdam en 1660.

1294. Un couvent, à la porte duquel un religieux donne
(9 c) à manger à des mendiants. S. t., h. $0{,}_{59}$, l. $0{,}_{75}$.

Signé: *J. Asselyn 1647.*

1295. Un gros bœuf gris, à côté duquel on voit un homme
(9 a) parlant à une femme. S. t., h. $0{,}_{97}$, l. $0{,}_{76}$.

Signé: J. A. (enlacés).
Acquis par du Roy. Anc. inv. de 1722.

1296. Un bœuf gris, un âne et une vache; à côté est
(16 a) assis un jeune pâtre. S. t., h. $0{,}_{44}$, l. $0{,}_{36}$.

Même signature. Id. Id.

Marseus ou Marcellis (Otho) van Schrick, dit Snuffelaer.

Né à Amsterdam en 1613, mort en 1673.

1297. (20 b) Un pavot entouré de papillons. Des lézards et des crapauds rampent à terre. S. t., h. $0,_{69}$, l. $0,_{53}$.
Signé: *Otho Marseus.*
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1298. (20 b) Même sujet. S. t., gr. pr.
Signé: *Otho Marseus D. S. 1671.*
Id. Id.

Laar (Pieter van), dit Bamboccio, élève de Jos. del Campo.

Né à Laaren près de Naarden vers 1613, mort à Harlem vers 1675.

1299. (12 a) Scène de la vie du peuple en Italie. S. b., h. $0,_{37}$, l. $0,_{48}$.

1300. (9 c) Même sujet. Plusieurs hommes jouent aux boules devant un cabaret. S. t., h. $0,_{49}$, l. $0,_{66}$.

1301. (12 a) Religieux à la porte d'un monastère romain, distribuant des vivres à une troupe de gueux. S. t., h. $0,_{74}$, l. $0,_{99}$.

1302. (9 a) Près d'une chaumière, un homme occupé d'un cheval blanc. S. b., h. $0,_{53}$, l. $0,_{39}$.

1303. (12 a) Le propriétaire de la vigne payant ses ouvriers. Scène biblique. S. t., h. $0,_{40}$, l. $0,_{48}$.
Acq. de Modène comme „opera Oltramontana". Tiré du Vorrath en 1855.

Van Loo (Jacob).

Né à Sluyt en Hollande en 1614, mort à Paris en 1670.

1304. (K 2) Pâris et Oenone; Pâris taille le nom de cette dernière dans l'écorce d'un arbre. ✻ S. b., h. $2,_{11}$, l. $1,_{72}$.
Signé: *I. V. Loo. fec.*

Metsù (Gabriel).

Né à Leyden en 1630, mort à Amsterdam après 1667.

1305. (16 c) Un homme, assis avec une femme dans un estaminet, tient dans sa main un verre à Champagne. S. b., h. 0,33, l. 0,30.

Signé: *G. Metsu 1661.*

Acquis par le comte Wackerbarth comme étant les portraits de l'artiste et de sa femme. Anc. inv. de 1722.

1306. (16 c) Un vieux marchand de volaille offre un coq à une jeune femme. S. b., h. 0,62, l. 0,46.

Signé: *G. Metsù 1662.*

Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1307. (16 c) Vieille femme marchandant un poulet d'une jeune marchande de volaille. A côté, un vieillard fumant sa pipe. S. b., h. 0,61, l. 0,45.

Signé: *G. Metsù. 1662.*

Acquis en 1710 de Jac. de Wit à Anvers, pour 150 pistoles.

1308. (16 c) Cuisinière marchandant un lièvre d'une marchande de gibier. S. b., h. 0,57, l. 0,43.

Signé: *G. Metsù.*

Id. Payé 200 pistoles.

1309. (16 c) Un homme, la pipe à la bouche, assis devant une cheminée; derrière lui, une femme. S. b., h. 0,57, l. 0,43.

Signé: *G. Metsù.*

1310. (16 c) Faiseuse de dentelles. S. b., h. 0,35, l. 0,26.

Signé: *G. Metsù.*

Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1311. Jeune femme vêtue de gris, lisant une lettre.
(16 c) S. b., h. $0,_{24}$, l. $0,_{19}$.

Volé en 1849 par Sophie May de Langensalza. V. Introd. pag. 59.

Du même. (?)

1312. Un trompette apportant un message à un officier;
(16 c) une autre figure se trouve dans le fond. S. b., h. $0,_{38}$, l. $0,_{29}$.

Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722. (Cité dans l'Abr. de 1782 comme le seul Metsù de la Galerie.) Tiré du Vorrath en 1855. Il ressemble aux tableaux de Terburg.

Pynacker (Adam). (?)

Né en 1616 à Pynacker, entre Schiedam et Delfft, mort à Delfft en 1673.

1313. Paysage montueux avec les ruines d'un temple.
(28 c) S. t., h. $0,_{70}$, l. $0,_{56}$.

Flinck (Flink), (Govaert).

Né à Clèves le 25 janvier 1615, mort à Anvers le 2 fév. 1660.

1313a. David remet à Urie, en présence de son secrétaire,
(K 1) la lettre perfide qu'il doit porter à Joab. S. t., h. $1,_{51}$, l. $2,_{19}$.

Jusqu'ici attribué à Bol.

1314. Buste d'un homme à barbe grise, la tête couverte
(L 3) d'un petit bonnet rouge. S. b., h. $0,_{71}$, l. $0,_{55}$.

Signé: *G. Flinck. f. 1639.*

1315. Buste d'un homme avec une calotte noire. S. t.,
(14 c) h. $0,_{67}$, l. $0,_{53}$.

Signé: *G. F. Aet. 63.*
Acquis en 1723 par Leplat de la collection Wrzowecz à Prague comme un orig. Anc. inv. de 1722.

1316. Buste d'un vieillard à tête chauve, vu de profil.
(L 3) S. t., h. $0,_{64}$, l. $0,_{53}$.

Tiré de Pologne comme copie inconnue. Id. Etude pour le secrétaire du No 1313 a.

Maître inconnu, attribué à Waterloo (Antoni).

1317. Paysage composé de rochers et de groupes d'arbres
(49 a) au milieu desquels on voit un lac. S. t., h. $1,_{12}$, l. $1,_{70}$.

Signé: *H. Nouwinx f.* Placé en 1728 comme original à la Galerie. Anc. inv. de 1722.

1318. Paysage avec de hauts rochers, d'où un ruisseau
(13 a) se précipite en cascade. S. b., h. $0,_{47}$, l. $0,_{64}$.

Tiré de la Kunstkammer. Anc. inv. de 1722.

Konincx (Salomon), élève de Rembrandt.

Né à Amterdam en 1609, reçu dans la corporation des peintres en 1630, mort en 1689.

1319. Un ermite lisant dans un livre. ✻ S. t., h. $1,_{23}$,
(K 3) l. $0,_{94}$.

Signé: *S. Konincx A*o *1643.*

Tiré de Pologne en 1723 comme un orig. inconnu.

1319a. Un homme âgé, coiffé d'une espèce de turban es
(K 2) assis sur un siége, les mains l'une sur l'autr Dans le fond un autel et un prie-Dieu. S. t., h $0,_{90}$, l. $0,_{74}$.

Acquis par Leplat comme étant de Rembrandt. An inv. de 1722.

1320. Un vieillard à barbe touffue, tenant de la mai
(K 2) droite ses bésicles, de la gauche une longue-vue Demi-figure, s. t., h. $1,_{07}$, l. $0,_{87}$.

Signé indistinctement: *David Co... A*o *16...* (L'an cienne signature a été repeinte plus tard par une mai étrangère; c'est peut-être Jacob Coning, élève peu con de Rembrandt.)

Présent du grand-duc de Florence comme de Rem brandt. Anc. inv. de 1722.

Maître inconnu. Attribué à **Swanevelt** (Hermann van). (?)

Né à Wœrden vers 1620, mort à Rome en 1690.

1321. (31 b) Paysage bordé de montagnes à l'horizon; une route ombragée de grands arbres, serpente le long d'un fleuve. S. t., h. $0,_{79}$, l. $0,_{91}$.

Acquis en 1832 du marchand de tableaux George, avec un autre tableau, en échange d'un petit Wouverman (double).

Dorste (J. van), élève de **Rembrandt.**

Né en 1627. Vivait encore en 1670.

1322. (L 1) Un homme en habit brun, coiffé d'un large chapeau. Vu de profil. S. b., h. $0,_{75}$, l. $0,_{57}$.

Signé: *I. VDorste. fecit.* (V et D enlacés.)

Acquis par Naumann comme un Rembrandt. Anc.

Du même. (?)

1323. (51 a) Vieillard instruisant un garçon dans un livre. S. t., h. $1,_{00}$, l. $0,_{75}$.

Acquis en 1725 par Leplat. Anc. inv. de 1722.

1324. (K 4) Argus écoute Mercure, déguisé en jeune pâtre, jouer du chalumeau. S. t., h. $1,_{18}$, l. $0,_{96}$.

Acquis en 1748 par Bernard Benzoni à Venise. V. Nos 297 et 298.

Wouverman (Wouvermans), (Philips), élève de son père **Paul.**

Né à Harlem en 1620, mort le 19 mai 1688.

1325. (16 b) Paysage avec des maisons et un groupe d'arbres; à côté, un pont de bois sur un ruisseau.* S. b., h. $0,_{43}$, l. $0,_{52}$.

Signé: PH. (enlacés) W.

1326. Un champ de blé; au premier plan un homme à
(16 b) cheval, en manteau rouge, parlant à une femme. S. b., h. 0,23, l. 0,30.

Signé d'une manière indistincte: PHS. W. (les deux premières lettres sont enlacées.)

Acquis par le comte Gotter, pour 150 fl. conv.

1327. Chasse au héron. On aperçoit sur les arbres les
(20 b) nids de ces oiseaux. S. b., h. 0,42, l. 0,63.

Signé du monogr.: (indistinct.)

Acquis en 1708 de Franç. Lemmers à Anvers, pour 310 pattacons.

1328. Retour de la chasse. Une dame et plusieurs
(20 b) messieurs à cheval font halte près d'une colline où se trouve une auberge. S. b., h. 0,44, l. 0,60.

Signé du monogramme.

Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1329. Un voiturier passe avec un cheval blanc devant
(12 c) une auberge située sur une hauteur. S. b., h. 0,37, l. 0,49.

Signé: PH. (enlacés) W.

Présenté déjà dans l'Abrégé de 1782 comme un Wouverman; attribué plus tard à Andries Both.

1330. Un ange annonce aux bergers la naissance du
(18b) Sauveur. S. b., h. 0,34, l. 0,38.

Acquis par le comte Gotter, pour 600 fl. conv. Il est encore, comme le précédent, tout à fait dans la manière de Pieter van Laar.

1331. Prédication de S. Jean-Baptiste. S. t., h. 0,68,
(16b) l. 0,87.

Signé du monogramme.

Acquis en 1738 (?) du cabinet de Mr. Blondy à Paris.

1332. Chasse au cerf dans un pays plat couvert de
(9 b) quelques masures. S. b., h. 0,48, l. 0,79.
Signé: PS. W.
Acquis en 1742 par Rigaud du cabinet Du Pile à Paris, comme „Chasse à l'italienne“, pour 1500 liv.

1333. Des fauconniers et des valets, chargés de gibier
(18 b) et d'un équipage de chasse, traversent une rivière. S. t., h. 0,65, l. 0,74.
Signé du monogramme du maître.

1334. Paysage avec la maison du bourreau et le gibet.
(19 b) Des cavaliers et quelques figures animent le premier plan. S. t., h. 0,56, l. 0,68.
Même signature.

1335. Un homme et une femme couchés à terre dans une
(20 b) grotte s'entretiennent avec un berger; à côté, un cheval blanc. S. b., h. 0,45, l. 0,37.
Même signature.
Acquis de Hoyer par Naumann comme une copie. Anc. inv. de 1722.

1336. Un paysan abreuve son cheval blanc à un ruisseau.
(18 b) S. t., h. 0,29, l. 0,37.
Même signature.
Id. Id.

1337. Une famille se repose; près d'elle, un homme tenant
(16 b) deux chevaux par la bride. S. b., h. 0,51, l. 0,34.
Même signature.
Acquis par le baron de Schacht. Anc. inv. de 1722.

1338. Un cavalier descendu de son cheval blanc embrasse
(19 b) une jeune villageoise. S. t., h. 0,41, l. 0,51.
Même signature.
Acquis en 1708 de Franç. Lemmers à Anvers, pour 250 pattacons.

1339. Quelques cavaliers arrêtés devant une forge. S. t.,
(8 c) h. 0,53, l. 0.66.
Même signature.
Acquis de la collection de la comtesse de la Verrue à Paris. Gravé par Moyreau.

1340. Départ d'une hôtellerie. S. b., h. 0,32, l. 0,35.
(16b) Même signature. Sur l'enseigne de l'auberge le millésime: *1649*.
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1341. Au premier plan, un vif combat de cavalerie qui
(16b) s'engage plus loin avec l'infanterie sous les murs d'un fort. S. t., h. 0,69, l. 0,83.
Même signature. Id. Id.

1342. Départ pour la chasse au faucon. A droite une
(20b) partie d'un château où conduit un pont. S. t., h. 0,80, l. 1,02.
Même signature.
Tiré de la Kunstkammer. Anc. inv. de 1722.

1343. Même sujet. Des messieurs et des dames à cheval
(20b) s'arrêtent devant un château. Pendant. S. t., h. 0,81, l. 1,04.
Tiré de la Kunstkammer. Anc. inv. de 1722.

1344. Foire aux chevaux dans un pays plat. S. b.,
(18b) h. 0,32, l. 0,41.
Signé du monogramme du maître.
Acquis en 1708 par Franç. Lemmers à Anvers, pour 250 pattacons.

1345. Des voyageurs s'arrêtent devant une auberge avec
(18b) des chevaux chargés. S. b., h. 0,40, l. 0,48.
Acquis en 1749 par le Leu de la collection Crozat à Paris; payé 1001 liv.

1346. Maison isolée au bord d'un fleuve, devant laquelle
(19b) passe un cavalier en manteau rouge. S. t., h. 0,53, l. 0,68.
Signé du monogramme du maître.

1347. Un cavalier fait ferrer son cheval blanc devant
(20b) une forge. Au premier plan un garçon avec une chèvre devant un petit char dans lequel repose un enfant. S. c., h. 0,38, l. 0,41.
Même signature.
Acquis du cabinet du vicomte de Fontpertuis, pour 700 liv.

1348. Chasse au vol. Des fanfares annoncent la victoire
(19 b) remportée par les faucons sur un héron qu'ils viennent d'abattre. S. b., h. $0,_{47}$, l. $0,_{45}$.

Même signature (indistincte).

Acquis par Wanderer. Anc. inv. de 1722.

1349. Quelques cavaliers boivent à l'entrée d'une cantine,
(16 a) tandis qu'un trompette sonne. S. b., h. $0,_{48}$, l. $0,_{42}$.

Même signature.

Acquis en 1710 par Jac. de Wit à Anvers pour 180 pistoles.

1350. Sur les bords de la mer, on voit des pêcheurs
(8 a) occupés de leur prise et entourés de quelques acheteurs. S. b., h. $0,_{55}$, l. $0,_{60}$.

Même signature.

1351. Un cavalier arrêté près d'une forge fait ferrer son
(8 a) cheval. S. t., h. $0,_{55}$, l. $0,_{60}$.

Signé P. W. Malheureusement cette signature ne paraît pas authentique, sans quoi l'on pourrait attribuer le tableau à Pierre Wouverman, bien qu'il soit exécuté tout à fait dans la manière de Philippe. Acquis en juin 1751 par le Leu de la collection Tugny à Paris. Gravé par Moyreau comme le „Travail du maréchal"; payé 604 liv.

1352. Des chasseurs à cheval s'arrêtent devant une grotte;
(8 b) l'hôte leur présente à boire. S. t., h. $0,_{65}$, l. $0,_{53}$.

Signé du monogramme du maître.

1353. Ruines sur la rive d'un fleuve; au premier plan
(8 c) des cavaliers baignant leurs chevaux. S. b., h. $0,_{46}$, l. $0,_{60}$.

Même signature.

Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1354. Combat au passage d'un pont. Magnifique tableau.
(7 c) Les figures en sont beaucoup plus grandes que d'habitude. S. t., h. $1,_{08}$, l. $1,_{36}$.

Même signature.

Acquis en 1710 par Jac. de Wit à Anvers comme „de la manière de Bourguignon", pour 170 pist.

1355. (9 c) Départ pour la chasse. Des chasseurs couplent les chiens, d'autres sont déjà en avant. S. b., h. 0,45, l. 0,64.

1356. (9 c) Retour de la chasse avec des chevaux et des mulets chargés de gibier. Pendant. S. b., gr. pr.

Signé du monogramme.

Acquis en mars 1755 avec le précédent par le comte Wackerbarth de la succession de Mr. Pasquier; autrefois dans la possesion du chevalier d'Orléans et dans le cabinet du vicomte de Fontpertuis.

1357. (9 c) Des cavaliers avec leurs chevaux devant une cantine; les uns boivent, les autres jouent aux cartes. S. t., h. 0,81, l. 1,04.

Même signature.

Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1358. (16 b) Halte de cavaliers devant une cantine; des soldats jouent aux dés sur un tambour. S. b., h. 0,36, l. 0,44.

Même signature.

Acquis en 1740 par Mr. de Heineken à Hambourg. Inv. in-8.

1359. (16 b) Des messieurs et des dames avec leurs chevaux et leur suite se sont arrêtés près d'une fontaine. Un page leur verse à boire. S. b., h. 0,36, l. 0,41.

Même signature.

Id. comme pendant du précédent.

1360. (16 b) Combat de cavalerie près d'un château défendu par de l'artillerie. S. t., h. 0,70, l. 0,99.

Même signature.

Acquis en 1749 par le Leu de la collection Araignon, pour 1600 liv. Rest. par Schirmer en 1861.

1361. (18 b) Un capucin distribue des vivres à des pauvres assemblés devant un monastère. S. b., h. 0,33, l. 0,36.

Même signature.

Un tableau du plus grand fini. Acquis en 1749 par Le Leu de Mr. Le Noir, banq. à Paris, pour 700 liv.

Désigné comme „l'Aumône des Capucins". Gravé par Moyreau.

1362. (18b) Bagarre amenée par un cheval qui se cabre en passant près d'une charrette. S. t., h. $0_{,57}$, l. $0_{,78}$.

Même signature.

Acquis en 1742 par Rigaud du cabinet de M. Du Pile à Paris, pour 1500 liv. Désigné comme „le Pot au lait". Gravé par Le Bas.

1363. (18b) Combat entre des paysans armés et de la cavalerie; des femmes et des enfants s'enfuient en emportant leurs hardes. S. t., h. $0_{,56}$, l. $0_{,79}$.

Même signature.

Excellent tableau. Acquis en 1749 par Le Leu du graveur Moyreau, pour 2000 liv. Gravé par Moyreau comme „Le Pillage des Reiters."

1364. (18b) Foire aux chevaux dans une campagne ouverte. S. t., h. $0_{,62}$, l. $0_{,67}$.

Même signature.

Acquis en 1710 par Jac. de Wit, pour 120 pist.

1365. (19b) Combat de cavalerie près d'un moulin à vent incendié. S. t., h. $0_{,55}$, l. $0_{,67}$.

Signé: *Ph. Wouverman.*

Tableau excellent. Acquis en 1749 par Le Leu du cabinet de M. Crozat à Paris, pour 1656 liv. Gravé comme „l'Embrasement du moulin" par Moyreau.

1366. (19b) Ecurie d'une hôtellerie où quelques cavaliers sont sur le point de continuer leur route. S. t., h. $0_{,52}$, l. $0_{,66}$.

Signé du monogramme du maître.

Tableau excellent. Acquis en 1749 par Le Leu du cabinet de la comtesse de la Verrue à Paris, pour 1201 liv.

1367. (16b) Paysage couvert de rochers d'où se précipite une cascade; un char lourdement chargé et attelé de cinq chevaux s'arrête sur le premier plan. S. c., h. $0_{,30}$, l. $0_{,39}$.

Même signature.

Tableau du plus précieux fini comme une miniature.

Acquis en 1749 par Le Leu de la collection du président de Tugny à Paris, pour 1860 livres. Gravé par Moyreau comme „la Cascade".

1368. (8 b) Départ pour la chasse au vol; une voiture attelée de chevaux blancs vient de se mettre en route. S. t., h. $0_{,24}$, l. $1_{,29}$.

Acquis en 1749 de la collection de Mr. de Vaux à Paris, pour 1500 liv.

1369. (9 a) Un ours et des sangliers traqués et abattus par des chasseurs à pied et à cheval. S. t., h. $0_{,80}$, l. $1_{,10}$.

Signé du monogramme du maître.

Id. Payé 1000 liv. Gravé en 1741 par Le Bas.

1370. (8 b) Un monsieur fait ferrer son cheval devant une forge. S. t., h. $0_{,63}$, l. $0_{,50}$.

Même signature.

Acquis en 1749 par Le Leu à Paris. Gravé par Moyreau comme „la Grotte du maréchal". Payé 600 liv.

1371. (8 b) Rivière avec un gué et le passage d'un bac; on y mène baigner des chevaux. S. b., h. $0_{,46}$, l. $0_{,60}$.

Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1372. (8 c) Halte de cavaliers. S. t., h. $0_{,52}$, l. $0_{,63}$.

Signé du monogramme du maître.

Acquis en 1742 par Le Leu à Paris, pour 750 liv.

1373. (9 b) Grand lac au milieu d'une vaste contrée richement cultivée; au premier plan, des chasseurs à cheval viennent de forcer un cerf. S. t., h. $0_{,72}$, l. $1_{,30}$.

Même signature.

Acheté en 1749 par Le Leu du cabinet de la comtesse de la Verrue à Paris, pour 1500 liv.

1374. (9 b) Camp sur les bords d'une large rivière; nombre de fantassins et de cavaliers occupent le premier plan. S. t., h. $0_{,71}$, l. $1_{,28}$.

Même signature.

Acquis en 1742 par de Brays et Araignon de la collection Carignan à Paris, comme le „Quartier général de l'armée hollandaise", pour 3500 liv.

1375. Infanterie et cavalerie allemandes assaillies par de
(8 b) la cavalerie turque. S. t., h. 0,83, l. 1,05.
Même signature.
Acquis en 1708 par Franç. Lemmers à Anvers, pour 650 pattacons.

1376. Combat de cavalerie près d'un château en ruines.
(16 b) S. t., h. 0,70, l. 0,82.
Même signature.
Acquis en 1710 de Jac. de Wit à Anvers, pour 170 pistoles.

1377. Un cavalier, tenant son cheval par la bride, se
(18 b) fait dire la bonne aventure par une bohémienne. S. b., h. 0,40, l. 0,47.
Même signature.
Acquis par le comte Gotter; pour 200 fl. conv.

1378. Un cavalier s'arrête sur le rivage de la mer et
(18 b) s'entretient avec quelques pêcheurs. S. b., h. 0,31, l. 0,36.
Même signature.

1379. Un paysan fait boire son cheval dans une mare;
(19 b) sur une colline, une femme avec son enfant. S. b., h. 0,33, l. 0,27.
Même signature.
Tiré du Vorrath en 1851.

1380. Des pêcheurs retirent leurs filets; à côté, un
(18 b) cheval pie avec sa selle. S. b., h. 0,31, l. 0,36.
Même signature.
Acquis en 1741 par de Kaiserling. Inv. in-8.

1381. Un duel au pistolet entre deux cavaliers. S. t.,
(20 b) h. 0,34, l. 0,40.
Acquis en 1751 de la collection Crozat à Paris.

1382. Des messieurs et des dames faisant une partie de
(17 a) campagne. S. t., h. 0,77, l. 0,98.
Signé du monogramme du maître.

Acquis en 1710 par Jac. de Wit à Anvers comme „het Hengstche“; payé 130 pistoles. Restauré par Schirmer. Tiré du Vorrath en 1855.

1383. (20 b) Cheval blanc déharnaché dans une écurie peu éclairée. S. b., h. $0,_{27}$, l. $0,_{35}$.

Même signature.

1384. (16 b) Plusieurs chevaux à la mangeoire, dans l'écurie d'une auberge. S. b., h. $0,_{29}$, l. $0,_{38}$.

Même signature.
Acquis en 1710 avec le précédent par Jac. de Wit à Anvers; payés 220 pistoles.

1385. (19 b) Un homme montant un cheval bai et en tenant un blanc par la bride. S. b., h. $0,_{25}$, l. $0,_{31}$.

Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1386. (19 b) Un cheval blanc harnaché et un cheval bai chargé, dans une grotte. S. b., h. $0,_{25}$, l. $0,_{31}$.

Acquis en 1708 de Franç. Lemmers à Anvers, pour 125 pattacons.

1387. (19 b) Des hommes, des femmes et des enfants, à pied et à cheval, traversent une rivière à gué. S. b., h. $0,_{40}$, l. $0,_{54}$.

Signé du monogramme du maître.
Acquis en 1741 par de Kaiserling. Inv. in-8. (Non original.)

1388. (12 a) Charrettes chargées de bagage attaquées par des brigands en traversant une rivière à gué. S. b., h. $0,_{35}$, l. $0,_{48}$.

Même signature. (Non original.)

1389. (12 a) Combat opiniâtre entre de la cavalerie et de l'infanterie. S. b., h. $0,_{36}$, l. $0,_{41}$.

Même signature.
Acquis en 1741 par de Kaiserling. Inv. in-8. (Non original.)

Rem. En présence d'une collection des œuvres de ce maître aussi complète que celle que nous offre la Galerie, il importait de tenter une fois de les classer par ordre chronologique et de réunir, au moins pour le public, celles qui appartiennent à la même manière. C'est pourquoi on a groupé dans les huit premiers numéros celles qui se distinguent essentiellement de la perfection et de la douceur exagérée des œuvres subséquentes du maître, par le vert accentué du paysage, par une espèce de dureté de ton dans les couleurs et par le dessin arrêté des figures et des animaux. Les dix numéros suivants marquent la transition à une nouvelle manière; ils sont suivis de dix-huit autres, qui appartiennent déjà aux chefs-d'œuvre du maître et ne sont surpassés que par les seize célèbres et magnifiques tableaux suivants. Six indiquent ensuite la transition à une manière inférieure qui n'est représentée que par deux tableaux; enfin cinq toiles médiocres, contrefaites pour la plupart, forment le dernier groupe de cette longue série. Plusieurs attribuent à Jan et à Pieter Wouverman des tableaux comme ceux qui se trouvent renfermés entre les numéros 1325 et 1333, ce qui n'est possible cependant que s'il y a des monogrammes vrais, car les frères ont probablement souvent travaillé ensemble et Philippe aura mis ordinairement la dernière main à ces travaux communs. C'est pourquoi presque tous les tableaux signés portent le monogramme de Philippe (car ce n'est qu'à lui non plus qu'on peut attribuer ceux qui sont signés PH. W.), et la plupart des signatures sont authentiques, bien que quelques-unes, particulièrement les dernières de notre série, soient évidemment fausses.

Begeyn (Abraham).

Né à Leyde (?); vivait vers 1680 à Berlin.

1390. Trois chèvres dans un paysage. S. b., h. 0,21,
(12 c) l. 0,24.

Signé: ABegeyn

Tiré du Vorrath en 1860.

Bega (Cornelis).

Né à Harlem en 1620, mort de la peste en 1664, dans la même ville.

1391. (20 c) Des paysans, des femmes et des enfants se livrent aux plaisirs de la danse dans un cabaret de village. S. b., h. $0,_{47}$, l. $0,_{44}$.

Signé: *C. Bega.*

Tol (D. van), élève de **G. Dov.**

Vivait vers 1620.

1392. (19 a) Un homme à barbe grise mangeant un hareng derrière une fenêtre cintrée. S. b., h. $0,_{26}$, l. $0,_{19}$.

Signé: *D. V. Tol.*

1393. (19 a) Vieille femme occupée à dévider du fil derrière une fenêtre cintrée. S. b., h. $0,_{34}$, l. $0,_{26}$.

Signé: *D. V. Tol.*

Breenbergh (Bartholomäus), élève de **Poelenburg.**

Né à Utrecht vers 1620, mort après 1663.

1394. (27 d) Joseph faisant vendre du pain pendant la famine en Egypte. S. b., h. $0,_{48}$, l. $0,_{68}$.

Signé: *B. Breenbergh fecit Anno 1644.* Les deux B enlacés.

Rokes (Hendrik Martens), dit **Sorgh,** élève de **D. Teniers.**

Né à Rotterdam en 1621, mort en 1682.

1395. (15 a) Une poissonnière assise devant une maison; une cuisinière et un pêcheur debout près d'elle. S. b., h. $0,_{50}$, l. $0,_{37}$.

Signé: *1664 M Sorgh.*

Acquis par de Flemming. Anc. inv. de 1722.

1396. Le propriétaire d'une vigne payant ses ouvriers.
(15 a) S. b., h. 0,49, l. 0,65.

Signé: *M. Sorg 1667.*

Eckhout (Gerbrandt van den), élève de **Rembrandt.**

Né à Amsterdam le 19 août 1621, mort le 22 oct. 1674.

1397. Siméon au Temple, tenant l'Enfant-Jésus sur ses
(19 b) bras, et remerciant le Seigneur. S. t., h. 0,68, l. 0,85.

Acquis par Baumann comme de Rembrandt. Anc. inv. de 1722.

Everdingen (César van), élève de **Jan van Bronkhorst,** frère aîné d'**Aldert.**

Né à Alkmaar en 1606, mort en 1697 dans la même ville.

1397a. Flore, Pomone, Bacchus et l'Amour. Dans le
(L 3) fond, un satyre et une mauresque. S. t., h. 1,46, l. 1,61.

Signé C. V. E. enlacés.

Acheté en 1865 du conservateur Dreyer de Brême. Prix: 25 louis.

Everdingen (Aldert ou Allart van), élève de **Roland Savery** et de **Peter Molyn** le Vieux.

Né à Alkmaar en 1621, mort en 1675 dans la même ville.

1398. Contrée entrecoupée de rochers sous un ciel cou-
(11 c) vert. Au premier plan des chasseurs forçant un cerf. S. b., h. 0,46, l. 0,65.

Signé: A. VAN EVERDINGEN. 1643.

1399. Petit paysage avec un château; au premier plan,
(11 c) des rochers nus: à droite, quelques sapins et des bûcherons à l'ouvrage. S. b., h. 0,34, l. 0,41.

Signé: *A. v. Everdingen.*

1400. Chute d'eau bordée de rochers et de touffes
(11 c) d'arbres. S. t., h. $1{,}_{44}$, l. $1{,}_{73}$.
Signé: *A. v. Everdingen.*
Acheté en 1837 de Mad. de Heigendorf pour 800 écus.

1401. Petit paysage avec deux moulins au bord d'une
(11 c) rivière. S. b., h. $0{,}_{35}$, l. $0{,}_{43}$.

1402. Colline couverte de sapins et de bois feuillu, au
(11 c) pied de laquelle un berger fait paître ses chèvres. S. b., h. $0{,}_{26}$, l. $0{,}_{24}$.

Berchem, Berghem ou **Berighem** (Nicolas).

Né à Harlem en 1624, mort le 18 févr. 1683 à Amsterdam.

1403. Un riche négociant est assis devant un magni-
(9 c) fique bâtiment; un more richement vêtu s'approche de lui; une dame est debout à ses côtés. S. t., h. $0{,}_{95}$, l. $0{,}_{90}$.
Signé: *Berchem f.*
Acquis par Leplat. Anc. inv. de 1722.

1404. L'Annonce aux bergers. S. b., h. $0{,}_{45}$, l. $0{,}_{37}$.
(10 a) Signé: *Berighem* (sic) *1649.*
Acquis en 1741 par de Kaiserling. Inv. in-8.

1405. Paysage avec de hauts rochers couverts de
(10 a) broussailles; au fond, un vieux château. S. t., h. $1{,}_{38}$, l. $1{,}_{08}$.
Signé: *Berchem f. 1656.*
Acquis en 1749 de la succession de de Brays à Paris; payé 1500 liv.

1406. Paysage avec de grandes masses de rochers; au
(12 c) premier plan, des pêcheurs retirent leurs filets. S. b., h. $0{,}_{41}$, l. $0{,}_{61}$.
Signé: *Berchem 1656.*
Acquis en 1749 par Rigaud à Paris, pour 1000 liv.

1407. Paysage avec un lointain montagneux et un haut
(10 a) rocher à pic au premier plan, animé par un

groupe de gens et d'animaux. * S. t., h. $1,_{07}$, l. $1,_{34}$.

Signé: *Berchem 1659.*

Acquis en 1749 par Le Leu de la veuve Gersaint à Paris, pour 1201 liv. Gravé par Aliamet.

1408. (12 a) Contrée aride et rocheuse avec des ruines. S. b., h. $0,_{47}$, l. $0,_{64}$.

Signé: *Berchem.*

Acquis en 1742 par Riedel à Prague. Inv. in-8.

1409. (10 a) Petit paysage entrecoupé de rochers, au premier plan on voit deux hommes avec un troupeau. S. b., h. $0,_{30}$, l. $0,_{26}$.

Signé: *Berchem.*

Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1410. (10 a) Torrent se frayant un passage à travers des rochers; des bergers et des troupeaux sont dispersés alentour. S. t., h. $1,_{10}$, l. $1,_{54}$.

Signé: Berchem

Acquis en 1749 par Le Leu de la collect. Crozat à Paris, pour 1200 liv.

1411. (12 a) Coucher de soleil. Une femme est assise devant une chaumière avec sa quenouille à la main; un homme est couché près d'elle et quelques pièces de bétail achèvent d'animer ce tableau. S. b., h. $0,_{47}$, l. $0,_{64}$.

Signé: *Berchem.*

Quelques-uns l'ont attribué à Albert Kuyp; mais il porte un monogramme qu'un examen consciencieux a reconnu pour être authentique.

1412. Paysage avec du bétail. Ebauché. S. b., h. $0_{,28}$,
(12 a) l. $0_{,37}$.

Acquis par de Kaiserling. Inv. in-8. Tiré du Vorrath en 1855.

1413. Même sujet. Pendant. S. b., h. $0_{,29}$, l. $0_{,37}$.
(12 a) Tous les deux signés: *Berchem.*
Tiré du Vorrath en 1858.

1414. Vallon arrosé par une rivière, où passent diverses
(7 a) pièces de bétail. S. t., h. $1_{,56}$, l. $1_{,41}$.

Acquis par du Roy. Anc. inv. de 1722.

1415. Petit paysage; dans le lointain, un rocher au pied
(10 a) duquel on voit un paysan qui laboure; au premier plan, du bétail et deux femmes dont l'une monte un âne. S. b., h. $0_{,24}$, l. $0_{,31}$.

Acquis par le comte Wackerbarth. Le pendant se trouve dans la Bridgewater-Galerie, à Londres.

Rem. Les tableaux de ce maître portant la date de leur exécution comprennent un espace de 10 ans, de 1649 à 1659. Le N° 1404, représentant l'Annonce aux bergers, est remarquable; il rappelle la manière de Rembrandt et est signé Berighem, ainsi que ce dernier maître avait l'habitude de signer les tableaux de sa jeunesse.

Maître inconnu.

1416. Un pâtre appuyé sur sa houlette garde quelques
(13 c) vaches. S. c., h. $0_{,10}$, l. $0_{,13}$.

Acquis par Pesne. Anc. inv. de 1722.

Romeyn (Willem), probablement élève de Berghem.

Né à Utrecht, florissait de 1640 à 1660.

1417. Petit paysage avec un haut rocher dans le fond;
(16 a) quelques pièces de gros bétail, des moutons et des chèvres paissent au premier plan. S. b., h. $0_{,43}$, l. $0_{,37}$.

Signé: W. ROMEŸN. W. et R. enlacés.
Acquis par Raschke. Anc. inv. de 1722.

Stevens, dit **Palamedes,** frère d'**Antoine Palamedesz.**

Vivait vers 1625.

1418. Combat de cavalerie. S. b., h. $0,_{46}$, l. $0,_{27}$.
(19 b) Signé d'une manière indistincte: P..f.....1634.

Du même. (?)

1419. Un officier s'appuyant sur un bâton. Figure entière.
(26 a) S. t., h. $0,_{34}$, l. $0,_{19}$.
Anc. inv. 1722. Tiré du Vorrath en 1861.

Potter (Paul), élève de son père **Pieter Potter.**

Né à Enkhuyzen en 1625, mort à Amsterdam en 1654.

1420. Un parc, où des chiens couplés sont amenés à la
(14 a) chasse par des chasseurs à pied et à cheval. S. t., h. $0,_{63}$, l. $0,_{78}$.
Signé: *Paulus Potter f. 1652.*

1421. Un bouvier mène quelques bœufs sur une petite
(14 c) colline. S. t., h. $0,_{36}$, l. $0,_{50}$.
Signé: *Paulus Potter f. 1652.*
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1422. Quelques bêtes à cornes, un cheval et une couple
(14 c) de moutons paissent sur une colline. S. b., h. $0,_{36}$, l. $0,_{46}$.
Signé: *Paulus Potter f. 1652.*
Id. Id.

Verschuring (Hendrik), élève de **Jan Both.**

Né à Gorkum en 1627, se noya en 1690.

1423. Bâtiments en ruines dans le voisinage desquels des
(13 a) personnes à la suite d'une armée s'apprêtent à se mettre en marche. S. b., h. $0,_{64}$, l. $0,_{74}$.
Signé: *H. Verschuring f. 1670.*
Acquis par le comte Wackerbarth comme exécuté dans la manière de Wouvermann. Anc. inv. de 1722.

1424. Le Christ sur le chemin du Golgatha. S. t.,
(13 a) h. 0,81, l. 1,23.

Signé: H. VERSCHVRING.
Id. Id.

Bakereel (Willem) vers 1620.

1425. Colline sablonneuse sur la plage d'un golfe qu'on voit
(27 a) dans le lointain; animée de figures et de troupeaux. S. t., h. 0,48, l. 0,67.

Signé: *W. Bakereel.* Les dernières lettres indistinctes. Tiré du Vorrath en 1856.

Maître inconnu.

1426. Scène empruntée à la vie des camps. Un cavalier
(27 c) avec sa cantinière. S. b., h. 0,31, l. 0,45.

Tiré du Vorrath en 1861.

Oosterwyck (Maria van), élève de D. de Heem.

Née à Nootdorp près de Delfft, morte en 1693.

1427. Fleurs dans un vase de verre; à côté, des
(18 a) coquilles. S. t., h. 0,72, l. 0,56.

Signé: Maria van Oosterwÿck.

1428. Sous un rideau, un melon, des grappes de raisi[n]
(18 a) et une orange sur une table de marbre. S. t[.],
h. 0,71, l. 0,57.

Même signature.
Tous deux acquis en 1740 par Morell: payés 2500 [fl.] Inv. in-8.

Maître inconnu.

1429. Vieillard à barbe grise, les regards dirigés vers l[e]
(28 a) ciel. S. t., h. 0,57, h. 0,50.

Acquis en 1743 à Paris, comme de van Bock; il e[st] peut-être de van Bouck, élève de Snyders, mort à Par[is] en 1673. Inv. in-8.

Ossenbeck (Josias).
Né à Rotterdam vers 1627, mort en 1678.

1430. (20 b) Pays plat. Un monsieur et une dame parlant à un berger. S. t., h. 0,52, l. 0,81.

Signé: *J. Ossenbeck f. 1664.*

Inscrit dans un ancien registre comme: Paysage de Collard (?), avec groupes d'Ossenbeck. Acquis par le comte Gotter, pour 40 fl. conv.

Ulft (Jan van der).
Né à Gorkum vers 1627.

1431. (15 b) Paysage avec ruines et beaucoup de figures. S. b., h. 0,47, l. 0,75.

Acquis en 1741 par de Kaiserling. Inv. in-8.

Meer (Jan van der).
Né à Delfft vers 1632, mort en 1696. (?)

1432. (K 2) Un monsieur embrasse une jeune femme et lui glisse une pièce d'or dans la main. A côté, un autre monsieur et une vieille dame sur un balcon, de l'appui duquel descend un tapis de Perse. Demi-figures de grandeur naturelle. S. t., h. 1,44, l. 1,30.

Signé: *J. v. Meer. 1656.* La première jambe de l'M est liée en haut avec un point et en bas avec un v.

(V. W. Burger, Musées de Hollande, p. 77. Jusqu'à présent on ne connaît pas d'autres tableaux de ce maître, si rare, où les figures soient de grandeur naturelle comme ici. Acquis en 1741 de la collection Wallenstein.)

1433. (L 2) Une jeune fille est debout à une fenêtre ouverte, à rideaux verts, et lit une lettre. S. t., h. 0,84, l. 0,65.

Présenté dans l'Abrégé comme un Rembrandt.
Signé: *J. v. Meer.* indistinct.

Meer (Jan van der), dit de Jonge.

Né vers 1646. (?)

1434. (27 b) Paysage montagneux à l'opposite d'un lac; au premier plan, plusieurs ânes chargés avec leurs conducteurs. S. b., h. $0_{,34}$, l. $0_{,42}$.

Signé: *J. v. dr. Meer. 1654.*
Acquis par le comte Gotter, pour 50 fl. conv.

1435. (12 a) Paysage avec des moutons couchés au premier plan; le berger est assis sous un groupe d'arbres près d'une cabane, écoutant lire une paysanne. S. t., h. $0_{,84}$, l. $1_{,09}$.

Signé d'une manière indistincte: *J. van Meer. fecit A° 16 . .*
Acquis en 1741 par de Kaiserling. Inv. in-8.

Ruysdael (Jacob van) fils du Jaques R. l'aîné et neveu de Salomon R.

Né à Harlem vers 1625, mort le 16 nov. 1681 dans la même ville.

1436. (11 b) Paysage connu sous le nom de „la Chasse". Les figures sont attribuées à van de Velde. ✱ S. t., h. $1_{,08}$, l. $1_{,47}$.

Signé: *J. v. Ruisdael.* V. le N° suivant.

1437. (11 b) Paysage connu sous le nom du „Cimetière des Juifs". ✱ S. t., h. $0_{,85}$, l. $0_{,96}$.

Signé: Ruisdael.

1438. (11 a) Colline couverte de beaux arbres et d'où se précipite un petit ruisseau; un garçon fait paître quelques moutons et une chèvre blanche. S. b., h. $0_{,38}$, l. $0_{,52}$.

Signé: R

1439. Pays plat couvert de forêts, à travers lesquelles on
(11 a) aperçoit l'horizon. S. t., h. $0,_{63}$, l. $0,_{52}$.
Signé: *J. v. Ruisdael.* V. le No 1437.

1440. Un ruisseau, traversant une vallée ombragée, forme
(11 a) une petite cascade au premier plan. S. t., h. $0,_{62}$, l. $0,_{52}$.
Même signature.

1441. Belle chute d'eau près d'une colline couverte
(11 a) d'arbres. S. t., h. $0,_{68}$, l. $0,_{54}$.
Signé: *J. v. Ruisdael f.*
Anc. inv. de 1722.

1442. Paysage boisé. Chute d'eau au premier plan.
(11 a) S. t., h. $0,_{67}$, l. $0,_{55}$.
Même signature. Id.

1443. Paysage montueux connu sous le nom du:
(11 b) „Monastère". ✻ S. t., h. $0,_{74}$, l. $0,_{96}$.
Signé: *J. v. R.* comme le No 1438.

1444. Pays tout-à-fait plat. Un chemin conduit à un
(11 a) village; à droite et à gauche de ce chemin, des champs couverts de gerbes. S. t., h. $0,_{40}$, l. $0,_{51}$.
Signé: *J. v. Ruisdael* comme le No 1437.
Acheté en 1751 par Riedel à la foire de la St. Michel à Leipsic. Présent de foire du comte Wackerbarth à S. M. le Roi.

1445. Paysage couvert de montagnes escarpées; au
(10 b) premier plan un torrent qui tombe en cascade. Dans le lointain, quelques chaumières. S. t., h. $1,_{00}$, l. $0,_{86}$.
Acquis en 1740 par Morell à Anvers. Inv. in-8.

1446. Paysage boisé avec des maisons au fond, et une
(11 a) rivière traversée par un pont de bois. S. t., h. $0,_{57}$, l. $0,_{65}$.

1447. (10 b) Vue du château de Bentheim sur une montagne derrière un groupe d'arbres. S. b., h. 0,55, l. 0,84.

1448. (10 b) Pays plat couvert de forêts. Une charrette traverse un gué. S. b., h. 0,56, l. 0,74.

Acheté en 1743 à Leipsic à la foire de Pâques. Inv. in-8.

Boom (Arnold ou Abraham van), ou **Verboom**, élève de **Jacob Ruysdael**.

Vivait vers 1653.

1449. (11 a) Village entouré d'arbres; un berger et quelques moutons animent ce tableau. S. t., h. 0,66, l. 0,79.

Signé: *A. v. Boom f.*

1450. (11 a) Une forêt de chênes avec des pourceaux au premier plan. Pendant du précédent. S. t., h. 0,66, l. 0,78.

Même signature.

Looten (Jacob), imitateur d'**Hobbema**.

Mort en 1680 en Angleterre.

1451. (27 c) Paysage animé par des bergers et du bétail. S. c., h. 0,40, l. 0,50.

1452. (27 c) Paysage semblable au précédent. S. c., h. 0,40, l. 0,49.

1453. (27 c) Paysage. A l'ombre du premier plan, un berger et une bergère. Pendant du précédent. S. c., gr. pr.

Tous trois signés: *I. Looten.*

Tiré du Vorrath en 1860.

Kalf (Willem), élève de **Henri Pott.**
Né à Amsterdam en 1630, mort le 30 juin 1693 dans la même ville.

1454. Table avec un verre de vin, un vase de porcelaine
(27 c) et un citron entamé. S. t., h. $0{,}_{48}$, l. $0{,}_{41}$.
Signé: W. KALF. 1661.

Bray (Jan de), mort à Harlem en 1697 fils de **Salomon de Bray.***)

1455. Sur une table blanche et décorée, un poème:
(17 b) l'Eloge du hareng; à côté, une assiette avec un hareng découpé, une cruche, des verres de bière, etc. S. b., h. $0{,}_{56}$, l. $0{,}_{48}$.

Signé: *Joh Braÿ. 1656*

Acquis en 1741 par de Kaiserling. Inv. in-8.

Bakhuysen (Ludolph), dit aussi **Bakhuis.**
Né à Emden en 1631, mort à Amsterdam le 7 nov. 1709.

1456. Combat entre la flotte anglaise et la flotte
(17 b) hollandaise. S. t., h. $0{,}_{94}$, l. $1{,}_{01}$.
Signé: L. B.

Moucheron (Frédéric).
Né à Emden en 1633 (?), mort à Amsterdam après 1713.

1457. Un jardin avec des charmilles, dans lequel des
(12 c) gens se promènent. S. t., h. $0{,}_{26}$, l. $0{,}_{34}$.
Signé: *F. Moucheron Fecit 1713.*
Tiré de la Kunstkammer. Anc. inv. de 1722.

---

*) V. A. van der Willigen: Les artistes de Harlem. 1870.

Baen (Jan de), élève de son cousin **Piemans.**

Né à Harlem en 1633, mort à Amsterdam en 1702.

1458. (22 b) L'artiste lui-même, un médaillon à la main. S. t., h. $1_{,09}$, l. $0_{,95}$.

Acquis par Naumann. Anc. inv. de 1722.

Du Jardin (Karel).

Né à Amsterdam vers 1625, mort à Venise le 20 nov.^r 1678.

1459. (10 a) Diogène regarde un garçon buvant dans le creux de sa main. S. b., h. $0_{,42}$, l. $0_{,31}$.

Signé d'une manière indistincte: KL. DV IARDIN.

1460. (10 a) Une paysanne trait une chèvre devant une petite chaumière. S. b., h. $0_{,29}$, l. $0_{,23}$.

Signé: K. DV IARDIN.

Acquis de Hoyer par Naumann. Anc. inv. de 1722.

1461. (10 a) Un bœuf et une chèvre; au fond, un petit pâtre. S. b., h. $0_{,26}$, l. $0_{,35}$.

Signé: K. DV IARDIN.

Acquis par le comte Wackerbarth comme de Paul Potter.

Hackert (Jan), d'Amsterdam. (?)

Né en 1635.

1462. (10 a) Une grande route s'étend le long de la pente d'un rocher près d'un groupe d'arbres élevés; le tout est animé par une quantité de figures. S. t., h. $0_{,99}$, l. $1_{,12}$.

Steen (Jan).

Né à Leyde vers 1625, mort dans la même ville en 1679.

1463. (19 a) Noces de Cana. Au premier plan, une femme est assise près d'un tonneau avec un petit garçon.

L'hôte reçoit un musicien; dans le fond, le Christ et les invités. S. b., h. $0,_{60}$, l. $0,_{48}$.

Signé: Steen.

Tiré du Vorrath en 1861.

1464. (19 a) Une femme donnant à manger à son enfant avec une cuillère. S. t., h. $0,_{29}$, l. $0,_{24}$.

Même signature.
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

Mieris (Frans van).

Né à Delfft en 1635, mort à Leyde le 12 mars 1681.

1465. (18 c) Une jeune fille, assise près d'une table sur laquelle se trouve un luth, prête toute son attention aux paroles d'une vieille femme. S. b., h. $0,_{29}$, l. $0,_{23}$.

Signé: *F. van Mieris fec. 1671.*
Acquis en 1710 de Jac. de Wit à Anvers, pour 200 pistoles.

1466. (26 a) La Madeleine. S. b., h. $0,_{22}$, l. $0,_{17}$.

Signé: *F. van Mieris 1674.*
Acquis par le conseiller de légation de Kauderbach de la collection de Lormier. Payé 460 flor. Tiré du Vorrath en 1859.

1467. (18 c) Une femme assise près d'une table joue du luth; son maître est à côté d'elle. S. b., h. $0,_{41}$, l. $0,_{31}$.

Signé: *F. van Mieris fec. Anno 1675.* V. ma. 50 Da. (?)

1468. (18 c) Une vieille femme met une plante d'oeillets dans un pot à fleurs. S. b., h. $0,_{29}$, l. $0,_{22}$.

Signé: *F. v. Mieris.*
Acquis en 1710 de Jac. de Wit à Anvers, pour 100 pistoles.

1469. Vieillard tenant une cruche d'une main et une pip
(18 c) de terre de l'autre. S. b., h. $0_{,29}$, l. $0_{,22}$.
Signé d'une manière indistincte: *F. v. Mieris.* Id
100 pistoles.

1470. Jeune femme devant son miroir. Elle est vêtu
(18 c) d'une robe rouge garnie de fourrure et a un peti
chien sur les genoux. S. b., h. $0_{,28}$, l. $0_{,22}$.
Même signature.
Présent de S. A. l'Electrice douairière de Saxe.
Anc. inv. de 1722.

1471. Jeune militaire fumant sa pipe. S. b., h. $0_{,3}$
(18 c) l. $0_{,26}$.
Signé: *F. v. Mieris.*
Tiré de la Kunstkammer. Anc. inv. de 1722.

1472. Un homme en cuirasse, la main droite appuyée su
(18 c) son épée. S. b., h. $0_{,18}$, l. $0_{,13}$.
Même signature.
Id. Id.

1473. Vieux savant taillant une plume derrière un
(18 c) fenêtre cintrée. S. b., h. $0_{,35}$, l. $0_{,25}$.
Signé: *F. v. Mieris F.*
Acquis en 1708 de Franç. Lemmers à Anvers, pou
225 pattacons.

1474. Chaudronnier ambulant. Il examine en connaisseu
(18 c) un vieux chaudron. S. b., h. $0_{,48}$, l. $0_{,55}$.
Signé: *F. (?) van Mieris.* (L' F ne semble pas
authentique.)
Acquis en 1710 de Jac. de Wit à Anvers comme de
Willem van Mieris, pour 400 pistoles.

1475. L'artiste dans son atelier avec son épouse devant
(18 c) son propre portrait nouvellement ébauché. S. b.,
h. $0_{,60}$, l. $0_{,46}$.
Signé: *F. v. Mieris.*
Acquis en 1708 par Lehmann de Franç. Lemmers à
Anvers, pour 400 pattacons.

1476. L'atelier de l'artiste. Le maître, sa palette et ses
(18 c) pinceaux à la main, est à côté d'un connaisseur qui examine un tableau commencé. S. b., h. $0,_{64}$, l. $0,_{47}$.

Signé: indistinctement: *F. v. M* . . . ,

1477. Jeune fille vêtue d'une robe blanche garnie de
(18 c) fourrure, assise devant un perroquet. S. b., h. $0,_{23}$, l. $0,_{18}$.

Acquis en 1710 par Jac. de Wit à Anvers, pour 100 pistoles.

1478. Un marchand de drap, une lettre ouverte à la
(18 c) main, est assis à une table, sur laquelle se trouvent une pièce et des échantillons de drap. S. b., h. $0,_{21}$, l. $0,_{14}$.

Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1479. La Poésie, des tablettes à la main; à ses côtés
(18 c) des instruments de musique. S. b., h. $0,_{32}$, l. $0,_{26}$.

Acquis par de Kaiserling. Inv. in-8.

Hondecoeter (Melchior), élève de son père **Gisbert**.

Né à Utrecht en 1636, mort le 3 avril 1695 dans la même ville.

1480. Un coq, une poule et ses poulets alarmés par un
(19 c) oiseau de proie qui tient un des poussins entre ses serres. S. t., h. $1,_{08}$, l. $1,_{38}$.

Signé: *M. D. Hondecoeter.*
Acquis en 1724 par Lehmann. Anc. inv. de 1722.

1481. Une poule blanche entourée de ses poussins;
(L 3) derrière elle, un coq. S. t., h. $0,_{76}$, l. $0,_{95}$.

Signé: *M. D. Hondecoeter.*
Acquis en 1741 par de Kaiserling. Inv. in-8.

1482. Concert d'oiseaux, avec cette inscription sur la
(K 2) feuille de musique: „Elck Voogel singt gelÿk shy gebect is". S. t., h. $1,_{63}$, l. $2,_{14}$.

Acquis par le comte Gotter pour 350 fl. conv. Tiré du Vorrath en 1854. Restauré par Schirmer.

1483. (L 3) Un canard sauvage et un ramier à côté d'un fusil appuyé à une muraille. S. t., h. $0,_{72}$, l. $0,_{81}$.

Signé indistinctement: *M. d. hondecoeter.*

Acquis par le comte Gotter, pour 200 fl. conv.

Duc ou **Ducq** (Jan le), élève de **Paul Potter.**

Né à la Haye en 1636, mort vers 1695.

1484. (14 c) Portrait d'un homme à moustache retroussée, en habit noir et un collet de dentelles. S. b., h. $0,_{17}$, l. $0,_{14}$.

1485. (14 c) Le même portrait en pied. S. b., h. $0,_{43}$, l. $0,_{33}$.

Signé: J. LE DVC. (Le J est indistinct.)

Acheté en 1751 par Riedel à la foire de Pâques à Leipsic.

Duc (le).

1486. (14 c) Un paysan à genoux devant un soldat qui le prend par les cheveux; sa femme implore sa grâce. S. b., h. $0,_{30}$, l. $0,_{22}$.

Signé: LD. (enlacés).

Kerrincx (Alexander), élève de **Jan Miel.**

Né vers 1590, mort à Amsterdam en 1646.

1487. (25 a) Contrée boisée, avec une chaumière sur le bord d'un étang. S. b., h. $0,_{28}$, l. $0,_{35}$.

Signé: A. KERRINCX. A. 1620.

Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1488. (25 c) Paysage orné de groupes de hautes futaies. S. b., h. $0,_{57}$, l. $0,_{99}$.

Acquis en 1741 de la collection Wallenstein à Dux. Inv. in-8.

1489. Paysage avec un bois traversé par une route où
(25 c) l'on voit des voyageurs à pied et en voiture. S. b., h. $0,_{58}$, l. $1,_{00}$.
Id. Id.

1490. Pays plat et boisé, à vaste horizon. S. b., h. $0,_{46}$,
(28 a) l. $0,_{69}$.
Acheté en 1751 par Riedel à la foire de la St. Michel à Leipsic. Présent de foire de S. M. la Reine à S. M. le Roi.

Mignon ou **Minjon** (Abraham).

Né à Francfort s.-le-M. en juin 1640, mort à Wetzlar en 1679.

1491. Un bouquet de fleurs dans un vase de verre.
(16 b) S. t., h. $0,_{88}$, l. $0,_{67}$.
Signé: *A. Mignon fe.*
Tiré de la Kunstkammer. Anc. inv. de 1722.

1492. Guirlande de fleurs et de fruits, liée avec des
(M 1) rubans bleus et suspendue à un anneau de métal. S. t., h. $1,_{02}$, l. $0,_{84}$.
Même signature.
Acquis par de Flemming comme une copie d'après de Heem. Anc. inv. de 1722.

1493. Corbeille remplie de fruits, avec un nid sur lequel
(17 a) se penche un chardonneret perché sur l'anse. S. t., h. $0,_{88}$, l. $0,_{71}$.
Même signature.
Acquis par le comte Wackerbarth comme de Heem. Anc. inv. de 1722.

1494. Grappes de raisin et autres fruits dans un panier,
(7 b) devant lequel on voit un melon ouvert, une citrouille et du maïs. S. t., h. $0,_{87}$, l. $0,_{69}$.
Signé: *A. Mignon. fc.*
Acquis par Flemming. Anc. inv. de 1722.

1495. Guirlande de fleurs et de fruits, attachée avec un
(7 b) ruban bleu. S. t., h. $0,_{91}$, l. $0,_{74}$.
Signé: *A. Mignon fec.*
Tiré de la Kunstkammer. Id.

1496. Des raisins noirs, une pêche, et une noix ouverte
(17 b) le tout étalé sur une table. S. b., h. 0,48, l. 0,37
Signé: *A. Mignon fecit.* Tableau excellent.
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722

1497. Divers fruits dans un plat; à côté, des oiseaux e
(8 a) une mèche allumée. S. t., h. 0,72, l. 0,87.
Signé: *A. Mignon fec.*
Id. Id.

1498. Un bouquet de fleurs dans un vase. S. b., h. 0,47
(10 a) l. 0,37.
Signé: *A. Mignon.*
Id. Id.

1499. Grotte renfermant des fleurs, des insectes et d'autre
(16 b) animaux. S. t., h. 0,80, l. 0,96.
Signé: *A. Mignon fe.*
Tiré du Vorrath en 1861.

1500. Même sujet; en outre, un écureuil juché sur u
(9 c) tronc d'arbre. S. t., h. 0,92, l. 0,76.
Même signature.
Id.

1501. Guirlande de fleurs et de fruits, attachée avec u
(10 a) ruban bleu. S. b., h. 0,40, l. 0,53.
Signé: *A. Mignon fe.*

1502. Un lièvre mort et un coq pendent au-dessus d'un
(8 a) table, sur laquelle se trouve une assiette ave
quelques pêches et du raisin. S. t., h. 1,16, l. 0,87
Acheté en 1722 à la foire de Pâques à Leipsic comm
un original inconnu.

1503. Un coq mort suspendu par une patte; un canar
(8 c) sauvage et quelques oiseaux étalés à côté. S. t.
h. 0,88, l. 0,68.
Signé: *A. Mignon. fec.*
Tiré de la Kunstkammer. Anc. inv. de 1722.

1504. Un coq blanc et deux oiseaux pendus à un clou
(8 c) un ceinturon et une carnassière, placés sur un
table. S. b., h. 0,96, l. 0,75.
Acquis en 1741 par de Kaiserling. Inv. in-8.

1505. Un panier à demi ouvert avec un canard sauvage
(K 2) mort; à côté, un lièvre, une dinde et d'autres oiseaux morts. S. t., h. et l. 1,33.
Id. Id.

1506. Manque.

Molyn (Pieter) dit aussi **Cavaliere Tempesta.**
Né à Harlem en 1637, mort à Plaisance en 1701.

1507. Un ouragan. Une femme à cheval, un pâtre et
(48 c) son troupeau composent l'ensemble de ce tableau. S. t., h. 0,73, l. 0,99.
Acquis en 1741 par V. Rossi à Venise, pour 200 écus.

1508. Sujet analogue. Un pâtre et son troupeau. S. t.,
(9 c) h. 0,36, l. 0,60.

1509. Pendant du tableau précédent. Un âne frappé par
(9 c) la foudre; son conducteur encore vivant est à côté de lui. S. t., gr. pr.
Id. Tous deux payés 400 écus. Ancien compte.

1510. Paysage où l'artiste a placé S. Jean-Baptiste. S. t.,
(9 b) h. 0,36, l. 0,48.

1511. Paysage dans lequel on voit un homme conduisant
(9 b) deux bœufs. S. t., gr. pr.
Tiré du Vorrath en 1861.

Heyden (Jan van der).
Né à Gorkum en 1637, mort à Amsterdam en 1712.

1512. Vue d'une grande église gothique à côté de la-
(14 a) quelle est une maison de riche apparence. S. b., h. 0,20, l. 0,27.
Signé: VH. 1678.

1513. Vue d'un couvent de femmes. S. b., h. 0,24,
(14 b) l. 0,29.
Signé: *J. V. Heyden.* Les trois premières lettres comme sur le précédent. Signé une seconde fois en lettres très fines: *A. R.*

1514. Un couvent avec une église gothique; au premier
(14 a) plan, un parc. S. b., h. 0,24, l. 0,29.
Signé: *J. V. der Heyden.* Signé une seconde fois en lettres très fines: *A. R.*

1515. Un couvent devant lequel passent quelques prêtres
(14 b) portant l'ostensoir sous un dais. S. b., h. 0,24. l. 0,29.
Signé: *V. Heyden. V et H* enlacés.

Poorter (Willem van den) **de Harlem,** élève de **Rembrandt.**

Vivait vers 1637.

1516. Esther présentée à Assuérus. S. b., h. 0,40, l. 0,33.
(15 b) Signé: W. D. P. 1645

1517. La femme adultère amenée devant Jésus-Christ.
(7 c) S. b., h. 0,64, l. 0,50.
Même signature.

Du même. (D'après l'original de Rembrandt, qui est au musée de La Haye.)

1518. Siméon à genoux dans le temple, et tenant l'En-
(7 c) fant-Jésus dans ses bras. S. b., h. 0,61, l. 0,49.
Acquis par Kindermann comme „un orig. de Rembrandt." Anc. inv. de 1722.

Velde (Esaias van de), oncle de **Willem.**

Né en 1597, mort en 1648.

1519. Combat près d'un moulin à vent. S. b., h. 0,59,
(25 d) l. 0,73.

1520. Combat dans le voisinage d'un gibet. S. b., h.
(25 d) 0,50, l. 0,74.
Tiré du Vorrath en 1860.

Velde (Adriæn van de), élève de son père **Willem.**

Né à Amsterdam en 1639, mort le 21 janv. 1672 dans la même ville.

1521. Une femme buvant dans un verre. S. b., h. 0,22,
(13 c) l. 0,19.
Signé: *A. v. Velde. 1661.*
Tiré de la Kunstkammer. Anc. inv. de 1722.

1522. (13 b) Paysage. Au milieu, de vieux murs percés d'une grande porte à travers laquelle passe du bétail. S. t., h. 0,76, l. 1,12.
Signé: *A. v. Velde. 1667.*

1523. (13 a) Paysage orné de ruines près desquelles on voit paître du bétail. Au premier plan un homme en manteau rouge dessine. S. t., h. 0,80, l. 0,67.
Signé: *A. v. Velde 1665.*

1524. (13 c) Plusieurs personnes se divertissent sur la glace d'un fossé. S. t., h. 0,32, l. 0,41.
Signé: *A. v. Velde f. 1669.*

1525. (13 b) Diverses pièces de bétail paissent devant une chaumière; une paysanne est occupée à traire une vache. * S. t., h. 0,59, l. 0,73.
Signé: *A. v. Velde f. 1659.*
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1526. (13 c) Trois bœufs et quelques moutons sur une colline. S, b., h. 0,33, l. 0,39.
Signé: *A. v. Velde.*
Restauré en 1826 par Palmaroli.

Netscher (Caspar), élève de **Koster.**

Né à Heidelberg en 1639, mort à la Haye le 15 janv. 1684.

1527. (20 c) Une dame à son clavecin; un monsieur, assis à côté d'elle, chante en l'accompagnant. S. t., h. 0,59, l. 0,46.
Signé: *CNetscher Aº 1660.* *C* et *N* enlacé.

1528. (20 c) Un jeune homme écrit une lettre. On croit que c'est le portrait du peintre. S. b., h. 0,23, l. 0,18.
Signé: *C. Netscher. fecit 1665.*
Acquis par Raschke. Anc. inv. de 1722.

1529. Un médecin tâte le pouls à une jeune femme malad
(20 c) S. c., h. 0,27, l. 0,22.

Signé: *C. Netscher 1664.*

Acquis en 1710 de Jacques de Wit à Anvers, po 200 pistoles.

1530. Un monsieur accompagne de la guitare une dam
(20 c) qui chante. ✱ S. b., h. 0,43, l. 0,31.

Signé: Netscher Aº 1665.

1531. Portrait de madame de Montespan. S. c., h. 0,50,
(20 c) l. 0,38.

Signé: *C. Netscher 1670.*

1532. La même, jouant de la harpe; à ses pieds est assis
(20 c) son fils, le duc du Maine. S. c., h. 0,48, l. 0,37.

Signé: *C. Netscher Fec. 1671.*

Acheté en 1742 par de Brays de la collection de Mr. Dubreuil et payé avec cinq autres tableaux 17800 livres.

1533. Une dame, un petit chien sur les genoux; une
(20 c) femme achève de la coiffer. S. b., h. 0,43, l. 0,34.

Signé: *C. Netscher.*

Acquis en 1710 de Franç. Lemmers à Anvers comme de Frans Mieris, pour 225 pattacons.

1534. Paysanne à son rouet. S. b., h. 0,28, l. 0,23.
(20 c) Signé: *C. Netscher.*

Acquis en 1708 de Franç. Lemmers à Anvers pour 100 pattacons.

1535. Une femme cousant. S. b., h. 0,28, l. 0,22.
(20 c) Signé indistinctement: C. N.

Id. Payé 100 pattacons.

Rem. Les tableaux de Netscher, portant la date de leur exécution, comprennent un espace de 11 ans, de 1660 à 1671.

Copie d'après **Caspar Netscher.**

1536. Une jeune fille donne une amande à un perroquet.
(18 c S. b., h. 0,45, l. 0,36.

Slingeland, Slingelant ou **Slinghelandt** (Pieter van). Elève de **G. Dov.**

Né à Leyde le 20 oct. 1640, mort le 7 nov. 1691.

1537. La leçon de musique interrompue. S. b., h. 0,39,
(16 c) l. 0,30.

Signé: *P. v. Slingeland 1672.*

Acquis en 1708 de Franç. Lemmers à Anvers, pour 370 pattacons.

1538. Une vieille femme offre un coq à vendre à une
(16 c) jeune personne assise à sa fenêtre. S. b., h. 0,35, l. 0,28.

Signé: *P. v. Slingelant 1673.*

Acquis par Le Roy comme de G. Dov. Anc. inv. de 1722.

1539. Une femme chantant. Dans le fond, un page ap-
(16 c) porte une chaise. S. b., h. 0,33, l. 0,27.

Signé sur le couvercle du clavecin: *P. v. Slinghelandt.*

Tiré du Vorrath en 1860.

Maître inconnu.

1540. Une jeune dame joue du clavecin; son maître chante
(16 c) debout à côté d'elle. S. b., h. 0,60, l. 0,47.

Lairesse (Gérard de).

Né à Liége en 1640, mort à Amsterdam en 1712.

1541. Apollon et les Muses sur le Parnasse. S. b., h.
(31 c) 0,75, l. 1,48.

Signé: *C. Lairesse.*

Acquis par Le Roy. Anc. inv. de 1722.

1542. (31 c) Fête en l'honneur de Priape; un des assistants boit dans une coquille. S. t., h. $0_{,70}$, l. $0_{,64}$.
Provenant de Leipsic. Anc. inv. de 1722.

1543. (31 d) Paysage orné d'architecture et de grands bas-reliefs, au milieu duquel on voit des faunes. S. t., h. $0_{,84}$, l. $1_{,00}$.
Tiré du Vorrath en 1861.

Victors (Jan), élève de **Rembrandt.**

Vivait vers 1640 à Amsterdam.

1544. (K 3) Moïse sauvé des eaux et confié à une nourrice qui lui offre le sein. S. t., h. $1_{,75}$, l. $2_{,00}$.
Signé: *Jan Victors fc. 1653.*

1545. (K 3) La coupe retrouvée dans les sacs de blé des fils de Jacob. S. t., h. $1_{,79}$, l. $1_{,98}$.
Signé: *Johanes Victors. fc.*

Victor (Jacomo).

1546. (26 b) Des poules avec leurs poussins et un pigeon. S. t., h. $1_{,11}$, l. $0_{,95}$.
Signé: *Jacomo Victor.*
Acquis en 1741 par de Kaiserling. Inv. in-8.

Vlieger (Simon de).

Né à Amsterdam en 1612.

1547. (14 b) Tempête. Un vaisseau vient de faire naufrage entre deux écueils. S. b., h. $0_{,30}$, l. $0_{,39}$.
Signé: S. DE VLIEGER.

Du même. (?)

1548. (14 b) Lac gelé couvert de patineurs et de traîneaux. S. b., h. $0_{,31}$, l. $0_{,39}$.
Signé: SV (enlacés).

Vois (Ary [Adriæn] de), élève de **Knupfer** d'Utrecht. (?)
Né à Leyde en 1641, mort en 1698 dans la même ville.

1549. Petit paysage. Quelques femmes viennent de se
(14 a) baigner; on en voit une qui dort, une autre qui s'essuie. S. b., h. $0,_{30}$, l. $0,_{37}$.
Signé: *AD Vois f. 1666.* (Les trois premières lettres sont enlacées.)
Acquis par Le Roy. Anc. inv. de 1722.

1550. Un homme en chapeau gris orné de plumes examine
(13 c) le reste d'un grand bocal de vin. S. b., h. $0,_{19}$, l. $0,_{16}$.
Signé: *AD Vois f.* Id.

1551. Jeune bergère avec une houlette regardant une
(13 c) rose qu'elle tient en l'air. S. b., h. $0,_{28}$, l. $0,_{21}$.
Signé: ADV. Id.
Acquis par Raschke. Anc. inv. de 1722.

Haensbergen (Jan van), imitateur de **Poelemburg.**
Né à Utrecht en 1642, mort à la Haye en 1705.

1552. Des anges annoncent aux bergers la naissance du
(13 a) Sauveur. S. b., h. $0,_{36}$, l. $0,_{30}$.
Signé: I. V. H.
Acquis par le comte Wackerbarth comme de Poelemburg. Anc. inv. de 1722.

1553. Adoration des bergers. S. b., h. $0,_{36}$, l. $0,_{29}$.
(13 a) Même signature.
Acquis par Raschke. Id.

1554. Adoration des Mages. S. b., h. $0,_{37}$, l. $0,_{29}$.
(13 a) Id.
Acquis de Franç. Lemmers à Anvers.

1555. L'Assomption de la Vierge. S. c., h. $0,_{37}$, l. $0,_{29}$.
(13 a) Id.

1556. Paysage au milieu duquel se trouve une petite
(13c) cascade; quelques femmes se baignent. S. b., h. $0,_{21}$, l. $0,_{27}$.

Signé: H. B.

Acquis par Leplat. Anc. inv. de 1722.

Berkheyde ou **Berck-Heyde** (Job).

Né à Harlem en 1628, mort en 1693.

1557. Vue de l'hôtel de ville d'Amsterdam. S. b., h. $0,_{41}$,
(15b) l. $0,_{56}$.

Signé: *J. Berck Heyde.*

Berkheyde (Gérard ou Gerrit).

Né à Harlem en 1645, mort le 29 nov. 1698 dans la même ville.

1558. Une place publique; dans le fond d'antiques édifices;
(15b) au premier plan un cavalier dressant son cheval. S. t., h. $0,_{53}$, l. $0,_{63}$.

Signé: *Gerrit Berkheyde.*

Acheté en 1746 avec le No 1557 de George Breitbarth, marchand de tableaux à Erfurt. Ancien compte.

1559. Un monsieur et une dame se rendent à cheval à
(15b) la chasse accompagnés d'un fauconnier. S. t., gr. pr.

Signé: *Gerrit Berkheyde.*

Stoom (Matthaeus).

Né en 1643, mort à Vérone en 1702.

1560. Champ de bataille. S. t., h. $0,_{66}$, l. $1,_{40}$.
(51b) Acquis en 1738 par Rossi comme de Bourguignon. Inv. in-8.

1561. Combat entre des troupes européennes et des
(51b) troupes asiatiques sous les murs d'une forteresse. S. t., gr. pr.

Id. Id.

1562. Voyageurs dévalisés par des brigands au milieu
(26 c) d'un chemin creux. S. t., h. $0_{,56}$, l. $0_{,77}$.

1563. Débarquement de troupes sous la protection d'un
(26 c) fort situé sur le bord de la mer. S. t., h. $0_{,59}$, l. $0_{,78}$.

1564. Combat de cavalerie. S. t., h. $1_{,16}$, l. $1_{,79}$.
(50 a) Tiré en 1728 des appartements prussiens. Anc. inv. de 1722.

Schalcken (Godefried), élève de **Samuel van Hoogstraten** et de **Dov.**

Né à Dortrecht en 1643, mort à la Haye le 16 nov. 1706.

1565. Jeune fille assise devant une lumière, lisant une
(15 b) lettre. Demi-figure, s. b., h. $0_{,27}$, l. $0_{,21}$.

Signé: *G. Schalcken.*

1566. Jeune fille, la tête appuyée sur la main et tenant
(19 a) une bougie allumée. Demi-figure, s. b., h. $0_{,26}$, l. $0_{,21}$.

Même signature.

Acquis de Grünberg à Bruxelles; payé 400 francs de Hollande.

1567. Artiste considérant un buste de Vénus à la clarté
(19 a) d'une lumière. S. b., h. $0_{,44}$, l. $0_{,31}$.

Acquis par le Roy. Anc. inv. de 1722. C'est peut-être de Slingeland.

1568. Une fille examinant un œuf à la lumière. S. b.,
(19 a) h. $0_{,28}$, l. $0_{,21}$.

Acquis par le comte Wackerbarth comme de Bon vel Schonen. Anc. inv. de 1722.

1569. Une vieille femme, un livre sur les genoux. Figure
(51 b) de grandeur naturelle. S. t., h. $0_{,80}$, l. $0_{,70}$.

Signé: *G. Schalcken.*

Acheté en 1727 à la foire de Pâques à Leipsic par S. M. la Reine. Anc. inv. de 1722.

Neer (Eglon van der), fils et élève d'**Adr. van der Velde.**

Né à Amsterdam en 1643, mort à Dusseldorf le 3 mai 1703.

1570. Jeune femme assise à une table, accordant son luth.
(15 b) S. b., h. 0,36, l. 0,29.
Signé: *van der Neer.*

Bergen (Dirk) [Thierry], van.

Né à Harlem vers 1645, mort vers 1689.

1571. Paysage montueux où paissent des bêtes à cornes
(14 c) et des chèvres, gardées par un jeune pâtre. S. t., h. 0,31, l. 0,37.
Signé: *D. V. Berg. 1682.*

1572. Bestiaux au pâturage, gardés par une jeune femme
(14 c) avec un enfant. S. t., gr. pr.
Signé: D. V. B.

1573. Un berger et son troupeau. S. t., h. 0,24, l. 0,29.
(8 a) Signé: *D. V. Bergen. P.*

1574. Berger devant une cabane, gardant une vache
(8 a) blanche tachetée de roux, quelques chèvres et des moutons. S. t., h. 0,25, l. 0,30.

Weenix (Jan Battista).

Né à Amsterdam en 1621, mort en 1660.

1575. Rencontre de Jacob et d'Esaü accompagnés de
(26 b) leurs familles. S. t., h. 1,00, l. 1,33.
Signè: *Gio. Battã. Weenix. f.*
Acquis en 1741 de la collection Wallenstein à Dux. Inv. in-8.

1576. Un petit chien jappant contre une grande poule
(L 1) huppée. S. b., h. 0,77, l. 0,95.
Signé: *Giō. Battā: Weenix. f.*
Acquis en 1741 par de Kaiserling. Inv. in-8.

Weenix (Jan), fils et élève du précédent.

Né à Amsterdam en 1644, mort le 20 sept. 1719 dans la même ville.

1577. (K 3) Un chevreuil mort, des fruits, du menu gibier et un équipage de chasse. S. t., h. 1,28, l. 1,81.

Signé: *J Weenix f. 1689.*

Acquis en 1743 par Algarotti de la Casa Romieri à Venise.

1578. (8 b) Un coq mort et une perdrix étendus sur un coussin bleu; à côté, quelques petits oiseaux. S. t., h. 0,98, l. 0,82.

Signé: *J. Weenix 1689.*

Acquis en 1741 par de Kaiserling. Inv. in-8.

1579. (K 3) Un lièvre mort suspendu par une patte et quelques oiseaux. S. t., h. 1,30, l. 1,69.

Signé: *I. Weenix. 1690.*

Id. Payé avec le No. 1577, 57 duc. d'or.

1580. (L 1) Un coq blanc, un faisan et quelques oiseaux étalés sur une table. S. t., h. 1,01, l. 0,81.

Acquis par du Roy. Anc. inv. de 1722.

Ecole de **Weenix.**

1581. (27 a) Un lièvre et des oiseaux morts. S. t., h. 0,97, l. 0,73.

Tiré du Vorrath en 1856.

Francoys (Pieter).

Né à Malines en 1606, mort en 1654.

1582. (13 c) Un homme couvert d'une armure, tenant un pistolet dans sa main droite. S. b., h. 0,14, l. 0,20.

Signé: *Pr Francoys pinxit.*

Millet (Francisque), élève de **Ryckaert** ou de **Francken.**

Né à Amsterdam en 1644, mort à Paris en 1680.

1583. (6 c) Paysage avec une tour ronde derrière deux grands arbres. Au premier plan on voit s'approcher un

homme, une femme et un petit garçon. S. t., h. $0_{,64}$, l. $0_{,54}$.

Acquis en 1740 par Morell, pour 60 écus. Inv. in-8.

Du même. (?)

1584. Paysage animé. S. t., h. $0_{,49}$, l. $0_{,65}$.
(31 d)

1585. Pendant. S. t., h. $0_{,49}$, l. $0_{,64}$.
(31 d) Tirés tous deux du Vorrath en 1861.

Toorenvliet (Jacob).

Né à Leyde en 1644, mort en 1719 dans la même ville.

1586. Une femme chantant, un papier à la main; devant
(13 c) elle, un vieillard jouant de la vielle. S. c., h. $0_{,28}$, l. $0_{,30}$.

Signé: *Toorenvliet. F. Aº 1678.*

1587. Une marchande de poisson devant l'accoudoir d'une
(7 a) fenêtre. S. c., h. $0_{,22}$, l. $0_{,17}$.

Signé: *J. Toorenvliet. F. Aº 1679.*

1588. Un juif à barbe grise, tenant un livre dans sa
(7 a) main gauche. S. c., h. $0_{,22}$, l. $0_{,17}$.

Signé: *J. Toorenvlit.*
Tirés tous trois de la Kunstkammer. Anc. inv. de 1722.

Du même. (?)

1589. Un homme présentant une fleur à une femme.
(27 c) S. t., h. $0_{,40}$, l. $0_{,32}$.

Tiré de la Kunstkammer. Anc. inv. de 1722. Tiré du Vorrath en 1856.

Gelder (Arent de), élève de Rembrandt.

Né à Dortrecht en 1645, mort en 1727.

1590. Ecce homo. S. t., h. $1_{,52}$, l. $1_{,89}$.
(K 2) Signé: *AD. Gelder f. 1671.* (A et D enlacés.)

1591. Un homme tenant une hallebarde. S. t., h. $0,_{82}$,
(K 4) l. $0,_{70}$.

Acheté en 1727 à la foire de Pâques à Leipsic par S. M. la Reine comme «un Chasseur avec son fusil» de Rembrandt. Anc. inv. de 1722.

V. Introd. pag. 41.

Deuren (O. van). Maître très rare.

1592. Ermite lisant, assis dans une caverne. S. b.,
(27 c) h. $0,_{42}$, l. $0,_{32}$.

Signé: *O. v. Deuren fecit 1624.*

Tiré du Vorrath en 1861.

Glauber (Jan), élève de **Nic. Berghem.**

Né à Utrecht en 1646, mort à Amsterdam en 1726.

1593. Paysage idyllique enrichi de figures peintes par
(12 a) Lairesse. (?) S. t., h. $0,_{62}$, l. $0,_{78}$.

Acquis en 1751 par le conseiller de Heineken.

Maître inconnu. (A. v. d. Streck.)

1594. Un homme faisant sauter une fille sur ses genoux.
(27 c) S. b., h. $0,_{31}$, l. $0,_{29}$.

Signé: *Avdſtreck* (?) (indistinct).

Tiré de la Kunstkammer. Anc. inv. de 1722.

Huchtenburg (Jan van).

Né à Harlem en 1646, mort à Amsterdam en 1733.

1595. Combat de cavalerie. S. t., h. $0,_{67}$, l. $0,_{95}$.
(27 a) Acheté en 1722 à la foire de Pâques à Leipsic. Anc. inv. de 1722.

1596. Vif choc de cavalerie; dans le fond un village.
(27 a) S. t., h. $0,_{57}$, l. $0,_{69}$.

Acquis par le comte Gotter, pour 250 fl. conv.

1597. Combat de cavalerie au premier plan; plus au fond,
(27 a) assaut d'un retranchement. S. t., gr. pr.

Acquis en 1722 à la foire de Pâques à Leipsic. Anc. inv. de 1722.

1598. Choc de cavalerie; un corps d'infanterie défend
(27 a) une hauteur boisée. S. t., h. $0_{,53}$, l. $0_{,62}$.

Signé des lettres J. H. B. entrelacées. Acquis par le comte Gotter, pour 250 fl. conv.

1599. Sujet analogue. S. t., gr. pr.
(27 a) Acquis en 1722 à la foire de Pâques à Leipsic. Anc. inv. de 1722.

1600. Combat de cavalerie. Au milieu un officier. S. t.,
(49 c) h. $1_{,55}$, l. $2_{,12}$.

Hoet (Gérard), élève de son père **Moses,** de **Werner van Rysen** et de **Poelemburg.**

Né à Bommel en 1648, mort à la Haye en 1733.

1601. Une femme assise près d'un mur en ruines, et
(13 a) entourée de trois petits enfants qui lui présentent des fleurs. S. b., h. $0_{,27}$, l. $0_{,32}$.

Signé: *Hoet. fec. 1667.*
Acquis par le comte Wackerbarth comme un original inconnu. Anc. inv. de 1722.

Broers (J.).*)

1602. Combat dans le voisinage d'un rocher. S. t.,
(14 b) h. $0_{,40}$, l. $0_{,59}$.

Signé: *IBroers Pixit.* (I et B sont enlacés, le G indistinct.)
Acquis en 1742 par J. A. Riedel de la galerie imp. de Prague.

1603. Pendant. S. t., h. $0_{,39}$, l. $0_{,60}$.
(14 b) Signé du monogramme: *IBroers Fecit.* Id.

---

*) Houbraken III. 63. cite un peintre Guaspre Broers, qui vivait à Anvers vers 1700.

Brakenburg (Régnier).
Né à Harlem en 1650, mort en 1702, dans la même ville.

1604. Un jeune paysan examine une bouteille qu'il tient
(15 b) en l'air. S. b., h. 0,25, l. 0,35.
Signé: *B.*
Acquis en 1741 de la galerie Wallenstein. Inv. in-8.

Storck (Abraham).
Né à Amsterdam en 1650, mort vers 1708.

1605. Le port d'Amsterdam. S. t., h. 0,71, l. 0,86.
(9 b) Signé: *A. Storck F. 1689.*

1606. Une barque de pêcheur; dans le lointain, quelques
(9 a) bâtiments sur une mer agitée. Forme ovale, s. b., h. 0,40, l. 0,50.
Signé: STO.
Acquis en 1740 de Morell à Anvers. Inv. in-8.

Wytmans (Matthaeus), élève de **H. Verschuring.**
Né à Gorkum en 1650, mort en 1689.

1607. Jeune fille feuilletant un cahier de musique. S. b.,
(18 a) h. 0,29, l. 0,23.
Signé: *Wytmans. f.*

Hecke (Nicolas van der), dit aussi **Aemskerk** d'après son oncle **Martin Hemskerk.**
Vivait vers 1654.

1608. Plusieurs personnes dans l'intérieur d'un estaminet.
(50 a) S. t., h. 0,57, l. 0,82.
Acheté à Leipsic. Anc. inv. de 1722.

1609. Sujet analogue. S. t., gr. pr.
(50 a) Id. Id.

Du même. (?)

1610. Des cavaliers surprennent de nuit un camp
(49 a) ennemi. S. t., h. 0,88, l. 1,37.

Jan Minsze Molenaer vers 1630.

1611. Plusieurs paysans jouent aux cartes. Une femme
(7 c) demande conseil à un spectateur. S. b., h. $0_{,59}$, l. $0_{,83}$.

Signé: *J. M. Aº...* *J.* et *M.* enlacés.

Tableau remarquable, conçu dans la manière d'Ostade.

Maitre inconnu.

1612. Hommes et femmes dans l'intérieur d'une chambre
(27 b) rustique. S. t., h. $0_{,49}$, l. $0_{,73}$.

Tiré du Vorrath en 1861.

Lunders (Gerrits).

Vivait vers 1656.

1613. Intérieur d'une habitation rustique; une jeune fille
(27 a) danse au son d'un violon. S. b., h. $0_{,42}$, l. $0_{,35}$.

Signé: *G. Lunders fe 1656.*

Acquis en 1751 par Riédel à la foire de Pâques à Leipsic.

1614. Un paysan écoutant quelqu'un jouer du violon
(27 c) derrière lui. S. b., h. $0_{,38}$, l. $0_{,31}$.

Signé d'une manière indistincte: G. LVNDERS.

Meiren (van der).

1615. Camp militaire dans un paysage montagneux.
(12 b) S. t., h. $0_{,42}$, l. $0_{,57}$.

Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1616. Foire devant les portes d'une ville. S. t., h. $0_{,43}$,
(12 b) l. $0_{,58}$.

Id. Id. Tous les deux signés: *J. C. van der Meiren f. 1698.*

1617. Port avec beaucoup de figures au premier plan. S. t.,
(9 a) h. $0_{,42}$, l, $0_{,57}$.

Tiré du Vorrath en 1855.

Moor (Carel de), élève d'**Abr. van den Tempel.**
Né à Leyde le 22 fév. 1656, mort à la Haye le 16 fév. 1738.

1618. Un ermite en prière. S. b., h. $0_{,92}$, l. $0_{,70}$.
(L 3) Signé: *Pict. Carel de Moor.*

Griffier (Jan).
Né à Amsterdam en 1656, mort à Londres en 1718 ou en 1724.

1619. Paysage montueux avec lointain, traversé par une
(26 a) rivière couverte de bateaux. S. b., h. $0_{,66}$, l. $0_{,87}$.
Signé: J. GRIFFIER ft. London. 1708.
Acquis par du Roy. Anc. inv. de 1722.

1620. Sujet du même genre. S. b., h. $0_{,64}$, l. $0_{,87}$.
(26 a) Signé: J. GRIFFIER ft. London.
Id. id. Tiré du Vorrath en 1855.

1621. Paysage rocheux et boisé, traversé par une
(15 b) rivière. S. b., h. $0_{,42}$, l. $0_{,46}$.
Acquis par du Roy. Anc. inv. de 1722.

1622. Paysage montueux couvert d'édifices et traversé
(12 b) par une rivière. S. c., h. $0_{,38}$, l. $0_{,50}$.
Signé: J GRIFFIER ft.
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.
Transporté en 1741 des appartements royaux à la Galerie. Inv. in-8.

1623. Pays montagneux avec une large rivière; au
(13 b) premier plan, des tentes, des boutiques et du monde qui circule. S. c., h. $0_{,53}$, l. $0_{,67}$.
Signé: J. GRIFFIER.
Acquis par du Roy. Anc. inv. de 1722.

1624. Pendant du précédent. Un charlatan sur ses
(13 b) tréteaux. S. c., h. $0_{,53}$, l. $0_{,66}$.
Signé: GRIFFIER.
Id. id.

1625. Paysage à vaste lointain; à droite, de hautes
(26 c) montagnes; à gauche, une rivière. S. b., h. 0,38, l. 0,48.

Signé: GRIFFIER. F.

Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722. Tiré du Vorrath en 1855.

1626. Contrée montagneuse avec beaucoup de figures; à
(9 b) droite, une église; à gauche, une rivière avec des bateaux. S. c., h. 0,47, l. 0,53.

Signé: GRIFFIER.

Id. id. id.

1627. Le château de Rheinstein; à gauche, une auberge
(9 b) et nombre de villageois. S. c., h. 0,48, l. 0,53.

Même signature.

Id. id. id.

1628. La moisson dans une contrée des bords du Rhin.
(15 b) S. c., h. 0,47, l. 0,53.

Signé: J. GRIFFIER.

Id. id. id.

1629. Paysage montagneux, S. c., h. 0,38, l. 0,49.
(26 c) Même signature.

Acquis par le comte Wackerbarth en 1741. Tiré du Vorrath en 1861.

1630. Paysage; au premier plan, des paysans qui se
(27 a) divertissent. S. b., h. 0,47, l. 0,59.

Signé, d'une manière imparfaite: GRIFFIER.

Id. id.

1631. Paysage montagneux des bords du Rhin. S. b.,
(27 a) h. 0,38, l. 0,48.

Signé: GRIFFIER.

Id. id.

1632. Même sujet. S. c., h. 0,47, l. 0,53.
(27 a) Acquis par du Roy. Tiré du Vorrath en 1861.

1633. Même sujet. S. t., h. 0,45, l. 0,61.
(27 c) Acquis par Leplat. Id.

Ancienne copie.

1634. Paysage; au premier plan, une kermesse. S. t.,
(27 c) h. 0,50, l. 0,64.
Tiré du Vorrath en 1861.

Werff (Adrian van der), élève de **Cornil Picolett.**
Né dans le village de Kralinger-Ambacht près de Rotterdam le 21 janv. 1659, mort à Rotterdam le 12 nov. 1722.

1635. Scène pastorale. S. b., h. 0,59, l. 0,48.
(17 c) Signé: *Adr. van der werff fec. an. 1669* (sic).
(Le dernier chiffre est indistinct.)
Présent de l'Electeur palatin, en 1710. Anc. inv. de 1722.

1636. Portrait de l'artiste entouré de sa famille. S. t.,
(17 c) h. 0,61, l. 0,55.
Signé: *Adr. van der Werff fecit anº 1689. (?)*
(Le dernier chiffre est indistinct).
Acquis en 1742 par de Brays et Araignon de la collection Carignan à Paris, pour 5500 livres.

1637. Loth et ses filles. S. b., h. 0,10, l. 0,32.
(17 c) Signé: *Adr. v. Werff fec. 1694.*
Présent de l'Electeur palatin, en 1710. Anc. inv. de 1722.

1638. Vénus et l'Amour. S. b., h. 0,37, l. 0,30.
(17 c) Signé: *Adrn van d. Werff anº 1699.*

1639. Un ermite devant sa cellule. S. b., h. 0,38,
(17 c) l. 0,30.
Signé: *A. v. werff. fe. Anno 1705.*
Acheté en 1751 par Riedel à la foire de Leipsic comme „S. Jérôme“.

1640. La Madeleine. ✻ S. b., h. $0,_{35}$, l. $0,_{25}$.
(17 c) Signé: *Chevr vn Werff. fc. ano 1718.*
Provenant de la collection Czernin. Inv. in-8.

1641. Le jugement de Pâris. S. b., h. $0,_{56}$, l. $0,_{49}$.
(17 c) Signé: *Chevr vn Werff. fec. Ano 1712.*
Acquis de la collection du comte Czernin à Prague. Inv. in-8. Volé par Wogaz le 22 oct. 1788.

1642. L'Enfant-Jésus caressant le petit Saint-Jean. ✻
(14 c) S. b., h. $0,_{46}$, l. $0,_{34}$.
Signé: *Chevr vn Werff fec. 1715.*
Id.

1643. L'Annonciation. S. b., h. $0,_{71}$, l. $0,_{52}$.
(17 c) Signé: *Chevr van dr Werff fec. ano 1718.*
Id.

1644. Diogène avec sa lanterne. S. b., h. $0,_{29}$, l. $0,_{24}$.
(17 c) Signé: *v. d. Werff.*

1645. Abraham chassant Agar. S. t., h. $0,_{86}$, l. $0,_{70}$.
(17 c) Signé: *A. v. d. Werff* (indistinct).
Acquis en 1708 de Franç. Lemmers à Anvers pour 350 pattacons.

1646. Un monsieur et une dame assis à une table jouent
(17 c) aux échecs. S. b., h. $0,_{35}$, l. $0,_{26}$.
Signé: A. v. WERFF. F.
Acquis en 1751 par Riedel à la foire de Pâques à Leipsic. Présent de foire de S. M. la Reine à S. M. le Roi. Désigné comme „van der Werff et sa femme".

Rem.: Les tableaux de cet artiste portant la date de leur exécution, comprennent un espace de 47 ans, de 1669 à 1718, si toutefois l'on complète par 9 la date du premier tableau. Cette donnée ne s'accorde guère sans doute avec la date de la naissance du maître qui tombe en 1659, bien qu'il ait été très-précoce et qu'il ait commencé ses études à l'âge de dix ans. Cependant, après un examen très-attentif, les trois premiers chiffres de 166 ont été reconnus comme certains et authentiques. Les chiffres 168 du second tableau ont été fixés avec le même soin et la même certitude; mais tout en complé-

tant cette date avec le chiffre 9, et en lisant par conséquent 1689, on ne se trouve pas d'accord avec Nagler qui fixe le mariage de l'artiste à l'année 1687: en tous cas, les trois enfants représentés sur le tableau paraissent plus âgés que ne le comporterait cette date. Cependant, il faut s'en tenir aux dates que nous venons d'indiquer et qu'expliqueront peut-être des recherches ultérieures.

Werff (Pieter van der), élève de son frère **Adrian.**
Né à Kralinger-Ambacht en 1665, mort à Rotterdam en 1718.

1647. (18 a) Une fille tenant une souris dans des pincettes et la jetant par la fenêtre. S. b., h. $0{,}_{20}$, l. $0{,}_{14}$.
Signé: *P. v. werff.*
Acquis par l'ambassadeur du Danemarck. Anc. inv. de 1722.

1648. (18 a) Deux hommes à table devant un plat de moules; l'un boit dans une bouteille clissée. S. b., h. $0{,}_{39}$, l. $0{,}_{31}$.
Acquis par Lemmers. Anc. inv. de 1722.

Breklenkamp (Quirin).
Vivait vers 1660.

1649. (16 c) Une mère et son enfant nouveau-né entourés de parrains qui boivent à leur santé. S. b., h. $0{,}_{36}$, l. $0{,}_{31}$.
Signé: *Q. Breklenkam.*

Mieris (Willem van), fils et élève de **Franz.**
Né à Leyde en 1662, mort le 24 janv. 1747 dans la même ville.

1650. (18 a) Un joueur de vielle embrassé par une fille qui tient un verre de vin à la main. S. t., h. $0{,}_{49}$, l. $0{,}_{41}$.
Signé: *W. Van Mieris Fe. Anno 1694.*
Acquis en 1708 de Franç. Lemmers à Anvers; payé 350 pattacons.

1651. Un marchand de gibier, devant une fenêtre cintrée,
(18a) tient un lièvre mort à la main. S. b., h. 0,28, l. 0,24.

Signé: *W. van Mieris A° 1699.*
Acquis par Raschke. Anc. inv. de 1722.

1652. Une femme remplit un verre qu'un homme lui tend.
(18a) S. b., h. 0,25, l. 0,20.

Signé: *W. van Mieris. F. A° 1699.*

Acquis en 1710 par Jac. de Wit à Anvers comme portrait de l'artiste et de sa femme; payé 200 pistoles.

1653. Un homme sonne de la trompette à une fenêtre
(18a) cintrée. S. b., h. 0,30, l. 0,25.

Singné: *W. van Mieris. F. A° 1700.*
Acquis par Raschke. Anc. inv. de 1722.

1654. Céphale et Procris. S. b., h. 0,37, l. 0,44.
(18a) Signé: *W. van Mieris Ft. An° 1702.*
Acquis par le comte Flemming. Anc. inv. de 1722.

1655. Vénus dormant, couverte d'une draperie bleue.
(18 a) Toile collée sur bois; h. 0,15, l. 0,17.

Signé: *W. van Mieris 1703.*

1656. Ariane et Bacchus entourés de bacchantes, de
(18a) faunes et de satyres. S. b., h. 0,59, l. 0,75.

Signé: *W. van Mieris Fec. Anno 1704.*

Acquis par le comte Wackerbarth. An. inv. de 1722. Restauré en 1856 par Renner sous la direction de Palmaroli.

1657. Une jeune femme se fait dire la bonne aventure
(18 a) par une bohémienne. S. b., h. 0,29, l. 0,24.

Signé: *W. van Mieris. Ft. Año 1706.*

Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1658. Un homme à table regarde une fille qui lui
(18 a) apporte à boire. S. b., h. gr. pr.

Signé: *W. van Mieris 1706.*
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1659. Préciosa reconnue par sa mère à une tache au
(18 a) sein gauche, et par une servante à deux orteils réunis l'un avec l'autre. S. b., h. $0,_{41}$, l. $0,_{52}$.

Signé: *W. van Mieris Ft. Anno 1709.*

Acquis par le comte Gotter comme „du vieux Mirus" payé 2000 fl. conv.

1660. Vénus, accompagnée de l'Amour, se présente à
(18 a) Pâris. Toile collée sur bois; h. $0,_{14}$, l. $0,_{16}$.

Signé: *W. van Mieris 1717.*

1661. Une famille de singes vêtus d'habits d'hommes.
(14 b) S. b., h. $0,_{28}$, l. $0,_{38}$.

Signé: *W. van Mieris. Fc. Anno 1719.*

1662. Une vieille cuisinière avec une corbeille de métal.
(18 a) S. b., h. $0,_{19}$, l. $0,_{15}$.

Signé: A^o 1729. (Le nom a été coupé.)

Rem.: Les tableaux de ce maître portant la date de leur exécution, comprennent un espace de 35 ans, de 1694 à 1729.

Lelienbergh (C.).

Vivait vers 1654 à la Haye.

1663. Une perdrix accrochée par une patte, et une
(27 c) tourterelle morte sur une table. S. b., h. $0,_{56}$, l. $0,_{45}$.

Signé: *C. Lelienbergh f. 1654.*

Beerstraten (J. van).

Vivait vers 1664, mort en 1681.

1664. Une côte escarpée, avec un trois-mâts et d'autres
(9 b) navires. S. b., h. $0,_{70}$, l. $0,_{93}$.

Signé: *Beerstraten.*

1665. Tempête sur une côte escarpée. S. b., h. $0,_{89}$,
(25 d) l. $1,_{22}$.

Tiré du „Stall" comme un orig. de Backhuysen. Anc. inv. de 1722.

Maître inconnu.

1666. (27 d) Un détroit avec des vaisseaux qui font voile vers le port. Sur c., h. 0,38, l. 0,54.

1667. Pendant. Id. gr. pr.

Ruysch (Rachel), élève de Guill. van Aelst.

Née à Amsterdam en 1664, morte en 1750 dans la même ville.

1668. (9 a) Fruit composé de pêches, de raisins, de pommes etc.; au premier plan, un lézard et un cerf-volant. S. c., h. 0,71, l. 0,62.

Signé: *Rachel Ruysch 1718.*

Acquis par Leplat. Anc. inv. de 1722. Tiré du Vorrath en 1860.

1669. (17 b) Bouquet de fleurs dans un vase de verre. Id. gr. pr.

Signé: *Rachel Ruysch.*
Id.

1670. (17 b) Diverses fleurs, une grenouille, un lézard et quelques insectes. S. t., h. 0,72, l. 0,57.

Signé: *Rachel Ruysch.*

Acheté en 1751 par J. A. Riedel à la foire de Pâques à Leipsic.

Dusart (Cornelis), élève d'Ostade.

Né à Harlem en 1660 après A. v. d. Willigen, mort en 1704.

1671. (19 a) Une femme est assise avec son enfant sur l'escalier d'une maison. S. b., h. 0,38, l. 0,34.

Signé: *C. Dusart 1679.* La signature est certaine, la date de la naissance de l'artiste ne l'est pas.

1672. (19 a) Rixe de paysans que quelques femmes s'efforcent en vain de séparer. S. c., h. 0,20, l. 0,26.

Acquis en Hollande comme d'Adriaen Brouwer; payé 25 louis d'or.

Boonen (Arnold van), élève de **Godefried Schalken.**
Né à Dortrecht en 1669, mort en 1729.

1673. Une jeune femme met une chandelle allumée dans
(20 c) une lanterne. S. t., h. 0,33, l. 0,27.
Signé: *A. v. Boonen 1695.* A. et v. enlacés.
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1674. Même sujet; en outre un petit garçon. S. t.,
(20 c) h. 0,48, l. 0,39.
Signé: *A. v. Boonen.*
Id. id.

1675. Jeune homme avec une pipe de terre à la main;
(20 c) derrière lui, un autre avec une chandelle allumée. S. t., h. 0,47, l. 0,39.
Même signature.
Id. id.

1676. Ermite assis dans sa cellule éclairée par une
(27 c) lampe. Demi-figure. S. t., h. 0,43, l. 0,34.

1677. Jeune femme donnant à manger à un perroquet.
(20 c) S. t., h. 0,42, l. 0,34.
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

1678. Vieillard lisant une lettre. S. t., h. 0,43, l. 0,34.
(18 a) Id. id.

1679. Jeune homme, une pipe de terre à la bouche,
(20 c) regardant un dessin à la clarté d'une chandelle. S. t., h. 0,33, l. 0,27.
Id. id.

Leermanns (Pieter), élève de **Franz Mieris.**
Vivait vers 1670.

1680. Un vieil ermite à genoux devant sa grotte; près
(18 a) de lui, une croix, des livres et un panier. S. b., h. 0,42, l. 0,33.
Signé: *P. Leermanns.*
Acquis en 1708 de Franç. Lemmers à Anvers pour 210 pattacons.

Ochtervelt (Jan), élève de **Gabr. Metsu.**

Vivait vers 1670.

1681. (17 a) Une femme, tient sur ses genoux un petit chien; une petite fille joue avec l'animal. S. t., h. $0,_{82}$, l. $0,_{61}$.
Signé: *J. Ochtervelt f. 1669.*
Acheté à Leipsic comme „Jerhard auf der Feld".
Anc. inv. de 1722.

Vonck (J.).

Vivait vers 1670.

1682. (K 2) Chevreuil poursuivi par des chiens. Le paysage peint par Jac. Ruysdael. S. t., h. $1,_{37}$, l. $2,_{03}$.
Signé: JvR. (enlacés) et J. *Vonck fe.*

Du même. (?)

1683. (27 b) Un faisan blanc accroché par une patte, et quelques petits oiseaux. S. b., h. $0,_{75}$, l. $0,_{59}$.

Moucheron (Isaac), fils et élève de **Frédéric Moucheron.**

Né à Amsterdam en 1670, mort le 20 juill. 1744 dans la même ville.

1684. (12 c) Des moutons paissent sur une colline; au premier plan, un chasseur et trois chiens. S. t., h. $0,_{69}$, l. $0,_{84}$.
Signé: *Moucheron ft.*
Acquis en 1742 par Riedel à Prague. Inv. in-8.

1685. (12 c) Paysage. On voit dans un beau vallon un voyageur à cheval suivi d'un autre à pied. S. t., h. $0,_{69}$, l. $0,_{80}$.
Signé: *Movcheron.*
Id. id.

1686. (47 b) Paysage. A gauche, une rivière avec des pêcheurs. Une dame et un cavalier vont à la chasse au vol. S. t., h. $1,_{11}$, l. $1,_{31}$.
Signé: *Moucheron fecit.*

1687. (12 c) Paysage avec des rochers au second plan; au premier, un berger et son troupeau. S. t., h. 0,49, l. 0,66.
Signé: *Moucheron.*
Acquis en 1742 par Riedel à Prague. Inv. in-8.

1688. (48 b) Paysage arrosé par une rivière que traverse un pont de pierres. S. t., h. 0,71, l. 0,88.

1689. (48 b) Paysage couvert de broussailles; au premier plan un ruisseau roule ses eaux à travers des rochers. S. t., h. 0,85, l. 0,66.
Signé: *Moucheron.*

1690. (12 c) Paysage avec des ruines dans le style romain; au second plan, une belle maison de campagne. S. t., h. 0,51, l. 0,67.
Acquis en 1741 par de Kaiserling. Inv. in-8.

1691. (10 b) Paysage avec un château dans le fond; au premier plan des bergers et un troupeau. S. t., h. 0,70, l. 0,89.
Tiré du Vorrath en 1855.

Mans (F. H.).

Vivait vers 1677.

1692. (27 a) Paysage d'hiver; au premier plan, une tente sous laquelle plusieurs personnes semblent se restaurer. S. t., h. 0,60, l. 0,85.
Signé: FMANS. 1677.

1693. (27 d) Paysage d'hiver, où l'on voit la porte et les murs d'une ville hollandaise, ainsi que des patineurs s'amusant sur la glace. S. b., h. 0,61, l. 0,85.
Même signature.

1694. (27 d) Pendant. Les figures ont été spirituellement repeintes par Dietricy. S. b., gr. pr.
Même signature.
Les deux derniers ont été tirés du Vorrath en 1860.

Verkolje, dit aussi **Verkoltje** (Jan).

Né à Amsterdam en 1650, mort à Delfft en 1693.

1695. (17 a) Une dame est engagée par un trompette à boire un verre de vin que lui verse une vieille femme. S. t., h. 0,71, l. 0,66.

Signé: *J. Verkolie. 1678.*

Acquis par le comte Flemming. Anc. inv. de 1722.

Paudifs (Christoph), élève de **Rembrandt.**

Né dans la Basse-Saxe vers 1618, mort après 1669.

1696. (27 c) Buste d'un vieillard à barbe blanche et en bonnet fourré. S. b., h. 0,53, l. 0,42.

Signé: *Christoffer Paudifs 1654.*

Acquis par Wanderer. Anc. inv. de 1722.

1697. (27 c) Buste d'un homme coiffé d'un haut bonnet, les cheveux pendants et la moustache retroussée. S. t., h. 0,60, l. 0,52.

Signé: *Christoffer Paudifs 1689.*

Acquis par le comte Wackerbarth comme „Tête d'heiduque". Anc. inv. de 1722.

1698. (K 1) Un homme assis à une table couverte d'un tapis rouge, et s'apprêtant à écrire, paraît se concerter avec une dame. S. t., h. 1,01, l. 1,51.

Provenant de Pologne comme „cop. inc." Anc. inv. de 1722.

1699. (L 1) Buste d'un homme, la tête couverte d'un chapeau gris. S. t., h. 0,76, l. 0,60.

Tiré de la Kunstkammer comme le portrait de l'artiste. Anc. inv. de 1722.

Tilius (J.).

Vivait vers 1680 à Herzogenbusch.

1700. (15 b) Jeune femme assise à une table et cousant. S. t., h. 0,25, l. 0,20.

Signé: *J. Tilius. Pin. 1681.*

Acquis par le comte Wackerbarth comme un Eglon van der Neer. Anc. inv. de 1722.

Roepel (Coenraet), élève de **Const. Netscher.**
Né à la Haye en 1678, mort en 1748.

1701. Un bouquet dans un vase de métal. S. t., h. $0{,}_{90}$,
(7 c) l. $0{,}_{67}$.
Signé: *Conraet Roepel. f.*
Acquis en 1751 par le conseiller de Heineken. Inv. in-8.

Klomp (Aelbert), élève de **P. Potter.** (?)
Vivait vers 1680.

1702. Du bétail au pâturage devant une chaumière; une
(28) servante est occupée à traire une vache. S. t., h. $0{,}_{74}$, l. $0{,}_{65}$.
Signé: *A. Klomp. f.*
Acquis en 1742 par Riedel à Prague. Inv. in-8.

Limborg (Heinrich van), élève d'**Adriaen v. d. Werff.**
Né à la Haye en 1680, mort en 1758.

1703. Vénus et l'Amour dans un paysage sombre; au
(17 c) premier plan, une colombe blanche. S. b., h. $0{,}_{58}$, l. $0{,}_{44}$.

Huysum (Jan van).
Né à Amsterdam le 5 avril 1682, mort le 8 févr. 1749 dans la même ville.

1704. Un gros bouquet de fleurs; à côté, une branche
(8 a) d'oranger. S. t., h. $0{,}_{83}$, l. $0{,}_{71}$.
Signé: *Jan van Huysum FECIT.*
Acquis en 1751 par le cons. de Heineken. Inv. in-8.

1705. Un bouquet de fleurs dans un vase de terre cuite
(14 c) orné d'un bas-relief; à côté, un nid avec des œufs. S. b., h. $0{,}_{39}$, l. $0{,}_{32}$.
Signé: *Jan Van Huysum fec.*

1706. (14 c) Charmant paysage avec des rochers qui s'étendent le long d'une rivière et dont les fentes et les cavités sont comblées par de la maçonnerie. S. t., h. $0_{,40}$, l. $0_{,48}$.

Signé: *J. v. Huÿsum f.* (J, V et H sont enlacés.)

Bredael (Jan Frans van), élève de **Philipp Wouverman.**

Né à Amsterdam en 1683, mort en 1751 dans la même ville.

1707. (14 c) Un cavalier fait ferrer son cheval; à côté, des garçons montés sur des échasses. S. t., h. $0_{,40}$, l. $0_{,48}$.

Acquis par le comte Gotter, pour 100 fl. conv.

1708. (14 c) Des messieurs et des dames à cheval, avec des faucons et des chiens. S. t., gr. pr.

Id. Payé 100 fl. conv.

Wit ou **Witt** (Jacob van).

Né à Amsterdam en 1695, mort le 12 nov. 1784.

1708a. (28 b) Enfants avec les attributs de la chasse en bas-relief. S. t., h. $0_{,83}$, l. $1_{,34}$.

Signé: *J. D. Wit. F. 1753.*

Ce peintre était en même temps marchand de tableaux, et il est souvent mentionné dans ce catalogue comme intermédiaire dans l'acquisition de nos meilleurs tableaux flamands.

Nikkelen (Jan van), élève de son père.

Né à Harlem vers 1715, mort à Cassel.

1709. (11 a) Paysage avec de hautes montagnes et quelques édifices antiques. S. t., h. $0_{,58}$, l. $0_{,73}$.

1710. (11 a) Paysage de même genre avec une petite cascade. S. t., gr. pr.

Achetés tous deux en 1751 par Riedel à la foire de Pâques de Leipzig. Inv. in-8.

Seeman (Enoch) ou **Zeeman.**

Mort à Londres en 1744.

1711. Portrait de l'artiste. ✻ S. c., h. 0,56, l. 0,45.
(22 b) Signé: *Enoch Seeman. pinx.*
Acquis par Baumann. Anc. inv. de 1722.

Beyeren (Albert van).

Vivait vers 1700.

1712. Poissons de mer, grands et petits, parmi lesquels
(50 c) se trouvent des homards et des crabes. S. t., h. 1,25, l. 1,53.

Signé: A. V. B. f. (Les 3 premières lettres sont enlacées.)

Acquis de Georges Breitbarth, marchand d'objets d'art à Erfurt. Tiré en 1856 du Vorrath.

Ancienne école flamande et école allemande.

Eyck (Johann van).

Né vers 1381 à Eyck ou Ouden-Eyck près de Limbourg, mort à Bruges le 9 juillet 1440.

(Ancienne école flamande.*)

1713. La Vierge assise avec l'Enfant-Jésus sous un bal-
(N) daquin, dans une riche chapelle gothique. Sur le volet de droite, Ste Catherine; sur celui de gauche, S. Michel avec le donateur. L'extérieur représente

*) Les tableaux qui ne sont pas désignés ainsi, appartiennent à l'école allemande.

l'Annonciation, peinte en grisaille et imitant les formes de la sculpture. Sur l'encadrement des tableaux, on lit une hymne latine à la Vierge, à l'archange Michel et à Ste Catherine, écrite en lettres gothiques par le maître lui-même. S. b., h. $0,_{27}\,{}^{1}/_{2}$, l. $0,_{8}$.

Selon une tradition, ce bel ouvrage de van Eyck aurait servi d'autel de voyage à Charles-Quint. Le tableau du milieu a une ressemblance incontestable avec le célèbre tableau du même maître qui se trouve dans la collection de l'académie de Bruges. (Notre tableau est encore attribué à A. Durer dans *l'Abecedario* de Guarienti!)

Ecole de **van Eyck.**

1714. (21 a) La Vierge, une couronne sur la tête, tient le divin Enfant sur ses genoux; devant elle, Ste Anne présente une poire à l'Enfant-Jésus. Vers le fond, S. Joseph et S. Joachim. Les armes de Bourgogne sont peintes sur la fenêtre. S. b., h. $0,_{65}$, l. $0,_{48}$.

Portant la signature d'un monogramme qui ressemble aux lettres gothiques Ab enlacées.

Acquis du comte Wackerbarth. V. l'Abecedario de Guarienti.

1715 et 1716. (23 d) Deux volets d'un tableau d'autel. A gauche, le donateur et S. André; à droite, Ste Elisabeth tenant une église. S. b., h. $0,_{75}$, l. $0,_{24}$.

1717. (23 d) L'Arrestation du Sauveur. Effet de nuit. S. b., h. $1,_{75}$, l. $1,_{11}$.*)

Présenté comme un original inconnu dans l'anc. inv. de 1722. Tiré avec les deux précédents de la Kunstkammer.

---

*) Selon Michiels: Thierry Bouts, le cadet; né vers 1450? à Louvain, fils de Thierry Bouts de Harlem, mort en 1491 en cette ville. V. Michiels. Tom. III, p. 303.

Rogier van der Weyden (?), élève de **van Eyck.**

Né à Lœwen (?) entre 1390 et 1400, mort à Bruxelles le 16 juin 1464.
(Anc. école flam.)

1718. (N) Le Christ sur la croix; à ses pieds, la Vierge, S. Jean et S. Madeleine. S. b., h. $0{,}_{32}\,{}^{1}/_{2}$, l. $0{,}_{20}$.

Autrefois au château du duc de Brunswick; de là, en 1806, à Paris avec d'autres tableaux; plus tard, propriété de George Schulz à Celle; enfin le 24 déc. 1855, acheté de ce dernier, par ordre de S. M. le Roi Jean, pour 400 écus.

Memlinc (Hans). (?)

Né vers 1440, florissait vers 1470 et vivait encore vers 1509. (V. les documents publiés par James Weale dans le Journal des Beaux-Arts, Anvers le 15 décbre 1860.
(Anc. école flam.)

1719. (21 a) Portrait d'Antoine de Bourgogne, bâtard de Philippe-le-Bon, et frère consanguin de Charles-le-Téméraire. S. b., h. $0{,}_{44}$, l. $0{,}_{35}$.

(V. l'article de l'auteur dans le Kunstblatt, année 1852, No 26.)

Maître inconnu.

Vers l'an 1490.
(Anc. école flam.) (?)

1720. (23 a) Portrait d'Albert-l'Intrépide, duc de Saxe et gouverneur héréditaire de la Frise. (?) S. b., h. $0{,}_{28}$, l. $0{,}_{19}$.

Signé au dos du tableau: *Albertus Animosus.*
Tiré de la Kunstkammer.

Messys (Quintin), ou **Massys** (Quinten).

Né à Louvain en 1466, mort en 1531.
(Anc. école flam.)

1721. (21 a) Un banquier occupé d'un calcul avec un homme assis près de lui. A côté, une jeune fille, une

vieille femme et un petit garçon. D'après Michiels: un avocat et ses clients. S. b., h. $0_{,86}$, l. $1_{,16}$.

Signé sur le coin du mouchoir qui enveloppe la tête de la vieille femme: K.

Acquis en 1748 de la galerie imp. de Prague par Gialdi et Guarienti. Inv. in-8.

Marinus de Zeeuw ou Seeu (c.-à-d. de Zéelande) ou Marinus van Romerswale.

(On ne connaît sous le nom de Marinus qu'un graveur qui s'appelait Marinus van der Göes et qui était contemporain de Rubens. Ce nom est peut-être la traduction de «van der Meer ou Meir.»)

(Anc. école flam.)

1722. (21 a) Un homme assis à une table pèse de l'argent; à ses côtés est une jeune femme les yeux fixés sur la balance. Tableau excellent. S. b., h. $0_{,85}$, l. $1_{,13}$.

Signé: *Marin^sc me fecit anno 1541.*
Le même sujet, orné de la même signature, mais portant la date de 1558, se trouve au Musée de Madrid No 978.

Dürer (Albrecht), élève de Michel Wohlgemuth.

Né à Nuremberg en 1471 à St. Prudence, mort le 6 avril 1528 dans la même ville.

1722a. (N) Le Christ sur la croix. ✻ S. b., h. $0_{,20}$, l. $0_{,16}$.

Signé du monogramme de Dürer avec la date 1500 et l'inscription suivante: PATER · Ī · MANVS. TVAS. COMENDO. SPIRITV̄. MEV̄.

Acquis en 1865 de la succession du médailleur impérial Böhm à Vienne pour la somme de 4400 florins. Tableau principal du maître. V. Introd. pag. 53.

1723. (N) Le Christ portant sa croix. Avec une légère indication des chairs et du paysage, et presque peint en grisaille. Dernier tableau du maître. S. b., h. $0,_{30}$, l. $0,_{45}$.

Signé du monogramme de Dürer: AD. MDXXVII et un passage de la Vulgate. Acquis en 1727 par Leplat comme «Portemene» (?); peut-être «Portement de la Croix» (?). Anc. inv. de 1722.

1724. Manque.

1725. (21 a) Portrait, sur fond rouge, de Bernhard de Ressen, vêtu de noir et coiffé d'une toque de même couleur. S. b., h. $0,_{42}$, l. $0,_{31}$.

Même signature 1521. Sur la lettre: pernh. zw. (Peint à Anvers. V. le journal de Dürer.)

1726. (23 a) La Vierge avec l'Enfant-Jésus endormi, au-dessus duquel deux anges tiennent une couronne. Le tableau du milieu est d'un maître inconnu de l'ancienne école allemande. Sur le volet de droite, S. Sébastien; sur celui de gauche, S. Antoine, tous les deux entourés d'anges. (Peint à la détrempe.) S. t., tableau du centre h. $1,_{07}$, l. $0,_{96}$, volets h. $1,_{14}$, l. $0,_{45}$.

Transporté en 1687 de l'église du château de Wittenberg dans la Kunstkammer.

D'après **Dürer**.

1727. (23 a) S. Hubert à genoux devant le cerf merveilleux qui porte un crucifix au milieu de la ramure. S. b., h. $1,_{05}$, l. $0,_{78}$.

Acheté en 1861 de Mr. peintre Th. d'Oër, pour 128 écus. V. Introd. pag. 52.

1728. (23 a) La mort de la Vierge, d'après une gravure sur bois d'Albrecht Dürer. S. c., h. $0,_{32}$, l. $0,_{22}$.

Acheté en 1699 par S. Bottschildt de Mr. de Wackerbarth, pour 150 écus.

Maîtres inconnus.

1729. (23 a) S. Jérôme, une tête de mort dans les mains. S. b., h. $0{,}_{74}$, l. $0{,}_{59}$.

Fausse signature du monogramme de Dürer.
Acq. de Modène comme de Dürer.

1730. (23 c) Le Christ couronné d'épines, assis sur une pierre. S. b., h. $0{,}_{57}$, l. $0{,}_{43}$.

Fausse signature du monogramme de Dürer.
Acheté en 1748 à Venise avec 9 autres tableaux par Bernardo Benzoni; le tout pour 1210 florins ou 6050 petites livres de Venise. V. Nos 297 et 298. Catalogue Guarienti No 1552, fu del duca di Mantova.

Maîtres inconnus. (Ecole de Dürer.)

1731. (23 a) La Circoncision. S. b., h. $0{,}_{63}$, l. $0{,}_{46}$.

1732. (23 a) La fuite en Egypte. S. b., gr. pr.

1733. (23 a) Le Christ enfant au milieu des docteurs de la loi. S. b., gr. pr.

1734. (23 a) Le Christ succombant sous le poids de sa croix. S. b., gr. pr.

Signé indistinctement. 1514. (?)

1735. (23 a) Le Crucifiement. S. b., gr. pr.

1736. (23 a) Les derniers moments du Sauveur. S. b., gr. pr.

1737. (23 a) Descente de croix. S. b., gr. pr.

Tous ces tableaux ont été tirés de la Kunstkammer comme des Dürers.

Maître inconnu.

1738. (25 a) Adam et Eve. S. c., h. $0{,}_{14}$, l. $0{,}_{10}$.

Burgkmair (Hans), élève d'Albrecht Dürer.

Né à Augsbourg en 1472, mort en 1531.

1739. (23 c) Tableau d'autel avec deux volets, représentant la mort de Ste Ursule avec ses compagnes dans le voisinage de Cologne. Sur le volet de gauche, le roi des Huns à la tête de ses guerriers; sur celui de droite, des vaisseaux chargés de butin. Sur le revers des deux volets, sont peints d'un ton monochrome S. Georges et Ste Ursule. S. b., h. 2,15, l. 1,62; les volets h. 1,73, l. 0,77.

Acheté en sept. 1852 de la succession du major Aster, pour 700 écus.

Cranach (Lucas), le Vieux, appelé proprement Müller ou Sunder.

Né à Cronach près de Bamberg le 4 oct. 1472, mort à Weimar le 15 oct. 1553.

La plupart des tableaux suivants de Cranach ont été réunis dans la Kunstkammer en 1657; ils ont passé à différentes époques postérieures, à la Galerie.

1740. (23 b) Mort de Ste Catherine d'Alexandrie. S. b., h. 1,26, l. 1,39.

Signé: L. C. 1506.

1741. (23 d) Volet du tableau précédent, représentant Ste Marguerite, Ste Ursule et Ste Barbe. S. b., h. 1,26, l. 0,60.

1742. (23 b) Tableau d'autel en six compartiments. En haut, la Trinité; au centre, un ecce homo; à gauche, l'Annonciation; à droite, la présentation au temple; au-dessous, la sépulture et l'Ascension; cette dernière représentait d'abord l'Assomption, et c'est le maître lui-même qui a opéré ce changement. Toutes ces figures, à l'exception de celles du centre, sont de petite dimension. S. b., h. 1,26, l. 0,97.

Tiré du Vorrath en 1861.

Portant l'emblême bien connu du serpent, de Cranach, et la date de 1515.

1743. (24 d) Adam, figure entière de grandeur naturelle. S. b., h. $1_{,71}$, l. $0_{,70}$.

Portant l'emblême du dragon. 1531.
Tiré de la Kunstkammer en 1728. Anc. inv. de 1722.

1744. (24 d) Eve, la pomme à la main. S. b., gr. pr.
Id. Id.

1745. (24 d) Laissez venir à moi les petits enfants. Demi-figures; demi-grandeur naturelle. S. b., h. $0_{,82}$, l. $1_{,29}$.

On lit l'inscription suivante: UND SIE BRACHTEN KINLEIN (sic) ZV IM DAS ER SIE ANRVRETE. MARCVS AM X. Portant l'emblême du serpent et la date de 1538.
Tiré du Vorrath en 1861.

1746. (24 c) S. Jean prêchant aux soldats. S. b., h. $0_{,74}$, l. $1_{,21}$.

Portant avec une longue inscription, l'emblême du dragon et la date de 1543.
Acquis en 1710 à Leipsic. Inv. in-8.

1747. (24 c) Le Christ caresse et bénit les petits enfants. S. b., h. $0_{,24}$, l. $1_{,21}$.

Portant le signe du dragon et l'inscription du verset de la Bible d'où est pris le sujet.
Tiré de la Kunstkammer. Anc. inv. de 1722.

1748. (24 a) L'homme des bois endormi et attaqué par des nains. Dans le fond, d'autres géants et des cerfs, et tout à fait dans le lointain, un château. S. b., h. $1_{,89}$, l. $2_{,59}$.

Portant le signe du dragon et la date de 1551.
Tiré en 1860 du Vorrath.

1749. (24 a) L'homme des bois éveillé châtie et assomme les nains à coups de massue. Dans le fond, d'autres géants à pied et à cheval se livrent dans la forêt à la chasse des cerfs et des sangliers. S. b., h. $1_{,88}$, l. $0_{,62}$.

Même signature.
Provenant avec le précédent de la Kunstkammer. Anc. inv. de 1722. Restaurés tous deux en 1861 par Schirmer.

1750. Dalila coupe les cheveux de Samson endormi. S. b.,
(24 a) h. 0,75, l. 1,23.
Portant l'emblême du dragon.
Acquis en 1740 à Leipsic. Inv. in-8.

1751. David épie Bethsabée au bain. S. b., h. 0,74,
(23 b) l. 1,21.
Même signature.

1752. Le Christ en prière au Jardin des Oliviers. S. b.,
(24 b) h. 0,68, l. 0,40.
Même signature.
Tiré du Vorrath en 1852.

1753. Judith et Lucrèce. S. b., h. 1,72, l. 0,64.
(24 b) Même signature.
Tiré de la Kunstkammer en 1725. Anc. inv. de 1722.

1754. Adam et Eve. S. b., h. 1,71, l. 0,63.
(24 d) Même signature.
Id. Id.

1755. Salomon adore une idole représentant une femme.
(24 b) S. b., h. 0,75, l. 1,22.

1756. Hérodiade présente à son père le chef de S. Jean-
(24 c) Baptiste. S. b., h. 0,84, l. 1,22.
Tiré de la Kunstkammer. Anc. inv. de 1722.

1757. La femme adultère devant Jésus-Christ. S. b.,
(24 d) h. 0,84, l. 1,21.
Id. Id.

1758. L'Enfant-Jésus apporté à Siméon. S. b., gr. pr.
(24 c)

1759. Résurrection de Lazare. S. b., h. 1,20, l. 0,82.
(24 c) Tiré de la Kunstkammer en 1725. Anc. inv. de 1722.

1760. Le Crucifiement. S. b., h. 1,20, l. 0,72.
(24 c) Signé 1563 (?). Portant l'emblême du dragon.
Id. Id.

1761. Jésus prend congé de sa mère et de ses parents.
(24 b) S. b., h. 0,87, l. 0,61.
Tiré de la Kunstkammer en 1728. Anc. inv. de 1722.

1762. Le massacre des Innocents. S. b., h. 1,21, l. 1,86.
(24 c) Id. Id.

1763. En haut, le Christ présenté au peuple par Pilate;
(23 b) un peu plus bas, à gauche, les deux larrons sortant de la prison; enfin, tout à fait en bas, dans les quatre compartiments, la Nativité, l'Adoration des Mages, le Christ enfant enseignant dans le temple, et la fuite en Egypte. S. b., h. 1,20, l. 0,47.

1764. Le Christ arrêté et apparaissant à sa mère après
(24 c) la résurrection. Peint sur deux tables, autrefois séparées, à présent réunies. S. b., h. 0,40, l. 0,36.

1765. Elie et les prêtres de Baal. Composition riche en
(24 c) figures. S. b., h. 1,25, l. 2,38.
Portant l'emblême du serpent et la date de 1545.

1766. Un vieillard et une jeune fille, un jeune homme
(24 a) et une vieille femme représentent le malheur d'une union disproportionnée, tandis qu'un jeune homme et une jeune fille montrent le bonheur d'un couple bien assorti. S. b., h. 0,75, l. 1,22.

1767. Un enfant nu. Etude. S. b., h. 0,40, l. 0,26.
(24 c) Les cinq derniers tableaux ont été tirés du Vorrath en 1861.

1768. Christine Eilenau. S. b., h. 0,21, l. 0,15.
(24 a) Portant l'emblême du dragon et la date de 1534.

1769. Martin Luther. S. b., h. 0,18, l. 0,14.
(21 b) Signé: *Obdormivit in año 1546: 10 Feb. Aetatis sue 63.*
Et au-dessous: *1532 etatis sue 49.*
L'inscription supérieure a été ajoutée plus tard.

1770. Philippe Mélanchthon. S. b., gr. pr.
(21 b) Signé: *Obdormivit in año 1560. 19. Aprilis. etatis sue 63. et 63 dierum.* Puis au-dessous: *1532 etatis sue 30.* L'inscription supérieure a été ajoutée plus tard.
Tous treis tirés de la Kunstkammer. Anc. inv. de 1722.

1771. Portrait de Marguerite de Ponikau. S. b., h. $0_{,52}$,
(24 a) l. $0_{,34}$.
Signé: MARGRETA V. PONICKAV GEWESENEN CHURFVRSTIN SIBYLLEN FRAUENTZIMER; puis le dragon et la date de 1536.
Tiré du Vorrath en 1852.

1772. Portrait de George, margrave de Brandebourg.
(21 b) Sur carton, h. $0_{,41}$, l. $0_{,33}$.
Portant l'emblême du dragon.
Acquis comme „d'Albrecht Dürer". Anc. inv. de 1722.

1773. Frédéric le Sage, électeur de Saxe. S. b., h. $0_{,13}$,
(24 a) l. $0_{,14}$.
Portant l'emblême du dragon avec l'anneau, et la date de 1533.
Provenant de la collection du Prof. Steinla.

1773a. Henri le Pieux, duc de Saxe. Figure entière, grandeur naturelle. S. b., h. $2_{,10}$, l. $0_{,90}$.
Signé avec le dragon.
Propriété de la ville de Dresde, déposé à la galerie en 1871.

Rem. Les tableaux de Lucas Cranach, le Vieux, portant la date de leur inscription, comprennent un espace de 36 ans, de 1515 à 1551.

Cranach (Lucas), le Jeune, élève de son père.
Né en 1515, mort à Wittenberg en 1586.

1774. Le Crucifiement. S. b., h. $1_{,74}$, l. $1_{,27}$.
(24 c) Anc. inv. de 1722.

1775. L'électeur Maurice de Saxe et Agnès, son épouse.
(24 a) S. b., h. $0_{,44}$, l. $0_{,69}$.
Portant l'emblême du dragon, la date de 1559 et une longue inscription.
Id.

1776. L'électeur Auguste. Sur carton, h. 0,41, l. 0,33.
(21 b)

1777. Portrait de Maurice, électeur de Saxe. Sur papie
(21 b) h. 0,40, l. 0,32.
Acquis comme un „orig. de Dürer". Anc. inv. de 172

1778. Portrait de l'électeur Auguste, portant une toqu
(24 a) sur la tête. S. b., h. 0,43, l. 0,35.

1779. L'électrice Anna. Pendant du précédent. S. b
(24 a) gr. pr.

1780. Sa fille. Id. S. b., h. 0,40, l. 0,28.
(24 a) Tous trois tiré du Vorrath en 1861. Restaurés pa Schirmer.

1780a. Mélanchthon enveloppé dans son linceul. S. b
(21 b) h. 0,36, l. 0,26.
Portant l'inscription: *Anno uerò 1560, Mensis Apri die 19, ex hac mortali uita in aeternam Dei et Sanctoru conuersationem sanctè et placidè emigrauit. aetatis sua anno 63 cum in ardentem febrim incidiſset et paroxism febrili laboraret septimo. Postrema uerba eius, fueru haec: Nemo rapiet oues meas ex manu mea. Johan: 10:*
Acquis en 1871 du professeur Bürkner pour la somm de 150 écus.

Ecole de **Cranach.**

1781. Ste Catherine, le glaive à la main. S. b., h. 1,37,
(24 b) l. 0,46.
Présenté comme de L. Cranach, dans l'anc. inv. de 1722.

1782. Ste Barbe, un calice à la main. S. b., gr. pr.
(24 b) Id. Tirés tous deux de la Kunstkammer.

Maîtres inconnus.

1783. Portrait de Luther enveloppé dans son linceul.
(23 b) C'est peut-être l'œuvre de Lucas Fortennagel. S. b., h. 0,64, l. 0,51.
Tiré du Vorrath en 1857.

1784. Portrait de Chrétien II, électeur de Saxe; peint en
(22 a) 1602, dans sa 19e année. S. t., h. $1_{,24}$, l. $1_{,00}$.

1785. Portrait du Prince Maurice d'Orange à cheval et
(26 d) revêtu de son armure. S. b., h. $0_{,94}$, l. $0_{,78}$.

Tiré du Vorrath en 1861.

1786. Portrait de Chrétien II, peint en 1609. S. t.,
(23 a) h. $0_{,63}$, l. $0_{,50}$.

Tiré de la Kunstkammer. Anc. inv. de 1722.

1787. Jean-George Ier, électeur de Saxe, avec un grand
(24 d) dogue blanc à son côté. S. t., h. $1_{,22}$, l. $0_{,99}$.

1788. Son fils Jean-George II, électeur de Saxe, armé
(27 c) de toutes pièces. S. t., h. $1_{,23}$, l. $1_{,00}$.

Peint probablement par H. W. Schober.

1789. L'empereur Mathias. S. t., h. $0_{,71}$, l. $0_{,52}$.
(23 a) Tiré du „Stall". Anc. inv. de 1722.

1790. L'électeur Auguste et Jean-George de Brandebourg.
(24 b) S. t., h. $1_{,66}$, l. $1_{,55}$.

1791. Portrait d'un homme â la barbe et aux cheveux
(23 c) courts, assis à une table sur laquelle se trouve une lettre. S. b., h. $1_{,01}$, l. $0_{,86}$.

Signé: *1554. HD.* (enlacés). *Natus 1519.* On lit sur la lettre: *Dem Erbarn Caspar Neumann und gebrüd zu Handen. Nürnbergk.*

1792. Auguste, électeur de Saxe; il est debout, et de
(22 c) grandeur naturelle. A la détrempe, s. t., h. $2_{,12}$, l. $0_{,93}$.

1793. L'électrice Anne, épouse de l'électeur Auguste de
(22 a) Saxe. Pendant du précédent. S. t., gr. pr.

Tiré du Vorrath en 1861.

1794. Judith avec la tête d'Holopherne. S. b., h. $0_{,20}$,
(23 c) l. $0_{,16}$.

1795. Charlemagne (?) et sur le revers S. Jean-Baptiste.
(23 c) S. b., h. 0,66, l. 0,33.

Présent fait en 1665 à Jean-George II, par Moritz Hahnen, intendant à Petersberg près Halle. Tiré du Vorrath en 1861. Cité dans l'ancien catalogue de la „Kunstkammer" comme Henricus Sanctus.

Krodel (Mathias), élève de **Cranach** le Vieux.

1796. Portrait d'un vieillard à la barbe blanche et tenant
(27 b) un livre dans sa main gauche. S. b., h. 0,78, l. 0,60.

Signé: *1591 Aetatis suae LXXVIIII. MK.* (entrelacés). A côté se trouvent des armoiries.

Provenant de la collection du Prof. Steinla.

Ecole d'**Albrecht Dürer.**

1797. Adam et Eve. S. b., h. 1,26, l. 0,99.
(23 a) Porté comme un Cranach dans l'anc. inv. de 1722.

Schwarz (Christoph), (?)

Né à Ingolstadt vers 1545, mort à Munich en 1597.

1798. Le Christ crucifié. S. c., h. 0,29, l. 0,24.
(25 d) On lit au dos du tableau: *Von Prag. Churfürstl. Sächs. Fraw Mutter Verlassenschaft Ao 1623.* Tiré du Grand-Jardin comme de Rogier de Bruges. Anc. inv. de 1722.

Gossaert (Jan) (?), dit **J. van Mabuse.** Appelé aussi **Malbodius, Mabusius, Mobugius, Maboggio, Malbogi** et **Melbodie.**

Né à Maubeuge vers 1470, mort à Anvers en 1532.

(Anc. école flam.)

1799. L'adoration des mages. La Vierge avec l'Enfant-
(21 c) Jésus sur les genoux, est assise sous les ruines d'un somptueux édifice; devant eux, sont les trois

mages avec leurs présents. Au premier plan, S. Dominique et S. Luc. S. b., h. 2,48, l. 1,84.

Acquis probablement depuis 1746, et, selon une tradition, par le feld-maréchal comte Schulenburg, qui lors du siége de Gênes aurait empêché qu'il ne fût brûlé à un feu de bivouac, et en aurait fait présent à Auguste III. Il est cité dans le catalogue de Guarienti comme d'Alberto Duro, de la „Chiesa di S. Luca d'Erba, fuori di Genova."

Attribué au même. (?)

1800. Même sujet. S. b., h. 1,09, l. 0,77.
(21 b) Nouvellement attribué au peintre de la „mort de la Sainte Vierge" au musée de Cologne.

Maître inconnu. (Anc. école flam.)

1801. Tableau d'autel. Au centre, l'adoration des mages;
(L 3) à gauche, l'adoration des bergers, à droite la présentation de l'enfant Jésus dans le temple. S. b., tableau central: h. 1,02, l. 0,70, Volets: h. 1,02, l. 0,30.

Provenant de la succession de Son Altesse Royale Madame la princesse Louise de Saxe et offert en 1859 à la Galerie par Sa Majesté le roi Jean.

Giacopo de Barbaris, dit Jacob Walch ou Walsch; le „wälsche Jakob" (cité par Durer en „des reliques de Campe", pag. 135).

1802. Le Christ bénissant et tenant une petite croix
(1 a) dans sa main. S. b., h. 0,59, l. 0,47.

Provenant de la Kunstkammer.

1803. Sainte-Catherine. S. b., h. 0,50, l. 0,30.
(1 a)

1804. Sainte-Barbe près d'elle la tour. S. t., h. 0,42,
(1 a) l. 0,27.

Lucas Jacobsz, dit **Leyden** (Lucas van). Elève de son père **Hugo Jacob** et de **Cornelis Engelbrecht.**

Né à Leyde en 1494, mort en 1533.

(Anc. école flam.)

1805. La tentation de S. Antoine. Forme ronde, s. b.,
(25 a) h. et l. $0,_{24}$.

Maître inconnu. (Walther d'Assen?)

1806. Un homme avec trois flèches dans la main. S. b.,
(23 d) h. $0,_{36}$, l. $0,_{30}$.

Signé: ℌ𝔏. (Les deux lettres sont unies par un soi-disant noeud d'amour.)

Placé dans la Kunstkammer en 1676.

Maître inconnu. (Anc. école flam.)

1807. La Madeleine, une coupe à la main. S. b., h. $0,_{34}$,
(23 d) l. $0,_{24}$.

1808. Portrait du margrave George Frédéric d'Anspach.
(23 a) S. b., h. $0,_{18}$, l. $0,_{14}$.

Holbein (Hans), le Jeune.

Né à Augsbourg en 1498, mort à Londres en 1543.

1809. Le bourgmestre Jacques Meyer, de Bâle, et sa
(N) famille, prosternés devant la Ste Vierge qui tient l'Enfant-Jésus dans ses bras. * S. b., h. $1,_{60}$, l. $1,_{04}$.

Acheté le 4 sept. 1743 par Algarotti de Mr. Zuane Delfino (Dolfino) à Venise pour 1000 seq. V. Introd. pag. 15.

1810. Portrait de Hubert Morett, orfèvre de Henri VIII,
(N) roi d'Angleterre. Indiqué précédemment comme une œuvre de Leonardo da Vinci. * S. b., h. $0,_{92}$, l. $0,_{75}$.

Acq. de Modène. V. Introd. pag. 22.

1811. (N) Dessin original du portrait précédent, avec une légère indication des couleurs. S. papier, h. 0,33, l. 0,25.

Acquis en 1860 par L. Gruner de la succession du marchand d'objets d'art S. Woodbourne. Payé 50 guin. V. Introd. pag. 24. On peut se procurer une photopraphie de ce dessin au Cabinet royal des estampes.

1812. (21 a) Portrait d'un homme vêtu de noir et la tête couverte d'un bonnet; il tient à la main un papier portant la date de 1527. S. b., h. 0,38, l. 0,29.

Acquis par le baron Rechenberg. Anc. inv. de 1722.

1813. (21 a) Sir Thomas et John Godsalue le père et le fils, assis à une table; le père tient une feuille de papier où on lit: «Thomas Godsalue de Norwico Etatis sue Anno quadragesimo sex$^{\underline{to}}$. (?)» Sur un billet appliqué au mur se trouve la date de M.D.XXVIII. S. b., h. 0,31, l. 0,36.

Acheté en 1749 par Le Leu à Paris de la collection Crozat avec trois autres tableaux pour 220 liv. 1 sou.

1814. (21 a) Portrait d'un homme habillé de noir, avec les mains. S. b., h. 0,42, l. 0,35.

Acquis par Jos. Pérodi. Anc. inv. de 1722.

1815. (N) Mort de la Romaine Virginie, fille de Virginius. Peint en grisaille. Sur b., h. 0,69, l. 0,55.

Acquis en 1870 du peintre Mücke à Dusseldorf pour la somme de 340 écus.

Ecole de Holbein.

1816. (23 c) Henri VIII, roi d'Angleterre. S. t., h. 0,65. l. 0,57.

Le duc di Torlonia, à Rome, possède dans sa collection un tableau original de même grandeur.

Maître inconnu.

1817. (N) Portrait d'une femme en robe noire à manches rouges, un chapelet à la main. S. b., h. $0{,}_{80}$, l. $0{,}_{61}$.

Signé: AETATIS 41 A° 1548.

Acquis en 1741 de la collection Wallenstein à Dux.

1818. (23 c) Portrait d'une femme en petit bonnet blanc et en robe noire à manches rouges. S. b., h. $0{,}_{69}$, l. $0{,}_{54}$.

Provenant de la Kunstkammer, et désigné comme «Dr. Martini Catharina von Suhm», dans l'anc. inv. de 1722.

1819. (23 c) Portrait d'une jeune femme avec un collier en or. S. t., h. $0{,}_{53}$, l. $0{,}_{42}$.

Acquis par le comte Gotter, pour 150 fl. conv.

1820. (21 b) Erasme de Rotterdam. S. b., h. $0{,}_{17}$, l. $0{,}_{14}$.

Ancien inventaire de 1722, copie d'après Holbein.

1821. (23 c) Portrait d'un homme. S. b., h. $0{,}_{23}$, l. $0{,}_{14}$.

A été trouvé en 1862 derrière une boiserie à l'hôtel Brühl, Augustusstrasse.

1822. (21 b) Portrait de Joachim Rehle. S. b., h. $0{,}_{33}$, l. $0{,}_{18}$.

Portant pour inscription en lettres d'or:
DO MAN MDXXIIII ZALT
WAS ICH JOACHIM REHLE XXXIIII JAR ALT.
AUFF ADI XIIII LVIGO.

Fourni en 1728 par du Moulin comme une œuvre de Dürer. Anc. inv. de 1722.

1823. (21 b) Portrait d'un homme vêtu de noir et portant une toque. S. b., h. $0{,}_{36}$, l. $0{,}_{30}$.

Ayant pour inscription: *Do man 1519 zahlt, was ich 31 Jar alt.*

Acquis par Leplat comme un orig. dans la manière de Cranach. Anc. inv., de 1722.

Veen (Martin van), dit **Heemskerk.**

Né à Heemskerk près d'Harlem vers 1498, mort à Harlem en 1574.

1824. (23 d) La Vierge, les mains jointes et plongée dans une profonde douleur; auprès d'elle, Saint-Jean l'Evangéliste et deux saintes femmes. Volet d'une descente de croix. S. b., h. 0,$_{71}$, l. 0,$_{50}$.

Provenant de la collection du Prof. Steinla.

Pencz ou **Pens** (George), élève d'**Albr. Dürer.**

Né à Nuremberg en 1500, mort à Breslau en 1556.

1825. (23 a) Premier fragment d'un tableau qui représentait l'adoration des mages. S. b., le tableau entier était de 1,$_{81}$, de h. Le fragment a 0,$_{44}$ de l.

Signé:

1826. (23 a) Deuxième fragment. St. Joseph à genoux, en tunique jaune et en manteau rouge. S. b., h. 0,$_{58}$, l. 0,$_{29}$.

1827. (23 a) Troisième fragment. Un pâtre en bonnet vert. S. b., h. 0,$_{32}$, l. 0,$_{21}$.

Du même. (?)

1828. (21 b) Portrait d'un homme dans la force de l'âge, à la barbe brune et touffue, et tenant ses gants dans sa main gauche. S. b., h. 0,$_{80}$, l. 0,$_{55}$.

1829. (21 b) Portrait d'un homme à la barbe brune et touffue; il est vêtu d'un habit foncé et porte

une toque de velours noir. S. b., h. 0,58, l. 0,51.

Portant l'inscription: A° ÆTA. 40. 1552.

Acq. de Mod. comme un Dosso Dossi. Porté dans le catalogue Guarienti et dans l'Abrégé comme un Titien.

Amberger (Christoph) (?), élève de **H. Holbein.**

Né à Amberg (?), mort après 1568.

1830. (23 c) Une jeune fille avec un petit chien sous le bras, conduisant un enfant. S. b., h. 1,21, l. 0,89.

Signé: An° 1563, en lettres d'or, dans le fond et à droite.

Acquis en 1728 par Leplat comme exécuté dans la „man. de Holbein". Anc. inv. de 1722.

Maîtres inconnus.

1831. (23 d) Un homme vêtu de brun, ayant devant lui de l'argent étalé sur une table. S. t., h. 0,74, l. 0,58.

1832. (21 a) Portrait d'un homme en habit de cérémonie. S. b., h. 0,62, l. 0,45.

Peut-être de Hans Asper. Tiré de la Kunstkammer comme un orig. de Holbein représentant le portrait du père du Dr. Luther. Anc. inv. de 1722.

1833. (21 b) Portrait d'un homme en habit noir bordé de fourrure, tenant ses gants dans ses mains. S. b., h. 0,72, l. 0,33.

1834. (25 d) Les noces de Cana. S. b., h. 0,96, l. 0,79.

Braun (Augustin), ou **Brun.** (?)

Vivait vers 1630 à Cologne.

1835. (25 a) L'Annonciation. S. b., h. 0,42, l. 0,32.

1836. La Visitation. S. b., h. 0,41, l. 0,39.
(25 a)

1837. La Nativité. S. b., gr. pr.
(25 a)

1838. La Circoncision. S. b., h. 0,42, l. 0,39.
(25 a)

1839. L'apparition du Sauveur. S. b., gr. pr.
(25 a) Les Nos 1836 et 1837 portent le monogramme A et B.

Rottenhammer (Johann), élève de **Joh. Donauer.**

Né à Munich en 1564, mort à Augsbourg en 1623.

1840. La Vierge avec l'Enfant-Jésus et des anges qui
(25 a) apportent des fruits et sèment des fleurs. S. b., h. 0,26, l. 0,20.

Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

Elsheimer (Adam), élève de **Philippe Uffenbach.**

Né à Francfort s. l. M. en 1574, mort à Rome en 1620.

1841. Paysage avec ruines; au premier plan, la fuite en
(21 b) Egypte. S. c., h. 0,17, l. 0,22.

Acquis par le comte Pflug. Anc. inv. de 1722.

1842. Joseph descendu dans un puits par ses frères.
(21 b) S. c., h. 0,28, l. 0,22.

Acquis par le comte Gotter pour 400 fl. conv.

1843. Jupiter et Mercure reçus par Philémon et Baucis.
(21 b) S. c., h. 0,16, l. 0,22.

Du même. (?)

1844. Judith accompagnée d'une vieille femme qui reçoit
(25 a) dans un sac la tête d'Holopherne. S. c., h. 0,33, l. 0,28.

Tiré de la Kunstkammer en 1725. Anc. inv. de 1722.

Heinz (Joseph).
Né à Berne en 1560, mort à Prague en 1609. (?)

1845. L'enlèvement de Proserpine. S. c., h. $0_{,63}$,
(25 d) l. $0_{,83}$.
Signé: *Io. Pinne Fe A° 1543.* (?)
Acquis par Guarienti comme un Jules Romain.
Cat. Guarienti. N. 1197. „ENS."

Du même. (?)

1846. Loth et ses filles. S. c., h. $0_{,37}$, l. $0_{,32}$.
(28 b)

1847. Le Christ à la colonne. S. t., h. $1_{,14}$, l. $0_{,74}$.
(25 b) Portant pour inscription: ECCE HOMO.

König (Niklas).
Vivait à Nuremberg vers 1600. (?)

1848. Une mer violemment agitée. S. t., h. $1_{,05}$,
(26 d) l. $1_{,53}$.
Signé: *Niclaes Kenig.*
Anc. inv. de 1722.

Knupfer (Nicolaus), élève d'**Abraham Bloemaert.**
Né à Leipsic (?) en 1603, a vécu à Utrecht depuis 1630.

1849. Le peintre est assis dans un pavillon; sa femme
(28 c) a placé leur enfant sur la table, et tous deux chantent à livre ouvert. S. b., h. $0_{,50}$, l. $0_{,55}$.
Signé: *N Knupfer.* (N et K sont enlacés.)
Acq. par le comte Wackerbarth (?). Anc. registre.

Halder (Christoph), élève de **Georges Gärtner.**
Né en 1592, mort à Nuremberg en 1648.

1850. Ruines. S. c., h. $0_{,10}$, l. $0_{,13}$.
(13 c) Signé: *C. Halder.*

Screta (Carl).

Né à Prague en 1604, mort en 1674 dans la même ville.

1851. S. Matthieu l'Evangéliste. S. b., h. 0,72, l. 0,92.
(28 c)

1852. S. Jean id. S. b., h. 0,68, l. 0,93.
(28 a)

1853. S. Marc id. S. b., h. 0,69, l. 0,92.
(28 a)

1854. S. Luc id. S. b., h. 0,69, l. 0,94.
(28 c)

1855. S. Grégoire, une colombe blanche sur son épaule.
(28 c) S. b., h. 0,97, l. 0,82.

1856. L'apôtre S. Paul. S. b., h. 0,95, l. 0,84.
(28 c)

1857. S. Jérôme. S. b., h. 0,97, l. 0,81.
(28 c)

1858. S. Ambroise. S. b., h. 1,00, l. 0,81.
(28 a)

1859. Moïse. S. b., h. 0,48, l. 0,58.
(28 a) Provenant tous de la sacristie des pères de S. Venceslas à Prague.

1860. Portrait de Bernard de Witte, ci-devant prieur de
(28 a) l'ordre de Malte. S. t., h. 1,26, l. 0,90.

En haut, à gauche et près des armoiries, signé: BERNARDVS WITTE.

Acquis en 1742 par Riedel à Prague. Inv. in-8.

Schönfeld (Johann Heinrich), élève de **Joh. Sichelbein.**

Né à Biberach en 1609, mort à Augsbourg vers 1680.

1861. Fête pastorale. S. t., h. 0,95, l. 1,83.
(28 a) Signé: *J. H. Schönfeld.* *J* et *H* enlacés.

1862. Combat des Géants. S. t., h. 0,95, l. 1,82.
(28 b) Signé: J. H. Schönfeldt. Fecit.

1863. Récréation musicale dans une haute salle ornée de
(28 d) tableaux. S. t., h. $1{,}23$, l. $0{,}91$.

1864. Sujet analogue. S. t., gr. pr.
(28 d) Signé doublement: *J. H. Schönfeld Fecit*, et *J. H. S.* (enlacés) *Fecit*.
D'après un rapport de Sandrart, tous ces tableaux ont été peints pour Joh. Marx Jenisch, bourgmestre d'Augsbourg, dont ils ont d'abord été la propriété; ils furent achetés en 1741 de la collect. Wallenstein à Dux. Inv. in-8.

Vaillant (Wallerand), peintre et graveur célèbre.

Né à Lille en 1623, mort en 1677 à Amsterdam.

1865. Une planche à laquelle sont fixées plusieurs lettres.
(26 b) S. t., h. $0{,}52$, l. $0{,}42$.
Signé: *Wallerand Vaillant fecit 1658. Heidelberg.*

Lingelbach (Johann).

Né à Francfort s. l. M. en oct. 1622, mort à Amsterdam en 1687.

1866. Port de mer avec plusieurs bâtiments à l'ancre.
(9 b) Différents groupes animent ce tableau. S. t., h. $0{,}70$, l. $0{,}90$.
Signé: I. LINGELBACH fecit.
Acheté en 1751 par Riedel à la foire de Pâques de Leipsic.

Bemmel (Willem).

Né à Utrecht vers 1630, mort à Nuremberg en 1708.

1867. Paysage avec les débris d'un pont sur une rivière.
(48 b) S. t., h. $0{,}68$, l. $0{,}95$.
Signé: F. WB. (enlacés.)
Acheté en 1699 pour la Kunstkammer du colonel de Wackerbarth par S. Bottschildt, peintre de la Cour; payé 50 écus.

1868. Paysage éclairé par le soleil couchant. S. t.,
(26 c) h. $1{,}27$, l. $1{,}98$.
Signé: WB. (enlacés) f. 1660.

1869. Pendant. Effet du matin. S. t., h. 1,27,
(26 c) l. 1,97.

Signé: W. B. f. 1661.

Acquis tous deux par le comte Gotter, pour 80 fl. conv.

Fehling (Heinrich Christoph).

Né à Sangerhausen en 1654, mort à Dresde en 1725, comme peintre de la Cour et premier directeur de l'Académie.

1870. Le colonel Gaspard de Klengel. S. t., h. 1,12,
(22 b) l. 0,88.

Donné par Bottschildt en 1700. Anc. inv. de 1722.

Willmann (Michael), élève de Rembrandt.

Né à Koenigsberg en Prusse vers 1630, mort en 1706 à Leubus.

1871. Buste d'un garçon, vu de profil. Etude. Sur
(28 b) papier collé s. b., h. 0,47, l. 0,35.

Acquis par Fehling. Anc. inv. de 1722.

Loth (Carl), ou Carlotto.

Né à Munich en 1632, mort à Venise en 1698.

1872. Job entouré de ses amis. S. t., h. 1,22,
(34 b) l. 1,00.

Provenant de Moritzbourg. Anc. inv. de 1722.

1873. Job avec sa femme et ses amis. S. t., h. 1,32,
(37 c) l. 1,40.

Acquis en 1728. Anc. inv. de 1722.

1874. Loth et ses filles. S. t., h. 1,30, l. 1,40.
(37 c) Acquis en 1725 par Leplat.

1875. Le Christ avec la couronne d'épines et le manteau
(D 2) de pourpre, traduit devant Pilate. S. t., h. 1,55, l. 1,26.

Acquis en 1725 pour la chapelle royale par Leplat. Anc. inv. de 1722. Passé plus tard à la Galerie.

Roos (Johann Heinrich), élève d'**Adrian de Bie.**

Né à Ottersberg dans le Palatinat le 27 oct. 1631, mort à Francfort s. l. M. le 3 oct. 1685.

1876. (28 a) Des bœufs, des moutons et des chèvres au milieu d'un paysage. S. t., h. $0_{,58}$, l. $0_{,78}$.
Signé: *J. H. Roos Pinxit 1681.*

1877. (28 a) Un bœuf, des chèvres et des moutons au pâturage sous la garde d'une vieille femme, assise à côté d'eux. S. t., h. $0_{,59}$, l. $0_{,79}$.

Signé: *J. H. Roos fecit.*

Acquis en 1699 par S. Bottschildt pour la Kunstkammer de la collect. du colonel Wackerbarth; payé 100 écus. Passé en 1728 à la Galerie. Anc. inv. de 1722.

1878. (27 c) Paysage montagneux; au premier plan, un petit troupeau avec son berger endormi. S. t., h. $0_{,35}$, l. $0_{,44}$.

Acquis par de Kaiserling. Inv. in-8.

Du même (?), probablement une copie.

1879. (27 c) Jeune fille gardant deux vaches et jouant avec un chien. S. t., h. $0_{,43}$, l. $0_{,38}$.

Id. id.

Roos (Philipp), dit **Rosa di Tivoli.**

Né à Francfort s. l. M. en 1655, mort à Rome en 1705.

1880. (30 a) Paysage montagneux avec une famille de bergers. S. t., h. $2_{,88}$, l. $4_{,84}$.

Acquis par Kindermann. Anc. inv. de 1722.
Placé autrefois sur le grand escalier.

1881. (30 c) Même sujet. S. t., h. $2_{,81}$, l. $4_{,86}$.
Id.

1882. (K 1) Noé, entouré de toutes espèces d'animaux, reçoit à genoux les ordres du Seigneur. S. t., h. 1,96, l. 2,96.

Livré en 1723 par Melchior Roos pour Moritzbourg avec „Orphée“ pour pendant. Anc. inv. de 1722.

1883. (30 b) Des bœufs, des chèvres et des moutons réunis en troupeau; le berger est debout près d'un cheval chargé. S. t., h. 2,91, l. 4,34.

Acquis par Kindermann. Anc. inv. de 1722.

1884. (K 4) Troupeau avec son pâtre monté sur un cheval blanc. S. t., h. 1,45, l. 2,20.

Id. id.

1885. (27 b) Paysage avec quelques masures, et du bétail au premier plan. S. t., h. 0,97, l. 1,32.

Acquis en 1741 par Rossi en Italie pour 50 écus.

1886. Manque.

1887. (30 d) Des bœufs, des moutons et des chèvres au pâturage dans un paysage à lointain montagneux. S. t., h. 1,45, l. 2,20.

Acquis par le comte Gotter pour 150 fl. conv.

Roos (J. Melchior), fils et élève de **J. Heinrich Roos.**

Né à Francfort s. l. M. en 1659, mort en 1731.

1888. (28 a) Quelques cerfs rassemblés sous un chêne. S. c., h. 0,76, l. 0,63.

Signé: *J. M. Roos fecit 1714.* Les lettres J et M sont enlacées.

Livré par lui-même pour Moritzbourg. Anc. inv. de 1722.

Roos ou **Rosa** (Joseph), petit-fils de **Rosa di Tivoli.**
Peintre électoral, membre de l'Académie de Dresde en 1764, inspecteur de la Galerie de Vienne en 1772.
Né à Vienne en 1728, mort en 1805 dans la même ville.

1889. (28 a) Paysage avec un troupeau; le berger est assis sur le tronc d'un vieux saule. S. t., h. 0,72, l. 0,88.
Signé: *Joseph Roos f. 1765.*
Acquis par le comte Gotter pour 50 fl. conv.

Heiss (Johann) **de Memmingen,** élève de **Heinr. Schönfeld.**
Né en 1640, mort à Augsbourg en 1704.

1890. (28 c) Sortie d'Egypte. S. t., h. 1,10, l. 2,14.
Signé: *J. Heiss. 1677.*

Saiter (Daniel), élève de **Carl Loth.**
Né à Vienne en 1647, mort à Rome en 1705.

1891. (28 a) Saint Jérôme. S. t., h. 0,81, l. 0,70.
Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

Strudel (Peter, baron de), élève de **Carl Loth.**
Né à Khloes dans le Tyrol en 1648, mort à Vienne en 1717.

1892. (25 c) Jupiter et Antiope. S. t., h. 1,52, l. 1,77.

1893. (25 c) Susanne au bain. S. t., h. 1,54, l. 1,78.

Du même et de **Tamm** (Franz Werner).

1894. (30 b) Enfants jouant au milieu de divers fruits étalés sur le sol. S. t., h. 2,24, l. 1,13.

1895. (30 b) Sujet analogue. S. t., h. 2,26, l. 1,13.

Tamm (Franz Werner), dit **Dapper**, élève de **Joh. Pfeiffer.**

Né à Hambourg en 1658, mort à Vienne en 1724.

1896. Une couple de pigeons. S. t., h. $0_{,36}$, l. $0_{,46}$.
(27 b) Acquis par le comte Gotter.

1897. Une poule et ses poussins. S. t., gr. pr.
(27 b) Id. Payés tous deux 100 fl. conv.

1898. Un coq de bruyère mort et un faisan, avec
(30 a) d'autres oiseaux morts. S. t., h. $1_{,57}$, l. $1_{,04}$.

1899. Deux faisans et un pigeon au-dessus desquels on
(30 a) voit planer un oiseau de proie. S. t., h. $1_{,57}$, l. $1_{,05}$.

Acquis tous deux par le comte Wackerbarth pour Moritzbourg. Anc. inv. de 1722. Tiré en 1856 du Vorrath.

Ruthart (Carl).

Vivait vers 1660.

1900. Ulysse oblige Circé à faire cesser l'enchantement
(51 a) de ses compagnons, transformés par elle en divers animaux. Les figures sont de Daniel (?) Heinz. S. t., h. $1_{,33}$, l. $1_{,67}$.

Signé: C. RVTHART. fec. 1666.

1901. Plusieurs cerfs sur la pente d'une contrée
(15 b) rocheuse; au premier plan, deux grues prenant leur essor. S. t., h. $0_{,68}$, l. $0_{,56}$.

Signé: C. RVTHART.

Acquis en 1742 par Riedel à Prague. Inv. in-8.

1902. Cerfs forcés par des chiens. S. t., h. $0_{,68}$,
(15 b) l. $0_{,57}$.

Signé: C. RVTHART.

1903. Grands chiens aux prises avec des ours. S. t.,
(15 b) h. $0_{,69}$, l. $0_{,85}$.

Signé: C. RVTHART.

Acquis par le comte Wackerbarth. Anc. inv. de 1722.

Hamilton (John Georges de).
Né à Bruxelles en 1662, mort à Vienne vers 1733.

1904. (27 a) Cheval blanc sellé et bridé. S. t., h. 0,56 l. 0,63.
Signé: *J. G. De Hamilton fec. 1703.*

1905. (27 a) Cheval blanc conduit par un more. S. t., gr. pr.
Même signature. 1709.

1906. (27 a) Cheval baillet conduit par un palefrenier. S. t., gr. pr.
Même signature. *A*o *1709.*

1907. (27 a) Cheval pie pur sang. S. t., gr. pr.
Même signature. *A*o *1704.*

Ces quatre tableaux ont été tirés du Vorrath en 1860.

Rugendas (Georg Philipp), élève d'**Isaac Fischer.**
Né à Augsbourg en 1666, mort en 1742 dans la même ville.

1908. (28 b) Cavaliers sur un champ de bataille. S. t., h. 0,54, l. 0,41.
Acquis en 1741 de la collection Wallenstein à Dux; Inv. in-8.

Kupetzky (?) (Johann).
Né à Pesing en 1667, mort à Nuremberg en 1740.

1909. (22 b) Portrait du maître. Demi-figure, s. t., h. 0,93, l. 0,73.
Acquis en 1741 de la collection Wallenstein.

Agricola (Christian Ludwig).
Né à Ratisbonne en 1667, mort en 1729 dans la même ville.

1910. (28 d) Paysage; au premier plan on voit des mahométans en prière. S. t., h. 0,89, l. 1,24.
Livré par Agricola lui-même. Anc. inv. de 1722.

1911. Paysage où l'on voit quelques hommes roulant une
(28 c) meule sur un traîneau. S. t., h. $0,_{80}$, l. $0,_{64}$.
Signé: L. A.

Faistenberger (Anton).

Né à Innspruck en 1678, mort à Vienne en 1722.

1912. Riche paysage avec nombre de figures. S. t.,
(51 c) h. $1,_{22}$, l. $2,_{19}$.
Signé: *Antoni Faistenberger.*

1913. Voyageurs attaqués par des brigands. S. t.
(26 a) h. $1,_{47}$, l. $2,_{20}$.
Acquis tous deux de la collect. Wallenstein à Dux.

Denner (Balthasar).

Né à Hambourg en 1685, mort à Rostock en 1749.

1914. Saint Jérôme. S. t., h. $0,_{45}$, l. $0,_{36}$.
(22 a) Signé: BD. (enlacés) 1731.

1915. Portrait d'un vieillard en habit brun clair, vu
(22 b) presque de profil. S. t., h. $0,_{76}$, l. $0,_{64}$.
Signé: *Denner Fe 1731.*

1916. Buste d'une vieille femme, la tête couverte d'une
(22 b) draperie violette. S. t., h. $0,_{40}$, l. $0,_{34}$.
Signé: *Denner 1737.*
Les Nos 1916 et 1919 livrés de Hambourg par Denner lui-même. Anc. inv. de 1722.

1917. Buste d'une vieille femme, la tête couverte d'une
(22 b) draperie blanche. S. t., h. $0,_{43}$, l. $0,_{33}$.
Signé: *Denner fect.*

1918. Buste d'une jeune fille avec des fleurs d'oranger
(22 b) dans les cheveux. S. c., h. $0,_{38}$, l. $0,_{32}$.
Signé: *Denner fect.*
Tiré du Vorrath en 1861.

1919. Buste d'un vieillard. S. t., h. 0,$_{36}$, l. 0,$_{30}$.
(22 b)

1920 Buste d'un homme à moustache retroussée et
(22 b) longs cheveux gris pendant sur les épaules. S. t.,
h. 0,$_{44}$, l. 0,$_{34}$.

1921. Portrait dune femme âgée, en coiffe blanche
(22 b) S. t., h. 0,$_{75}$, l. 0,$_{63}$.

1922. Buste d'une femme en bonnet vert. S. b., h. 0,$_{34}$
(22 b) l. 0,$_{26}$.
Signé: *Denner 1719.*
Tiré du Vorrath en 1855.

Reiner (Wenzeslaus Laurentius), élève de **Peter Brandel** et de **Schweiger.**
Né à Prague en 1686, mort en 1743.

1923. Vue du Campo Vaccino à Rome. S. t., h. 0,$_{73}$, l. 0,$_{97}$.
(28 c) Acquis en 1739 par Riedel à Prague. Inv. in-8.

1924. La maison d'or de Néron et la fontaine de la
(28 c) place Barberini à Rome. S. t., h. 0,$_{71}$, l. 0,$_{98}$.
Id.

Ferg (Franz de Paula).
Né à Vienne en 1689, mort à Londres en 1740.

1925. Paysage avec un pont flanqué d'une tour. Au
(28 c) premier plan, un bateleur et ses tréteaux. S. c.,
h. 0,$_{42}$, l. 0,$_{51}$.
Signé: *F. Ferg.*
Acquis en 1728 par Leplat. Anc. inv. de 1722.

1926. Ruines avec un pont et une quantité de figures.
(28 c) S. c., h. 0,$_{43}$, l. 0,$_{52}$.
Id. id.

1927. Plusieurs bâtiments sur le bord d'un lac, avec
(28 c) figures. S. c., h. 0,$_{21}$, l. 0,$_{28}$.
Signé: *F. Ferg.*

1928. Même sujet. S. c., gr. pr.
(28 c)

1929. Paysage avec un pont sur une rivière. S. c., h.
(28 c) 0,25, l. 0,31.

Acquis par de Kaiserling. Inv. in-8.

1930. Paysage animé par un grand nombre de figures;
(28 c) au premier plan, un bateleur. S. c., h. 0,24, l. 0,31.

Mengs (Ismaël), père d'**A. Raph. Mengs.** Elève de **Samuel Cooper.**

Né à Copenhague en 1690, mort à Dresde en 1764.

1931. Son propre portrait, où il s'est représenté enve-
(22 b) loppé d'un manteau. S. t., h. 0,87, l. 0,72.

Acquis en 1741 par de Kaiserling. Inv. in-8.

Sperling (Joh. Chr.), élève d'**Adrian van der Werff.**

Né à Halle en 1691, mort à Anspach en 1746.

1932. Vertumne, sous la figure d'une vieille femme, veut
(18c) surprendre Pomone. S. c., h. 0,42, l. 0,32.

Signé: *J. C. Sperling. 1719.*

Meytens (Martin van), élève de **C. Boit,** à Paris.

Né à Stockholm en 1695, mort en 1770 à Vienne, où il était directeur de l'académie.

1933. Buste d'un vieillard portant une forte barbe. S. t.,
(26 c) h. 0,59, l. 0,49.

Acquis en 1741 de la collection du comte Wallenstein à Dux.

Querfurt (Auguste), élève de **Rugendas.**

Né à Wolfenbüttel en 1696, mort à Vienne en 1761.

1934. Une dame, montée sur un cheval blanc, donne
(28 c) l'aumône à un mendiant. S. b., h. 0,28, l. 0,36.

Acquis en 1741 de la collection Wallenstein à Dux. Inv. in-8.

Signé: *A. Querfurt. pinx.*

1935. Une dame à cheval devant une chaumière; un
(28 c) cavalier qui l'accompagne vient de mettre pied à terre. S. c., h. $0{,}_{38}$, l. $0{,}_{43}$.

Signé: A. Q.
Acquis par le comte Gotter, pour 30 fl. conv.

1936. Un cavalier, un faucon sur le poing. S. b., h.
(28 c) $0{,}_{27}$, l. $0{,}_{35}$.

Signe: *A. Querfurt.*
Id.; payé 12 fl. conv.

Seibold (Christian), peintre de l'impératrice Marie-Thérèse.
Né à Mayence en 1697, mort à Vienne en 1749.

1937. Buste d'un garçon en chapeau gris orné de plumes
(22 b) d'autruche. S. c., h. $0{,}_{48}$, l. $0{,}_{38}$.

Acquis par le comte Gotter, pour 40 fl. conv.

1938. Portrait d'une jeune fille portant un voile blanc.
(22 b) S. c., h. $0{,}_{48}$, l. $0{,}_{38}$.

Id.; payé 40 fl. conv.

1939. Buste d'un homme avec un bonnet de fourrure
(22 b) tigrée. S. b., h. $0{,}_{42}$, l. $0{,}_{33}$.

Id. Volé le 22 octobre 1788 par Wogaz. V. Introd. pag. 55.

1940. Portrait d'une femme âgée. S. c., gr. pr.
(22 b) Id.; payé avec le No 1939, 150 fl. conv.

1941. Portrait du peintre, tenant sa palette et ses pin-
(22 b) ceaux dans la main gauche. S. t., h. $0{,}_{74}$, l. $0{,}_{62}$.

Id.; payé 75 fl. conv.

Eismann ou **Lismann** (Joh. Anton).
Né à Salzbourg en 1604, mort en 1698 à Venise.

1942. Murs et tombeaux en ruines; au premier plan, un
(28 d) bateau sur le rivage. S. b., h. $0{,}_{27}$, l. $0{,}_{31}$.

Acquis par Leplat. Anc. inv. de 1722.

1943. Pendant du précédent. S. b., h. $0{,}_{27}$, l. $0{,}_{32}$.
(28 d) Id. Id.

Plazer (?) (Johann Victor), élève de **Kesler.**
Né en 1704 à Mals dans le Vintschgau, mort en 1767 à Eppan dans le Tyrol.

Les quatre éléments avec leurs attributs:

1944. (28 a) L'Eau. S. b., h. $0_{,62}$, l. $0_{,97}$.

1945. (28 a) La Terre. S. b., h. $0_{,61}$, l. $0_{,97}$.

1946. (28 a) Le Feu. S. b., h. $0_{,62}$, l. $0_{,96}$.

1947. (28 a) L'Air. S. b., h. $0_{,62}$, l. $0_{,97}$.

Acquis tous les quatre de la collection Wallenstein à Dux, en 1741. Inv. in-8. Ce sont peut-être des copies d'après Jan Brueghel.

Plazer (Joh. Georges).

1948. (28 b) Crésus montre ses trésors à Solon. S. c., h. $0_{,40}$, l. $0_{,59}$.

1949. (28 b) Curius Dentatus refusant les cadeaux des Samnites. S. c., h. $0_{,40}$, l. $0_{,59}$.

1950. (28 b) Procession de jeunes filles au temple de Vénus précédée par Mercure. S. c., h. $0_{,40}$, l. $0_{,59}$.

1951. (28 b) Ariane et Bacchus avec des satyres et des bacchantes. S. c., gr. pr.

Tous les quatre signés: *J. G. Plazer*, et tirés en 1855 du Vorrath.

Potasch. (Inconnu.)

1952. (50 b) Oiseaux aquatiques sur un étang. S. t., h. $1_{,44}$, l. $2_{,11}$.

Tiré de Moritzbourg. Anc. inv. de 1722.

Möller (Andreas).

Né à Copenhague le 30 novembre 1683, vivait à Vienne vers 1724, mort à Berlin 1750.

(Copie d'après Robert Walker.)

1953. (28 c) Olivier Cromwell, couvert d'une simple armure, la tête tournée à gauche. S. t., h. $0{,}_{76}$, l. $0{,}_{63}$.

Envoyé de Vienne en 1727, par le peintre lui-même. Inv. in-8.

1954. (22 b) Le comte Maurice de Saxe. S. t., h. $0{,}_{76}$, l. $0{,}_{74}$.

Maître inconnu.

1955. (22 b) Portrait d'un peintre. Demi-figure, grandeur naturelle. S. t., h. $0{,}_{96}$, l. $0{,}_{74}$.

Acquis en 1741 de la collection Wallenstein à Dux. Inv. in-8.

1956. (26 c) Un homme à petite moustache et à longs cheveux pendants. S. t., h. $0{,}_{55}$, l. $0{,}_{45}$.

Copies de maîtres inconnus.

1957. (26 c) Catherine de Médicis, épouse de Henri II, roi de France. S. b., h. $0{,}_{74}$, l. $0{,}_{59}$.

1958. (28 c) Gaspard de Coligny, amiral de France. S. b., h. $0{,}_{67}$, l. $0{,}_{57}$.

Dathan (George).

Né en 1703 à Mannheim.

1959. (6 b) Peinture allégorique représentant le mariage qui eut lieu en 1747 entre la princesse Marie-Joséphine, fille d'Auguste III, roi de Pologne, et le Dauphin, fils de Louis XV. S. b., h. $0{,}_{57}$, l. $0{,}_{41}$.

Signé: *Georg Dathan 1748.*

Kern (Anton), ou **Körne**, élève de **Pittoni** à Venise. Né à Tetschen en Bohême en 1710, mort à Dresde en 1747. Il devint en 1741 peintre du roi Auguste III avec 20 écus d'appointements par mois.

1960. (28 b) Le massacre des Innocents. S. t., h. $0,_{74}$, l. $0,_{98}$.
Tiré de la chambre à coucher de S. M. le Roi.

Mengs (Anton Raphael).
Né à Aussig en Bohême le 12 mars 1728, mort à Rome le 29 juin 1779.

1961. (22 c) Un ange apparaît à S. Joseph pendant son sommeil. S. t., h. $0,_{55}$, l. $0,_{28}$.
Esquisse pour le tableau d'autel latéral de l'église catholique de la Cour.

1962. (22 b) La Madeleine pénitente. S. t., h. $0,_{48}$, l. $0,_{64}$.

1963. (22 b) Marie-Antoinette, épouse de Frédéric-Chrétien, électeur de Saxe. S. t., h. $1,_{57}$, l. $1,_{10}$.

Maître inconnu.

1964. (28 c) Danses champêtres. S. b., h. $0,_{24}$, l. $0,_{36}$.

1965. (28 c) Une société à table dans un jardin. S. b., gr. pr.

Wagner (Maria Dorothea), née **Dietrich.**
Née à Dresde en 1728, morte en 1788.

1966. (28 d) Une vallée avec un ruisseau et un moulin. S. b., h. $0,_{27}$, l. $0,_{37}$.
Signé: M. D. W.

Graff (Anton), élève d'Ulrich **Schellenberg.**
Né à Winterthur en 1736, membre de l'académie de Dresde en 1766, mort dans la même ville en 1813.

1967. (22 a) Portrait en pied de Frédéric-Auguste le Juste, roi de Saxe. S. t., h. $2,_{26}$, l. $1,_{37}$.
Signé: *A. Graff pinx. 1795.*
Autrefois au «Landhaus»; depuis 1855, à la Galerie.

1968. **Buste du même.** ✻ S. t., h. $0_{,71}$. l. $0_{,57}$.
(22 b) Offert à la Galerie par le comte Einsiedel, ministre du Cabinet.

1969. Portrait de l'artiste. S. t., h. $0_{,72}$, l. $0_{,56}$.
(22 b) Acheté en 1832 de ses héritiers, pour 200 écus.

1970. Le même, en pied. S. t., h. $1_{,68}$, l. $1_{,07}$.
(22 b) Tableau de réception du peintre à l'académie de Dresde.

1971. Le même dans sa jeunesse. S. t., h. $1_{,03}$, l. $0_{,80}$.
(22 b) Tiré du Vorrath en 1855.

1972. Portrait du poète Christ. Fürchtegott Gellert.
(22 b) S. t., h. $0_{,65}$, l. $0_{,53}$.
Offert à la galerie en 1865 par Mademoiselle de Wagner.

1973. Portrait de feu Chrétien Henri Voigt, fabricant
(22 b) d'or et d'argent filés, à Dresde. S. t., h. $0_{,79}$, l. $0_{,61}$.

1974. Portrait de Charles Theophile Hommeyer, marchand.
(22 b) S. t., gr. pr.

1975. Portrait de Christine Henriette Hommeyer, née
(22 b) Voigt, femme du précédent. S. t., h. $0_{,79}$, l. $0_{,62}$.

1976. Portrait de Mme Eltz, née Voigt. S. t., gr. pr.
(22 b)

1977. Portrait de Mlle Chrétienne Frédérique Voigt.
(22 b) S. t., h. $0_{,79}$, l. $0_{,61}$.
Les numéros 1973—1977 légués à la galerie par feu Mr. Charles-Edouard Lötze en 1867.

Kaufmann (Angelica), élève de son père.
Née à Schwarzenberg près de Bregenz en 1741, morte à Rome en 1807.

1978. Portrait d'une jeune dame sous la figure d'une
(22 b) sibylle. ✻ S. t., h. $0_{,89}$, l. $0_{,72}$.
Signé: *Angelica Kauffman Pinx.*

1979. Portrait d'une jeune dame sous la figure d'une
(22 b) vestale. ✻ S. t., h. $0_{,92}$, l. $0_{,73}$.
Même signature.

1980. Ariane abandonnée par Thésée; l'Amour pleurant
(22 b) à ses pieds. ✻ S. t., h. $0_{,88}$, l. $0_{,71}$.
Tous les trois acquis en 1782.

Vogel (Chrétien-Leberecht), élève de **Schoenau.**

Né à Dresde en 1759, mort en 1816 dans la même ville.

1981. Deux petits garçons (les fils du peintre) feuilletant
(22 b) un abécédaire. S. t., h. $0_{,76}$, l. $1_{,01}$.
Acheté en 1817 de ses héritiers, pour 300 écus.

Grassi (Joseph).

Né à Vienne le 22 avril 1757, mort à Dresde le 7 janvier 1838.

1982. Saint Jean-Baptiste. S. t., h. $0_{,80}$, l. $0_{,60}$.
(P 11) Légué en 1838 à la Galerie par le peintre.

1983. L'apôtre S. Pierre. S. t., h. $0_{,63}$, l. $0_{,50}$.
(P 11)

Klengel (Jean-Chrétien).

Né à Kesselsdorf en 1751, membre de l'acad. de Dresde en 1777, professeur en 1800, mort dans la même ville en 1824.

1984. Effet du soleil couchant. Apollon gardant les trou-
(22 c) peaux d'Admète. S. t., h. $0_{,97}$, l. $1_{,46}$.
Signé: *Klengel.*
Acheté en 1825 des héritiers du peintre, pour 300 écus.

1985. Sujet analogue. S. t., h. $1_{,15}$, l. $1_{,67}$.
(22 c) Même signature.
Présent fait à la Galerie par la fille du peintre, en juillet 1855.

Friedrich (Caspar David).

Né à Greifswalde en 1774, mort à Dresde en 1835.

1986. (P 3) Deux personnages considérant la lune. S. t., h. $0{,}_{35}$, l. $0{,}_{44}$.

Peint en 1819; acheté en sept. 1840 de la succession de l'artiste, pour 150 écus.

1987. (Q 2) Des faneurs au repos. S. t., h. $0{,}_{74}$, l. $0{,}_{10}$.

Dernier ouvrage du peintre, exécuté en 1835, et acheté en 1840, pour 80 écus.

1988. Blocs tumulaires (Hünengrab). S. t., h. $0{,}_{55}$, l. $0{,}_{71}$.

Tableau de réception du peintre à l'académie de Dresde.

Friedrich (Caroline Frédérique).

Née en 1749 à Friedrichstadt, morte en 1815.

1989. (P 4) Assiette de pâtisserie avec un verre de vin. S. b., h. $0{,}_{44}$, l. $0{,}_{63}$.

Signé: *Caroline Friederike Friedrich, inv. et pinx. 1799.*

Richter (Thérèse).

Née en 1777 à Dresde.

1990. (P 6) Une carpe à côté d'un vase de fleurs. S. t., h. $0{,}_{43}$, l. $0{,}_{57}$.

Présent de l'artiste.

1991. (P 5) Deux écureuils, une branche de coudrier, un bois de cerf, etc. S. t., h. $0{,}_{63}$, l. $0{,}_{79}$.

Signés tous deux: *Composé et peint d'après nature de Therese Richter à Dresde l'an 1807 et 1809.*

Matthäi (Frédéric).

Né à Meissen en 1777, mort à Vienne en 1845.

1992. (O 3) Oreste immolant Egisthe. S. t., h. $1{,}_{58}$, l. $2{,}_{39}$.

Acheté en 1858 des héritiers du peintre, pour 300 écus.

1993. Mort de Codrus, roi d'Athènes. Esquisse. S. t.,
(P 2) h. 0,37, l. 0,52.

Acheté en 1846 des héritiers du peintre, pour 200 écus.

Pochmann (Traugott Leberecht).

Prof. à l'académie de Dresde; né en 1762 à Dresde, mort en 1830.

1994. Portrait de l'artiste. S. t., h. 0,99, l. 0,80.
(P 11) Acheté le 17 janvier 1847 de la fille de l'artiste. Payé 25 écus.

Kügelgen (Gerhard de).

Né à Bacharach en 1772, assassiné à Dresde en 1820.

1995. L'enfant prodigue. Demi-figure, grandeur naturelle.
(O 2) S. t., h. 0,97, l. 0,67.

Acheté le 19 octobre 1820 pour 300 écus.

Faber (Jean-Théodore-Eusebius).

Né à Gottleuba en 1772, mort à Dresde le 2 sept. 1852.

1996. Château de Falkenstein dans le Harz. S. t., h.
(P 8) 0,42, l. 0,57.

1997. Paysage du Tyrol italien. S. t., gr. pr.
(P 8) Donnés tous deux en août 1863 par le Conseiller intime Mr. de Flotow.

Rösler (Jean-Charles).

Né en 1775 à Goerlitz, mort à Dresde le 20 févr. 1845.

1998. Portrait de l'acteur et entomologiste Ochsenheimer.
(P 11) S. t., h. 0,81, l. 0,68.

Présent fait à la Galerie en 1856 par Mr. Heine, acteur du théâtre royal de Dresde.

Vogel de Vogelstein (Charles), fils de Chrétien Leberecht **Vogel.**

Né à Wildenfels en 1788, mort à Munic le 4 mars 1868.

1999. (Q 2) Portrait de Frédéric-Auguste, dit le Juste, roi de Saxe; Buste. S. b., h. $0,_{72}$, l. $0,_{57}$.

Signé sur le revers: Frédéric-Auguste roi de Saxe. Peint d'après nature par C. Vogel. Dresde 1823.

2000. (O 3) Portrait du Pape Pie VII, peint à Rome d'après nature. En pied, grandeur naturelle. S. t., h. $1,_{63}$, l. $1,_{17}$.

Propriété de S. M. le Roi; confié à la Galerie en févr. 1855.

2001. (29 a) Le drame de Faust par Goethe. Cycle de 7 petits tableaux rangés autour d'un tableau central plus grand. S. t., h. $3,_{06}$, l. $3,_{90}$.

Légué à la Galerie par l'artiste.

Naeke (Gustave-Henri).

Né à Frauenstein en 1785, mort à Dresde en 1835.

2002. (P 11) Portrait de l'artiste. S. t. h. $0,_{44}$ l. $0,_{40}$.

Légué à la Galerie par Mr. Hübler, bourgmestre de Dresde.

Gröger.

Né à Ploen en 1796, vivait à Hambourg.

2003. (O 2) Portrait de l'artiste. S. t., h. $0,_{60}$, l. $0,_{46}$.

Présent de l'artiste.

Steinla (Maurice Müller, dit).

Né le 21 août 1791 à Steinla, mort le 21 novembre 1858 à Dresde.

2004. (P 11) Portrait de l'artiste. S. b., h. $0,_{83}$, l. $0,_{67}$.

Signé: *M. Steinla se ips. pinx. 1826.*
Présent de l'artiste.

Törmer (Benno-Frédéric).

Né le 4 juillet 1804 à Dresde, mort à Rome le 6 février 1859.

2005. (P 8) La leçon de musique. S. t., h. $0{,}_{42}$, l. $0{,}_{35}$.

Signé: *B. Törmer. Rom 1857.*

Présent fait en 1860 à la Galerie, par les héritiers du peintre, Mrs le colonel Törmer, et le comte Holtzendorf.

Plüddemann (Herrmann).

Né le 17 juillet à Colberg, mort le 24 juin 1868 à Dresde.

2006. (Q 1) L'empereur Frédéric Barberousse fait finir la discorde régnante entre les partis, à la diète de Besançon en 1157. S. t., h. $1{,}_{57}$, l. $2{,}_{43}$.

Signé: *H. Plüddemann 1859.*

Acquis pour la somme de 650 écus en 1860 sur le produit de l'exposition.

Doerr (Othon Eric-Frédéric-Auguste).

Né le 3 décembre 1831 à Ludwigslust en Mecklenbourg, mort le 18 nov. 1868 à Dresde.

2007. (P 7) Atelier de peintre à Paris. S. t., h. $0{,}_{61}$, l. $0{,}_{82}$.

Signé: *O. Dörr.*

Offert à la Galerie par Mme Berthe Dörr, veuve du peintre.

Gliemann (Philippe-Albert), élève du professeur **Jules Hübner.**

Né le 26 déc. 1822 à Wolfenbuttel, mort le 25 avril 1872 à Dresde.

2008. (P 6) Tête de juif barbu. S. t., h. $0{,}_{49}$, l. $0{,}_{37}$.

Signé: *Gliemann f. im Atelier J. H.*

Offert à la Galerie par le professeur J. Hübner.

Schnorr de Carolsfeld (Julius Veit Hans).

Né le 26 mars 1794 à Leipsic, mort le 24 mai 1872.

2009. (13 d) Visite d'Ananias à Paul. Modèle du vitrail ci-dessous, exécuté pour l'église S. Paul à Londres. S. papier, h. $3{,}_{04}$, l. $3{,}_{37}$.

Signé: *J* et *G* (enlacés).

2010. Esquisse d'un vitrail pour S. Paul à Londres. En
(22 c) haut: la conversion de S. Paul; en bas: la visite d'Ananias. Aquarelle sur papier, h. $0,_{75}$, l. $0,_{30}$.
Acquis tous deux en 1867 pour 2000 écus sur les fonds publics des beaux-arts.

2011. S. Zacharie, S[te] Elisabeth et S. Jean-Baptiste en-
(23 c) fant, visitant la Sainte-Famille. S. t., h. $1,_{23}$, l. $1,_{02}$.
Signé: *J. S.* (enlacés) *1817*.
Provenant de la collection Quandt et acquis en 1868 pour la somme de 700 écus.

Baehr (Charles-Jean).

Né à Riga le 6 août, mort à Dresde le 29 septembre 1869.

2012. Iwan-le-Terrible, czar de Russie, auquel des magi-
(P 10) ciens finnois prédisent sa mort prochaine. S. t., h. $1,_{93}$, l. $2,_{58}$.
Signé: *1850. C. Baehr.*
Acquisition de la fondation Lindenau, faite en 1852 pour la somme de 600 écus.

Dahl (Jean-Chrétien Claussen).

Né le 24 février 1788 à Bergen en Norvège, mort à Dresde le 14 octobre 1857.

2013. Grand Paysage de Norvège. S. t., h. $1,_{83}$, l. $2,_{37}$.
(P 1) Signé: *Dahl. 1850.*
Acquisition faite en 1853 sur le produit des exposition et sur le fond du catalogue de la Galerie; payé 800 écus.

2014. Paysage forestier traversé par un torrent. S. t.,
(P 4) h. $0,_{76}$, l. $0,_{61}$.
Signé: *Dahl 1819.*
Fait par l'artiste pour sa réception à l'académie de Dresde.

Müller (Henri-Edouard).

Né le 6 septembre à Pultava, mort à Dresde en 1853.

2015. Le lac de Michigan dans l'Amérique du nord.
(P 7) S. t., h. $0,_{77}$, l. $1,_{05}$.
Signé: *H. Müller. 53*
Acquisition faite en 1854 sur le produit des expositions; payé 200 écus.

Jäger (Gustave).

Né le 12 juillet 1808 à Leipsic, mort en cette ville comme directeur de l'académie des beaux-arts, le 18 avril 1871.

2016. (P 2) Mariage mystique de Ste Catherine avec l'Enfant-Jésus. Forme ronde. S. t., 0,41 de diamètre.

Signé: *G. I.* (enlacés) *1855.*

Acquis en 1855 pour la somme de 250 écus, prise sur le produit des expositions.

Papperitz (Gustave-Frédéric).

Né le 27 janvier 1813 à Dresde, mort dans cette ville le 16 janvier 1861.

2017. (P 7) La vallée d'Elche en Espagne. S. t., h. 0,81, l. 1,22.

Signé: *F. G. P.* (enlacés).

Même acquisition, faite en 1857 pour la somme de 200 écus.

Rotermund (Jules Guillaume Louis), élève du professeur Bendemann.

Né le 11 mars 1826 à Hanovre, mort le 4 juin 1859 à Salzbrunn.

2018. (O 3) Le Christ mort, pleuré par les siens. Dernier tableau de l'artiste, achevé par E. Bendemann. Sur papier collé sur toile, h. 2,06, l. 1,83.

Signé: *Julius Rotermund inv. et pinx.*
E. Bendemann dir. et fin.
Dresden 1859.

Offert à la Galerie en 1861 par le „Kunstverein" qui l'avait payé 925 écus.

Wichmann (Adolphe-Frédéric-George).

Né à Celles le 18 mars 1820, mort à Dresde le 17 février 1866.

2019. (P 11) L'Arétin, lisant ses oeuvres dans une société réunie chez le Titien. S. t., h. 1,03, l. 1,40.

Signé: *A. Wichmann 1865.*

Acquis en 1865 pour la somme de 700 écus, prise sur la produit des expositions.

Carus (Charles-Gustave) Dr.

Né à Leipsic le 3 janvier 1789, mort le 28 juillet 1869 à Dresde.

2020. Paysage printanier. Etude faite au „Rosenthal“
(P 3) à Leipsic. S. t., h. $0_{,35}$, l. $0_{,44}$.

Signé: *Carus pinx. 1814.*

2021. Paysage éclairé par la lune. Sur Carton: h. $0_{,30}$,
(P 4) l. $0_{,41}$.

Tous les deux légués à la galerie en 1869 par l'auteur.

Ouvrages d'artistes allemands contemporains.



Peschel (Charles Gottlob).

Né à Dresde le 31 mars 1798.

2022. Les anges de Dieu apparaissant au patriarche
(P 11) Jacob, en route pour la terre promise. (1ier livre de Moïse. chap. 32.) S. t., h. $1_{,32}$, l. $1_{,76}$.

Signé: *C. P.* (enlacés) pinx. 1845.

Acquisition de la fondation Lindenau, faite en 1845 pour la somme de 700 écus.

2023. Venez à moi, ô vous tous qui êtes dans la misère
(P 2) et dans l'accablement, je vous soulagerai. S. t., h. $0_{,32}$, l. $0_{,54}$.

Même signature 1851.

Acquis en 1851 pour la somme de 250 écus, prise sur le produit des expositions.

Richter (Louis-Adrien).

Né le 7 octobre 1802 à Dresde.

2024. (P 2) Paysage de printemps avec le cortége d'une noce. S. t., h. $0{,}_{94}$, l. $1{,}_{49}$.

Signé: *L. Richter 1847.*

Acquisition de la fondation Lindenau, faite en 1847 et payée 700 écus.

Hauschild (Max).

Né le 23 août 1809 à Dresde.

2025. (P a) Tableau architectonique avec figures, représentant des religieux exilés, accueillis dans un couvent. S. t., h. $1{,}_{15}$, l. $0{,}_{92}$.

Signé: *Max Hauschild 1848.*

Présent fait en 1848 par le Prof. E. Bendemann.

Schurig (Charles-Guillaume), élève du professeur E. Bendemann.

Né le 17 décembre 1818 à Leipsic.

2026. (P 11) Jean, évêque de Spire, prend sous sa protection les juifs persécutés lors de la première croisade. S. t., h. $1{,}_{28}$, l. $1{,}_{65}$.

Signé: *C. W. Schurig. 1851.*

Acquisition de la fondation Lindenau faite en 1848 et payée 700 écus.

Hübner (Rodolphe-Jules-Benno).

Né le 27 janvier 1806 à Oels en Silésie.

2027. (22 b) L'Age d'or, groupe de jeunes bergers. S. t., h. $1{,}_{17}$, l. $1{,}_{98}$.

Signé: JH. (enlacés.) 1848.

Acquisition de la fondation Lindenau, faite en 1849 et payée 700 écus.

2028. Dispute de Luther et du docteur Eck à Leip
(29 b) en 1519. S. t., h. $3_{,28}$, l. $6_{,17}$.

Signé: commencé en 1863 au mois d'Avril et fini 1866 au mois de Décembre.

Jules Hübner à Dresde etc.

Acquisition faite en 1867 sur les fonds du gouver ment et payée 9000 écus.

2029. Portrait de Mr. F. W. Porth acteur du théât
(P 9) royal à Dresde, dans le rôle du Président d („Cabale und Liebe" de Schiller). S. t., h. 0,
l. $0_{,67}$.

Signé: *J. H.* (enlacés.) *1853.*

Offert à la galerie par l'auteur en 1872.

2030. Tête de juif à la barbe longue et noire. Etude.
(P 3) Buste de grandeur naturelle. S. t., h. $0_{,56}$,
l. $0_{,45}$.

Signé: *J. H.* (enlacés.) *1834.*

Offert à la galerie par l'auteur en 1872.

2031. Lansquenet. Etude faite d'après la tête du
(P 3) peintre Guido Hammer. Buste. S. b., h. $0_{,68}$,
l. $0_{,40}$.

Signé: *J. H.* (enlacés.) *1848.*

Offert à la galerie par l'auteur en 1872.

Franz-Dreber (Charles-Henri), élève du professeur Ludwig Richter.

Né la 9 Janvier 1822 à Dresde.

2032. Paysage d'Italie, entrecoupé de montagnes; au
(P 3) premier plan le bon Samaritain. S. b., h. $1_{,23}$,
l. $1_{,76}$.

Signé: *H. Franz-Dreber. Rom 1848.*

Acquisition faite en 1849 sur les fonds destinés aux grands prix de l'académie; payé 400 écus.

Röting (Jules-Robert), élève du Professeur E. Bendemann.
Né le 7 septembre 1821 à Dresde.

2033. Christophe Colomb devant le conseil de Salamanque.
(Q 1) S. t., h. $1_{,73}$, l. $2_{,39}$.
Signé: *J. Röting 1851.*
Acquisition de la fondation Lindenau, faite en 1851 et payée 568 écus.

Puyroche (Elise), née **Wagner.**
Née le 31 mars 1828 à Dresde, vit à Lyon.

2034. La guirlande rompue. S. t., h. $1_{,05}$, l. $0_{,89}$.
(Q 2) Signé: *Elise Wagner 1850.*
Acquisition faite en 1851 sur le produit des expositions et payée 80 fréd. d'or.

Hahn (Charles-Guillaume), élève du Prof. J. Hübner.
Né le 7 janvier 1829 à Ebersbach dans la Haute-Lusace.

2035. Scène de «Michel Kohlhaas, de Henri de Kleist».
(P 8) Après avoir cherché en vain dans le couvent d'Erlabrunn le jeune seigneur de Dronka, son ennemi, Kohlhaas emmène prisonnier l'intendant du couvent. L'abbesse, effrayée par les flambeaux allumés des valets, supplie d'épargner le monastère. S. t., h. $0_{,77}$, l. $1_{,05}$.
Signé: *W. Hahn 1851.*
Acquisition faite en 1851 sur les fonds destinés aux grands prix de l'académie; payée 200 écus.

Kummer (Charles-Robert).
Né le 30 mai 1810 à Dresde.

2036. Contrée des environs d'Arisaig en Ecosse; dans le
(P 6) lointain, l'île d'Eigg. Coucher de soleil. S. t., h. $0_{,98}$, l. $1_{,64}$.
Signé: *R. Kummer.*
Acquisition faite en 1852 sur le produit des expositions; payée 350 écus.

Grosse (François-Théodore), Professeur à l'académie de Dresde et élève du Professeur E. Bendemann.

Né le 23 avril 1829 à Dresde.

2037. Léda avec le cygne. S. t., h. $1_{,50}$, l. $1_{,08}$.
(P 1) Signé: *Th. Grosse 1852.*

Acquisition faite en 1852 sur le produit des expositions; payée 200 écus.

Wislicenus (Hermann), élève du Professeur J. Schnorr de Carolsfeld.

Né le 20 septembre 1825 à Eisenach.

2038. L'Abondance et l'Indigence, représentées en deux
(P 11) groupes, avec encadrement architectonique. S. t., h. $1_{,76}$, l. $1_{,93}$.

Signé: WISLICENUS.

Acquisition faite en 1852 sur les fonds de l'académie, et payée 400 écus.

Oër (Theobald von).

Né le 9 octobre 1807 à Nottbeck près Sternberg en Westphalie.

2039. Albrecht Dürer reçoit à Venise la visite du vieux
(P 7) Giovanni Bellini. On remarque, au nombre des 3 figures secondaires, les maîtres vénitiens les plus célèbres de cette époque. S. t., h. $0_{,96}$, l. $1_{,34}$.

Signé: *Th. v. Oer. Dresden. 1853.*

Acquisition faite en 1853 de la fondation Lindenau, et payée 600 écus.

Schoenherr (Charles-Gottlob), élève du Professeur J. Hübner.

Né le 15 août 1824 à Lengefeld.

2040. S. Pierre ressuscite Tabithe. (Actes des apôtres
(P 2) 9, 36. etc.) S. t., h. $0_{,92}$, l. $1_{,50}$.

Signé: *C. Schönherr 1855.*

Acquisition de la fondation Lindenau, faite en 1855 et payée 400 écus.

Wegener (J. Fr.-Guillaume).

Né à Dresde en 1812.

2041. Paysage de l'Amérique du nord représentant des
(O 1) steppes et des forêts en flammes. S. t., h. $2_{,27}$, l. $2_{,83}$.

Signé: *F. W. Wegener 1846.*

Acquisition faite en 1859 sur le produit des expositions, et payée 900 écus.

2042. Des cerfs traversant une rivière à la nage. S. t.,
(P 6) h. $0_{,31}$, l. $0_{,44}$.

Signé: *J. W. Wegener 1855.*

Même acquisition faite en 1855, et payée 60 écus.

Leypold (Carl Julius von).

Né le 24 juillet 1806 à Dresde.

2043. Vue d'une ville allemande située sur un fleuve où
(P 9) l'on voit des moulins et des bateaux. S. t., h. $0_{,87}$, l. $1_{,34}$.

Signé: *J. v. Leypold 1856.*

Acquisition faite en 1856 sur le produit des expositions et payée 350 écus.

2044. Vue de l'ancien bastion „Mercure“ et du rempart
(42 b) près de la porte du lac (Seethor); demoli en 1820. Prise du coin de la Marienstrasse et de la place Dippoldiswalde. S. t., h. $0_{,39}$, l. $0_{,35}$.

Signé: *J. de Leypold.*

Offert à la galerie en 1872 par Mr. Hunich. avocat.

Mühlig (Meno) élève du professeur J. Hübner.
Né à Eibenstock le 28 avril 1823.

2045. (P 11) Une procession en hiver. Des moines s'en retournant chez eux sont attaqués par des chevaliers pillards et délivrés par le justicier du couvent suivi de ses cavaliers. S. t., h. $1,_{33}$, l. $1,_{87}$.
Signé: *Meno Mühlig.*
Même acquisition faite en 1857 et payée 300 écus.

Müller (Maurice).
Né en 1825 à Diethenbourg, près des Wechselbourg.

2046. (P 8) Un enfant lisant. S. t., h. $0,_{44}$, l. $0,_{38}$.
Signé: *J. M. Müller.*
Même acquisition faite en 1857 et payée 50 écus.

Schuster (Albert-Louis), élève du Professeur J. Hübner.
Né le 9 mai 1824 à Berthelsdorf près de Stolpen.

2047. (P 10) Les cuirassiers saxons prenant d'assaut la grande redoute à la bataille de la Moscowa. S. t., h. $1,_{88}$, l. $2,_{85}$.
Même acquisition faite en 1858 et payée 700 écus.

2048. (Q 2) Un bataillon de grenadiers saxons formé en carré et commandé par le lieutenant-colonel Aus dem Winckell, refoule par son feu la cavalerie française en protégeant ainsi la retraite du général en chef de l'armée prussienne, Prince de Hohenlohe et de tout son état-major. S. t., h. $1,_{17}$, l. $2,_{27}$.
Signé: *Schuster 1862.*
Même acquisition faite en 1862 pour la somme de 469 écus.

Hammer (Edmond-Guido), élève du Professeur J. Hübner.
Né le 4 février 1821 à Dresde.

2049. Un sanglier entouré de ses marcassins est attaqué
(Q 3) par un chien. S. t., h. 1,31, l. 1,87.
Signé: *Guido Hammer 1860.*
Même acquisition faite en 1860 et payé 340 écus.

2050. Un lévrier. S. t., h. 0,60, l. 0,47.
(P 6) Signé: *Guido Hammer 1852.*
Offert à la galerie par le professeur J. Hübner.

Krüger (Jean-Henri-Charles).
Né à Salzwedel le 5 juin 1812.

2051. Paysage. S. t., h. 1,00, l. 1,33.
(Q 2) Acquis en 1861 sur les fonds du produit de l'exposition. Payé 200 écus.

Fiebiger (Jules).
Né à Bautzen le 5 sept. 1813.

2052. Paysage de Bohême, renfermant la montagne de
(P 6) Lobosch, près de Lobositz. S. t., h. 0,99, l. 1,40.
Signé: *J. Fiebiger 1861.*
Id. 1861. Payé 200 écus.

Dahl (Jean-Siegwald), fils de Chrétien-Claussen **Dahl.**
Né à Dresde le 6 août 1827.

2053. Le coup manqué; un chevreuil et un veau. S. t.,
(P 5) h. 0,76, l. 0,98.
Signé: *Dahl 1861.*
Id. 1861. Payé 110 écus.

2054. Bac près de Tellemarken en Norvège. S. t.,
(P 8) h. 0,67, l. 0,36.
Signé: *Siegwald Dahl. 1863.*
Id. 1863. 300 écus.

Lasch (Jean-Charles), élève du Professeur E. Bendemann.
Né le 1 juillet 1819 à Leipsic.

2055. Enfants jouant avec une brouette de foin. S. t.,
(P 9) h. 1,06, l. 0,86.
Signé: *C. Lasch 1861. Düsseldorf.*
Id. 1862. Payé 550 écus.

Oehme (Ernest-Erwin), fils d'**Ernst Oehme.**
Né le 18 sept. 1831 à Dresde.

2056. Carrière dans la Suisse saxonne. S. t., h. 1,42,
(P 9) l. 1,06.
Signé: *Erwin Oehme j. 1860. Dresden.*
Id. 1863. Payé 300 écus.

Léonhardi (Auguste-Edouard).
Né à Freiberg le 10 janv. 1826.

2057. Paysage allemand avec forêt. S. t., h. 2,13,
(Q 3) l. 1,70.
Signé: *E. Leonhardi 1863.*
Id. 1864. Payé 650 écus.

Rosenfelder, Directeur de l'académie des Beaux-Arts de Koenigsberg (Prusse).

2058. Portrait de feu le Prof. Resch, peintre à Breslau.
(O 2) S. t., h. 0,67, l. 0,52.
Signé: *Rosenfelder 1849.*
Légué en 1865 à la Galerie par le Prof. Resch.

Thomas (Charles-Gustave-Adolphe), élève du Prof. Ludwig Richter.
Né à Zittau le 28 sept. 1834.

2059. Paysage d'après un motif de Brannenbourg, dans
(P 3) la Haute-Bavière. S. t., h. 0,94, l. 1,38.
Signé: *A. Thomas. München 1866.*
Id. 1866. Payé 230 écus.

Lier (Adolphe).

Né à Herrnhut le 21 mai 1826.

2060. Clair de lune au bord de l'Oise. S. t., h. $1_{,05}$,
(P 5) l. $1_{,50}$.

Signé: *A. Lier.*

Acquis en 1867 pour la somme de 800 écus du produit dex expositions.

Simonson (David), élève du professeur E. Bendemann.

Né à Dresde le 15 mars 1831.

2061. Portrait de l'épouse du peintre. S. t., h. $0_{,56}$,
(O 2) l. $0_{,48}$.

Signé: *D. Simonson 1867.*

Acquis en 1867 pour la somme de 130 écus prise sur le produit des expositions.

Seydel (Gustave-Edouard).

Né à Luxembourg, le 18 mars 1822.

2062. Triste nouvelle des champs de bataille en
(P 6) Bohême 1866. S. b., h. $0_{,49}$, l. $0_{,67}$.

Signé: *Ed. Seydel 1867.*

Même acquisition faite en 1867. Prix: 250 écus.

Müller (Charles-Guillaume).

Né à Dresde, le 28 novembre 1839.

2063. Scène de nuit dans la campagne de Rome. S. t.,
(P 5) h. $1_{,17}$, l. $1_{,64}$.

Signé: *C. W. M.* (enlacés) *1868.*

Même acquisition faite en 1868. Prix: 300 écus.

Sturm (Léonard).

Né à Reichmannsdorf près Bamberg, le 10 février 1834.

2064. Portrait de S. M. le roi Jean de Saxe. Forme
(Q 2) ovale. S. porcelaine, h. $0_{,43}$, l. $0_{,35}$.

Signé: *L. Sturm 1868.*

2065. Portrait de S. M. la reine Amélie de Saxe.
(Q 2) Id. Id. Id.

Signé: *L. Sturm 1868.*
Offerts à la galerie par l'auteur en 1868.

Hofmann (Jean-Michel-Henri).

Né à Darmstadt, le 19 mars 1824. Elève de l'académie de Dusseldorf.

2066. La femme adultère devant le Christ. S. t., h. $1_{,75}$,
(P c) l. $2_{,15}$.

Signé: *H. Hofmann.*
Acquis en 1869 pour la somme de 4000 écus prise aux fonds du gouvernement.

Georgi (Frédéric-Othon).

Né le 2 février 1819 à Leipsic.

2067. Jérusalem et Moriah. S. t., h. $1_{,96}$, l. $1_{,43}$.
(O c) Signé: *Otto Georgi 1869.*
Acquis en 1869 pour la somme de 250 écus prise du produit des expositions.

Gärtner (Henri-Jean).

Né à Neu-Strelitz en Mecklenbourg, le 22 fevrier 1828.

2068. Paysage héroïque avec Adam et Eve après leur
(P 4) expulsion du paradis. S. t., h. $1_{,62}$, l. $2_{,22}$.

Signé: *H. G. Roma 1865.*
Même acquisition faite en 1870. Payé 500 écus.

Choulant (Théodore).

Peintre de la Cour; né à Dresde le 18 juillet 1827.

2069. Vue de l'église St. Pierre, du Vatican et du château
(O 2) St. Ange à Rome. S. t., h. $1_{,32}$, l. $1_{,98}$.

Signé: *Choulant.*
Même acquisition faite en 1870. Payé 244 écus.

Thiele (Jules-Arthur).

Né à Dresde, le 11 juin 1841.

2070. Un lièvre mort, accroché à une patte de derrière.
(P 4) S. papier, h. $0{,}_{85}$, l. $0{,}_{56}$.

Signé: *A. Thiele* fecit im Atelier *J. H.* (enlacés) *1864. Dresden.*

Offert à la galerie par Mr. le professeur Hubner en 1872.

2071. et 2072 } Manquent.

Collection des pastels
et des
oeuvres de Dietrich, de Canale et de Canaletto.

(Exposée au rez-de-chaussée du Musée.)

Pastels.

Reni (Guido).

2073. Saint François, dessiné sur papier avec des crayons
(40a) de plusieurs couleurs.
Acq. de Modène.

Mengs (Anton Raphael).
Né à Aussig en Bohême le 12 mars 1728, mort à Rome, le 29 juin 1779.

2074. Portrait de son père, Ismaïl Mengs.
(40 a)

2075. Portrait de l'artiste lui-même dans sa jeunesse. *
(40 a)

2076. Le même, plus en face.
(40 a)

2077. Buste de l'épouse du peintre Alexandre Thiele.
(40 a)

2078. Portrait de Mr. de Hofmann, courtisan de l'époque,
(40 a) marié à Felicitas Sartori à Venise, peintre en pastels.

2079. La cantatrice Mingotti.
(40 a)

2080. Le chanteur Domenico Annibali.
(40 a)

2081. Le peintre Louis Sylvestre.
(40 a)

2082. Auguste III, roi de Pologne.
(40 a)

2083. Son fils, Frédéric-Chrétien, électeur de Saxe.
(40 a)

2084. Marie-Antonie-Vaubourg, princesse de Bavière,
(40 a) épouse du précédent.

2085. Frédéric-Auguste le Juste, roi de Saxe, comme
(40 b) prince électoral, à l'âge de 10 mois.

2086. Cupidon aiguisant une flèche d'or. * #
(41 a)

Maron (Theresia), soeur de **A. Raphaël Mengs.**

2087. Buste de l'artiste.
(41 a)

2088. Portrait de sa soeur, Julie Mengs.
(41 a)

Liotard (Jean-Etienne).

Né à Genève en 1702, mort en 1779 dans cette ville.

2089. Portrait du peintre dans le costume qu'il portait
(41 a) à Constantinople.

2090. Le comte Maurice de Saxe, maréchal de France.
(41 a)

2091. Jeune personne nommée Baldauf et surnommée
(41 a) «la Chocolatière de Vienne».

Achetée de Liotard le 3 fév. 1745 par Algarotti pour 120 sequins. V. Introd. pag.: 80 la seconde note.

2092. Portrait de M[lle] Lavergne, nièce de l'artiste,
(41 a) connue sous le nom de «la belle Lyonnaise» *).

Acquis en 1747 par le duc de Richelieu avec le N° 2089.

Schmidt (Johann Heinrich).

Né à Hildbourghausen en 1749, mort à Dresde en 1829.

2093. Portrait de S. A. R. la Princesse Auguste de
(40 b) Saxe, à l'âge de deux ans.

La Tour.

Vivait à Paris vers 1760.

2094. Marie-Joséphine, fille d'Auguste III, roi de Pologne,
(40 a) dauphine de France, mère de Louis XVI, de Louis XVIII et de Charles X.

2095. Le comte Maurice de Saxe, maréchal de France.
(40 a)

Carriera (Rosalba), élève du chevalier Diamantini et de Nazari.

Née à Venise en 1675, morte en 1757 dans cette ville.

2096. Frédéric-Chrétien de Saxe, comme prince élec-
(40 a) toral.

2097. Anne-Amélie, princesse de Modène.
(40 c)

2098. Un procurateur de Venise en costume.
(40 a)

*) Sur le revers du tableau, en belle écriture de la main de l'artiste, on lit l'inscription suivante: Liseuse. En habit de Païsanne Lionnaise. Peinte par Liotard de Genève. Surnommé le peintre Turc. à Lion 1746.

2099. Marie-Josèphe, fille de l'empereur Joseph Ier,
(41 a) épouse d'Auguste III, roi de Pologne.

2100. L'abbé Sartorius.
(40 b)

2101. Chrétien VI, roi de Danemark.
(40 b)

2102. L'abbé Métastase.
(41 a)

2103. Louis XV, dauphin.
(40 b)

2104. Rinaldo, duc de Modène.
(40 c)

2105. Le cardinal d'York, de la maison des Stuarts.
(40 b)

2106. Le comte Pietro Minelli.
(40 b)

2107. La comtesse Camilla Minelli.
(41 a)

2108. La comtesse Recanati.
(40 b)

2109. La comtesse Léopoldine de Sternberg.
(41 b)

2110. Noble Vénitienne de la maison Barbarigo.
(40 b)

2111. Henriette, princesse de Modène.
(40 b)

2112. Anne-Amélie-Joséphine, princesse de Modène.
(41 a)

2113. L'impératrice Elisabeth, épouse de Charles VI.
(41 a)

2114. L'impératrice Amélie, épouse de Joseph Ier.
(41 a)

2115. Clément-Auguste, prince de Saxe, électeur de Trèves.
(40 c)

2116. Le comte de Villiers.
(40 c)

2117. Signora Moceniga, née Cornara.
(40 c)

2118. La danseuse Barberina Campanini, depuis Mme Cocceji.
(41 c)

2119. La comtesse Orzelska, depuis Duchesse de la Holsace.
(40 b)

2120. La princesse de Teschen, ci-devant comtesse Lubomirska.
(40 c)

2121. La cantatrice Faustina Hasse, née Bordoni.
(41 b)

2122. Une hôtesse du Tyrol.
(40 b)

2123. Portrait de Rosalba Carriera, peintre.
(41 b)

2124. Portrait d'une femme fort avancée en âge.
(41 c)

2125, 26, 27, 28. L'Europe, l'Asie, l'Afrique et l'Amérique, représentées par des têtes caractéristiques.
(41 b)

2129. Clio.
(41 c)

2130. La Vigilance, sous la figure d'une jeune personne portant un coq.
(41 c)

2131. La Sagesse, sous la figure de Minerve.
(41 b)

2132. La Justice, désignée par des faisceaux.
(41 b)

2133. La Tempérance, sous la figure d'une jeune fille qui verse de l'eau dans une coupe.
(41 b)

2134. La Vérité, sous la figure d'une femme au maintien sérieux, un miroir à la main.
(41 b)

2135. L'Instabilité et l'Eternité se tenant par la main.
(41 b)

2136. La Charité embrassant la Justice.
(41 b)

2137. Le Printemps, sous la figure d'une jeune fille
(41 b) parée de fleurs de cette saison.

2138. L'Eté, des épis dans sa blonde chevelure.
(41 b)

2139. L'Automne, sous la figure d'une bacchante, une
(41 b) grappe à la main.

2140. L'Hiver, sous la figure d'une jeune fille se
(41 b) chauffant les mains au feu.

2141, 42, 43. Les Parques: Clotho, Lachésis et
(41 b) Atropos; la première tordant le fil de la vie, la seconde le dévidant, la troisième sur le point de le couper.

2144. L'Air, sous la figure d'une jeune fille tenant un
(41 a) oiseau.

2145. L'Eau, sous la figure d'une jeune fille tenant des
(41 a) poissons au-dessus d'un vase.

2146. La Terre avec ses fruits.
(41 a)

2147. Le Feu. (Tous les quatre sont des demi-fig.)
(41 a)

2148. La Victoire.
(41 c)

2149. Tête du Christ.
(41 a)

2150. La Sainte-Vierge.
(40 b)

2151. Petite image de la Vierge, la tête couverte d'un
(40 c) drap blanc.

2152. La Vierge, les yeux baissés, la main droite sur
(40 b) la poitrine.

2153. La Vierge, tenant un livre dans ses mains.
(40 c)

2154. Mater dolorosa.
(40 c)

2155 Marie-Madeleine.
(40 c)
Acquis en 1743 par Algarotti du marchand d'objets d'art Capretta à Venise, pour 32 ducats.

2156. La même, les cheveux épars.
(40 b)

2157. La même dirigeant ses regards vers le ciel.
(40 c)

2158. Le petit saint Jean.
(41 b)

2159. La Vierge, avec une draperie bleue et un voile
(40 b) vert, la main gauche sur la poitrine.

2160. Le Sauveur bénissant le monde.
(40 c)

2161. Le même, les cheveux longs et pendants.
(40 c)

2162. Saint Joseph avec son bâton en fleur.
(41 c)

2163. Petite image de la Vierge.
(41 b)

2164. La Vierge, les yeux baissés.
(40 c)

Etudes de têtes et portraits inconnus.

2165—2252. (88 pièces.)
(40 et 41)

Robert (Felicitas), fille de **Tassaërt,** sculpteur à Berlin.

2253. Visite de Marie à Elisabeth; copie d'après
(40 c) Rubens.

2254. Une vieille cuisinière.
(40 c)

Weller (David Friedrich).

Né à Kirchberg en 1759, mort à Dresde en 1778.

2255. Une corbeille de fleurs et de fruits.
(40 a)

Caffé (Daniel).

Né à Custrin en 1750, mort à Dresde en 1815.

2256. Portrait de Diez, maître de dessin à l'académie de
(41 a) Leipsic.

Présent fait à la Galerie en 1855 par J. Chr. Richter, fabricant de couleurs à Dresde.

(Fin des pastels.)

Dietrich ou **Dietricy** (Christian Wilh. Ernst), élève d'**Alexandre Thiele.**

Né à Weimar en 1712, mort à Dresde en 1774. Nommé le 2 juin 1741 peintre de S. M. le roi Auguste III avec 400 écus d'appointements annuels et l'obligation de livrer chaque année quatre pièces de cabinet. (Actes de „l'Ober-Kämmerei.")

2257. Un berger et sa bergère. S. t., h. 0,84,
(42 a) l. 1,07.

Signé: *Dietricy fe. 1739.*

2258. Scène empruntée à la vie pastorale en Arcadie.
(42 b) S. t., h. 0,53, l. 0,72.
Signé: *Dietricy Pinx. A° 1740.*

2259. Pendant du précédent. S. t., gr. pr.
(42 b) Signé: *C. W. E. Dietricy Pinx. A° 1740.*

2260. Siméon, l'Enfant-Jésus dans les bras. S. b., h. 0,55, l. 0,83.
(42 a) Signé: *Dietricy A° 1740.*

2261. Portrait d'un homme vêtu de brun, la tête couverte d'un bonnet foncé. S. b., h. 0,33, l. 0,25.
(42 a) Signé: *Dietricy fecit A° 1740.*

2262. Berger et Bergère. ✱ S. c., h. 0,45, l. 0,67.
(42 a) Signé: *Dietricy Pinx. A° 1740.*

2263. Une tête de vieille femme. S. b., h. 0,32, l. 0,24.
(42 c) Signé: *Dietricy Pinx. 1740.*

2264. La résurrection de Lazare. S. t., h. 0,89, l. 0,78.
(42 c) Signé: *Dietricy Pinx. 1742.*

2265. Une Sainte-Famille. S. b., h. 0,44, l. 0,33.
(42 b) Signé: *Dietricy Pinx. A° 1746.*

2266. Village des Pays-Bas, situé au bord de l'eau. S. t., h. 0,55, l. 0,84.
(42 a) Signé: *Dietricy fecit 1748.*

2267. Le Christ sur la croix. S. t., h. 0,86, l. 1,09.
(42 a) Signé: *Dietricy 1754.*

2268. Paysage rocheux avec des nymphes au bain. S. t., h. 0,72, l. 1,03.
(42 b) Signé: *Dietricy 1754.*

2269. Mercure sur le point de tuer Argus dans son sommeil. S. t., h. 0,72, l. 1,04.
(42 b) Signé: *Dietricy 1764.*

2270. Thétis remet à Achille les armes forgées par Vul-
(42 b) cain. S. t., h. 0,76, l. 0,63.
Signé: *D. 1766.*
Tiré du Vorrath en 1855.

2271. Jésus-Christ guérissant des malades. S. t., h.
(42 a) 0,55, l. 0,74.
Signé: *Dietricy.*

2272. Nymphes sortant du bain et se disposant à s'ha-
(42 c) biller. S. b., h. 0,29, l. 0,39.
Signé: *Dietricy.*

2273. Vénus, en bergère, et l'Amour. S. b., h. 0,38,
(42 c) l. 0,30.
Signé: *Dietricy.*
Tiré du Vorrath en 1855.

2274. Nymphes au bain et bétail; exécuté dans la manière
(42 b) de Poelemburg. S. b., h. 0,29, l. 0,42.
Même signature.
Tiré du Vorrath en 1856.

2275. Paysage avec du bétail dans le style de Berghem.
(42 b) S. t., h. 0,35, l. 0,48.
Tiré du Vorrath en 1861.

2276. Profil d'un vieillard en coiffure blanche. S. b.,
(42 c) h. 0,20, l. 0,16.
Signé: *Rembrandt 1636.*

2277. Portrait d'un homme vêtu de brun, la tête cou-
(42 c) verte d'un bonnet foncé. S. b., gr. pr.
Signé: *Rembr. . . .*

2278. Portrait d'une femme âgée, passant pour la mère
(42 a) de Dietrich. S. b., h. 0,48, l. 0,37.

2279. Portrait d'un homme à la barbe grise, la tête
(42 c) couverte d'un bonnet blanc. S. b., h. 0,33, l. 0,24.

2280. Nymphe sortant du bain. S. b., h. 0,29, l. 0,39.
(42 c)

2281. La Nativité. S. b., h. 0,74, l. 0,93.
(42 a)

2282. Bergères avec leur petit troupeau. S. t., h. 0,55,
(42 c) l. 0,74.

2283. Pendant. S. t., h. 0,55, l. 0,73.
(42 c)

2284. Une femme avec son enfant et un petit garçon qui
(42 c) fait des bulles de savon. S. b., h. 0,29, l. 0,21.

2285. Les noces de Cana. S. b., h. 0,20, l. 0,27.
(42 b)

2286. Scène pastorale dans le genre de Watteau. S. b.,
(42 c) h. 0,45, l. 0,35.

2287. Sujet analogue. S. b., gr. pr.
(42 c)

2288. Diane et Callisto. S. t., h. 0,53, l. 0,69.
(42 a) En 1730, l'artiste, alors âgé de 18 ans, peignit ce tableau dans les appartements royaux, en présence du roi Auguste II, dans l'espace de deux heures. A la suite de cet ouvrage, il obtint une somme annuelle pour voyager et se perfectionner dans son art. D'après Heineken (Neue Nachrichten p. 12) c'était un petit tableau dans le genre de ceux de Poelemburg et un même dans la manière d'Ostade, ce qui serait plus probable.

2289. La Sainte-Famille. S. t., h. 0,68, l. 0,52.
(42 c)

2290. Bélisaire mendiant. S. t., h. 0,87, l. 0,72.
(42 c)

2291. Le prieur d'une chartreuse examinant la lettre
(43 b) de créance que lui présentent des franciscains en tournée. S. t., h. 0,62, l. 0,78.

2292. Un vieux capucin se jouant d'un jeune chartreux
(43 b) endormi. S. t., h. 0,62, l. 0,79.

2293. L'adoration des mages. S. t., h. 0,87, l. 1,15.
(42 c)

2294. Un blessé est emporté du champ de bataille; un
(39 b) capucin l'accompagne. S. t., h. 1,42, l. 2,09.

2295. Cavaliers en marche. S. t., gr. pr.
(39 a)

2296. Fuite en Egypte. Effet de nuit. S. b., h. 0,21,
(42 c) l. 0,15.

2297. L'enfant prodigue aux pieds de son père. S. t.,
(42 b) h. 0,41, l. 0,52.

2298. Présentation au Temple; Siméon tient l'Enfant-
(42 b) Jésus dans ses bras; la Vierge et Joseph sont à
genoux à ses côtés. S. b., h. 0,39, l. 0,56.

2299. Route aboutissant au penchant d'une colline sur
(42 c) laquelle on voit une cabane. S. t., h. 0,35, l. 0,41.

2300. Route pratiquée sur une haute montagne entre des
(42 c) masses de rochers. S. t., h. 0,35, l. 0,42.

2301. Le repos en Egypte. S. t., h. 0,62, l. 0,49.
(42 a)

2302. Vieillard à la barbe blanche, la tête couverte d'un
(42 a) grand chapeau plat et les mains jointes. S. b.,
h. 0,33, l. 0,25.
Signé: *Dietericy Pinx.*

2303. Tête d'homme à la barbe et aux cheveux crépus.
(42 c) S. b., h. 0,21, l. 0,17.
Signé: *Rembrandt f. 1638.*

2304. L'annonce aux bergers. S. t., h. 0,82, l. 1,29.
(43 a)

2305. Adoration des bergers. S. t., h. 0,82, l. 1,28.
(42 c)

2306. Copie de la Madeleine du Corrége. S. c., grandeur
(42 c) de l'original, h. 0,28, l. 0,38.

2307. (43 b) Scène pastorale dans le goût de Watteau. S. b., h. 0,39, l. 0,29.

2308. (43 b) Pendant, avec des masques. S. b., gr. pr.

2309. (42 b) Explosion d'un magasin à poudre sous le bastion „de la Vierge" ou de Vénus en 1747 *). S. t., h. 0,26, l. 0,34.

Les Nos 2307, 8 et 9 ont été tirés du Vorrath en 1856.

2309a. (35 b) Paysage héroïque dans le style de Salvator Rosa. S. t., h. 0,62, l. 0,98.

Légué en 1863 par feu le conseiller municipal Axt.

Rem.: Ceux des 53 tableaux de ce maître qui portent la date de leur exécution comprennent un espace de 27 ans, de 1739 à 1766.

Canale (Antonio), oncle et maître de Bernardo Belotto, dit Canaletto.

Né à Venise en 1691, mort en 1768 dans cette ville.

2310. (43 a) Le grand canal de Venise, du théâtre St. Angelo jusqu'au pont du Rialto. S. t., h. 1,45, l. 2,35.

2311. (44 b) Vue du côté opposé du grand canal de Venise, de l'église de S. Maria della Salute et de la douane maritime. S. t., h. 0,65, l. 0,99.

2312. (44 b) Vue de la place et de l'église S. Giacomo di Rialto à Venise. S. t., h. 0,97, l. 1,18.

2313. (44 b) Vu de la place, de l'église et du clocher de S. Marc ainsi que des „Procurazies" anciennes et nouvelles à Venise. S. t., h. 0,96, l. 1,17.

---

*) Cette partie des anciennes fortifications, construite sous Chrétien Ier, comprenait entre autres le Laboratoire, où Böttcher travaillait de 1707 à 1710 à perfectionner la porcelaine, et se trouvait à la place qu'occupe aujourd'hui le Belvédère de la Terrasse de Brühl.

2314. Vue de la „Piazetta“ à Venise. S. t., h. 0,57,
(44 b) l. 0,98.

2315. Vue du grand canal de Venise. S. t., h. 0,65,
(44 b) l. 0,98.

Belotto (Bernardo), dit Canaletto.

Né à Venise vers 1720, mort à Varsovie le 17 oct. 1780. En 1764 membre de l'académie des Beaux-Arts à Dresde. Peintre du roi Auguste III.

2316. Vue d'une écluse et d'un cabaret dit il Dolo, sur
(43 a) le chemin de Padoue à Venise. S. t., h. 1,32, l. 2,32.

Signé: BERNARDO BELOTO DETTO CANALETTO FE. ANNO 1748.

2317. Vue de Vérone et du fort S. Pierre. S. t., h. 1,33,
(43 b) l. 2,40.

2318. Ponte della nave à Vérone. S. t., h. 1,32, l. 2,40.
(43 b)

2319. La scuola di S. Marco et la statue de Bartolomeo
(44 b) Colleone devant l'église de S. Giovanni e Paolo à Venise. S. t., h. 1,26, l. 1,66.

Tiré du palais de Brühl en 1855.

2320. Vue de l'escalier et de la colonnade du palais saxon
(42 b) à Varsovie. S. t., h. 1,03, l. 1,46.

Peint comme dessus de porte et fixé à la boiserie. Tiré en 1855 du Vorrath.

2321. Même sujet. S. t., gr. pr.
(45 b) Id. id.

2322. Même sujet. S. t., gr. pr.
(46 a) Id. id.

2323. (42 b) **Minerve, et à côté d'elle, un noble Polonais.** Peint pour un dessus-de-porte du château de Varsovie. Les figures sont de Torelli. S. t., h. $1{,}_{09}$, l. $1{,}_{55}$.

Signé: Inclinata resurgit MDCCLXII.
Tiré du Vorrath en 1860.

2324. (42 b) **Un homme portant une forte barbe et vêtu de l'ancien costume polonais; à côté de lui, un jeune homme revêtu d'une armure,** Id. S. t., gr. pr.

Signé: Ex arduis immortalitas.
Id. id.

Du même.

Vues de Dresde.

La plupart peintes pour le comte de Bruhl entre 1747 et 1758 et payées chacune 200 écus; achetées après la mort du comte pour la Cour de Saxe. Les figures sont de Stefano Torelli, né à Bologne en 1712, mort à S. Pétersbourg en 1784. (En 1751 peintre d'Auguste III avec 20 écus d'appointements par mois.) V. introduction. pag. 81. (Tous ces tableaux sont peints sur toile.)

2325. (45 c) **Vue de Dresde, prise de la maison du comte Hoffmannsegg, située à la Neustadt.** H. $1{,}_{31}$, l. $2{,}_{36}$.

Signé: BERNARDO BELOTTO DETTO CANALETTO F. ANNO 1747. IN DRESDA.

2326. (46 a) **Vue du pont de l'Elbe et d'une partie de l'Altstadt, prise du jardin du Palais japonais.** H. $1{,}_{33}$, l. $2{,}_{34}$.

Signé: BERNARDO BELOTTO DETTO CANALETTO F. ANº 1748.

2327. (46 a) **Vue d'une partie des anciennes fortifications avec la poterne, l'église catholique, les derniers piliers du pont, le Blockhaus et la partie sud-ouest de la Neustadt, prise de la prairie attenante jadis aux écuries royales.** ✱ H. $1{,}_{33}$, l. $2{,}_{34}$.

Signé: *Bernardo Belotto Detto Canaletto. F. A. 1748.*

2328. (46 a) Vue du nouveau marché avec l'ancien corps de garde, prise du „Judenhof". On aperçoit, au milieu des groupes, le brillant cortége d'Auguste III. 1749. H. 1,33, l. 2,36.

Livré à la Galerie par le peintre dans le courant de juillet 1751.

2329. (45 b) Vue du ci-devant pont de la porte de Wilsdruff avec les fortifications et une partie du faubourg. — Peint en 1750. ✻ H. 1,31, l. 2,35.

Livré à la Galerie par Canaletto en févr. 1751.

2330. (45 b) Vue de la Neustadt, prise de l'extrémité du pont. 1750. H. 1,33, l. 2,34.

Id. id.

2331. (46 a) Vue du nouveau marché (Neumarkt), prise de la „Moritzstrasse". 1750. Gr. pr.

2332. (46 c) Vue du vieux marché (Altmarkt) à Dresde. 1751. H. 1,38, l. 2,40.

Livré en 1751 à la Galerie par Canaletto lui-même.

2333. (46 c) Vue du vieux marché prise du coin de la „Seegasse". Pendant du précédent. 1751. H. 1,35, l. 2,41.

Livré par Canaletto à la Galerie en 1751.

2334. (46 b) Vue de l'église de Ste. Croix (Kreuzkirche), telle qu'elle était avant le bombardement de Dresde (1760). H. 1,94, l. 1,85.

Peint en 1757.

2335. (45 b) Vue générale de l'intérieur du Zwinger, prise de la terrasse située vers l'ouest, à côte du pavillon du milieu. 1758. H. 1,33, l. 2,38.

2336. (42 a) Vue de l'église de Ste. Croix après le bombardement, avec les restes de sa tour avant leur écroule-

ment, qui eut lieu le 22 juin 1765. — Le 16 juillet 1764 on avait posé la première pierre de la nouvelle église dont le tableau nous montre déjà les fondements. Au bord du tableau, à droite, le palais Rutowski qui brûla en 1787. *. H. 0,80, l. 1,11.

Signé: BERNARDO BELOTO DETO CANALETTO.

Ce tableau, le dernier de cette série des oeuvres de Canaletto, fut acheté en 1764 par l'administrateur du prince Xavier, sur la proposition du cons. int. de Hagedorn, de l'artiste lui-même qui se trouvait alors dans le besoin; il fut payé 200 écus. (V. les actes de l'acad.)

2337. Le pont, l'église catholique, et la Terrasse, vus de (42 c) la Neustadt. H. 0,99, l. 1,35.

Signé: BERNARDO BELOTTO DETTO CANALETTO.

Tiré du Vorrath en 1855.

2338. Vue de l'Altstadt, prise du jardin du palais japonais. (44 b) H. 0,95, l. 1,64.

2339. Vue de l'Altstadt, prise de la remise des pontons. (44 b) Pendant. Gr. pr.

2340. Vue de la place qui s'étend entre le château royal (45 c) et le pont, avec l'église catholique, la tour du château, la porte de S. George et les premiers piliers du pont, prise de la Terrasse de Brühl. H. 1,31, l. 2,33.

2341. Vue d'une partie des remparts et du ci-devant (45 b) pont du «Zwinger». Dans le fond, l'ancienne porte de Wilsdruff avec les fortifications. H. 1,31, l. 2,34.

2342. Vue du nouveau marché avec l'église de Notre-(46 a) Dame (Frauenkirche), et la perspective de la «Rampesche Gasse». 1757. H. 1,94, l. 1,85.

Du même.

Vues de Pirna et de ses environs.

2343. (45 a) Vue sud-est de la ville de Pirna avec le Sonnenstein, prise du village de Posta sur la rive droite de l'Elbe. H. 1,37, l. 2,39.

2344. (43 c) La même vue, d'une hauteur plus éloignée: au-dessus du village de Posta. H. 1,37, l. 2,38.

2345. (44 a) Les bâtiments du Sonnenstein situés vers le midi, avec une partie de la ville de Pirna et de l'Elbe, et le village de Kopitz sur la rive droite du fleuve. * H. 1,30, l. 2,33.

2346. (45 a) Vue de la porte de Dohna, à Pirna, et de la partie occidentale du Sonnenstein, prise du coin de la «Breitegasse». H. 1,33, l. 2,34.

2347. (43 c) Perspective de la «Breitegasse» et de la porte de Dohna, à Pirna, prise à droite de l'hôtel du Cheval blanc et de la colonne milliaire. H. 1,34, l. 2,39.

2348. (44 a) Vue de la place du marché, à Pirna, d'où l'on entrevoit la «Kirchgasse», la «Schlossgasse» et le Sonnenstein. H. 1,33, l. 2,38.

2349. (45 a) Vue de la porte supérieure de Pirna et de la partie sud-ouest de la forteresse du Sonnenstein, avec les murs qui unissaient jadis cet édifice à la ville. * H. 1,30, l. 2,34.

2350. (46 b) Vue de la forteresse du Sonnenstein du côté de la tour de l'est, avec un coup d'oeil sur les toits de la ville de Pirna. * H. 2,05, l. 3,34.

2351. (45 a) Vue de la tour nord-ouest de la forteresse du Sonnenstein et des bastions qui la précédent, avec aperçu sur la ville, sur l'Elbe et sur le village de Kopitz, le long de l'autre rive. H. 1,33, l. 2,37.

2352. (44 c) Vue de la partie septentrionale du Sonnenstein et du faubourg des bateliers à Pirna, prise de la rive gauche de l'Elbe. H. $1_{,37}$, l. $2_{,39}$.

2353. (44 c) Vue de la partie nord-ouest de Pirna et du Sonnenstein, prise de la rive droite de l'Elbe près de Kopitz. H. $1_{,34}$, l. $2_{,36}$.

Les Nos 2343 à 2353 ont été peints de 1753 à 1755.

Collection de miniatures.

2354. (45 a) Un certain nombre de copies et de portraits en miniature. Parmi les premières on distingue:

Le soi-disant Jour du Corrége, copié par Thérèse Mengs.

La nuit du Corrége, copié par la même.

St Georges du Corrége copié par Felicitas Hoffmann, née Sartori.

La Magdeleine repentante, d'Ismaël Mengs.

Id. de Raphaël Mengs.

La Sainte-Famille de Raphaël, peinte pour Lionello da Carpi, et copiée par Sophie Frédérique Dinglinger.

Parmi les portraits en miniature, il y en a une collection de 49, la plupart copies, représentant des souverains célèbres et donnée à la Galerie par le conseiller intime Preuss.

Toutes ces miniatures sont exposées dans une armoire placée dans le salon du coin de la collection des Canalettos et ouverte le premier mardi de chaque mois.

(Supplément.)

Cuyp (Albert), élève de son père Jacob Gerrits C.

Né à Dortrecht 1605; mort en 1691.

(Ecole hollandaise.)

2355. Un seigneur et une dame à cheval, accompagnés (18 c) de chiens; au second plan un piqueur conduisant deux lévriers en laisse, au troisième plan deux cavaliers. S. t., h. $1_{,16}$, l. $1_{,71}$.

Signé: *A. Cuyp.*

Acquis en 1872 à Bruges par S. E. le ministre baron R. de Friesen pour la somme de 10,000 francs.

Wouverman (Philips).

2356. Une escarmouche. Deux cavaliers déchargeant (19 b) leurs pistolets, l'un sur l'autre; au second plan un clairon, sonnant de la trompette. Au dernier plan un combat de cavalerie et d'infanterie. S. b., h. $0_{,38}$, l. $0_{,31}$.

Signé du monogramme.

Querfurt (Auguste).

2357. Un page tient un cheval pie, près duquel est le (27 b) maître et son chien. S. c., h. $0_{,21}$, l. $0_{,26}$.

Signé: *A. Querfurt.*

2358. Un cavalier monté sur un cheval blanc. Près (51 b) d'une tente un soldat, assis sur une hotte, prend une fille par la taille. S. b., h. $0_{,23}$, l. $0_{,33}$.

Signé: *A. Q.*

2359. (51 b) Un cavalier, montant un cheval blanc, tient un faucon en laisse. A côté un homme, vêtu d'habits rouges, avec deux chiens de chasse. S. b., h. 0,22, l. 0,33.

Signé: *A. Qu. f.*

D'après **Rubens.**

2360. (26 a) Ste Cécile, jouant de l'orgue, est accompagnée du chant de deux anges. S. b., h. 1,22, l. 0,93.

Table alphabétique des peintres.



A.

B.

C.

T.

U.

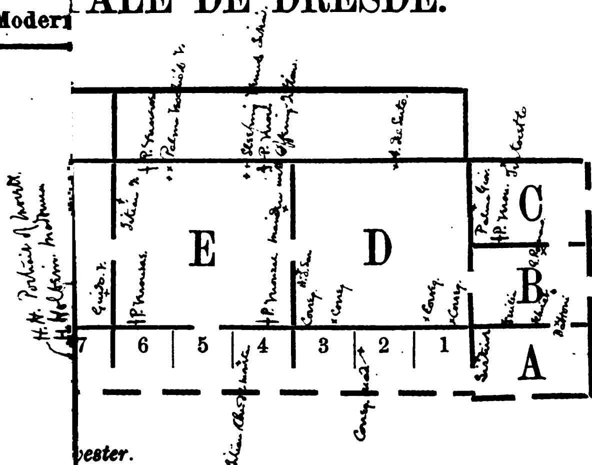
V.

Errata.

Page 74 ligne 2 d'en bas, lisez „Strasbourg" au lieu de „Strassburg".
„ 125 „ 17 d'en haut, lisez „Alessandro" au lieu d'„Alessandre".

ALE DE DRESDE.

Moder



ester.

K. Ecoles flamande et hollandaise: *Snyders, Honthorst, Rembrandt, Bol, Flink, de Jong.*

L. *Rembrandt, von der Meer, Mierevelt, van der Helst, C. van Everdingen.*

M. *Rubens, Vandyk, D. de Heem.*

N. *Holbein (la St. Vierge), Dürer, van Eyk, Rogier van der Weyden.*

dans les cabinets portant les numéros 1—21.

18. *F. u. W. van Mieris, P. v. d. Werff, Wouverman, A. Cuyp.*
19. *Dov, Wouverman, Hondekoeter, Ostade.*
20. *Netscher, Wouverman, Brueghel.*
21. *Mabuse, Cranach, Holbein, Memelinc, Pourbus.*

Corridor.

47. *Hutin, P. v. Bloemen, Seghers.*
48. *Neyts, Arthois.*
49. *Nouwinx, Crivelli, Viviani.*
50. *Heemskerk, Paltronieri.*
51. *Dorste, Faistenberger, van Kessel.*

25	26	27	28	29
				30

33. *Rotari, Crespi, della Vecchia.*
34. *Ricchi, Cerquozzi, Pagani.*
35. *Castiglione, S. Rosa, Bassano.*
36. *Ghisolfi, Spada, Strozzi.*
37. *Migliori, Cortona, Carlevaris, Ficcherelli.*
38. *Chiari, Diamantini, Solimene.*

:es représentant des souverains célèbres et renfermé
ıe mois.